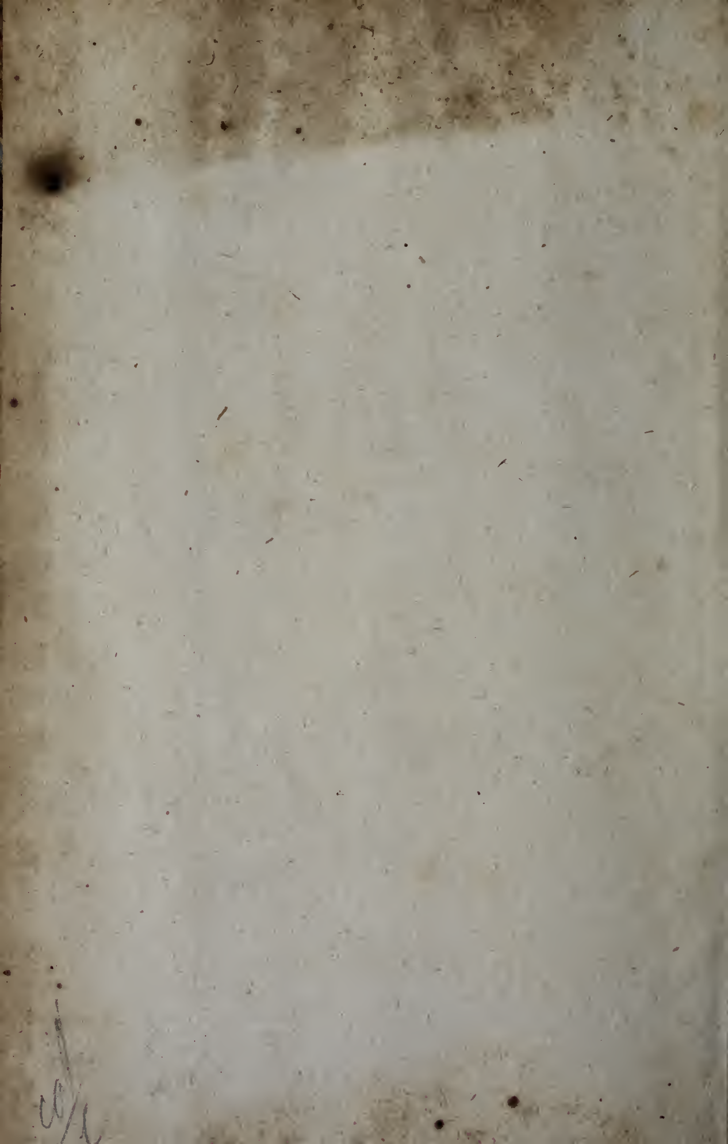



Bibliothèque
de MM.
HEIRISSON Fres





RECHERCHES
SUR
LES THEATRES
DE FRANCE.

TOME SECOND.

RECHERCHES
SUR
LES THEATRES
DE FRANCE,

Depuis l'année onze cens ſoixante & un, juſques à preſent.

Par M. De Beauchamps.

Tome Second.



A PARIS,
Chez Prault, Pere, Quai de Gêvres, au Paradis.

M. DCC. XXXV.

Avec Approbation & Privilége du Roi.

—— *Si quid novisti rectius istis,*
Candidus imperti, si non, his utere mecum.

Horat. Epi.



THEATRE FRANÇOIS

SUITE DU SECOND AGE.

1601.



ROLAND DE MARCE', écuïer, conseiller du roi, lieutenant general en la senechaussée, siege & ressort de Baugé.

Achab, T. sans distinction de scenes, dédiée à M. Forget, president au parlement de Paris, avec un argument; in-8°. 1601. Paris, François Huby.

1601.

JEAN GAULCHE'.

L'amour divin, T. C. en cinq actes en vers, contenant un bref discours des saints & sacrés misteres de la redemption, dédiée en vers à Jean Angecourt, seigneur d'Avon, president & lieutenant general au bailliage & siege presidial de Troyes, in-8°. 1601. Troyes, Claude Briden, permission du 15. septembre.

1602.

. . . . LA VALLETRYE.

La chasteté repentie, pastorale en 5. actes en vers, dédiée à monseigneur de Rosny, avec un avis au lecteur, imprimée page 72. de ses œuvres poëtiques, in-12. 1602. Paris, Estienne Valet. Pr. du 2. octobre.

1602.

. . . . ABRADAN.

Mirtil, Bergerie d'Isabelle Andrini, 1602.

1603.

F. Q. D. B. ou le Pasteur Caliante.

Les infidelles fidelles, fable bocagere.

1604.

Les Nôces d'Antilesine, C. extraite des discours de la contre-lesine par le pasteur Monopolitain, traduite de l'italien par le pasteur Philandre, in-12. 1604. Paris.

1604.

ANTOINE LANCEL, maître d'école françoise à Erizée.

Le miroir de l'union belgique, auquel se représente l'état où elle a été réduite, passé plusieurs années, & le moïen par lequel l'éternel l'a maintenu, & maintient nonobstant tous les empêchemens de la tiranie espagnole; le tout en forme de Tr. com. dédiée aux états generaux, avec un prologue, & un apologue, imprimé nouvellement in-4°. 1604.

1605.

CHARLES BAUTER, parisien, sous le nom de Meliglosse.

La Rodomontade, T. prise de l'Arioste.

La mort de Roger, T. imitation de Loys Ariofte,

Imprimées avec les amours de Catherine Scelles & fon tombeau, dédiées à François Miron fieur du Tremblay, prevoft des marchands, & lieutenant civil de Paris, in-8°. 1605. Paris, Clovis Eve, relieur ordinaire du roi, P. du 28. juin.

Il y a au bas de l'eftampe de ces deux pieces les quatre vers fuivans:

Je chante Rodomont, fes fureurs, fes boutades,
Et comme un grand Roger l'efclava fous les fers
Des Parques vaillament; & comme les enfers
Tremblerent de fureur par fes rodomontades.

Ces deux tragédies ont été imprimées depuis avec des changemens, fur-tout dans la premiere, fous les titres fuivans:

La Rodomontade, T. de Rodomont, avec fa defcente aux enfers, in-8°. avec figures, 1620. Troyes, Nicolas Oudot.

La mort de Roger, T. qui eft la fuite des tragédies de *Rodomont*, Troyes, *idem*, 1619.

Trois chofes ont fervi à faire con-

noître le veritable nom de Meligloſſe ; ſon anagramme en latin, ſon anagramme en françois, & ſa deviſe latine:

Clarus vates orbis,

Carolus Baſterius.

On voit qu'il n'y a de différence que d'une *ſ.* à un *v.* pour dire *Bauterius*, ou d'un *i.* pour dire *Baſterus*, qui ſeroit le vrai nom latin de Bauter; ce qui eſt permis dans les anagrammes, ſur-tout quand il ne fautqu'un changement ſipeu conſiderable pour en faire une auſſi brillante que *Clarus vates orbis*.

Dans ſon anagramme françoiſe,

Car il eſt nay rare Phebus,

On trouve en ſubſtituant un *i* à un *y*.

Charles Bauter paryſien.

Deux obſervations ne laiſſeront aucun doute là-deſſus.

1°. Dans le recüeil des œuvres de Meligloſſe, il y a des vers latins de ſon frere avec cette ſouſcription, *J. B. Par.* d'où il reſulte que ſon nom commence par un B.

2°. Son épître dédicatoire eſt ſignée de Meligloſſe Par. & lui-même pag. 113.

des amours de Catherine, dit qu'il étoit de Paris.

Dans sa préface, il promet de passer de l'imitation des Italiens à des pieces de sa propre invention; on croit qu'il s'en est tenu à la promesse. Dans son élegie seconde au sieur Castel son ami, il apprend la naissance & le progrès de sa passion pour Catherine Scelles; elle étoit de Bayeux, elle avoit la voix admirable, & joüoit parfaitement du luth.

1605.

J. D. L. sieur de Blambousault.

L'instabilité des félicités amoureuses, T. C.

La Goute, C. imitée de Lucien.

1606.

ALBIN GAULTIER, apoticaire d'Avranches.

L'union d'amour & de chasteté, pastorale en cinq actes en vers, avec des chœurs, ou chansons, dédiée à monseigneur François Fiesco, in-12. 1606.

Poitiers, veuve de Jehan Blanchet.

L'anagramme en vers acroſtiches latins par Pierre Chanteau, ſur le nom de l'auteur, apprend ſon nom de baptême.

Albinus Gualterius,
En vir Gallis beatus.

1606.

J. OUYN.

Tobie, T.

1606. 1624.

NICOLAS SORET, né à Reims.

La Ceciliade, ou *martire ſanglant de ſaincte Cecile, patronne des muſiciens*, où ſont entre-mêlés pluſieurs beaux exemples moraux, graves ſentences, naïves allegories, & comparaiſons familieres, convenables tant aux perſonnages qu'au ſujet; avec les chœurs mis en muſique par Abraham, chanoine & maître de la muſique de l'égliſe de Paris, T. en cinq actes en vers, dédiée à meſſieurs les venerables doïen & chanoines de l'égliſe de Paris, avec un argument, in-8°. 1606. Paris, Pierre Relé, Pr. du 17.

novembre, approbation du 18.

L'élection divine de S. Nicolas à l'archevêché de Myre, ou *synode épiscopal*, publiquement représenté dans l'église de St Antoine de Reims, par des écoliers, le 9. mai 1624. en trois actes en vers, avec un prologue & trois intermedes.

Plus, un sommaire de la vie de S. Nicolas, en poëme sententieux & moral, par stances tetrastiques, & un cantique de la resurrection de N. S. le tout dédié à M. Coquillart, vice-lieutenant du conseil politique des habitans de Reims, parent du sieur Soret, in-8°. 1624. Reims, Nicolas Constant.

Une oraison jaculatoire des évêques du synode, redigée par stances, sert de prologue.

Les évêques sortis du conclave vont à l'église implorer le St Esprit, y chantent une ode, premier intermede.

Une ode d'actions de graces chantée encore par les évêques, sert de second intermede.

Un cantique fait le troisiéme, & huit

vers chantés par le peuple finiſſent le ſpectacle.

L'intervale qui ſe trouve entre 1606. & 1624. pourroit faire croire que nous aurions perdu quelques pieces de Soret, un auteur ne ſe repoſe pas ſi long-tems.

1606.

NICOLAS ROMAIN.

Maurice empereur d'Orient, T. 1606.

1606.

A. B.

Les amoureux brandons de Franciarque & Calixene, hiſtoire morale non encore vûë, ni récitée, en cinq actes en proſe, avec ornement de figures pour l'intelligence du lecteur, dédiée à tous, & à nul, in-12. 1606. Paris, Fleuri Bourriguant.

Cette piece, qui eſt très-libre & très-longue, ne paroît point avoir été repreſentée. Un peintre grec chargé de faire un portrait de Venus, avoit eu la permiſſion de prendre un trait des plus belles filles que le magiſtrat obligeoit d'al-

ler chez lui. Franciarque, jeune ſacrificateur, ami du peintre, & paſſionnément amoureux de Calixene, ſe cache derriere une tapiſſerie, tandis que ſa maîtreſſe, menacée de la colere de Venus, ſe deshabille malgré ſa pudeur & ſa repugnance. *B. de M. de Cal.*

1607.

PIERRE MATTHIEU, de Foreſt, avocat au preſidial de Lyon.

Eſther, ou *Aman*, ou *Vaſthi*, T.

Clitemneſtre, T.

On ignore dans quelle année ces deux tragédies, & la ſuivante ont été faites. M. Mahudel les a imprimées à Lyon en 1589. par Rigaud.

La Guiſiade, T. nouvelle en cinq actes avec des chœurs, dédiée à Samuel Koreck, comte de Koreck, nom ſuppoſé.

ACTEURS.	CLEF.
Gieſu roi imaginaire.	Guiſe.
Numiade viceroi.	Du Maine.
Jeuſoie aime fer.	Joyeuſe.

Valardin capitaine. . Lavardin.
Montſerpine catholique. Montpenſier.
Viſteïe harangueur ſeditieux. Jésuite.

Le triomphe de la ligue , T. en vers in-8°. 1607. Leyde, Thomas Beſſon.

On voit au titre ces lettres initiales R. J. N. ce qui fait douter qu'elle ſoit de Pierre Matthieu, qui obtint en 1610. la charge d'hiſtoriographe de France, vacante par le décès de Duhaillan, à cauſe de ſon hiſtoire de France durant ſept années de paix ſous le regne de Henri IV.

1608. 1636.

. . . . . GAILLARD, ſieur de la Porteneille.

Le triomphe de la ligue, T. 1608.

La mort du maréchal d'Ancre , Tr. 1617.

Le cartel, ou *le défi entre Braquemard & Gaillard, ſur la bonté de leurs ouvrages*, C. en cinq actes en vers, ſe trouve pag. 27. de ſes œuvres in-8°. 1634.

La Carline, C. paſtorale dédiée à M. d'Arros, avec un argument, & autres

œuvres, in-8°. Paris, Jean Corrozet; 1636.

1608.

J. ESTIVAL.

Le bocage d'amour, 1608. P.

1608.

OCTAVE-CESAR GENETAI, ſieur de la Gilleberdiere.

L'Ethiopique, ou *Theagenes*. T.

1608.

J. S. F. P.

Les bravacheries du capitaine Spavente, traduction italienne, de François Andrini de Piſtoye, avec l'italien à côté, in-12. 1608. Paris.

1608. 1613.

NICOLAS CHRETIEN, ſieur des Croix, né à Argentan en Normandie, au païs d'Auge, ſur la riviere d'Orne, entre Falaiſe & Séez.

Les Portugais infortunés, T. avec des chœurs, & un prologue, dédiée à R.

P. en Dieu Claude du Bellay, abbé de Savigny.

Amnon & Thamar, T. avec des chœurs.

Alboüin, ou *la vengeance*, T. avec des chœurs, dédiée à M. de la Sauverie, maître d'hôtel ordinaire du roi.

Le ravissement de Cefale, représenté à Florence aux nôces roïales, traduit d'italien en françois, T. C. en cinq actes avec des chœurs, un prologue & des machines, dédié à monseigneur le dauphin, in-12. 1608. Roüen, Theodore Reinsart, par privilege du 18. juillet.

Les Amantes, ou *la grande Pastorale*, en cinq actes, avec un prologue, enrichie de plusieurs belles & rares inventions, & relevée de cinq intermedes à l'honneur des françois, dédiée au roi, in-12. 1613. Roüen, Raphael du Petitval.

Les intermedes sont,

1. La conversion du roi Clovis.

2. La prise de Compostelle par Charlemagne.

3. La prise de Jerusalem par Godefroi de Boüillon.

4. La prise de Damiette par S[t] Loys roi de France.

5. La Pucelle d'Orleans.

L'anagramme de chrétien est *Sanus incola Christi.*

Nicolas Christianus († † †) sieur des Croix.

Sa devise, *nec morte moritur amor.*

1608.

DANIEL D'ANCHERES, gentilhomme né à Verdun.

Tyr & Sidon, T. avec des chœurs, ou *les funestes amours de Belcar & Meliane*, dédiée à Jacques I. roi d'Angleterre, en prose & en vers; avec l'argument & l'abregé des personnages en sonnet, se trouve dans ses mélanges poëtiques, intitulés *Amours d'Anne*, &c. in-12. 1608. Paris, Jean Micard.

Cette Anne est Anne de Montaud, en faveur de laquelle il a fait sur l'anagramme de son nom, *Dontant une ame*, un sonnet en acrostiche, mesostiche, croix de S[t] André, contre lozenge par syllabes: fadaise, dont il se justifie dans

un quatrain, disant que c'est un défi.

Dans son épître dédicatoire il appelle Jacques I. son Apollon, à qui il fait voir ses devotieuses premices, fruits verdelets, ou plûtôt fleurs de son printems; il paroît par une ode de Godey sur le voïage d'Ancheres en Angleterre, qu'il étoit attaché au service de ce prince, qui l'aimoit & le protegeoit.

1608.

JEAN LE SAULX D'ESPANAY.

L'Adamantine, ou *le desespoir*. T.

1608.

J. D. C. G.

La tragédie de François Spera, dédiée à Claude Boucart, ci-devant professeur de philosophie à Lauzanne, avec des chœurs, un sonnet & un argument, in-8°. 1608. sans nom de ville & d'imprimeur.

François Spera jurisconsulte de Citadella, ville du territoire de Venise, abjure les erreurs du calvinisme entre les mains ~~du cardinal~~ de Jean de la Case.+

+Il n'a jamais été Cardinal, mais Archevêque de Bénévent et Légat à latere dans tout l'Etat de Venise. C'est à ce Prélat qu'on attribue (très injustem.t) le Livre infame intit. Il Capitolo del forno.

legat à Venise; il s'en repent, se desespere, & meurt; c'est l'ouvrage d'un protestant.

1609.

. . . . DU MAS.
Lidie. P. 1609.

1609.

. . . . . CHEVALIER.
Philis, P. 1609.

1609.

S. G. DE LA ROQUE, de Clairmont en Beauvoisis.

La chaste Bergere, P. en cinq. actes en vers de quatre pieds, dédiée à la royne Marguerite, se trouve dans la derniere édition de ses œuvres poëtiques, in-12. 1609. Paris, Catherine Nyverd, veuve de Claude de Monstr'œil.

Dans son épître dédicatoire, il convient qu'il n'étoit point sçavant, & qu'il avoit été attaché dès sa jeunesse au service d'un grand prince, qui l'avoit fait connoître aux rois freres de la reine Marguerite;

Marguerite; & que ſemblable à Uliſſe, qui n'avoit eu que le monde pour école, il n'avoit eu pour la ſienne que la cour.

1609.

ADRIEN DE MONLUC, ſieur de Monteſquiou, comte de Cramail ou Carmain, né en 1568. mort à Paris le 22. janvier 1646.

La comédie des proverbes, avec un argument & un prologue, quatriéme édition, à Evreux, & ſe vend à Paris chez Jean Muſier, in-8°. 1695.

La même; in-8°. Nicolas Oudot, Troyes.

Il étoit fils de Fabien de Monluc, & petit-fils de Blaiſe de Monluc, maréchal de France, dont nous avons les mémoires.

Il avoit épouſé le 22. ſeptembre 1592. Jeanne de Foix, fille unique d'Odet de Foix, comte de Carmain, de laquelle il eut une fille, Jeanne de Monluc & de Foix, comteſſe de Carmain, princeſſe de Chabanois, dame

de Monteſquiou & de S. Felix. Lucilio Vanini,+ qui fut brûlé à Toulouſe le 9. Avril 1619. avoit trouvé un grand accès dans cette ville auprès du comte de Cramail ; qui, charmé de ſon grand ſçavoir, lui fit offrir le gouvernement d'un de ſes neveux ; avec une honnête penſion. Vanini accepta ce poſte ; & ſe voïant protegé par le comte ; commença à débiter ſes maximes ſur l'athéïſme ; le comte en fut informé, il le ſonda ſur cette matiere ; reconnut ſes deſſeins ; & chercha en vain à le faire changer de ſentimens ; n'y pouvant réuſſir, il ſe diſpoſoit à lui ôter la conduite de ſon neveu ; quand le parlement de Toulouſe lui députa deux conſeillers pour ſçavoir s'il avoüoit ce docteur, qu'il fut obligé d'abandonner à la juſtice. Le comte de Cramail étoit amoureux de madame du Fargis, & entra fort avant dans ſes intrigues contre le cardinal de Richelieu.

+ né au territoire d'Otrante en Italie. Il n'avoit que 34. ans quand il fut brûlé.

1609.

ISAAC DU RYER, étoit ſecretaire de

Roger de Bellegarde, duc & pair de France, chevalier des deux ordres du roi, premier gentilhomme de la chambre, grand écuyer, & lieutenant general au gouvernement de Bourgogne. Il devoit ſuivre ſon maître dans ſon voïage de Florence; mais il fut raïé de la liſte. Piqué de ce changement, il quitta le duc de Bellegarde, & ne fut pas longtems à s'en repentir; c'eſt de lui-même qu'on apprend ces circonſtances dans les ſtances adreſſées à M. le Breton, ſecretaire de M. le Grand:

Je ne puis plus, Breton, retenir mes ſoupirs,
Il faut que je me plaigne. . . . .
Te voilà dans Florence, où mille beaux objets
Font que de tes beaux vers maintenant tu t'eſcrimes;
Et je languis icy, n'ayant plus de ſujets,
Eloigné de celui qui cheriſſoit mes rimes.

Je veux, ce me dit-il, te mener avec moy.
Dieu ſçait combien me plut cette douce parole,
Et au partir de-là, ſans me dire pourquoy,
Cinq ou ſix jours après je fus rayé du role.

Après un ſi grand tort, qui n'a point de pareil,
Qui n'eût eu l'humeur prompte, & n'eût fait ſa retraite?

Las ! Je l'ai fait aussi sans avoir pris conseil,
M'en blâme qui voudra, c'est une chose faite,

Et dans les stances adressées à Cesar-Auguste de Bellegarde, baron de Termes, frere de Roger, il reproche à sa pauvreté d'avoir été cause du mauvais procedé qu'il a eu avec son maître:

Et tu as tellement signalé ma misere,
Que ce que le respect me deffendoit de faire,
Séduit par un sergent, je l'ai fait contre lui.

Sans maître, sans protecteur, & sans fortune, il fut obligé d'accepter un emploi de commis au port saint Paul, de dix écus par mois; ce qui lui donna occasion de faire plusieurs pieces de vers; quoiqu'il fût dans la disgrace du duc de Bellegarde, il lui dédia le recüeil de ses œuvres, sous le titre *de tems perdu.*

La premiere édition parut en 16...
mais on ne la trouve point.

La seconde revûë & augmentée, parut in-12. 1609. Paris, Jean Regnoult; il y a des pieces qui ne sont pas dans la suivante.

La troiſiéme augmentée conſiderablement, & corrigée ou changée en bien des endroits, parut ſous le titre ſuivant : *le tems perdu, & les gayetés d'Iſaac du Ryer*, nouvellement mis en lumiere, enſemble deux paſtorelles de ſon invention, in-12. 1624. Paris, Pierre Deshayes.

J'ai vû un exemplaire de 1624. dans lequel il y a des changemens & des additions de la main de du Ryer.

Ces deux paſtorelles ſont,

Le mariage d'amour, paſtorelle en 5. actes en vers, avec un prologue, & un remerciment de même à la fin.

Idem, 1631.

La vengeance des ſatyres, paſtorelle en cinq actes en vers, avec un prologue de même, de Cupidon écolier.

Idem, 1631.

Cette derniere paſtorelle avoit déja parû en trois actes dans l'édition de 1609. mais ſans prologue, ſans remerciment à la fin, & en tout bien différente.

Les amours contraires, paſt. 1610.

Par ce recüeil de 1624. on voit qu'Isaac du Ryer avoit une niéce appellée Françoise, religieuse à Longchamp, & que son fils appellé Pierre, a fait des vers latins à l'honneur de son pere. Cette remarque peut servir à faire connoître que ce Pierre fils d'Isaac, pourroit être celui qui étoit de l'académie françoise, si connu par ses pieces de théatre, & par ses traductions.

V. cy-dessous, p. 82. &c.

1609. 1634.

Maître JEAN AUVRAY, avocat au parlement de Normandie, né vers 1590. mort avant le 19. novembre 1633.

L'innocence découverte, T. C. la même qui parut sans titre, in-12. 1609. Roüen, Jean Petit, privilege du 20. septembre, in-8°. 1628.

Il n'y a pas d'apparence, comme quelques-uns le prétendent, que Racine se soit aidé de cette piece dans la composition de sa Phedre; il étoit trop délicat & trop riche par lui-même pour puiser dans un fond aussi impur.

Madonte, T. C. avec un avis au lecteur, dédiée à la reine, in-8°. 1632. Paris, Antoine de Sommaville.

Dorinde, T. C. aussi dédiée à la reine, *idem*. 1631.

Cette piece, quoiqu'imprimée en 1631. est posterieure à *Madonte*. Il faut, dit-il dans son épître dédicatoire, que ma *Dorinde*, suivant le destin de *Madonte*, se donne encore à votre majesté.

Il annonce dans l'avis au lecteur qui » précede cette derniere piece, que ce » sera le dernier fruit de ses divertisse» mens. Il faut de la poësie se faire une » maîtresse, pour l'entretenir quelquefois » en passant; mais il ne faut pas l'épouser » pour vivre toujours avec elle. Ce fut en effet son dernier ouvrage. Il pria, en mourant, David Ferrand son ami, d'imprimer ses œuvres saintes; ce qu'il fit, & les dédia à messire Alexandre de Faucon, chevalier seigneur de Ris & de Charleval, premier president du parlement de Normandie. Roüen, 8°. 1634.

1609.

RENE' BOUCHET, ſieur d'AMBILLOU, appellé par Abel de S^te^. Marthe *Renatus Bochet Ambillovius.*

Sidere, paſtorelle dédiée à madame la princeſſe de Conti, avec un avis au lecteur, & des argumens, imprimée avec les amours de *Sidere*, in 8°. 1609. Paris, Robert Eſtienne, privilege du 21. ſeptembre.

Cette paſtorele eſt allegorique, où ſous le nom de *Cleon* & de *Florilée*, il entend le roi & la reine, elle eſt en 5. actes en proſe, avec le prologue, les chœurs, & quelques ſcénes en vers; dans ſon avis au lecteur, il nous apprend que ce ſont les fleurs de ſa jeuneſſe qui ont dû ſortir, avant que de produire les fruits d'un âge plus avancé, ce qu'il ajoute mérite d'être remarqué par rapport au genre d'écrire de ce tems-là; » au reſte tu ne » trouveras pas en mon ſtile ces ren- » contres & ces pointes recherchées » qu'admirent les curieux; je ſuis les » chaſtes & ſimples loix de l'antiquité,

» m'étudiant à dire proprement les cho-
» ſes en langage intelligible, & fuïant
» ces ageancemens & ces retours de pa-
» roles qui ne perſuadent que l'induſtrie
» de l'auteur.

D'Ambillou exerçoit une petite charge de judicature dans une province éloignée de Paris. Il avoit un frere nommé Jacques avocat au parlement de Bretagne, qui ſe mêloit auſſi de faire des vers.

1609.

Emilie, C. traduite de l'italien de Loys Groto, aveugle d'Adria, avec un avis aux lecteurs, & l'italien à côté, in-12. 1609. Paris, Mathieu Guillemot; P. du 12. decembre 1608.

1609.

Le Fiammette amoureuſes de Jean Bocace traduites de l'italien en françois, avec l'italien à côté, in-12. 1609. de Paris.

1610.

Colloque des trois ſuppôts du ſeigneur de la Coquille, où le char triomfant

de monseigneur le Daufin, est repris & representé par plusieurs personnages, figures, emblêmes, & enigmes, dédié à monseigneur d'Halincourt, in-8°. 1610. par les suppôts de l'imprimerie.

1610.

CLAUDE BILLARD, seigneur de Courgenay, Bourbonnois, on ignore l'année de sa naissance, & celle de sa mort.

Polixene, T. avec des chœurs, dédiée à madame la princesse de Conti, avec un argument.

Guaston de Foix, T. avec des chœurs & un argument, dédiée à monseigneur le duc de Nevers, prince de Mantouë, pair de France.

Merouée, T. dédiée à monseigneur le duc de Rohan, pair de France, prince de Leon, avec des chœurs & un argument.

Panthée, T. avec des chœurs, & un argument, dédiée à madame la duchesse de Nevers.

Saül, T. avec des chœurs, & un ar-

gument, dédiée à Monſeigneur l'évêque de Paris, maître de l'oratoire du roi.

Alboüin, T. avec des chœurs & un argument dédiée à Mgr. le duc de Retz marquis de Belliſle, pair de France.

Genevre, T. C. avec des chœurs, & un argument, dédiée à meſdemoiſelles de Rohan.

Toutes ces tragédies avec quelques vers à l'auteur, ont été imprimées in-8°. 1610. Paris, Pierre Langlois, privilege du 27. février de la même année, ceſſion du 9. mars.

Ce recüeil eſt dédié au roi par une épître en proſe, & un ſonnet, avec un avis au lecteur aſſez long, écrit dans le ſtile du tems, & avec beaucoup de vanité; cette vanité ne paroît pas moins dans l'épître dédicatoire de ſa tragédie de la mort de Henri le Grand à la reine regente, dans laquelle il dit que les lauriers & les cyprès de ce grand roi ne devoient être chantés d'une muſe moins relevée que la ſienne, en ce qu'elle peut parler des armes, les ayant portées, & des rois aïant l'ame roïale & pleine

de valeur pour le ſervice de la reine, & de ſon fils mineur.

Henry le Grand, T. avec des chœurs, dédiée à la reine regente, in-8°. Paris.

Courgenay avoit été nourri, peut-être en qualité de page chez madame la ducheſſe de Retz, mere de l'évêque de Paris, comme il le dit lui-même dans l'épître dédicatoire de ſon *Saül*. Il avoit été marié au moins en 1594. puiſque deux de ſes enfans lui ont adreſſé des vers ſur le recüeil de ſes tragédies en 1610. L'un nommé Claude, écolier de quinze ans, lui adreſſa un ſonnet; & l'autre nommé Antoine un quatrain, ou deux diſtiques latins; il avoit promis un poëme héroïque de treize mille vers, intitulé l'*égliſe triomphante*, qu'il diſoit même être achevé, mais il n'eſt pas imprimé.

1610. 1632.

PIERRE TROTEREL, écuïer, ſieur d'Aves.

Theocris, P. en 5. actes en vers, in-12. 1610. Roüen, Raphaël du Petitval.

Les Corrivaux, C. facetieuſe de l'invention de P. T. S. D. avec un prologue, le tout en vers, 1612. *idem.*

Sainte Agnés, T. dédiée à Françoiſe d'Averton, baronne de Baſoche, in 12. 1612. Roüen, David du Petitval.

Gillette, C. facetieuſe dédiée par l'auteur à monſieur ſon intime ami, (faite en huit jours) en 5. actes en vers 1620. *idem.*

Paſithée, T. C. en 5. actes en vers, dédiée à Marie-Catherine Mouchy, dame de Medavi, 1624. *idem.*

La vie & converſion de Guillaume duc d'Aquitaine, écrite en vers, & dipoſée par actes pour repréſenter ſur le théatre in-4°. *1632. idem.*

Ariſtene, P. *La Driade amoureuſe*, P. *L'amour triomphant*, P. *Le raviſſement de Floriſe*, P.

1611.

FRANÇOIS BERTRAND, d'Orleans.

Priam roi de Troyes, T. avec des chœurs, dédiée à madame de la Louë, in-12. 1611. Roüen, Raphaël du Petitval.

Une épigramme latine de David Choppin, conſeiller du roi au ſiege préſidial & bailliage d'Orleans, nous apprend que François Bertrand étoit avocat. François Galand, Lyonnois a trouvé dans François Bertrand Ronſard bien franc, ſur lequel il a fait à l'honneur de l'auteur un quatrain qui précede la tragedie de *Priam.* Bertrand avoit un frere nommé F. qui pourroit bien être l'auteur de cette tragédie.

1611.

Jeanne d'Arc, T. in-12. 1611.

1612.

SIMON FAULCONIER, poëte & médecin, mort avant 1613. Nous n'avons rien de lui. Prevoſt du Dorat nous apprend dans l'épitaphe de Faulconier qu'il étoit poëte dramatique:

» Soit qu'il te plut d'une voix bocagere
» Plaindre le tort d'une nymphe legere,
» Soit que le ſoc tu vouluſſes chauſſer
» D'un vers comique, ou qu'il te plût hauſſer
» Le triſte ſon de ta voix plus hardie
» Pour empouller la grave tragédie;
» Car tu ſçavois inſtruire comme il fault,
» Et déleĉter le François échaffault.

1612.

J. M. JEAN MOUQUE' Boullenois, dont l'anagrame eſt, *où manqué-je*, & la deviſe, *nihil eſt ab omni parte beatum.*

L'amour déplumé, *ou la victoire de l'amour divin*, P. C. en vers, en 5. actes avec des chœurs, in-8°. 1612. Paris, Charles Chappelain.

1612.

ISAAC DE LA GRANGE.

Le dédain amoureux, P. traduite en vers de l'italien de Bracciolini, avec un argument, dédiée à mademoiſelle d'Eſtioles, in-8°. 1612. Paris, Jean Libert.

1613.

. . . . BRINON.

Baptiſte, ou *la calomnie*, T. traduite du latin de Bucanan, avec un avis au lecteur, in-12. 1613. Jean Oſmont.

L'Epheſienne, T. C. avec des chœurs & un argument, 1614. *idem*, P. du 27. juillet.

Jephté, T.

1613.

FRANÇOIS MENARD.

Pastorale, dédiée au maréchal d'Ancre, se trouve dans un recüeil de ses œuvres, in-12. 1613. Paris, François Jacquin.

1613.

C. A. seigneur de C.

L'heureux déſespéré, T.

1631.

J. P. A.

Les Fanfares, & courvées, abbadesques des roulle-bon-temps de la haute & basse Coquaigne, & dépendances, dédiées à M. Favier, conseiller de S. A. & son avocat général au souverain sénat de Savoye, ouvrage dans lequel se trouve

Dialogue, en rithme françoise, & savoïenne en 4. actes en vers de 4. pieds, in-8°. 1613. Chamb. Pierre du Four.

Les acteurs sont,

Le prologue; Naïade, & Glaurinde, deux Commeres & voisines; Zophire, Chambriere de Glaurinde; Damon, & Phillis voisins de Glaurinde;

L'Epilogue.

On voit par l'Epilogue que toute la

piece

piéce roulle ſur une lettre:

Ce jeu n'ayant d'autre ſujet
Sinon d'une lettre perduë ;
Je ſuis dehors de mon prix faict,
Puiſqu'à bon port elle eſt venuë ;
Je ne fais pas accoutumance
De jouer que pour mon plaiſir
Par ce prenez en patience
L'effet d'un folaſtre loiſir.
Ni je ne mors, ni je ne flate
Du ramage d'un feint tableau ;
Qui ſera galeux, qu'il ſe gratte,
Sur ce je tire le rideau,

Il paroît par les 4. vers ſuivans que l'auteur n'a point voulu ſe faire connoître:

Qui voudra le nom deviner
De ce truchement d'Abaye,
Faut qu'il prenne avant que diſner
Trois pillules de prophetie.

1614.

JEAN PREVOST, du Dorat en la baſſe Marche, avocat audit lieu.

Oedipe, T. avec des chœurs, dediée par un poëme en vers à M. Jacques de la Gueſle, procureur general.

Turne, T. avec des chœurs, dédiée par un poëme au même.

Hercule, T. dediée par une élegie à Abel de Sainte-Marthe, avocat.

Clotilde, T. avec des chœurs, dediée en prose à Leonard de Chastenet baron de Murat, lieutenant general pour le roi à Limoges.

La même, dediée par une épître en vers à M. de la Guesle, P. G. in-12. 1618.

Imprimées avec d'autres œuvres in-12. 1614. Poitiers, Julien Thoreau. P. du 23. decembre 1613.

Prevost dit dans l'épître dédicatoire de Clotilde, qu'elle est un ouvrage de commande, entrepris & dressé à la sollicitation du sieur Chalart Bourgeois de Saint-Leonard, en faveur des concitoyens dudit Chalart, qui, desireux de conserver leurs privileges, en ont voulu perpetuer la memoire par ses écrits.

1614.

FRANÇOIS AUFFRY, gentilhomme Breton.

Zoantropie, ou vie de l'homme, T. morale, embellie de feintes appropriées

au sujet (à la France) dediée à M. le cardinal de Bonzi, évêque de Beziers, avec quelqu'autres vers de l'auteur, & un argument, in-8°. 1614. Paris, David Gilles.

1614.

La réjoüissance des Harangeres & des Poissonnieres des halles de Paris, en prose, ou dialogue entre le lourdaut, Pernelle, Barbe, & Lambin sur la reconciliation de MM. les princes, avec les figures des personnages, in-8°. 1614.

1614.

NICOLAS DE SAINTE-MARTHE.
Oedipe, T.

1615.

CLAUDE GARNIER.
Pastorale sur la naissance de M. de Guise, 1615.
Eclogue sur la naissance de Madame.

1616. 1625.

PIERRE MAINFRAY, de Roüen.
Les forces incomparables & amours du grand Hercules, où l'on voit artistement

dépeint ſon trépas, ſa generoſité, & ſon immortalité, malgré l'envie de Junon ſa maraſtre, T. en 4. actes en vers, in-8°. 1616. Troyes, Nicolas Oudot.

Cyrus triomphant, ou la fureur d'Aſtiages roi de Medie, T. en 5. actes avec des chœurs, dediée à la ville de Roüen, ſa patrie, in-12. 1618. Roüen, David du Petitval.

La Rhodienne, ou la cruauté de Soliman, T. où l'on voit naïvement décrites les infortunes amoureuſes d'Eraſte & de Perſide, en 5. actes en vers in 12. 1621.

La Chaſſe roiale, C. où l'on voit le contentement, & l'exercice de la chaſſe des cerfs, des ſangliers, & des Ours, enſemble la ſubtilité dont uſa une chaſſereſſe vers un ſatyre qui la pourſuivoit d'amours, en 4. actes en vers in 8°. 1625. Troyes, Nicolas Oudot.

On ne connoît le païs de Mainfray, que par les vers ſuivans qui ſont à la tête de ſon Cyrus triomphant:

L'auteur à la ville de Rouen,

» Ouvrage de Magus, honneur de Normandie,
» Où jadis reluisoient nos braves ducs normands
» Dont le nom effrayoit le cœur des Ottomans,
» Reçoi de ton Mainfray Cyrus qu'il te dédie,
» Si de toy j'ai mon être, & pour toi je veux vivre,
» Je ne dois seulement te consacrer mes vers,
» Mais chanter ton renom par tout cet univers,
» Afin de vivre en toy, & te faire en moy vivre.

1617.

La mort du Maréchal d'Ancre, T. 1617.

1617. 1619.

FRANÇOIS BERNIER DE LA BROUSSE, de Poitou.

L'Embrion romain, T. 1617.

Les heureuses infortunes, T. C.

Bergerie en prose & en vers, publiée à Poitiers en 1619.

Autre Bergerie, en quatrains françois, *idem*.

Il étoit neveu de Jean des Planches sieur du Chatelier, prieur de Comblé, & sous-chantre de sainte Radegonde de

Poitiers, mort avant 1617. Colletet nous represente l'oncle & le neveu comme gens d'esprit, mais qui n'étant jamais sortis de leur province, n'avoient pû donner à leurs ouvrages ces graces & cette douceur qu'on puise à la cour.

1618.

PIERRE DE SAINTE MARTHE.
L'amour médecin, C. 1618.

1618.

Histoire recueillie de tout ce qui s'est passé tant en la mort du marquis d'Ancre, que de Leonor Galligay sa femme.

La magicienne étrangere, T. en vers en quatre actes, en laquelle on voit les tiranniques comportemens, origine, entreprises, desseins, sortileges, arrêt, mort & suplice tant du marquis d'Ancre que de Leonor Galligay sa femme, avec l'avantureuse rencontre de leurs funestes ombres par un bon françois nepveu de Rotomagus, in 8°. 1618. Lyon, preins sur la copie imprimée à Roüen par David Geoffroy, & Jacques Besongne.

1618.

DU LAURIER, comédien.

Fantaiſies de Bruſcambilles, contenant pluſieurs diſcours, paradoxes, harangues, & prologues facetieux, revûës, & augmentées de nouveau par l'auteur, in-12. 1618. Lyon, jouxte la copie de Paris.

1618.

.... BOISSIN DE GALLARDON.

La Perſéenne, ou *délivrance d'Andromede*, T. en cinq actes.

La Fatale, ou *la conquête du ſanglier de Calidon*, (Meleagre) T. en cinq actes.

Les urnes vivantes, ou *les amours de Philidon, & Polibelle*, tragi-paſtorale en quatre actes, dédiée à M. de Joniac, gentilhomme ordinaire de ſa majeſté.

Le martire de S. Vincent, T. en cinq actes.

Le martire de ſainte Catherine, T. dédiée à R. P. en Dieu meſſire François le Liévre, abbé & ſeigneur de Crues.

Ces cinq tragédies sont imprimées ensemble, in-8°. 1618.

1619.

GILBERT GIBOIN, de Montargis, harpeur, arithméticien & écrivain.

Les amours de Philandre, & de Marisée, tragi-comédie en vers en cinq actes, dédiée à M. le marquis d'Urfé, avec un argument, in-8°. Lyon, Jonas Gauterin.

1619.

La Sophronie, T. tirée du Tasse, avec un argument, in-8°. 1619. Troyes, Nicolas Oudot.

1619.

Les amours du seigneur Alexandre, & d'Annette, T. C. en cinq actes, en vers de quatre pieds ; sans distinction de scenes, avec un argument, in-8°. 1619. Troyes.

1620.

H. D. COIGNÉE DE BOURRON.

Iris, Pastorale en cinq actes, dédiée à madame de la Becherelle, gouvernante des filles de la reine, in-12. 1620. Roüen, David du Petitval.

1620.

Les amours d'Angelique & de Medor, T. avec les furies de Roland, & la mort de Sacripant, roi de Sircacye, & plusieurs beaux effets contenus en ladite tragédie, tirée de l'Arioste, avec une figure, in-8°. 1620. Troyes, Claude Briden.

1621.

Les amours de Zerbin & d'Isabelle, princesse fuitive, où il est remarqué les périls & grandes fortunes passées par ledit Zerbin, recherchant son Isabelle par le monde, & comme il est délivré de la mort par Roland, T. in-8°. 1621. Troyes.

1621.

ESTIENNE BELLONE, Tourangeau.
Les amours d'Alcmeon & de Flore, T.

avec un argument, & quelques poëſies de l'auteur, dédiée à M. Couſin, ſieur du Vivier, in-12. 1621. Roüen, David du Petitval.

1622.

Les Rebelles, T. en quatre actes en vers, où, ſous les noms feints, on voit leurs conſpirations, machines, monopoles, aſſemblées, pratiques, & rebellions découvertes, dédiée à la reine, avec un argument, in-8°. 1622. Paris, la veuve du Carroy.

Vers la même année.

VILLE TOUSTAIN.

Tragédie de la naiſſance, ou création du monde, où ſe voit de belles deſcriptions des animaux, oiſeaux, poiſſons, fleurs & autres choſes rares, qui virent le jour à la naiſſance de l'univers, avec un argument, in-8°. ſans datte. Roüen, Abraham Couſturier.

Tragédie nouvelle de Samſon le fort, contenant ſes victoires, & ſa priſe par la trahiſon de ſon épouſe Dalila, qui

lui coupa ſes cheveux, & le livra aux Philiſtins, deſquels il occit trois mille à ſon treſpas, en quatre actes. *Ibid.* Japien Marfriere.

La belle Heſter, tragédie françoiſe tirée de la ſainte bible, en cinq actes, avec un argument, *ibidem.*

Tragicomédie des enfans de Turlupin, malheureux de nature, où l'on voit les fortunes dudit Turlupin, le mariage d'entre lui & la Boulonnoiſe, & autres mille plaiſantes joyeuſetés qui trompent la morne oiſiveté, en 4. actes, en vers de cinq pieds, avec un argument. *Ibidem.*

Vers la même année.

Tragicomédie plaiſante & facétieuſe, intitulée *la Subtilité de Fanfreluche, & Gaudichon, & comme il fut emporté par le diable*, en cinq actes, en vers, avec un argument. *Ibidem.*

Vers la même année.

Tragicomedie de la rebellion ou mécontentement des Grenouilles contre Jupiter,

en quatre actes, en vers, avec un argument.

THEATRE FRANÇOIS,

TROISIE'ME AGE,

Depuis Hardy jusqu'à P. Corneille, auteur du Cid.

1622.

ALEXANDRE HARDY, parisien.
Les chastes & loyales amours de Theagene & de Cariclée, réduites du grec d'Heliodore, en huit poëmes dramatiques, ou de théatres consecutifs, faisant huit journées, dédiée à M. Payen, conseiller au parlement, in-8°. 1623. par privilege du 8. octobre 1622. Paris, Jacques Quesnel.

Seconde édition revûë & corrigée sur le manuscrit. *Idem* 1628. avec un avis du libraire au lecteur.

On voit par ces dattes que Theagene & Cariclée doivent préceder le pre-

mier tome des pieces de Hardy, quoiqu'on ne les mette qu'après le cinquiéme.

Didon se sacrifiant, T. presque toute imitée du quatriéme livre de l'Eneïde. *Scedase*, ou *l'hospitalité violée*, T. *Panthée*, T. *Meleagre*, *T.* avec des chœurs. *Procrise*, ou *la jalousie infortunée*, T. C. *Alceste*, ou *la fidelité*, T. *Ariane ravie*, T. *Alphée*, ou *la justice d'amour*, P. en vers de cinq pieds, avec des chœurs.

Ces huit pieces composent le tome premier, dédié à monseigneur de Montmorency, duc, pair, & amiral de France, in-8°. 1624. avec un avis au lecteur. Paris, Jacques Quesnel.

Seconde édition, *idem*. 1626.

Achile, T. avec des chœurs. *Coriolan*, T. avec des chœurs. *Cornelie Bentivoglio*, T. C. *Arsacome*, ou *l'amitié des Scythes*, T. C. avec des chœurs. *Mariamne*, T. *Alcée*, ou *l'infidelité*, P. en vers de cinq pieds, avec des chœurs.

Ces six pieces, avec un avis au lecteur sur une rapsodie de poëmes, intitulée *le Théatre François*, imprimée sous

ſon nom, qu'il ne deſavoüë point par mépris, mais qu'il ne peut avoüer avec honneur, compoſent le ſecond tome, dédié à monſeigneur le duc d'Alluyn, in-8°. 1625. privilege du 28. mai 1625. Paris, Jacques Queſnel.

Le raviſſement de Proſerpine par Pluton, T. C. *La force du ſang,* T. C. *La Gigantomachie.* T. C. *Feliſmene,* T. C. *Dorife* ou *Sidere,* T. C. *Corine,* ou *le ſilence,* ou *le jugement d'amour,* P. en vers de cinq pieds.

Ces ſix pieces, avec un avis au lecteur, compoſent le troiſiéme tome dédié à monſeigneur le Premier, in-8°. 1626. achevé d'imprimer le 20. décembre 1625. privilege du 28. mai 1625. Paris, Jacques Queſnel

La mort de Daire, T. avec des chœurs. *Alexandre,* T. avec des chœurs. *Ariſtoclée,* ou *le mariage infortuné,* T. C. *Fregonde,* ou *le chaſte amour,* T. C. *Geſipe,* ou *les deux amis,* T. C. *Phraarte,* ou *le triomphe des vrais amans,* T. avec des chœurs. *Le Triomphe d'amour,* P. en vers de cinq pieds, avec des chœurs.

Ces ſept pieces, avec un avis au lec-

teur dans lequel il rend compte du changement qu'il a fait de ſon Imprimeur, par rapport aux fautes énormes qu'il a faites dans les premiers volumes de ſes ouvrages, diſant qu'il aime mieux que ſon livre ſoit bien imprimé à Roüen que mal à Paris, compoſent le quatriéme tome dédié à monſeigneur le Prince, in-8°. 1626. P. du 26. juin 1626. Roüen, David du Petitval, avec une eſtampe.

Timothée, ou *la juſte vengeance*, T. *Elmire*, ou *l'heureuſe bigamie*, T. C. *La belle Egiptienne*, T. C. *Lucrece*, ou *l'adultere puni*, T. *Alcmeon*, ou *la vengeance feminine*, T. *L'amour victorieux*, ou *vengé*. P. en vers de cinq pieds.

Ces ſix pieces compoſent le cinquiéme tome dédié à monſeigneur de Liancourt, marquis de Montfort, in-8°. 1628. privilege donné au camp devant la Rochelle le 24. Juillet 1628. achevé d'imprimer pour la premiere fois le 18. août, Paris, François Targa.

Dans l'avis au lecteur il évapore ſa mauvaiſe humeur contre les poëtes de ſon tems, auſquels il n'épargne pas les injures.

La folie de Turlupin. Pandoste, premiere journée. *Pandoste*, seconde journée. *Osmin. La Cinthie*, en vers. *Leucosie. La folie de Clidamant. La folie d'Isabelle. Parthenie*, premiere journée. *Parthenie*, seconde journée. *L'inceste supposé. Le frere indiscret.*

Les titres de ces douze pieces sont indiqués dans un manuscrit petit in-fol. qui contient plusieurs décorations servant aux représentations des comédies, avec un mémoire des choses nécessaires pour chacune de ces représentations. Il est commencé par Laurent Mahelo, & continué par Michel Laurent depuis 1673. jusqu'en 1684.

Voilà le peu de pieces qui nous restent de cet auteur, à qui on en attribuë huit cens, & qui avouë lui-même qu'il en a fait cinq cens; ce qui, malgré la fertilité de son génie, paroît incroïable.

Sa pauvreté ne lui permettoit pas de mettre la derniere main à ses ouvrages; réduit pour subsister de fournir par an six tragédies aux comédiens qui l'avoient mis de part, avec quelle précipita-

tion

tion étoit-il obligé de les composer? On les méprise aujourd'hui, parce que réellement, elles ont de grands défauts, & qu'elles n'offrent rien d'agréable à des lecteurs accoutumés à de meilleures choses. Cependant, si l'on veut en juger sans passion, on conviendra qu'elles sont meilleures que celles de Garnier, & des autres auteurs du second âge, & qu'il étoit assez difficile qu'il fist mieux dans le tems où il vivoit; en effet, on peut dire qu'il a tiré la tragédie des ruës & des échaffauts; Corneille, Scudery, Sarasin, & plusieurs autres lui rendent de grands témoignages. On peut d'autant plus les en croire, qu'ils couroient la même carriere. On a donc mis Hardy à la tête du troisiéme âge, qui ne durant que quinze ans, fera voir les progrès de la tragédie, s'ils paroissent rapides; s'ils surprennent, on ne peut se dispenser d'en rapporter l'honneur à Hardy, qui n'a point, à la vérité, laissé de modele qu'on puisse suivre, mais qui a fraïé le chemin, *in magnis tentâsse sat est*. Il prenoit la qualité de poëte du roi.

1623.

PIERRE COTTIGNON, écuyer, ſieur de la Charnaye, gentilhomme Nivernois.

La Madonthe, T. extraite de l'Aſtrée, avec un avis au lecteur, imprimée dans le recüeil intitulé, *Muſe champeſtre*, avec des mélanges poëtiques du même auteur, in-8°. 1623. Paris, Jacques Villery. Pr. du 31. mars 1623.

Il dit lui-même, qu'imitateur des anciens, ſes vers ne ſont point travaillés dans le goût qui regne à préſent à la cour; il reproche aux modernes de faire des vers pauvres de ſens, & riches de rime, qui peuvent tout au plus impoſer à l'oreille. En 1630. il y avoit un Cottignon ſecretaire de la reine mere, qui avoit ſuccedé à Rancé; c'étoit un homme franc, mais colere; ce fut lui que le comte de Brienne emploïa pour engager la reine mere d'obéir au roi en ſe retirant à Moulins. Cottignon perſuadé par les raiſons du comte, détermina ſa maîtreſſe. Il eſt parlé de lui

dans le journal du cardinal de Richelieu, pendant les années 1630. & 1631.

1623.

CHARLES DE LESPINE, de Paris.

La mariage d'Orphée, sa descente aux enfers, & sa mort par les Bacchantes, T. dédiée à la reine de la grande Bretagne, avec un avis au lecteur, in-8°. 1623. Paris, Henri Sara. P. du 26. août.

1623.

ANTOINE GIRAUD.

Le Pasteur fidele, 1623.

1624.

Philis de Scire. P. en prose, 1624.

1624.

Le Berger fidelle, en prose.

1625.

Le trébuchement de Phaëton.

La mort de Roger, T. imitée de la suite de l'Arioste.

La mort de Bradamante, T. imitée de la suite de l'Arioste.

Andromede délivrée, intermede en 3. act. en vers.

Athamas foudroyé par Jupiter, intermede en 3. act. en vers.

La folie de Silene.

Ces six pieces sont imptimées sans nom d'auteurs dans le recüeil intitulé *Théatre François*, in-8°. 1625. Paris, Guillaume Loyson. Pr. du 10. octobre 1623. cession du 5. février 1625.

Idem, in-12. Pierre Ribou.

1625.

HONORAT DE BUEIL, chevalier, marquis de Racan, fils d'un chevalier des ordres du roi, né en 1589. à la Roche-Racan, château situé à l'extremité de la Touraine, sur les confins du Maine & de l'Anjou, mort en 1670.

Les Bergeries, P. en 5. act. en vers, avec un prologue de la nymphe de la seine, & des chœurs, dédiées au roi, premiere journée, & la seule; une ode, un sonnet au roi, des chansons de Bergers à la loüange de la reine mere, une lettre à M. de Malherbe, dattée de la

Roche-Racan le 15. janvier 1625. servant de preface, suivant l'avis au lecteur qui la précede, des stances, un épithalame, & une éclogue à la fin, in-8°, 1625. Paris, Toussaint du Bray. Pr. du 8. avril 1625.

Seconde édition.

Troisiéme édition, in-8°. 1628. *idem.* que la premiere.

Quatriéme édition.

Cinquiéme édition, revûë & corrigée, in-8°. 1632. Toussaint du Bray.

Sixiéme édition, revûë & corrigée, in-8°. 1635. Jean Martin.

Septiéme édition, in-12. 1698. Nicolas le Clerc. Priv. du 4. août 1697. achevé d'imprimer le 2. mai 1698.

Racan étoit page de la chambre en 1605. il connut Malherbe chez M. le duc de Bellegarde, il lia amitié avec lui; & au retour de Calais, où il fit ses premieres armes, il le consulta sur le genre de vie qu'il devoit embrasser. Tout le monde connoît l'ingénieux apologue du Poge dont Malherbe se servit au lieu de lui répondre précisement. La Fontaine en a

composé l'une de ses plus jolies fables, sous le titre *du Meûnier, de son fils, & de leur âne;* Racan étoit au siege de la Rochelle. Il se maria en 1628. & sa posterité est tout ce qui reste aujourd'hui de la maison de Bueil, l'une des plus anciennes & des plus illustres de France. En 1634. il fut reçû à l'académie françoise que le cardinal de Richelieu venoit d'établir.

L'Artenice de ses Bergeries étoit Catherine Chabot, dame de Termes.

1626.

La tragédie du marquis d'Ancre, ou *la victoire du Phebus françois contre le Python de ce tems*, où l'on voit les desseings tragiques, tyrannies, meurtres, larcins, mort & ignominie dudit Python, avec les noms des acteurs, en quatre actes en vers, pag. 31. 1626. sans nom de ville ni d'imprimeur.

Tragédie de la marquise d'Ancre, ou *la magicienne étrangere*, en laquelle on voit les tyraniques comportemens, origine, entreprises, desseins, sortileges, mort & supplice, tant du marquis d'Ancre,

que de Leonore Galligai sa femme, avec l'avanture ou rencontre de leurs ombres, par un bon françois, neveu de Rhotomagus, en 4. actes, en vers, avec un sonnet à Loüis XIII. & le nom des acteurs, pag. 32. *idem.* + V. le même Ouvrage cy-dessus p. 38.

Ce sont deux ouvrages de fureur contre le maréchal, & la maréchale d'Ancre, mal écrits, & pleins de fautes d'impression, qui n'ont d'autre mérite que leur rareté.

1627. 1631.

GERVAIS DE BASIRE D'AMBLAINVILLE.

Arlette, P. 1627.

Licoris, ou *l'heureuse Bergere*, T. Pastorale à neuf personnages, en vers de cinq pieds, in-8°. 1631. Paris.

1627.

BOSQUET, normand, & avocat à Roüen, poëte dramatique, comme il paroît par les vers suivans, faits en 1627.

De moi, je ne ſai point ſi les diſcours tragiques ;
Pour émouvoir les cœurs, pour être pathetiques,
Seroient plus familiers à ma profeſſion,
Ou bien ſi ce ſeroit par inclination ;
Mais à la vérité j'aime la tragédie
Sur tout ſujet de vers, & ſi j'ai de ma vie
Le bonheur qu'Apollon de ma muſe ait le ſoin,
Je pourray, bel eſprit, ſuivre ſes pas de loin,
Au chemin du Cothurne, & faire encore dire
A nos vieux ducs Normands une fois leur martyre.

Nous n'avons de lui aucune piece de théatre.

1627.

ANTOINE DE MONTCHRESTIEN, ſieur de Vaſteville.

L'Ecoſſoiſe, (*Marie Stuard*) *ou le deſaſtre*, T. *La Carthaginoiſe* (*Sophonisbe*) ou *la liberté*, T. *Les Lacenes*, ou *la conſtance*, T. *David*, ou *l'adultere*, T. *Aman*, ou *la vanité*, T. *Suzanne*, ou *la chaſteté*, T. *Bergerie* mêlée de proſe & de vers, avec un prologue.

Toutes en 5. actes, avec des chœurs, dédiées à Henri de Bourbon, Prince de Condé, édition nouvelle, augmentée

par l'auteur, in-8°. 1627. Roüen, Pierre de la Motte.

Hector, T.

Elle se trouve à la tête de la premiere édition des œuvres de Montchrestien.

1627.

. . . . BORE'E.

Rhodes subjuguée par Amé IV. comte de Savoye, T. avec un argument, in-8°.

Beral victorieux sur les Genevois, T. dédiée à Victor Amedé de Savoye, prince de Piedmont, avec un argument, in-8°. 1627. Lyon, Vincent de Cœursilly.

Achile victorieux, T. dédiée au prince Thomas de Savoye, prince de Carignan, avec un argument, in-8°. 1627. Lyon, Vincent de Cœursilly.

Tomyre victorieuse, T. dédiée à Christine de Bourbon, princesse de Piedmont, avec un argument; in-8°. *idem.*

La justice d'amour.

Imprimées ensemble; in-8°. 1627. Lyon, Vincent de Cœursilly.

Il paroît par toutes ces dédicaces

que Borée étoit Savoyard, ou attaché à quelque prince de Savoye.

1627.

HONORE' D'URFE', né à Marseille le 11. février 1567. mort en septembre 1625.

La Silvanire, ou *la morte vive*, fable bocagere, dédiée à la reine mere Marie de Medicis, à l'imitation des Italiens, en vers libres, sans rime, in-8°. 1627. Paris, Robert Fouet, Pr. du 12. avril 1627.

Il est inutile de s'étendre sur ce qui regarde M. d'Urfé; tout le monde sçait qu'il sortoit de la maison de Saxe, qu'un de ses ancêtres, chassé d'Allemagne par l'empereur Frederic Barberousse, vint en France, & s'établit en Forest, qu'il avoit cinq freres & six sœurs; que devenu amoureux de Diane de Château-Morant, destinée à son frere aîné, son pere l'envoïa à Malthe; que cette passion dura vingt-deux ans, & qu'enfin il est l'auteur des quatre premieres parties du roman de l'*Astrée*, achevé par Baro.

1628.

Les Rebelles, T. où, ſous noms feints, on voit leurs conſpirations, machines, monopoles, aſſemblées, pratiques, & rebellions découvertes ; (ſieges de la Rochelle & Montauban) in-8°. 31. p. 1628.

1628.

JEAN DE SCHELANDRE.

Tyr & Sidon, T. C. en deux journées, dont l'une repréſente *les funeſtes ſuccés des amours de Leonte & de Philoline*, & la ſeconde, *les divers empêchemens, & l'heureux ſuccès de Belcar & de Meliane*, chacune en 5. actes en vers, avec une preface de F. O. P. & un avis de l'imprimeur au lecteur, in-8°. 1628. Paris, Robert Eſtienne, P. du 8. août 1628.

On ne connoît Schelandre que par cette preface de F. O. P. qui nous le repréſente comme faiſant profeſſion des armes & des lettres. Il ajoute, que ſi des conſiderations importantes ne lui donnoient, malgré lui, le tems de ſolli-

citer des procès, & de faire des livres; il ne feroit pas homme à entretenir le théatre de combats en peinture, tandis que les autres se battent à bon escient. Il avoit composé à l'âge de 25. ans trois livres d'une *Stuardine*, admirée par Jacques I. roi d'Angleterre; le reste de la preface est emploïé à répondre tant bien que mal aux objections de la tragicomédie de Tyr & de Sidon, que Schelandre n'avoit fait imprimer que par les conseils de cet ami. Il est dit dans l'avis de l'imprimeur au lecteur, qu'elle avoit été composée pour un théatre public; mais que comme il s'y pouvoit trouver quelque chose de malséant dans la bouche de personnes plus retenuës que des comédiens, & que l'appareil de quelques représentations de scenes causeroit plus de frais qu'une compagnie particuliere n'en pourroit peut-être faire pour une seule fois, l'auteur, pour remedier à ces deux inconveniens, a supprimé des vers & des scenes entieres des deux journées de Tyr & de Sidon, & n'en a fait qu'une, qu'on pourroit inti-

tuler *Méliane.* Il faut obſerver que ces ſortes de repréſentations domeſtiques étoient fort communes dans ce tems-là; les plus honnêtes-gens ne ſe faiſoient point un ſcrupule de s'aſſembler pour joüer entre eux des piéces de théatre. Dans l'origine de la tragédie en France vers 1552. les plus fameux poëtes repréſentoient leurs tragédies ou celles de leurs amis. Jodelle, Belleau, la Peruſe, étoient eux-mêmes leurs acteurs. Depuis même que les comédiens du roi repréſentent tous les jours à Paris, il s'eſt formé de tems en tems des ſocietés pour joüer la comédie; & ce goût eſt devenu ſi général depuis 1727. que de jeunes ſeigneurs, & de jeunes dames de la cour repréſenterent devant la reine des piéces de Moliere; & qu'on pourroit compter aujourd'hui dans Paris 5. ou 6. théatres, où l'on ne ſe borne pas au plaiſir de s'amuſer; on y forme des acteurs & des actrices; on y donne des pieces nouvelles pleines d'eſprit & d'agrément, qui font trop d'honneur à ceux qui les ont compoſées, pour ne pas les

faire connoître. Messieurs de Montcrif, Coypel, & Morant ne seront pas fâchés de trouver leurs noms dans un ouvrage où l'on parle de tous ceux qui se sont distingués parmi nous dans le genre dramatique.

1628.

CLAUDE BRUEYS.

Une comédie à onze personnages, en cinq actes.

Une comédie à sept personnages, en cinq actes.

Une comédie en cinq actes.

Imprimées dans la premiere partie du recüeil intitulé *Jardin Deys Musos provensalos*, 1628.

1628.

THEOPHILE VIAUD, connu sous le simple nom de Théophile, né en 1590. à Bousseres-sainte-Radegonde, village en Guyenne dans l'Agenois, sur la rive gauche du Lot, un peu au-dessus d'Aiguillon, au bord de la Garonne, à demie lieuë du port sainte Marie en Agenois, mort en 1626.

Pasiphaé, T. revûë, corrigée, & embellie, outre les précedentes impressions par un sien ami, avec un avis au lecteur, & un argument), in-8°. 1628. Paris, Claude Hulpeau, sans privilege.

Il avoit composé cette piece au commencement de son entrée à la cour. Il y en a eu plusieurs éditions à Paris, à Roüen, & ailleurs, toutes très-imparfaites; celle de 1628. qu'on cite ici, fut revûë par un ami de Theophile, qui corrigea les fautes, & les omissions de vers & de sillabes qui manquoient.

Les amours tragiques de Pyrame & Thisbé, T.

Cette tragédie a été imprimée plusieurs fois avec les œuvres de Theophile; l'édition la plus correcte, est celle que donna Scudery, in-12. 1656. Antoine de Sommaville; elle eut une grande réputation; Scudery dans sa piece intitulée *la comedie des comediens*, imprimée en 1635. fait dire à Beausoleil qui représente un comédien:

» Nous avons encore *Pirame* de Theo-

» phile, poëme qui n'eſt mauvais qu'en » ce qu'il a été trop bon ; car excepté » ceux qui n'ont point de mémoire, il » ne ſe trouve perſonne qui ne le ſçache » par cœur ; de ſorte que ſes raretés em- » pêchent qu'il ne ſoit rare.

Editions des œuvres de Theophile.

Pendant ſa vie.

In-8°. 1621. Paris, Pierre Billaine; privilege du 6. mars 1621.

In-8°. 1626. jouxte la copie imprimée à Paris par Pierre Billaine, & Jacques Queſnel, la même que celle de 1621.

Après ſa mort par Scudery.

In-8°. 1644. Roüen, Antoine Ferrand.

In-12. 1656. Paris, Antoine de Sommaville.

+ Garasse, fameux jésuite

Le P. ~~Caraffe~~ aïant reproché à Theophile qu'il étoit fils d'un cabaretier de village ; il prouva qu'il étoit d'une fort bonne famille ; accuſé d'avoir compoſé en partie, & d'avoir fait imprimer ſur la fin de 1621. *le Parnaſſe ſatyrique*, il fut condamné par contumace à être brûlé vif. L'arrêt du parlement eſt du

du 19. août 1623. pris, & constitué prisonnier à la conciergerie dans la même chambre où l'on avoit mis Ravaillac. La peine du feu fut commuée en celle du bannissement. Il nous apprend tous les maux qu'il eut à souffrir; il avoit une pension du roi. Il fut ami de des Barreaux. Baile rend leur commerce fort suspect. On ne peut guere justifier Theophile sur ses mœurs.

1629. 1632.

. . . . . PICHOU, de Dijon, assassiné avant 1631.

Les folies de Cardenio, T. C. dédiée à M. de S. Simon par le sieur Pichou, in-8°. 1634. Paris, François Targa. Pr. du 20. août 1625. ach. d'imprimer pour la premiere fois le 12. septembre 1629.

Les avantures de Rosileon contenuës dans le roman de M. le marquis d'Urfé.

L'infidelle confidente, T. C. par le sieur Pichou, avec un argument, dédiée à M. de Castelnau par François Targa, M. Pichou étant mort, in-8°. 1631. Paris, François Targa. P. du 8. mars,

ach. d'imprimer le 31. juillet.

La Filis de Scire, C. P. tirée de l'italien, par le sieur Pichou, dédiée à monseigneur frere unique du roi, par Targa, avec un argument, ou prologue fait par la Nuit, & des stances au roi, in-8°. 1631. achevée d'imprimer le 30. avril, avec une longue preface du sieur Isnard de Grenoble, médecin & ami de Pichou, réimprimée en 1663. & dédiée à M. de Boüillon. P. du 8. mars.

L'Aminte, P. en vers françois, in-8°. 1632. Paris, Targa.

Il étoit d'une famille noble; son pere, qui faisoit profession des armes, l'y avoit destiné; mais le goût pour les sciences & les belles lettres qu'il remarqua en lui, le fit consentir à le faire étudier, & à le mettre au collége des jesuites de Dijon. Il donna quelque tems à la philosophie de l'école; il en fut bientôt dégoûté, & se livra tout entier à l'étude des poëtes latins qu'il tâchoit d'imiter. Ses pieces eurent du succès, surtout l'*Infidelle confidente*, qui fut joüée très-souvent sur le théatre de l'hôtel de

Bourgogne; le cardinal de Richelieu faiſoit grand cas de ſa traduction de la *Filis de Scire;* on ne ſçait point au juſte le tems de ſa naiſſance & de ſa mort.

1629.

S. B.

Agimée, ou *l'amour extravagant*. T. C. dédiée à M. de Chalais, avec un argument, & un avertiſſement au lecteur, in-8°. 1629. Paris, Jean Martin, privilege du 3. décembre 1628.

1629.

N. DU PESCHIER, pariſien.

La comédie des comédies, en 5. actes en proſe, traduite de l'italien en langage de l'orateur françois, dédiée à Philiſte, in-8°. 1629. Paris, Nicolas de la Coſte, aux dépens de l'auteut.

C'eſt une ſatire contre Balſac dont du Peſchier, ſous le nom de Barry, emploie les propres termes preſque par tout, à peu près comme on a fait dans l'oraiſon funebre de Torſac.+ +Général de la Calotte

L'auteur de la bibliotheque des théa-

tres dit que la comédie des comédies est de René Barry, ſous le nom de du Peſchier, c'eſt au contraire du Peſchier qui emprunta celui de Barri, pour n'être point connu. Barri étoit un vendeur d'orvietan, du Peſchier étoit avocat.

Le Théatre renverſé, imprimé à la ſuite de la comédie des comédies, par de L. M. Paris, *idem*, Jean le Bouc.

La même, împrimée ſeule, in-12. 1630. Lyon, Claude Larjot.

1629. 1630.

C. S. ſieur de la Croix, avocat en parlement.

La Climene, T. C. P. en 5. actes, dédiée à madame des Loges, avec un argument, imprimée avec pluſieurs autres œuvres, in-8°. 1629. Paris, Gilles Corrozet.

L'inconſtance punie, ou *la Melanie*, T. C. en 5. actes, dédiée à Ariſtandre, avec un argument, *idem.* 1630. Pr. du 2. mars 1630.

1629. 1652.

BALTHAZAR BARO, de l'académie françoise, né à Valence en Dauphiné en 1600. mort en 1650.

Celinde, poëme heroïque, ou plûtôt T. C. en 5. actes, divisé en scenes, le tout en prose, hors trois cens vers, qui font partie de la tragédie d'Holopherne, laquelle se représente dans le troisiéme acte, dédié à Cesar de Vendôme, avec un avertissement, in-8°. 1629. Paris, François Pomeray, achevé d'imprimer le 5. mai.

La Clorise, P. en vers, dédiée au cardinal de Richelieu, avec un avis au lecteur, dans lequel il dit que son dessein étoit de prendre dans l'Astrée l'histoire de Celion & de Belinde, mais que dans l'execution il s'est vû forcé d'y joindre tant de choses, qu'il a été obligé de changer même les noms, in-8°. 1632. Paris, François Pomeray, privil. du 3. septembre 1631. achevée d'imprimer le dernier novembre 1631.

Idem, 1634. Antoine de Sommaville, joüée devant la reine, & toute la cour à l'hôtel de Richelieu, par la troupe de Bellerot le dimanche 27. janvier 1636.

Clorefte, ou *les Comédiens rivaux*, T. C. joüée le 5. février 1636. devant la reine & toute la cour, par les troupes de Bellerot, & Mondory, qui s'efforcerent de fe furpaffer l'un l'autre.

La Parthenie, T. C. dédiée à mademoifelle Marie-Anne-Loüife d'Orleans, avec un avis au lecteur, in-4°. 1642. Antoine de Sommaville, Paris, ach. d'imprimer le 15. feptembre, priv. du 8. juillet.

La Clarimonde, T. C. dédiée à la reine Anne d'Autriche, in-8°. 1643. Paris, Antoine de Sommaville, & Auguftin Courbé, achevée d'imprimer le 23. février, priv. du 3. janvier.

Le Prince fugitif, poëme dramatique, dédié à très-haute & très-puiffante fouveraine princeffe Chriftine reine de Suéde, in-4°. 1649. Paris, Antoine de Sommaville, ach. d'imprimer le 23. Avril.

Saint Eustache martyr, poëme dramatique, dédié à Henriette-Marie fille de France, reine d'Angleterre, avec un avertissement, priv. du 23. novembre 1649.

Cariste, ou *les charmes de la beauté*, P. D. dédié à madame la princesse, par Antoine de Sommaville, après la mort de Baro, in-4°. 1651. achevé d'imprimer le 5. avril 1651.

Rosemonde, T. *idem*, achevée d'imprimer le 3. juillet.

L'amante vindicative, P. D. *idem*, 1652. achevé d'imprimer le 15. juillet.

Baro avoit été dans sa jeunesse secretaire de M. d'Urfé, il fit imprimer la 4e. partie de l'Astrée, & acheva la 5e. sur les mémoires de son maître, il étoit fort attaché à la duchesse de Chevreuse, ce qui fut cause que le cardinal de Richelieu eut peine à souffrir qu'il fut de l'académie; il paroît qu'il trouva dans la suite grace auprès de ce ministre, qui le fit entrer chez mademoiselle en qualité de gentilhomme; il eut, sur la fin de sa vie, deux charges

de nouvelle création, l'une de procureur du roi, établie depuis peu à Valence, l'autre de tréſorier de France à Montpellier, il avoit épouſé la ſœur de ſon hôteſſe à Paris, dont il a laiſſé des enfans.

1630. 1648.

ANTOINE MARECHAL, avocat au parlement de Paris.

La genereuſe allemande, ou *le triomphe de l'amour*, T. C. miſe en 2. journées en cinq actes chacune, où, ſous noms empruntés & parmi d'agréables & diverſes feintes, eſt repréſentée l'hiſtoire de feu Loüis du Chatelet Baron de Cirey, & de ſa femme Urſule Rudes de Collemberg, (*Ariſtandre & Camille*) premiere journée dédiée à M. de Puylaurens, avec un argument, in-8°. 1631. Paris, Pierre Rocolet, achevée d'imprimer le 18. novembre 1630. priv. du premier ſeptembre.

La même, ſeconde journée, dédiée à M. Delaunay, avec une préface, dans laquelle il s'excuſe, & ſe juſtifie de

n'avoir pas ſuivi les anciens dans les unités, *idem.*

La ſœur valeureuſe, ou *l'aveugle amante*, T. C. dédiée à Mgr. le duc de Vendôme, in-8°. 1634. Paris, Antoine de Sommaville.

L'inconſtance d'Hylas, T. C. P. dédiée à monſeigneur Henry de Lorraine, archevêque & duc de Rheims, in-8°. 1635. Paris, François Targa, achevée d'imprimer le 3. juillet.

Le railleur, ou *les railleries de la cour*, ou *les ſatyres du tems*, Comédie en 5. actes en vers, dédiée à M. le cardinal duc de Richelieu, avec un avis au lecteur, in-4°. 1638. Paris, Touſſaint Quinet, achevée d'imprimer le 30. novembre 1637. priv. du 13.

La cour bergere, ou *l'arcadie de Meſſire Philippes Sidney*, T. C. dédiée à très-illuſtre ſeigneur meſſire Robert Sidney, comte de Leyceſtre, ambaſſadeur extraordinaire d'Angleterre en France, in-4°. 1640. Paris, Touſſaint Quinet, priv. du 15. decembre 1639. achevée d'imprimer le 2. janvier 1640.

Le veritable capitan matamore, ou *le fanfaron*, C. repréſentée ſur le théatre roïal du Marais, imitée de Plaute, dédiée à Henry le Boutillier de Sanlis comte de Vinieul, avec un avertiſſement, *idem*, ach. d'imprimer le 17. janv. 1640. priv. du 15. février 1639.

Le mauſolée, T. C. dédiée à M. de Montauron, avec un ſonnet au même, & un avis au lecteur, par lequel il paroît que cette piéce a été faite en 1636. & repréſentée par la troupe roïale en 1640. in-4°. 1646. Quinet, ach. d'imprimer le 31. mars 1642. priv. du 23. decembre 1641.

Le jugement équitable de Charles le Hardy dernier duc de Bourgogne, T. dédiée à m^re^. Joſias comte de Ranzau, maréchal de France, in-4°. 1646. Quinet, achevée d'imprimer le 27. may 1645.

Papyre, ou *le dictateur romain*, T. dédiée à haut & puiſſant prince Bernard de Foix-de-la-Vallette duc d'Epernon, in-4°. 1648. Quinet, achevée d'imprimer le 28. Avril 1646. privilege du 19. février.

1630. 1647.

SIMON DU CROS.

La Filis de Scire, traduite de l'italien, dédiée à monseigneur le duc de Montmorency, de Pezenas, le 15. octobre 1629. avec des ſtances au même, après la priſe de Soyon, un argument & un avis au lecteur, in-8°. 1630. Paris, Antoine de Sommaville, privilege du 31. decembre 1629.

La Filis de Scire, imitée de l'italien, corrigée & accommodée au théatre, très-differente de la premiere édition, avec un avis au lecteur, & diverſes poëſies, in-4°. 1647. Paris, Auguſtin Courbé, priv. du 28. mars, ach. d'impr. le 15. ſeptembre.

1630. 1633.

.... MONLEON.

L'Amphitrite, poëme de nouvelle invention en 5. actes en vers, dédié à M. le marquis d'Effiat, ſtances au même, & à M. de l'Eſtoile, avis au lecteur, en françois, & en latin, dans le-

quel, c'eſt-à-dire, dans le premier, il ſe déchaîne contre les critiques, & les auteurs du tems, & reconnoît devoir beaucoup à T. qui a corrigé une partie de ſes défauts, in-8°. 1630. Mathieu Guillemot, priv. du 4. mars.

Thieſte, T. dédiée à Loüis de Vallois comte d'Allés, avec un avertiſſement, in-4°. 1633. Paris, Guillemot, achevée d'imprimer le 9. août, priv. du 6.

Hector, T. 1630. ſuivant l'auteur de la bibliotheque des théatres.

1630.

. . . . LA MORELLE.

Philine, ou *l'amour contraire*, P. en 5. actes en vers, dédiée à madame la princeſſe de Guémené, in-8°. 1630. Paris, Martin Collet, privilege du 8. janvier.

Si l'on en croit l'avis du libraire au lecteur; cette piéce a ſouvent paru ſur le théatre de l'hôtel de Bourgogne avec ſuccès, & dans les meilleures maiſons de France; c'eſt par le conſeil de ſes amis, & ſur tout de Malherbe qu'il

l'a fait imprimer. Malherbe dans un sonnet qui suit l'épître dédicatoire, fait un grand éloge de l'auteur, & de la pastorale.

1630.

P. B.

Cléonice, ou *l'amour téméraire*, P. 1630.

1630. 1658.

. . . . RAMPALE,

La Belinde, P. 1630.

Dorothée, ou *la victorieuse martyre de l'amour*, T. in-8°. Lyon, 1658. Michel Durand. Permission du 3. juillet.

1630. 1636.

C. . . DE RAYSSIGUIER.

Les amours d'Astrée & de Celadon, mêlées à celles de *Diane*, *de Silvandre & de Paris*, *avec les inconstances d'Hylas*, T. C. P. en 5. actes en vers, dédiée à mademoiselle de Ragny, avec un avis au lecteur, une préface, & quelques vers, in-8°. 1630. Paris, Nicolas Bessin, privilege du 26. janvier.

Idem, 1632. Pierre David.

La Bourgeoise, ou *la promenade de saint Cloud*, T. C. en 5. actes en vers, dédiée à M. Bryois secretaire du roi, seigneur de Bagnollet, avec un avis au lecteur, un argument, & des stances à M. le Marquis d'Ambres, in-8°. 1633. Paris, Pierre Billaine, priv. du 17. août.

Palinice, Cireinice, & Florise, T. C. tirée de l'*Astrée* de M. Honoré d'Urfé, dédiée à M. le comte de Vieules, in-8°. 1634. Paris, Antoine de Sommaville, le privilege manque.

La Celidée, sous le nom de *Calirie*, ou *de la generosité d'amour*, dédiée à madame de Rohan, in-8°. 1635. Paris, Toussaint Quinet, le privilege manque.

Les Thuilleries, T. C. en 5. actes en vers, dédiée à M. de la Lambe Roquelaure, in-8°. 1636. Antoine de Sommaville, achevée d'imprimer le 3. mars, le privilege manque.

L'Aminte, P.

1630. 1655.

PIERRE DU RYER, né à Paris

en 1605. de l'académie françoise mort le 6. novembre 1658. âgé de 53. ans, enterré à S. Gervais.

Aretaphile, T. C. premiere piéce de M. du Ryer, avec un avertissement curieux, 1618. Ms.

Clitophon & Leucippe, T. C. seconde piéce du même, 1622. Ms.

M. Pelisson les cite, & M. l'abbé d'Olivet dit qu'elles sont manuscrites dans la bibliotheque de M. le maréchal d'Estrées.

Argenis & Poliarque ou *Theocrine*, T. C. dédiée au maréchal de la Chastre, premiere journée, avec des argumens, un avis au lecteur, & d'autres poësies, in-8°. 1630. Paris, Nicolas Bessin, priv. du 23. février, achevée d'imprimer le 10. may.

L'Argenis, T. C. derniere journée, dédiée à madame Loüise-Henriette de la Chastre, avec des argumens & quelques vers, in-8°. 1636. la veuve Bessin, achevée d'imprimer le 15. juin, priv. du 18. Avril.

Lisandre & Caliste, T. C. dédiée à

madame la ducheſſe de Longueville, avec un argument & quelques vers à l'auteur, in-8°. 1636. Paris, Pierre David, achevée d'imprimer le 5. août, priv. du 2. juillet.

Alcimedon, T. C. dédiée à M. Céſar de Vendôme duc de Mercœur, in-8°. 1636. Paris, Antoine de Sommaville, privilege du 18. novembre 1634. achevée d'imprimer le 28. decembre 1634.

Les vendanges de Sureſne, C. dédiée à Céſar de Vendôme, in-4°. 1636. Paris, Antoine de Sommaville, achevée d'imprimer le 16. novembre 1635. privilege du 26. avril.

Le Cleomedon, T. C. dédiée au même, (incertain) *idem*, 1638. achevée d'imprimer le 21. février 1636. priv. du 31. Decembre 1635.

La même in-8°. *idem.*

Lucrece, T. dédiée à mademoiſelle de Vendôme, *idem*, 1638. achevée d'imprimer le 20. juillet, privilege du 21. may.

Clarigene, T. C. dédiée à M. le duc de Merçœur, avec une eſtampe, *idem*, 1639.

1639. ach. d'imprimer le 23. mai ; privilege du 8. février.

Alcionée, T. dédiée à madame la duchesse d'Aiguillon, *idem*, 1640. achevée d'imprimer le 26. avril, privilege du 13. avril.

La même in-12. *idem*.

La même in-12. 1705. P. Ribou.

Saul, T. avec un avertissement, & une estampe, in-4°. 1642. Paris, Antoine de Sommaville, & Augustin Courbé, achevée d'imprimer le 31. mai, privilege du 8. avril.

Esther, T. avec un avertissement, *idem*, 1644. priv. du 15. juillet 1643. achevée d'imprimer le 30. mars 1644.

Berenice, T. en prose, *idem*, 1645. avec un avis au lecteur.

Le Scevole, T. dédiée par le libraire à M. Hesselin, avec un estampe, *idem*, 1647. Sommaville seul, achevée d'imprimer le 2. juin 1647. priv. du 31. août. 1646.

Le Mercure de France nous apprend que cette piéce fut joüée en 1646. à l'hôtel de Bourgogne, & qu'elle eut

un ſuccès prodigieux, il nous aſſûre que les quatre principaux rôles étoient remplis alors, par Belleſleur, Blandiniere, Beauſoleil & Bellerot, qui joüoit *Scevole*, & celui de *Junie* par la Duclos, mere de celle qui a brillé ſi long-tems ſur la ſcéne françoiſe; enſuite par la Beauval, morte en 1719. & celui de *Tarquin* par la Torilliere le pere, celui de *Porcenna* par Chammeſlé, & celui de *Scevole* par Baron le pere, qui le joüa encore à ſa rentrée à la comédie en 1721. Philippe Poiſſon fils, joüa *Tarquin*; le Grand *Porcenna*; Duſreſne *Aronce*, & la Duclos *Junie*.

Themiſtocle, T. in-4°. 1648. Paris, Antoine de Sommaville, achevée d'imprimer le 10. mars, priv. du 5. février.

La même in-8°. 1654. Lyon, Claude la Riviere.

Nitocris reine de Babilone, T. C. *idem*, 1650. achevée d'imprimer le 28. Janvier 1650. priv. du 20. novembre 1649.

Amarillis, P. imprimée ſans le conſentement de l'auteur.

Idem, 1650. Paris, Touſſaint Qui-

net, achevée d'imprimer le 22. septembre.

Dynamis reine de Carie, T. C. *idem*, 1653. Antoine de Sommaville, achevée d'imprimer le 28. decembre 1652. priv. du 26. août 1650.

Anaxandre, T. C. *idem*, 1655. priv. du 22. Janvier, achevée d'imprimer le 21. mars.

Berenice, de l'abbé d'Aubignac, mise en vers.

La plûpart de toutes ces piéces ont été imprimées in-12. le détail en est inutile.

On a dit plus haut qu'Isaac du Ryer p. 22. pourroit bien être pere de celui dont il est question ; à l'âge de 21. ans il fut pourvû d'une charge de secretaire du roi, il la revendit, se maria par inclination, & se trouva réduit pour faire subsister sa famille de s'attacher à César duc de Vendôme, en qualité de secretaire, il fut reçû à l'académie en 1646. à la place de Farel par préférence à Pierre Corneille, qui avoit déja eu le même désagrément en 1644. lorsque

Salomon lui fut préferé pour la place de Bourbon ; il eut sur la fin de ses jours un brevet d'historiographe de France avec une pension sur le sceau, foible ressource ! De là vient que forcé de travailler pour vivre, ses ouvrages de théatre, & ses traductions nombreuses se sentent de la précipitation avec laquelle il les composoit ; de là vient encore que quoique son stile fût pur & coulant, & qu'il eût une égale facilité pour la prose & pour les vers, à peine les lit-on aujourd'hui.

1630. 1643.

JEAN MAIRET, de Besançon, né en 1610.

Chriseide, & Arimand, T. C. en 5. actes en vers, avec un avis au lecteur, imprimée à Roüen, in-8°. sans privilege ni argument, par Jacques Besogne, avec beaucoup de fautes.

Depuis jouxte cette copie de Roüen, in-8°. Paris, 1630.

La Sylvie, T. C. P. en 5. actes en vers dédiée à M. de Montmorency, duc, pair, & grand amiral de France,

avec une préface, où il eſt queſtion de Théophile ami de l'auteur in-8°. 1629. Paris, François Targa.

2e. édition, in-8°. 1629. Roüen, Jean Bouley.

3e. édition, 1634. Paris, Claude Marette.

4e. édition, in-8°. 1634. François Targa, revûë & corrigée par l'auteur.

5e. édition, in-8°. 1645. Troyes, Nicolas Oudot.

6e. édition, *idem*, 1681. in-12.

La Silvanire, ou *la morte vive*, T. C. dédiée à Marie-Felice des Urſins ducheſſe de Montmorency, avec un argument, & une préface en forme de diſcours poëtique, à M. le comte de Cramail, où il dit que cette piéce fut plûtôt faite pour l'hôtel de Montmorency, que pour l'hôtel de Bourgogne, en 5. actes en vers avec des chœurs, & un prologue en vers de l'amour honneſte, in-4°. 1631. Paris, François Targa, avec les figures de Michel Laſne, le portrait de l'auteur au frontiſpice, & d'autres poëſies, achevée d'imprimer

le 5. avril, priv. du 3. février.

Les galanteries du duc d'Ossone, vice-roi de Naples, C. en 5. actes en vers, dédiée à très-docte & très-ingenieux Antoine Brun, Procureur general au Parlement de Dole son très-cher ami, l'épître est intitulée *comique & familiere*. & dattée de Paris le 4. Janvier 1636. in-4°. 1636. Paris, Pierre Rocolet, achevée d'imprimer le 7. Janvier 1636. priv. du 5. février 1635.

La fable du *duc d'Ossone* est sale & contre la pureté du théatre, du reste elle est assez divertissante, les vers en sont foibles, il y a un peu de tour & point de pensées, *notes manuscrites*.

La Virginie, T. C. dédiée à la reine, avec un avis au lecteur, in-4°. 1635. Paris, Pierre Rocolet, achevée d'imprimer le 22. mai, priv. du 5. février.

La fable de *Virginie* entre les romanesques est ample & belle, le caractere n'en est pas tout-à-fait héroïque, il y a quelques spectacles irréguliers; pour les vers ils sont passables; mais il y a une grande sterilité de pensées.

La Sophonisbe, T. dédiée à monſeigneur (Seguier) garde des ſceaux, avec un avis au lecteur, in-4°. 1655. Paris, Pierre Rocolet, priv. du 5. février, achevée d'imprimer le 22. mai.

La même in-12. Paris, 1663. Gabriel Quinet, & Guillaume de Luynes.

La fable de *Sophonisbe* eſt fort unie, & peu ſurprenante; mais elle eſt nette, & parut beaucoup, pour avoir la premiere décrit la majeſté de la vertu romaine; les paſſions en ſont naturelles & bien traitées; les vers par quelque ſecret imperceptible du tour, en paroiſſent forts, bien qu'ils ſoient peu remplis: à tout prendre pourtant la piéce eſt excellente.

Marc-Antoine, ou *la Cleopatre*, C. dédiée à M. le comte de Belin, in-4°. 1637. Paris, Antoine de Sommaville, achevée d'imprimer le 14. juillet, priv. du 30. mai.

La même, in-8°. 1639. ſur l'imprimé à Paris.

Le *Marc-Antoine* eſt très-foible pour toutes choſes.

Le grand & dernier Soliman, ou *la mort de Mustapha*, T. représentée par la troupe roïale, dédiée à Marie-Felice des Ursins duchesse de Montmorency, in-4°. 1639. Paris, Augustin Courbé, achevée d'imprimer le premier juin, priv. du 20. février.

Soliman ne vaut guére mieux pour les vers ; mais il est meilleur pour le sujet.

Le Roland furieux, T. C. où se trouve joint l'*episode de Zerbin & d'Isabelle*, dédiée à M. de Belin, avec un avertissement, in-4°. 1640. Paris, Augustin Courbé, achevée d'imprimer le 20. février 1640. priv. du 23. février 1639.

Roland est romanesque & irrégulier pour la fable ; mais il a quelques agrémens. Les vers en sont foibles, & pourtant ils ont certaine tendresse en leurs passions qui les font aimer.

L'illustre Corsaire, T. C. dédiée à madame la duchesse d'Aiguillon, avec un sonnet à la même, & un avertissement, in-4°. 1640. Paris, Augustin Courbé, priv. du 23. février 1639. achevée d'im-

primer le 20. février 1640.

L'illustre Corsaire est imaginé avec assez d'artifice pour le sujet ; mais les vers n'en valent rien la plûpart.

L'Athenaïs, T. C. dédiée à Emeric Marc de la Ferté, évêque du Mans, in-4°. 1642. Paris, Jonas de Braquigny, achevée d'imprimer le 2. mai, priv. du 8. avril.

L'Athenaïs, n'a rien qui la puisse faire estimer.

La Sidonie, T. C. héroïque, dédiée à mademoiselle de Hautefort, dame d'atour de la reine régente, sœur de mademoiselle d'Escars, avec des sonnets, & un avis au lecteur, in-4°. 1643. Paris, Antoine de Sommaville, achevée d'imprimer le 30. septembre, priv. du 15. juillet.

Sidonie, est la plus foible piéce de Mairet, qui depuis sa *Sophonisbe* a toujours diminué, & n'a rien fait après *Sidonie*, parce qu'il ne pouvoit rien faire plus mal.

Aspasie, 1630. on croit qu'il n'y a que celle de Desmaretz.

Criſeide, la Silvie, le duc d'Offone, Virginie, Sophonisbe, Marc-Antoine, Soliman, Roland furieux, l'illuſtre Corſaire, Athenaïs, Sidonie, compoſent 3. vol. in-4°. 1650. Paris.

La mort d'Hercule, T.

Il vint à Paris en 1626. & fut ſecretaire de M. le duc de Montmorency, il dit lui-même, qu'il commença d'écrire à l'âge de quinze ou ſeize ans, & rend compte du tems où il a fait ſes premieres piéces. *La Chriſëide*, en 1626. *La Silvie*, en 1627. *La Silvanire*, en 1631. *Le duc d'Offone*, en 1633. *La Virginie*, en 1634. *La Sophonisbe*, en 1635. *Le Soliman*, en 1636. & *l'Athenaïs*, en 1638. en ſorte qu'à l'âge de 27. à 28. ans, il ſe regardoit comme le plus ancien poëte dramatique de ſon tems; ſa *Sophonisbe* a été miſe en paralelle avec celle de Corneille; il y a ſur cette piéce une diſſertation dans les nouvelles nouvelles; quelques-uns l'attribuent à Theophile, & prétendent que Mairet la lui avoit dérobée; on renvoye à Soret & à Chorier pour le jugement de ſes

autres piéces; la querelle qu'il eut avec Pierre Corneille au ſujet du *Cid* fut très-vive.

1631. 1644.

JEAN PUGET DE LA SERRE, hiſtoriographe de France.

Pandoſte ou *la princeſſe malheureuſe*, T. en proſe, diviſée en deux journées, chacune de 5. actes, dédiée à Uranie, & ſignée P. D. avec un avis au lecteur, & un argument, in-8°. 1631. Nicolas de la Vigne.

Pyrame, T.

Thomas Morus, ou *le Triomphe de la foi, & de la conſtance*, T. en proſe, dédiée à madame la ducheſſe d'Aiguillon, avec une eſtampe gravée par Picart, & le portrait de madame d'Aiguillon, in-4°. 1642. priv. du 26. octobre 1641. achevée d'imprimer le 4. janvier 1642.

Ces quatre vers ſont au bas du portrait de madame d'Aiguillon:

On peut dire qu'amour a gravé ce portrait,
Voïant tant de douceur deſſus ce beau viſage;
Mais ne le croïez pas, car la vertu l'a fait,
Et s'eſt peinte elle-même en faiſant cet ouvrage.

Le sac de Carthage, T. en prose, dédiée à madame la marquise de Coislin, in-4°. 1642. Paris, Jacques Villery, & Gervais Alliot, priv. du dernier juin, achevée d'imprimer le 8. août.

Le martire de sainte Catherine, T. C. en prose, dédiée à madame la chanceliere, avec un avis aux esprits forts, in-4°. 1643. Paris, Sommaville & Courbé, priv. du 22. février 1642. achevée d'imprimer le 20. mars.

Climene ou *le triomphe de la vertu*, T. C. en prose, dédiée à madame la duchesse de Sully, in-4°. 1643. Paris, Antoine de Sommaville, & Augustin Courbé, priv. du 22. février, achevée d'imprimer le 20. mars.

Il y a à la tête de cette piéce une estampe, & le portrait de madame la duchesse de Sully, Charlotte Seguier, gravée par Ch. Vignon, avec ces vers:

Qu'elle a d'appas & de douceur!
Que son esprit est admirable!
Elle seroit incomparable,
Si le ciel eût permis qu'elle n'eût point de sœur.

Thesée, ou *le prince reconnu*, T. en

prose, in-4°. 1644. Paris, Sommaville, Courbé, Quinet, & Sercy, le privilege manque.

1631.

.... BRIDARD.

Uranie, T. C. P. dédiée à mademoiselle de Bourbon, avec un avis au lecteur, quelques vers, & un argument, in-8°. 1631. Paris, Jean Martin, priv. du 30. novembre 1630.

Dans son avis au lecteur, il dit qu'il donne son *Uranie* dans son vrai lustre, que l'ignorance de quelques-uns lui avoit ravi faute de memoire ; ensuite après avoir méprisé les critiques qu'on pourroit faire de son ouvrage, & s'être beaucoup loüé, il ajoute pour sa satisfaction, que si son stile n'est pas relevé, il est intelligible ; que si ses vers ont peu d'orgüeil, ils ont assez de politesse, & qu'enfin pour s'exempter du nom de pédant que ses envieux possedent légigitimement ; il a hanté d'autres lieux que les colléges, où il a appris à ne point faire du latin & du françois une même langue.

1631. 1639.

J. G. DURVAL.

Les travaux d'Ulisse, T. C. tirée *d'Homere* en 5. actes, dédiée à Henry de Savoye duc de Genevois, & de Nemours, avec d'autres poësies, sçavoir, *la Matinée, l'Automne*, ode, *énigme, le parfait ami*, in 8°. 1631. Paris, Pierre Menard.

C'est la premiere de ses piéces, elle fut joüée à Fontainebleau devant le roi. Il paroît par l'épître dédicatoire qu'il entra dans ce tems-là au service du duc de Nemours; on ignore en quelle qualité.

Agarite, T. C. en 5. actes en vers, dédiée à madame la duchesse de Nemours, avec un avis au lecteur, in-8°. 1636. Paris, François Targa, achevée d'imprimer le 2. juin, priv. du 13. mars 1635.

Après avoir prié le lecteur de ne pas prendre sa tragicomédie pour un poëme ajusté de tout point aux regles, qui serviront un jour de préface à d'autres, il

promet un volume de quatre piéces, ſçavoir, une tragédie, une tragicomédie, une paſtorale, une comédie, les unes dans la prétenduë regle des vingt-quatre heures, comme poëmes ſimples, & les autres hors de la même regle, comme poëmes compoſés, la ſcéne françoiſe ne pouvant avoir que ces quatre faces.

Panthée, T. tirée de *Xenophon*, dédiée à M. le duc de Nemours, avec une préface, in-4°. 1639. Paris, Cardin Beſogne, achevée d'imprimer le 22. février, priv. du 9.

Le privilege du 9. février 1639. porte permiſſion au ſieur Durval de faire imprimer quelques poëmes dramatiques, & piéces comiques; on ne ſçait ſi c'eſt-là une des quatre piéces qu'il promet dans l'avis au lecteur d'*Agarite*; voici ce qu'il dit dans la préface de *Panthée:*

» Quand je me ſuis retiré de la ſcéne, » je n'ai pû m'abſtenir de faire deux ou » trois piéces à ſon uſage, dont voici » la derniere; c'eſt tout ce que j'aurai » planté de cette nature ſur notre par-

» nasse ; aussi-bien depuis que les regu-
» liers en ont sous prétexte de réforme
» usurpé la possession, pour y fonder
» leur secte, je ne puis, sans passer pour
» scandaleux, m'affranchir de la séveri-
» té de leur statut, qui leur fait dépen-
» ser en une journée de vingt-quatre
» heures toute leur provision, sans avoir
» souci du lendemain : A cette regle
» n'aïant pas trouvé bon d'ajuster mes
» œuvres ; ni principalement celle-ci,
» non qu'il ne m'eût été facile de l'ob-
» server, il m'est plus séant de faire
» place aux maîtres qui l'enseignent
» que de les choquer ; à la verité s'ils
» n'étoient en joüissance de plus de trois
» ans, & que je fusse recevable à plai-
» der au pétitoire, il me seroit aisé de
» mettre ici tout le plaidoïé de la par-
» tie adverse, & d'appuïer de raisons
» l'opinion contraire que je soutiens,
» mais encore faudroit-il être reglés des
» juges ; & ceux d'à-present, pour illus-
» tres qu'ils soient, sont civilement ré-
» cusables, pour avoir déja prématuré-
» ment donné leur avis en cette ma-
tiere.

» tiere, j'appelle à la posterité. Ces juges sont sans doute messieurs de l'académie françoise, qui avoient donné leurs sentimens sur le *Cid*, où ils établissoient la regle des vingt-quatre heures; on laisse à juger aux lecteurs de la force ou de la foiblesse du raisonnement de Durval.

La prise de Marsilly, C. tirée de *l'Astrée*.

1631 1634.

R. M. sieur DU ROCHER.

L'Indienne amoureuse, ou *l'heureux naufrage*, T. C. en 5. actes en vers, imitée de l'*Arioste*, dédiée à mademoiselle de Liancourt, avec un argument, & quelques vers à l'auteur, in-8°. 1631. Paris, Jean Corrozet, privilege du 14. juin.

La Melize, ou *les Princes reconnus*, Pastorale-comique en 5. actes en vers, dédiée à madame de Montbazon, avec un argument, & quelques vers à l'auteur, *idem*, 1634. privilege du 3. février.

1631. 1658.

JEAN OGIER DE GOMBAUD,

né à S. Juſt de Luſſac près Broüage en Saintonge, mort en 1666. âgé de près de cent ans. De l'académie françoiſe.

L'Amarante, Paſt. en 5. actes en vers avec des chœurs, & un prologue, dédiée à la reine mere du roi, avec un argument, in-8°. 1631. Paris, François Pomeray, Ant. de Sommaville, & André Soubron, ach. d'imprimer le 12. juillet, priv. du 3.

Les Danaïdes, T. dédiée à Mgr. Fouquet, in-12. 1658. priv. du 5. ſeptembre, ach. d'imprimer le 8.

Cydippe, T. C. non imprimée.

Aconce, T. C. *idem*.

Il étoit gentilhomme & cadet d'un quatriéme mariage, il étoit homme d'eſprit & de bonne mine ; avantages qu'il ſoutenoit avec une hardieſſe digne d'un Gaſcon : la reine mere de Loüis XIII. lui donna une penſion conſidérable, mais qui fut réduite & mal païée; le Chancelier Seguier pour l'aider à ſubſiſter, lui en donna une autre ſur le ſceau, il a été fort loüé par les beaux eſprits de ſon tems; Deſpreaux n'eſt pas

de leur sentiment dans ce vers,

Et Gombaud tant vanté garde encor les boutiques.

1631. 1643.

GEORGES DE SCUDERY, né au Havre de Grace en 1601. mort d'apoplexie le 14. mai 1667. âgé de 66. ans, de l'academie françoise.

Ligdamon & Lidias, ou *la ressemblance*, T. C. tirée de l'Astrée, en 5. act. en vers, dédiée à monseigneur le duc de Montmorency; sonnet au même, avis à qui lit, & autres œuvres poëtiques, in-8°. 1631. Paris, François Targa, ach. d'imprimer le 18. septembre. P. du 17. juillet.

Le Trompeur puni, ou *l'histoire septentrionale*, T. C. tirée des romans de l'Astrée & de Polexandre, dédiée à madame de Combalet, avec une preface de M. de Chandeville, le portrait de l'auteur, & autres poësies, in-8°. 1633. Paris, Pierre Billaine, ach. d'imprimer le 4. janvier 1633. P. du 18. decembre 1632.

La comédie des comédiens, poëme de nouvelle invention, dédié à M. le marquis de Coalin, colonel general des Suiſſes; avec un avis au lecteur, & un prologue en proſe, dont les deux premiers actes ſont en proſe, & les trois derniers en vers, ſont une piece intitulée, *l'amour caché par l'amour*. T. C. P. en trois actes, in-8°. 1635. Aug. Courbé. Pr. du 20. avril.

Orante, T. C. dédiée à madame la ducheſſe de Longueville, avec un avis au lecteur, in-8°. 1635. Paris Auguſtin Courbé. Pr. du 30. juin, ach. d'imprimer le premier ſeptembre.

Le Vaſſal genereux, poëme tragicomique, dédié à mademoiſelle de Ramboüillet, avec une eſtampe de Michel Van-Lochom, un avis au lecteur, & d'autres poëſies, entr'autres ſur la guirlande de Julie, in-8°. 1635. Paris, Aug. Courbé. Pr. du xj. août; ach. d'imprimer le premier ſeptembre. C'eſt la 3e. de ſes pieces, ſuivant la preface d'*Arminius*.

Le Prince déguiſé, T. C. dédiée à ma-

demoiselle de Bourbon, avec un avis au lecteur, une estampe de Michel Van-Lochom, & ces vers pour mettre au bas du portrait de Mademoiselle de Bourbon:

Si ton sang ne procede, ou des rois, ou des dieux,
Téméraire, abaisse les yeux,
Et mets pour te sauver, ta prudence en usage ;
Le seul aveuglement te pourra secourir ;
Mais non, sois plus hardi que sage,
Il vaut mieux le voir & mourir.

In-8°. *idem.*

Le Fils supposé, C. dédiée à M. le chevalier de S. Georges son ami ; avec un avis au lecteur, in-8°. 1636. Paris, Aug. Courbé, ach. d'imprimer le 20. avril, P. du 2.

La mort de Cæsar, T. dédiée au cardinal de Richelieu, avec une estampe, un avis au lecteur, un prologue du Tibre & de la Seine, & d'autres poësies, où se trouve le temple au cardinal de Richelieu; essai de poëme épique, in-4°. 1636. Paris, Aug. Courbé. Pr. du 14. juin, ach. d'imprimer le 15. juillet.

Didon, T. dédiée à M. le comte de Belin, avec un avertiſſement, & une eſtampe, in-4°. 1637. Paris, Auguſtin Courbé. Priv. du 14. juin 1636. ach. d'imprimer le 23. mai 1637.

L'amant liberal, T. C. tirée de Cervantes, dédiée à la reine, avec une eſtampe, in-4°. 1638. Paris, *idem*. Priv. du 23. fevrier, ach. d'imprimer le 30. avril.

L'amour tyrannique, T. C. dédiée à madame la ducheſſe d'Aiguillon, avec une eſtampe ſur les deſſeins de Ch. le Brun, gravée par Dares; un diſcours de la tragédie, ou remarques ſur l'amour tyrannique, dédiées à l'academie françoiſe, par Sillac d'Arbois, (Jean-François Sarraſin) in-4°. Paris, *idem*, 1639. Pr. du 10. mai, ach. d'imprimer le 2. juillet.

Eudoxe, T. C. dédiée aux dames par Eudoxe même, avec une eſtampe, in-4°. 1641. Paris, *idem*. Pr. du 31. mars 1640. ach. d'imprimer le 2. janvier 1641.

Andromire, T.C. avec un avis au lec-

teur, & une eſtampe, in-4°. 1641. Paris, Antoine de Sommaville. Pr. du 3. mai, ach. d'imprimer le 28. mai.

Ibrahim, ou *l'illuſtre Baſſa*, T. C dédiée à monſeigneur le prince de Monaco, in-4°. 1643. Paris, Nicolas de Sercy. Pr. du 30. janvier, ach. d'imprimer le premier mars.

Arminius, ou *les freres ennemis*, T. C. avec une preface dans laquelle il rend compte des ſeize poëmes dramatiques qu'il a compoſés, in-4°. 1643. Paris, Touſſaint Quinet. Pr. du 30. janvier, ach. d'imprimer le 15. ſeptembre.

Axiane, T. C. en proſe, avec une preface pour juſtifier la proſe, & une eſtampe, in-4°. 1644. Paris, Touſſaint Quinet, Pr. du 3. janvier 1643. ach. d'imprimer le 27. fevrier 1644.

Lucidan, ou *le Herault d'armes* T. C.

Annibal, T. 1631.

Apologie du Théatre, traité en proſe, avec une preface, in-4°. 1639. Paris, Auguſtin Courbé. P. du 20. fevrier, ach. d'imprimer le 10. mai.

On trouvera les pieces que Scudery

a faites contre le *Cid* dans mon recüeil des differtations.

Il fortoit d'une famille noble originaire du roïaume de Naples, établie depuis plufieurs fiecles en Provence. Son pere, après avoir fervi avec diftinction fur terre & fur mer, eut le gouvernement du Havre de Grace. M. l'abbé d'Olivet met par erreur fa naiffance en 1600. Dans fa jeuneffe il avoit voïagé dans prefque toute l'Europe; il avoit fuivi le parti des armes; & ce fut en fortant du regiment des gardes, qu'il compofa fa premiere piece; il fe donne lui-même pour guerrier, & dit qu'il a paffé plus d'années dans un camp que d'heures dans fon cabinet. Il fut dans la fuite gouverneur du fort de nôtre-dame de la Garde, château dépendant de la ville de Marfeille. Voïez ce qu'en dit Chapelle dans fon voïage. Scudery joignoit à ce titre celui de capitaine entretenu fur les galeres de fa majefté. Il eut la place de Vaugelas à l'academie; il avoit époufé une demoifelle de Martinvaft, bonne maifon de Normandie.

Segrais dit qu'elle avoit beaucoup d'esprit; il en eut un fils qui fut tenu sur les fonts de baptême par mademoiselle, & M. le duc de S. Aignan. C'est à Scudery que nous devons le recüeil des poësies d'Eleasar de Sarcilly, sieur de Chandeville, jeune homme, dit M. Huet, qui avoit un rare talent pour la poësie françoise, mort en 1633. âgé de 23. ans. Scudery étoit bon ami; quelque dangereux qu'il fût de paroître attaché à Theophile, il ne l'abandonna point dans sa disgrace, & prit soin après sa mort de recüeillir ses œuvres. Sa versification douce & coulante dégoûta de celle de Chapelain. Despréaux l'a trop maltraité dans ses satires; on ne doit point oublier qu'il étoit frere de l'illustre mademoiselle de Scudery, qui donnoit la plûpart de ses ouvrages sous son nom.

1631. 1650.

JEAN DE ROTROU, né à Dreux en 1611. lieutenant particulier de la même ville, où il mourut d'une fiévre pourpreuse le 27. juin 1650. dans sa 39e. année.

L'Hypocondriaque, ou *le mort amoureux*, T. C. dédiée à monſeigneur le comte de Soiſſons, avec un argument, in-8°. 1631. Paris, Touſſaint de Bray. Pr. du 8. mars.

Il dit dans l'argument, qu'il fit cette piece à vingt ans, & qu'il la fit imprimer par ordre de monſeigneur le comte de Soiſſons.

Irreguliere & froide.

Cette note & les ſuivantes ſont tirées d'un manuſcrit, qui eſt entre les mains de M. D. B...

Cleagenor & Doriſtée, T. C. avec un avis du libraire au lecteur, & un argument, in-8°. 1634. Paris, Antoine de Sommaville, ach. d'imprimer le premier août.

Le libraire dans cet avis, dit que cette piece lui fut remiſe entre les mains par un inconnu qui achetoit des livres chez lui, & que cet inconnu ne voulut pas lui en nommer l'auteur. Rotrou la fit réimprimer en 1635. avec ſon nom, ſous le titre de *la Doriſtée*, T. C. du Sr. Rotrou. Il la dédia à M. le comte de Belin, & ſe plaint dans la dédicace, &

l'avertissement du vol qui lui a été fait ; le privilege est le même que l'autre, & de la même datte 28. juillet 1634. on y a simplement ajouté ces mots *du sieur Rotrou;* il dit encore dans l'avis au lecteur que c'est la cadette de trente sœurs, qui fera envie aux autres de la suivre, si elle est traitée favorablement.

Irreguliere & passable.

La Bague de l'oubli, C. en 5. act. en vers, dédiée au roi, avec un argument in-8°. 1635. Paris, François Targa. Pr. du 3. juillet 1634. ach. d'imprimer le 18. janvier 1635.

Dans l'avis au lecteur, Rotrou dit que c'est la seconde piece qui soit sortie de ses mains, & que les vers qui l'ont traitée n'ont pas cette pureté que depuis six ans, la lecture, la conversation & l'exercice lui ont acquise, de sorte qu'elle fut faite en 1628. ou 1629. c'est une traduction de l'auteur espagnol de Vega.

Passable.

La Diane, C. en 5. act. en vers, dédiée à M. le comte de Fiesque, avec un argument, in-8°. 1635. Paris, François

Targa, Priv. du 3. juillet 1634. ach. d'imprimer le 25. janvier 1635.

Rotrou avoit un frere cadet qui fit un madrigal sur la Diane, & signa Rotrou.

La Diane, faite en dix-huit jours; elle est irreguliere; mais les vers sont beaux. Chapelain se dit auteur de ce mauvais sujet.

Les occasions perduës, T. C. dédiée à madame la comtesse de Soissons, in-4°. 1636. Paris, Toussaint Quinet, ach. d'imprimer le 17. juillet 1635. Priv. du 15.

Irreguliere & passable.

L'heureuse constance, T. C. dédiée à la reine, in-4°. 1636. *idem*, ach. d'imprimer le 6. décembre 1635. P. du 27. novembre.

Irreguliere, mais passable.

Les Menechmes, C. en 5. actes en vers, dédiée à M. le comte de Belin, in-4°. 1636. *idem*, ach. d'imprimer le 15. mai. P. du 30. avril.

Belle, belle.

Hercule mourant, ou la *Dejanire*, T.

dédiée à M. le cardinal de Richelieu, avec une ode à ſa loüange, in-4°. 1636. Paris, Antoine de Sommav'lle, ach. d'imprimer le 28. mai. Pr. du 30. avril.

Belle.

La Celimene, C. en 5. actes en vers, dédiée à M. le comte de Nançay, grand maître de la garde-robe du roi, avec une élegie à l'auteur, in-4°. 1637. Paris, Touſſaint Quinet, & Antoine de Sommaville, ach. d'imprimer le 8. octobre 1636. P. du 30. ſeptembre.

Reguliere, froide & languiſſante.

L'Heureux naufrage, T. C. in-4°. 1637. Paris, Antoine de Sommaville, ach. d'imprimer le 12. fevrier. Priv. du 7.

Irreguliere pour le ſujet, mais paſſable.

La Celiane, T. C. dédiée à madame la marquiſe de Pezé. in-4°. 1637. Paris, Touſſaint Quinet, ach. d'imprimer le 13. fevrier. P. du 27. janvier.

Contre les regles, & la bienſéance, froide.

La Pelerine amoureuſe, ou *l'Angeli-*

que, T. C. in-4°. 1637. Paris, Antoine de Sommaville. P. du 7. fevrier, ach. d'imprimer le 20. fevrier.

Irreguliere en tout, & froide.

Le Filandre, C. en 5. actes en vers, in-4°. 1637. Paris, *idem*, ach. d'imprimer le 24. mars.

Froide.

Agisilan de Colchos, T. C. dédiée à madame de Combalet, in-4°. 1637. *idem*. Pr. du 7. fevrier, ach. d'imprimer le 12. août.

Irreguliere, mais divertissante.

L'innocente infidelité, T. C. in-4°. 1637. *idem*, ach d'imprimer le 4. mars. Pr. du 7. fevrier.

Irreguliere, & passable pour les vers.

La Clorinde, C. en 5. actes en vers, in-4°. 1637. *idem*, ach. d'imprimer le 15. octobre. Pr. du 7. fevrier.

Trop courte & froide.

Amelie, T. C. de Rotrou, dédiée à madame la princesse Marie, in-4°. 1638. *idem*, ach. d'imprimer le 23. novembre 1637.

Froide.

Les Sosies, C. en 5. actes en vers, dédiée à Roger du Plessis, marquis de Liancourt, in-4°. 1638. *idem*, ach. d'imprimer le 25. juin.

Très-belle.

La belle Alphrede, C. en 5. actes en vers, dédiée à Fylire, in-4°. 1639. *idem*. Pr. du 27. janvier 1637. ach. d'imprimer le 13. fevrier.

Irreguliere, & presque passable,

Les deux Pucelles, T. C. dédiée à mademoiselle de Longueville, in-12. Paris, 1639. Antoine de Sommaville, Toussaint Quinet, & Aug. Courbé, ach. d'imprimer le 30. mars 1639. P. du 7. fevrier 1637.

Irreguliere.

Laure persecutée, T. C. dédiée à mademoiselle de Vertus, in-4°. 1639. *idem*, achevé d'imprimer le 16. juin.

La même, in-12. Quinet, 1646.

La même piece dédiée à M. de Crequi, premier gentilhomme de la chambre du roi.

Reguliere & belle.

Antigone, T. dédiée à M. le comte

de Guebriant, avec une estampe, in-4°. 1639. Paris, Toussaint Quinet. P. du 5. novembre 1638. ach. d'imprimer le 8. juin 1639.

Belle.

La même, in-12. 1639. *idem.*

Crisante, T. in-4°. 1640. *idem*, ach. d'imprimer le 2. décembre 1639. P. du 7. février 1637.

Froide.

Les Captifs de Plaute, ou *les Esclaves*, C. en 5. actes en vers, in-4°. 1640. Paris, Antoine de Sommaville, ach. d'imprimer le 20. février.

Merveilleuse.

Iphygenie en Aulide, T. in-4°. 1641. Paris, Toussaint Quinet, ach. d'imp. le 25. mars 1641. Priv. du 13. mars 1640.

Belle.

Clarice, ou *l'amour constant*, C. en 5. actes en vers, avec un avis au lecteur, dans lequel il avouë que c'est une imitation de Sforza d'Oddi, in-4°. 1643. *idem*, ach. d'imprimer le 28. octobre 1642. Pr. du 28. février.

Belle.

Le

Le Belissaire, T. dédiée à Henri de Lorraine, duc de Guise, in-4°. 1644. Paris, Toussaint Quinet, Ant. de Sommaville & Aug. Courbé.

Cette tragédie est tirée de l'espagnol, & a été joüée en Italie à Bologne. Belissaire pendant le cours de la piece, fait deux expeditions dans la distance de cinq cens lieuës; l'empereur Justinien lui fait crever les yeux dans le cinquiéme acte, & il vient en aveugle demander l'aumône.

Belle.

Celie, ou *le viceroi de Naples*, ou *la belle Celie*, histoire Napolitaine, T. C. in-4°. 1646. *idem*, ach. d'imprimer le 20. juillet, Pr. du 19. février.

Presque passable, & reguliere.

La Sœur, C. en 5. actes en vers, in-4°. 1647. Paris, Toussaint Quinet, ach. d'imprimer le 3. septembre 1646. P. du 19. février.

La même, sous le titre de *la Sœur genereuse*, in-12. *idem*.

Passable, mais de la vieille intrigue.

Le véritable S. Geneſt, T. in-4°. 1647. Paris, Antoine de Sommaville, ach. d'imprimer le 26. mai. P. du xj. mars.

Mauvaiſe.

Dom Bernard de Cabrere, T. C. dédiée par une élegie à monſeigneur le cardinal Mazarin, in-4°. 1647. Paris, Touſſaint Quinet, ach. d'imprimer le 21. octobre. Pr. du xj. mars.

Foible pour les vers; mais belle pour le ſujet, particulierement pour ce qui touche dom Lope.

Venceſlas, T. C. dédiée à monſeigneur de Crequi, prince de Poix, & premier gentilhomme de la chambre du roi, in-4°. 1648. Paris, Antoine de Sommaville, ach. d'imprimer le 22. mai. Priv. du 28. mars.

Coſroès, T. in-4°. 1649. *idem*, ach. d'imprimer le premier décembre.

La même, in-12. 1705. P. Ribou, P. general.

La Florimonde, C. dernier ouvrage de M. Rotrou, in-4°. 1655. *idem*, imprimée après ſa mort. P. du 27. ſeptembre 1649. ach. d'imprimer le 17. mars 1654.

Dom Lope de Cardone, T. C. & dernier ouvrage de M. Rotrou, in-4°. 1652. P. du 26. août 1650. ach. d'imprimer le 15. juillet 1652.

On peut lever la contradiction qui se trouve dans les titres de la Florimonde, & de dom Lope de Cardonne, en disant, que l'une est le dernier ouvrage comique, & l'autre le dernier ouvrage tragique de Rotrou; si l'on songe qu'il n'a vêcu que trente-neuf ans, & qu'il n'a commencé d'écrire qu'à vingt, on trouvera que c'est beaucoup que trente-cinq pieces de théatre; cependant on lui en donne encore six, dont voici les titres:

Lisimene. La Thebaïde, Dom Alvare de Lune. 1647. *Florante*, ou *les dédains amoureux. L'illustre Amazone. Amarillis.*

Il est si difficile de pouvoir rassembler toutes les pieces de Rotrou, que je ne puis rien décider sur ces dernieres que je n'ai point vûës; plus de vingt catalogues que j'ai consultés, & qui ne s'accordent point, n'ont été là-dessus d'aucun secours.

M. Titon du Tillet dans son Parnasse françois, nous apprend une particularité assez plaisante sur Rotrou. Voici ses termes:

» Il étoit joüeur, & il avoit une maniere » singuliere pour s'empêcher de perdre » tout son argent à la fois. Quand les co- » médiens lui apportoient un présent » pour le remercier d'une de ses pieces, » il jettoit ordinairement les pistoles, ou » les loüis sur un tas de fagots qu'il tenoit » enfermés; & quand il avoit besoin » d'argent, il étoit obligé de secoüer de » ces fagots pour en faire tomber quel- » ques pistoles; ce qui l'empêchoit de » prendre tout son argent à la fois, & » lui faisoit laisser toujours quelque cho- » se en reserve.

1632.

N. FRENICLE, conseiller du roi, & general de la cour des monnoyes.

Palemon, fable bocagere & pastorale, en 5. actes en vers, avec des chœurs, un prologue, & une preface, in-8°. 1632. Paris, Jacques Dugast. Pr. du 29. janvier 1629.

Niobé, ou *la fin tragique de Niobé, & des amours de son fils Tantale & d'Eriphile*, T. en 5. actes en vers, avec des chœurs, une preface & un argument ; *idem.*

Imprimée en vertu du privilege general pour ses œuvres poëtiques, du 29. janvier 1629. en grand in-8°. 1632. Paris, Jacques Dugast.

La fidelle Bergere, C. P en 5. actes en vers, avec des chœurs, un prologue, un argument, & une preface, se trouve pag. 285. & suivantes du second livre des entretiens des illustres bergers, in-8°. Paris, Jacques Dugast.

Il a fait des paraphrases sur quelques pseaumes. Il chargea par une lettre Camusat, imprimeur de l'académie françoise, d'en présenter un exemplaire à chacun des académiciens ; cela fut executé le premier février 1638. la compagnie le fit remercier de sa part par le même Camusat ; il avoit un frere cadet nommé B. Frenicle, auquel il adressa une élegie ; c'est tout ce qu'on sçait de lui.

1632.

Le Mercier inventif, P. en 5. act. en vers, in-8°. 1632. Troyes, Nicolas Oudot.

1632.

. . . . LE COMTE.

La Dorimene, T. C. dédiée à madame Boulanger, avec un argument, in-8o. 1632. Paris, Cardin Besogne. P. du 19. juin.

1632.

. . . . RICHEMONT BANCHEREAU; né à Saumur en 1612.

L'esperance glorieuse, ou *amour & justice*, T. C. dédiée à monseigneur le prince de Condé, avec un avis au lecteur, & une preface de M. de la Martiniere-Broссard, gentilhomme Vendômois, imprimée avec des poësies diverses, in-8°. 1632. Paris, Claude Collet.

Les passions égarées, ou *le roman du tems*, T. C. dédiée à monseigneur le comte de Fiesque, avec un avis au lecteur, in-8°. Paris.

Il n'avoit que vingt ans lorſqu'il compoſa ſa premiere tragédie ; il étoit avocat en parlement.

1632.

..... MARCHANT, poëte Manceau, demeurant à Doüay.

On trouve à la ſuite de l'*Eſperance glorieuſe* de Banchereau quatre ſtances à M. Marchant, poëte Manceau, ſur ſa tragédie, dont il ne dit point le titre, repréſentée dans l'amphithéatre de Doüay, ſéjour de l'auteur.

1632.

NICOLAS DE GROUCHY, ſieur de la Cour, né à Clermont en Beauvoiſis, avocat en parlement.

La beatitude, ou les inimitables amours de Theoys (fils de Dieu) & de charite, (la grace) en dix poëmes dramatiques de 5. actes, en chacun deſquels ſe traite matiere abſoluë, & paroiſſent nouveaux effets, dédiés au cardinal de Richelieu, in-8°. 1632.

1632. 1637.

CHARLES VION, écuïer, ſeigneur de Dalibray, né à Paris, mort vers 1656.

L'aminte du Taſſe, Paſtorale fidellement traduite de l'italien en vers françois, dédiée à mademoiſelle de Bourbon, avec un long avertiſſement au lecteur, in-8°. 1632. Paris, Pierre Rocolet. Pr. du 16. mai.

Il n'a point mis ſon nom à cette piece, non pour ſe cacher, afin qu'on le cherche, dit-il dans l'avertiſſement, mais parce qu'on ne ſe ſoucie point de ſçavoir le nom d'un traducteur. On croit pourtant pouvoir aſſûrer qu'elle eſt de lui, en comparant l'avis qui précede l'*Aminte*, & celui qui précede le *Torriſmond*, autre piéce de Dalibray, où il a mis ſon nom, on trouve le même ſtile, la même admiration du Taſſe, les mêmes critiqnes ſur le ſtile enflé, ſur les pointes, & les mêmes reflexions ſur

la difficulté d'une bonne traduction d'un poëte en vers, & sur le peu d'honneur qui en revient au traducteur; d'ailleurs le privilege de l'*Aminte*, du 26. mai 1632. est en faveur du sieur A. B. D. lettres qu'on ne peut entierement expliquer, mais qui se trouvent dans le privilege de *la pompe funebre*, autre piece du même auteur, à laquelle il a mis son nom. Dans l'avertissement de cette derniere, il rend compte des raisons qui l'ont porté à s'en déclarer l'auteur.

La pompe funebre, ou *Damon & Cloris*, P. traduite de l'Italien de Cesar Cremonin, dédiée à madame la barone de Chandolan, avec un long avertissement, in-8°. 1634. Paris, Pierre Rocolet, ach. d'imprimer le premier mars 1637. P. du 16. mai 1634.

La reforme du royaume d'amour, contenant quatre intermedes en prose, représentés avec la pastorale; sçavoir,

L'Amour, la Jalousie, les Pleurs, les Soupirs, le Cachot.

Semiramis, Cleopatre, Ombres amoureuses.

Artemise, Penelope, Ombres amoureuses.

Venus, les Graces, le Jeu, les Refus. ... *Idem.*

Le Torrismond du Tasse, T. dédiée au lecteur par un très-long avertissement, au sujet de la piece, & des regles de la poësie dramatique, in-4°. 1636. Paris, Denis Houssaye, premiere édition. P. du 12. mars 1636.

Le Soliman, T. C. traduite de l'italien du comte Bonarelli, avec un argument, in-4°. 1637. Paris, Toussaint Quinet, ach. d'imprimer le 30. juin. P. du 27. février.

Il n'a point mis son nom à cette piece; mais on ne peut douter qu'il n'en soit l'auteur, en lisant la fin de l'avertissement qui précede le *Torrismond*.

Il étoit fils d'un auditeur des compte, & n'eut d'autre emploi que la poësie. Il étoit frere de l'illustre madame Saintot, qui eut tant de part aux lettres de Voiture. Si l'on en croit Bruzes de la Martiniere dans son recüeil d'épigrammatistes françois, il ressembloit à Dio-

gene par bien des endroits; ce fut, selon lui, un de ces poëtes, qui doivent tout à leur génie. Il y a du naturel & de la verve poëtique dans ses ouvrages. Colletet, dans son traité de la poësie morale, en parle comme de son ami.

1 6 3 2.

Trophée de fidelité. P.

1 6 3 2.

Farce plaisante & récréative, sur un trait qu'a joüé un porteur d'eau le jour de ses nôces dans Paris, en vers de 4. pieds, in-8°. 1 6 3 2.

1 6 3 2.

. . . . DU VIEUGET.

Les avantures de Policandre & de Basolie, T. dédiée par un sonnet à S. A. S. madame la princesse de Carignan, avec un argument, imprimée avec des diversités poëtiques, in-8°. 1 6 3 2. Paris, Pierre Billaine; le P. manque.

1632.

A. B. D.

L'Aminte du Tasse, P. fidellement traduite de l'Italien, en vers françois, dédiée à mademoiselle de Bourbon, avec un avertissement, in-8°. 1632. Paris, Pierre Rocolet. P. du 26. mai.

1632.

.... CORMEIL.

Le ravissement de Florise, ou *l'heurenx évenement des oracles*, ou *Celidore & Celinde*, avec un argument, T. C. imprimée avec des mélanges poëtiques, in-8°. 1632. Paris, Toussaint Quinet; le privilege manque.

Celidore & Clenide. 1635. 1641.

Celinde

1632.

... DE COSTE.

Lisimene, C. P. en 5. actes en vers.

1633.

Chasteté invincible, ou *Tyrcis & Uranie*, B. en prose, avec un avis du li-

braire au lecteur, in-8°. 1633. Paris, Simon Fevrier. P. du 3. juillet 1633.

1633.

Boniface, ou *le Pédant*, C. en 5. act. en prose, traduite de Bruno Nolano, in-8°. 1633. avec deux prologues. Paris, P. Menard. P. du 2. avril.

1633.

L'Amour sanguinaire, T. C. 1633.

1633. 1648.

PIERRE DE MARCASSUS, avocat au parlement de Paris.

L'Eromene, P. en 5. act. en vers, dédiée à monseigneur le marquis du Pont de Courlay, in-8°. 1633. Paris, Pierre Rocolet, ach. d'imprimer le xj. août, P. du 2. juillet.

Les pécheurs illustres, T. C. dédiée à madame la baronne d'Ormeilles, avec un argument, & d'autres poësies, in-4°. 1648. Paris, Guillaume Sassier, ach. d'imprimer le 20. juin. P. du 15. novembre 1641.

1633.

JEAN-BAPTISTE DE CROSILLES, abbé, mort en 1651.

Tyrcis & Uranie, ou *chasteté invincible*, bergerie en prose en 5. actes, avec les chœurs en vers, in-8°. 1633. Paris, Simon Fevrier. La même que ci-dessus.

Clytie, C. en prose, peut-être la même que la *Chasteté*.

De Crosilles étoit ami de Michel de Marolles; les particularités qu'on va rapporter sont extraites de ses mémoires:

+l'Abbé de marolles

Crosilles étoit un de ces membres de l'académie qui se tenoit en 1619. dans la maison de Michel de Marolles, ruë de S. Estienne des Gréz. Ceux qui composoient cette académie, s'appliquoient à examiner les mots, les façons de parler de la langue françoise, l'économie des pieces qu'ils lisoient, & chacun d'eux essayoit de travailler sur les sujets qui étoient proposés. Cette académie donna naissance à plusieurs ouvrages. Marolles cite des épîtres * de notre auteur, qui les dédia au duc de Réte-

* *Epîtres horoïdes à l'imitation de celles d'Ovide.*

lois. Elles eurent un grand ſuccès; en moins de deux ans il y en eut quatre ou cinq éditions.

Ce ſuccès n'a pas duré; Malherbe dès lors ne pouvoit s'empêcher d'en faire des railleries, & d'appeller l'auteur de ces épîtres, le ſecretaire des dieux, en quoi il fut ſuivi par ſon diſciple Honorat ~~de Bueuil~~, ~~ſeigneur~~ de Racan, à qui Marolles a ſouvent oüi dire, que le diſcours & les penſées de l'abbé de Croſilles ſe tenoient comme une chaîne de ſable.

Vers l'automne 1619. Croſilles fut mis auprès du comte de Moret, à la place de Jean de Lingendes, depuis évêque de Sarlat & de Maſcon. Il n'y demeura pas long-tems. En 1620. il demeuroit chez M. le comte de Guiche, depuis maréchal de Grammont; & le comte de Louvigny ſon frere, que la crainte de la maladie contagieuſe, qui fut aſſez conſiderable à Paris depuis 1620. juſqu'en 1623. n'avoit pas fait ſortir de cette ville. Il demeura depuis deux ans chez le duc d'Uzès; M. le

de Bueil
Marquis

grand Prieur de Vendôme l'attira chez lui, & lui donna le prieuré de Cheré, dépendant de la Couture. Après la mort de ce prince en . . . il vint achever sa fortune chez M. le comte de Soissons, qui après la mort de Poitevin, le fit titulaire de ses abbayes de S. Michel en l'Herm, de ~~S. Ouin~~ de Roüen, de Jumieges, de la Couture & de ~~Froimont~~. Il y étoit encore en 1637. Mais ce prince quelque tems après le contraignit à lui donner une démission de ses benefices pour en pourvoir un de ses aumôniers appellé Montagne. Sur ce que Crosilles fut accusé de sacrilege pour s'être marié étant prêtre, le comte de Soissons l'abandonna, & Crosilles fut mis en prison vers la fin de 1640. ou le commencement de 1641. il y demeura dix ans, & au commencement de 1651. après trois sentences eclesiastiques renduës contre lui, il fut déclaré absous par arrêt du parlement, les chambres assemblées. Il ne survêcut pas à sa justification, & mourut six mois après en 1651. dans une extrême pauvreté; il fut enterré à S. Sulpice,

Sulpice. Il n'avoit pas laiſſé de bien pour païer ſes créanciers, ni même les frais de ceux qui vendirent ſes livres, & le peu de meubles qu'il avoit. Ses écrits, qui furent ſaiſis, ſont demeurés entre les mains d'un commiſſaire, où ils ſont en grand danger d'être perdus, *dit Marolles*, & nous ne verrons peut-être jamais ce qu'il nous avoit tant fait eſperer de la démonſtration de la divinité, & de l'immortalité de l'ame, dont il avoit fait quelques traités.

Les ouvrages que nous avons de lui ne ſont pas dignes de la réputation qu'il avoit acquiſe quand il vint à la cour. Auſſi faut-il avoüer (*ibid. p.* 190.) que ſes principaux avantages étoient dans la converſation, & ſur-tout parmi les gens de qualité, où il débitoit ſes connoiſſances fort agréablement. Il ne manquoit pas même d'érudition, aïant fait beaucoup de lectures, dont il avoit la mémoire aſſez préſente; il parloit facilement, & même avec un ton galant, pourvû qu'il ne fût pas contredit; mais la moindre réſiſtance lui cauſoit une

émotion qui le rendoit piquant.

1633.

FRANÇOIS LE METEL, ſieur de Boisrobert, abbé de Châtillon-ſur-ſeine, conſeiller d'état, & de l'académie françoiſe, né à Caën, mort en 1662.

Pyrandre & Liſimene, ou *la belle Liſimene*, ou *l'heureuſe tromperie*, T. C. dédiée à M. de Cahuſac, lieutenant de la compagnie des chevaux-legers du cardinal de Richelieu, avec un argument, in-4°. 1633. Paris, Touſſaint Quinet. P. du 23. avril.

Les Rivaux amis, T. C. dédiée à monſeigneur le comte d'Annau par J. Baudoüin, avec un avis au lecteur, in-4°. 1639. Paris, Auguſtin Courbé, ach. d'imprimer le 12. ſeptembre 1638. P. du 28. mai.

Les deux Alcandres, T. C. dédiée par le ſieur de Bonair à M. Chapelain de Palleteau, ſecretaire du roi, in-4°. 1640. Paris, Antoine de Sommaville & Auguſtin Courbé. P. du 8. juin.

Palene sacrifiée, T. dédiée à monseigneur de Cinqmars, grand écuïer de France, par le sieur de Bonair, in-4°. 1642. Paris, Toussaint Quinet; le Pr. manque.

Le couronnement de Darie, T. C. dédiée à monseigneur le comte de Guiche, maréchal de France, in-4°. 1642. Paris, Toussaint Quinet ; ach. d'imprimer le 31. janvier. 1642. P. du 3. décembre 1641.

La vraye Didon, ou *Didon la chaste*, T. dédiée à madame la comtesse de Harcourt, in-4°. 1642. Paris, *idem*. P. du 21. juillet, ach. d'imprimer le 10. décembre.

La jalouse d'elle-même, C. en 5. act. en vers, dédiée à M. le marquis de Richelieu, in-4°. 1650. Paris. Aug. Courbé, ach. d'imprimer le 16. mai. P. du 7. avril.

La folle gageure, ou *les divertissemens de la comtesse de Pembrock*, C. dédiée à S. A. R. monseigneur frere unique du roi, avec un avis au lecteur, in-4°. 1653. Paris, *idem*, P. du 28. avril, ach.

d'imprimer le 24. juillet.

La même, in-12.

Les trois Orontes, ou *les trois ſemblables*, C. en 5. actes en vers, dédiée à mademoiſelle de Martinozzi, in-4°. 1653. Paris, *idem*, ach. d'imprimer le 15. mai. P. du 28. avril.

Caſſandre comteſſe de Barcelonne, T. C. dédiée à monſeigneur le duc de Nemours, archevêque & duc de Rheims, pair de France, avec un avis au lecteur, in-4°. 1654. Paris, *idem*, ach. d'imprimer le 15. mars. P. du 12.

L'Inconnuë, C. dédiée à monſeigneur le cardinal Mazarin, in-12. 1655. Paris, Guillaume de Luynes, ach. d'imprimer le 15. avril P. du 16. février.

La belle Plaideuſe, C. en vers en 5. actes, dédiée à M. de Ris, premier preſident du parlement de Normandie, in-12. 1655. Paris, *idem*, ach. d'imprimer le 15. août.

La belle inviſible, ou *la conſtance éprouvée*, T. C. dédiée à M. de Belliévre, premier preſident, in-12. 1656. Paris, *idem*, ach. d'imprimer le premier

juillet, privilege du huitiéme juin.

La même, in-8°. Anvers, Nicolas Ralliot, 1660.

Les génereux ennemis, C. en 5. actes, en vers, dédiée à madame la comtesse de Brancas, in-12. 1655. Paris, Guillaume de Luynes. P. du 29. décembre 1654. ach. d'imp. le 22. janvier 1655.

Theodore, reine de Hongrie, T. C. dédiée à madame la procureuse generale, in-12. 1658. Paris, Pierre Lamy, P. du février 1657. achevée d'imprimer le 15. novembre.

Remarques sur la Theodore de l'auteur de Cassandre, dédiées à M. de Boisrobert-Metel, abbé de Châtillon, par le sieur B. de Somaise, imprimée à Paris à ses dépens, in-8°. par permission de M. d'Aubrai du six août 1657.

Les coups d'amour & de fortune, ou *l'heureuse infortunée*, T. C. dédiée à....

In-16. 1556. Paris,

L'Amant ridicule, C. en 5. actes en vers, in-12. 1655. Paris.

Les apparences trompeuses, C. en cinq actes en vers, 1656. Paris,

Alphrede, T. *Periandre*, T.

1633.

LOUIS LE HAYER DU PERRON.

Les heureuses avantures, T. C. en 5. actes en vers, dédiée à messire François d'Averton comte de Belin, avec un argument, in-8°. 1633. Paris, Antoine de Sommaville, le privilege manque.

C'est le premier coup d'essay de sa plume, comme il le dit lui-même dans son épître dédicatoire.

Il étoit de l'académie de Caën. Marolles se loüe beaucoup de ses bontés, & de ses honnêtetés extraordinaires, il prend à la tête de ses poësies morales & chrétiennes, imprimées en 1660. la qualité de conseiller du roi & son procureur au bailliage & siége présidial d'Alençon, il paroît qu'il étoit de cette ville; il est seur du moins que son pere en 1633. exerçoit une charge de judicature dans sa province; l'épigramme de Jean Baudoüin qui se trouve à la tête de la tragicomédie du fils, suffit pour le prouver:

Du Perron, quand je considere,
Ce que ta muse nous écrit,
J'y voi l'image de l'esprit
Et de la vertu de ton pere,
Par lui la déesse Thémis
Redoutable à ses ennemis
Dans ton pays fait des miracles,
Et par toi le dieu des beaux vers,
Explique ses divins oracles,
Qui charment d'amour l'univers.

1633.

LE CHEVALIER DE BAUSSAIS.

La Cydippe, P. en 5. actes en vers, avec des chœurs & deux prologues differens, & une lettre de T. R. F. à M. de R. son cher ami, & un argument, in-8°. 1633. Paris, Jean Martin, privilege du 13. Novembre 1632.

L'auteur de la lettre à m. R. fait un très-grand éloge de cette piéce, qui selon lui est une œuvre rare, sortie des mains d'un homme dont les mœurs & la profession ne semblent pas pouvoir souffrir 2. heures d'étude ; les vers sont doux, sonnans, délicats & majestueux, l'invention est agréable, le dessein con-

duit avec jugement, & il regne dans l'ouvrage une grace continuelle & divertissante; l'auteur assemble l'agrément du théatre & de la lecture, ce n'est pas qu'il ait eu dessein de plaire au vulgaire, mais il a pris soin de n'ennuïer personne.

Le chevalier de Baussais faisoit profession des armes, puisqu'on le met en paralelle avec le plus vaillant & le plus sage homme qui parut jamais dans la guerre (Jules César) pour le justifier d'emploïer son tems à la poësie & aux lettres.

1633.

....CHABROL.

Lorifelle ou *les extrêmes mouvemens d'amour*, P. 1633.

1633.

....LA SELVE.

Les amours de Leandre & Heron; T. C. 1633.

1633.

....GOUGENOT, de Dijon.

La fidelle tromperie, T. C. in-8°. 1633. Paris, Antoine de Sommaville.

La comédie des comédiens, T. C. dédiée à Mgr. le Comte de Sault, avec un argument, in-8°. 1633. Paris, Pierre David.

1634.

.... VERONNEAU, de Blois.

L'impuissance, T. C. P. en 5. actes en vers avec un argument & quelques autres poësies en petit nombre, in-8°. 1634. Paris, Toussaint Quinet, le privilege manque, l'auteur de la bibliotheque des théatres la place en 1637.

Il est difficile d'imaginer que l'auteur de l'*Impuissance* soit le même Veronneau, dont parle le P. Liron benedictin dans sa bibliotheque chartraine, où il copie Bernier dans son histoire de Blois: » David Veronneau, dit-il, prieur » de Lenquesse, étoit de Blois, c'é- » toit un homme sçavant & délicat, il » a composé divers ouvrages de poësie » françoise, partie imprimés, partie ma- » nuscrits dans les cabinets des curieux.

Eloge, qui ne convient guére à notre auteur dramatique, loin qu'il y ait quelque chose dans sa piéce qui marque un esprit délicat, on y rencontre par tout des allusions grossieres, des équivoques & des obscenités.

1634.

CHARLES FEAU, né à Marseille en 1605.

Brusquet I. Brusquet II. C. imitée du Sosie de Plaute, & tirée de l'éloge de Strozzi de Brantome, vers 1634.

Il entra dans l'oratoire à Aix le 5. mai 1627. il enseigna les humanités au collége de Marseille avec distinction, c'étoit un bel esprit. Il avoit beaucoup de goût pour les beaux arts, & un genie particulier pour la poësie provençale; on a de lui un volume in-12. de ses comédies provençales; on y trouve un fonds inépuisable de plaisanterie; elles étoient si goutées, qu'on les représentoit non seulement dans le collége des prêtres de l'oratoire de Marseille, mais même dans toutes les bastides; Alphon-

ſe de Richelieu, archevêque d'Aix, & abbé de S. Victor de Marſeille s'y rendoit exprès tout les ans au mois de ſeptembre, pour aſſiſter aux differentes repréſentations qu'on en faiſoit; *Bruſquet* eut un ſuccès étonnant; on ne peut indiquer le titre des autres ni leur impreſſion; on doit ſeulement remarquer que celui qui a pris ſoin de l'édition de ces comédies y a inſeré quelques obſ-+ cenités, qui certainement n'étoient pas dans l'original.

+ ou du moins qui ne devoient pas être lus

Cet article a été communiqué par le pere Bougerel de l'oratoire.

1634.

. . . . GAILLARD.

La Carline, C. en 1608. ſelon le catalogue de m^e. de . . . . en 1626. ſelon celui de m. de C . . . .

Le Cartel ou *le défi entre Bracquemart & Gaillard ſur la bonté de leurs ouvrages*, C. en 5. actes en vers, imprimée avec ſes œuvres & ſon portrait, in 8°. 1634. Paris, Jacques du Gart.

Ces œuvres ſont dédiées à Catherine de Caſtille comteſſe de S. Herem, avec une lettre en forme d'avis, affichée aux

coins des ruës à ses camarades laquais ; il prend par tout le titre de philosophe naturel, docteur de ce tems, fidelle & plaisant ; il paroît qu'il avoit été laquais de l'archevêque d'Auch.

1634.

....LA BARRE.

La Cleonide, 1634.

1634.

....BENESIN.

Luciane ou *la credulité blâmable*, T. C. pastorale, dédiée à monsieur de Villemontée, intendant en Poitou, avec un argument, une élegie à l'auteur & deux madrigaux, in-8°. 1634. Poictiers, Abraham Mounin, permission de Nicolas de Sainte-Marthe, lieutenant general en la sénéchaussée de Poitou.

Cette piéce est assez bien écrite, & si rare que je n'en ai vû que le seul exemplaire que j'ai dans mon recüeil, quelques recherches que j'aïe faites, je n'ai pû rien découvrir de son auteur,

dont je ne connois que le nom; ſon épître dédicatoire, & l'argument qui la ſuit, ne donnent aucun indice de ſa perſonne. R. Bonneau qui a fait l'élegie nous y apprend une particularité; c'eſt qu'il eſt auteur d'une Aminte, mais ſi jalouſe de Luciane qu'elle n'oſe paroître au jour.

1635.

JEAN MILLET de Grenoble.

La conſtance de Philin & Margoton, paſtorelle en 5. actes en vers, moitié françois, moitié provençaux, dédiée à monſeigneur de Sault, François de Bonne-Crequy, avec un prologue recité par la nimphe de Grenoble à M. le comte de Sault & à madame la comteſſe, in 4°. 1635. Grenoble, Edoüard Raban.

Janin ou *la Hauda*, P. & T. C. repréſentée à Grenoble, en 5. actes en vers, moitié françois, moitié provençaux, dédiée à monſeigneur Pourroy, chevalier, préſident en la cour de parlement de Dauphiné, avec un argument & un pro-

logue de la Faye de Saſſonnage, in-8°. 1636. permiſſion de monſeigneur le comte de Soiſſons gouverneur de Dauphiné du 11. mai, *idem*.

La Bourgeoiſe de Grenoble, 1665.

1635.

.... DE LA PINELIERE, Angevin.

Hyppolite, T. imitée de *Seneque*, avec un prologue en vers libres, dédiée à M. de Bautrû introducteur des ambaſſadeurs; plus, une préface du ſieur de Hautgalion, & un avis au lecteur, in-8°. 1635. Paris, Antoine de Sommaville.

Il ſe fit connoître, étant fort jeune par cette tragédie; il étoit, dit l'auteur de la préface, dans un âge, où l'on eſtime ceux qui ne font point d'impertinences; il a joint à ſa piéce un avis au lecteur, dans lequel il fait l'éloge de l'Anjou ſa patrie, & la compare à la Normandie, pour avoir produit autant de bons eſprits. Il dit qu'Hyppolite eſt un ouvrage de quinze jours, & ajoute qu'il s'éblouït la vûë, quand il s'arrête trop long-tems ſur un même ſujet. Le ſieur

de Hautgalion confirme la même chose, louë la fertilité de l'auteur, & méprisant ceux qui travaillent lentement, il dit que si *Sophocle* eût été aussi lent qu'eux, il n'eût pas composé cent vingt-trois tragédies. Il promet autant de piéces du sieur de la Pineliere, sur ce que celles qu'on a déja de lui sont en plus grand nombre, à proportion de son âge. Hyppolite est pourtant la seule qu'on connoisse, & qui soit peut-être parvenuë jusqu'à nous; il est vrai que par son épître dédicatoire, il paroît qu'il s'est exercé sur le genre comique, pour lequel il avouë n'avoir aucun talent. J'ai éprouvé, dit-il, que je ne me pouvois tenir ferme sur la pente de la comédie, & ne m'écarter point de ce milieu qu'elle demande; je rampe toûjours si je ne m'éleve, & j'ai un défaut pareil à celui de ce fameux statuaire, qui ne pouvoit faire que les images des dieux.

1636.

Le Duelliste malheureux, 1636.

1636.

Les avantures de Tircis, 1636.

1636. 1653.

CHARLES BEYS.

L'hôpital des fous, T. C. avec un avis au lecteur, in-4°. 1636. Paris, Toussainct Quinet, ach. d'imprimer le 30. novembre 1635. priv. du 21. novembre.

La même, in-8°. sur l'imprimé à Paris, 1638.

Le jaloux sans sujet, T. C. dédiée à M. de Gondi abbé de Buzay, in-4°. 1635. *idem*, privilege du 21. novembre, ach. d'imprimer le 30.

L'Amant liberal, C. en 5. actes en vers, douteux entre lui & Guerin de Bouscal, in-4°. 1637. Paris.

Celine, ou *les freres rivaux*, T. C. in-4°. 1637. Paris, Toussainct Quinet, priv. du 27. janvier, ach. d'imprimer le 13. février.

Les illustres fous, C. en 5. actes en vers, dédiée à monseigneur le duc d'Arpajon, in-4°. 1653. Paris, Olivier de Varennes, ach.

ach. d'imprimer le 8. février 1653. privilege du 24. novembre 1652.

Dès l'âge de 14. ans il s'appliquoit à la poëſie, plûtôt pour ſon amuſement que pour ſa gloire. Il commença en 1634. ou 35. à ſe faire connoître par deux tragi-comédies, & depuis par deux ou trois autres. En 1646. il reçut une lettre du roi du 25. ſeptembre, qui portoit un ordre de faire un poëme héroïque ſur chacune des figures que le ſieur Valdor liégeois avoit gravées ſur les exploits de Loüis XIII. ce qu'il exécuta; on ne ſçait dans quelle année il fut ſoupçonné d'avoir compoſé un libelle contre le gouvernement & le cardinal de Richelieu, on le mit à la Baſtille, & ſon innocence fut reconnuë.

1636. 1641.

ISAAC DE BENSERADE, ou BENSSERADE, de l'académie françoiſe, né à Lions, petite ville de la haute Normandie, proche de Roüen, en 1612. mort en 1691. dans ſa 78e. année. 79.e

La Cléopatre, T. dédiée à S. E. Mgr.

le cardinal de Richelieu, in-4°. 1636. Paris, Antoine de Sommaville, ach. d'imprimer le 29. mars, privilege du 22. février.

La mort d'Achille & la dispute de ses armes, T. dédiée au roi, avec un avis au lecteur, in-4°. *idem*, ach. d'imprimer le 30. Octobre, privilege du 30. septembre.

Iphis & Yante, C. en 5. actes en vers, tirée du 9e livre des *Métamorphoses*, dédiée à M. de Beautru, introducteur des ambassadeurs, in-4°. 1637. Paris, *idem*, ach. d'imp. le 30. novembre 1636. priv. du 30. septembre.

Gustaphe, ou l'heureuse ambition, T. C. dédiée à M. le marquis de la Hunaudaye comte de Plesaret, in-4°. 1637. Paris, *idem*, achevé d'imprimer le 26. août. P. du 30. mai.

Méléagre, T. dédiée à M. le marquis de Brezé, avec un avis aux lecteurs, in-4°. 1641. Paris, *idem*, priv. du ... décembre 1640. ach. d'imprimer le 28. janvier 1641.

La Pucelle d'Orléans, T. in-4°. 1642.

Paris, Antoine de Sommaville, & Auguſtin Courbé, ach. d'imp. le 15. mai, priv. du 8. avril, incertaine entre lui & la Menardiere.

Ses parens étoient de la religion; mais ſon pere ſe fit catholique, & le jeune Benſerade fut confirmé à l'âge de 7. à 8. ans. Baile a tort de lui conteſter ſa nobleſſe. Il étoit bon gentilhomme, & ſuivant les apparences, parent du cardinal de Richelieu par ſa mere: on le deſtina d'abord à l'état écleſiaſtique; mais ſon goût pour le théatre, & ſa paſſion pour la Bellecorſe lui firent quitter la ſorbonne où il étudioit; ce fut pour plaire à cette comédienne qu'il compoſa la *Cleopatre* à l'âge de 18. ans. Il ſe produiſit de bonne heure à la cour, & dans le grand monde, où ſes ſaillies, & ſes bons mots lui donnerent beaucoup d'agrémens. Le cardinal de Richelieu l'aimoit, & lui faiſoit du bien; après ſa mort il perdit la protection de la ducheſſe d'Aiguillon par l'épigramme ſuivante:

par la morbleu
Cy gist, oüy gist par le morbleu,
Le Cardinal de Richelieu,
Et ce qui cause mon ennuy,
Ma pension avecque luy.

Il plut au cardinal Mazarin, qui lui donna des pensions sur des benefices : devenu le poëte de la cour, le roi lui faisoit souvent des gratifications, dont il se fit une rente viagere sur Lyon de cinq cens écus; il se dégoûta jeune du théatre, c'est-à-dire à l'âge de trente ans. Lisez pour les autres particularités de sa vie, l'abbé Tallemant, le Menagiana, & Baile ; il mourut d'une saignée de précaution, pour se préparer à se faire tailler ; le chirurgien lui coupa l'artere.

1636.

. . . GRANDCHAMP.

Les avantures amoureuses d'Omphale ; son combat, sa perte, son retour, son mariage, T. C. 1636.

1636. 1643.

JEAN DESMARESTS, seigneur de S.

Sorlin, né à Paris en 1596. mort en 1676. âgé de 80. ans, enterré à S. Paul, de l'académie françoise.

Aspasie, C. en 5. actes en vers, in-4°. 1636. Paris, Jean Camusat, P. du 14. février.

Scipion, T. C. dédiée à monseigneur le cardinal duc de Richelieu, avec un avis aux lecteurs, & un prologue de la prêtresse du temple de Junon dans Cartagene, in-4°. 1639. Paris, Henri le Gras, privilege pour vingt années du 14. mars.

Mirame, T. C. dédiée au roi, ouverture du théatre de la grande salle du palais cardinal, in-fol. 1639. Paris, Henry le Gras, *idem*, P. du 14. mars 1639.

Cette piece eut un médiocre succès; le cardinal de Richelieu, qui s'étoit retiré seul à Ruel le soir de la premiere représentation, envoïa chercher *Desmarests*, qui soupoit avec *Petit* son ami. *Desmarests* se doutant que l'entrevûë seroit orageuse, pria *Petit* de l'accompagner. Ils concerterent en chemin ce qu'ils diroient au cardinal pour l'appai-

ſer. Eh bien, leur dit-il, dès qu'il les vit entrer, les François n'auront jamais de goût pour les belles choſes; ils n'ont point été charmés de *Mirame*. Monſeigneur, répondit Petit, qui prit la parole pour ſon camarade; ce n'eſt point la faute de l'ouvrage, qui eſt admirable, mais celle des comédiens. Votre éminence ne s'eſt-elle point apperçûë que non-ſeulement ils ne ſçavoient point leurs rôles, mais qu'ils étoient tous yvres? Effectivement, reprit le cardinal, je me rappelle qu'ils ont joüé d'une maniere pitoïable. Après quelques autres diſcours, le cardinal reprit ſa belle humeur, & les fit mettre à table auprès de lui. De retour à Paris, ils ne manquerent pas d'aller prévenir les comédiens, & de s'aſſurer des ſuffrages de pluſieurs ſpectateurs, enſorte qu'à la ſeconde repréſentation de *Mirame*, on n'entendit que des applaudiſſemens.

Roxane, T. C. dédiée à M. le P. Viole, in-4°. 1640. Paris, Aug. Courbé, P. du 13. mai 1647. ach. d'impr. le 25. avril.

Incertaine.

M. de C. l'appelle Roxelane, & la met en 1643. on croit que cette Roxelane est celle de Desmares.

Les Visionnaires, C. en 5. act. en vers, avec un argument, in-4°. 1637. Paris, Jean Camusat. P. du 20. juillet.

La même, in-12. 1663.

La même, in-12. 1705.

Et de plusieurs autres éditions.

Erigone, T. en prose, in-12. 1642. Paris, priv. du 14. mars 1639.

Europe, C. héroïque & allégorique, avec un avis du libraire au lecteur, une clef des personnages, & un prologue de de la paix descendant du ciel, in-4°. 1643. Paris, Henry le Gras, priv. du 2. decembre 1642. ach. d'imp. le 13. janvier 1643.

On trouve ces quatre vers à la seconde page,

Quiconque aime la France, aimera cet ouvrage;
Et qui ne l'aime pas en maudira l'auteur,
Tu me vas contenter, qui que tu sois, lecteur,
Des uns j'aime la joye, & des autres la rage.

Clef des personnages,

La reine Europe repréſente l'*Europe.*

Francion, *le François.*

Ibere, l'*Eſpagnol.*

Germanique, l'*Allemand.*

Auſonie, l'*Italie.*

Parthenope, *Naples.*

Melanie, *Milan.*

Auſtraſie, *la Lorraine.*

Lilian, ſuivant de *Francion.*

Hiſpale, ſuivant d'*Ibere.*

Albione, ſignifie *Angleterre.*

Alpene, madame *de Savoye.*

La Roche rebelle, *la Rochelle.*

Un prince mort chez Auſonie, *le vieux duc de Mantouë.*

Un ſeul priſonnier, *François Premier.*

Un prince auguſte, voiſin d'Auſtraſie, *l'Electeur de Tréves.*

Un prince germain du ſang d'Albione, *le roi de Bohéme.*

Un prince qui s'établit en un droit legitime, *le duc de Nevers, duc de Mantouë.*

Trois nœuds des cheveux d'Auſtraſie, *Clermont, Stenay, & Jamets,*

La boëte de diamans d'Auſtraſie, *Nancy.*

Les deſtructeurs d'autels, *Lutheriens & Calviniſtes.*

Ceux qu'il a fait venir du bout de l'univers, ou de la mer glaciale, *les Suédois.*

Ce grand roi, ce puiſſant conquérant, *le roi de Suéde.*

Ces grands chefs de ſa cendre enfantés, *les chefs Suédois.*

Le Saxon, *le duc de Veymar.*

Un prince qui d'un peuple affranchi, commande les armées, *le prince d'Orange.*

Les biens des prêtres mîtrés, *les évêchés que le roi d'Hongrie a donnés aux Lutheriens.*

Des peuples affranchis, qui cherchent mon ſecours, *les Catalans.*

J'aſſiſte un roi, *le roi de Portugal.*

Trois puiſſances roïales, *les rois d'Eſpagne, d'Hongrie, & d'Angleterre.*

Trois couronnes ducales, *Savoye, Mantoüe, Lorraine.*

Le port de mer liguſtique, *Monaco.*

La clef de l'état d'Ibere, *Perpignan.*

De Melanie ont écorné l'état, *Priſe de Tortone.*

La place est en mes mains, *Sedan.*

La même, in-12. *idem.*

Le Sourd, C. en vers de 4. pieds, manuscrite, à la bibl. du roi.

Annibal, T.

Le Charmeur charmé, T. C.

La mort du cardinal de Richelieu lui fit abandonner ces deux dernieres piéces, qui sont restées imparfaites.

Il étoit controlleur général de l'extraordinaire des guerres, & secretaire général de la marine du Levant. Il avoit beaucoup d'esprit; on disoit de lui qu'il étoit le plus bel esprit de tous les visionnaires, & le plus visionnaire de tous les beaux esprits. Son penchant ne le portoit point à la poësie; le cardinal de Richelieu l'engagea par ses caresses à faire des vers, il voulut bien même entrer de part dans la composition de ses ouvrages, & sur tout de *Mirame*, qui lui coûta trois cens mille écus à représenter. Desmarets dans les dernieres années de sa vie donna dans la la dévotion des mistiques, & ne fit plus que des livres de piété; c'est à l'oc-

casion de ce changement que Defpreaux a dit qu'on verroit plûtôt

> Arnaud à Charenton devenir huguenot
> S. Sorlin janfeniste, & S. Pavin devot.

THEATRE FRANÇOIS,

QUATRIE'ME AGE,

Depuis P. Corneille auteur du Cid, jusqu'à présent.

1637. 1674.

PIERRE CORNEILLE, auteur du *Cid.*

Il étoit né à Roüen en 1606. Il y fut avocat général de la table de marbre, & mourut à Paris le premier octobre 1684. doïen de l'académie françoise, où il avoit été reçû en 1647. il étoit dans sa 79. année, il est enterré à saint Roch.

Le Cid, T. C. dédiée à madame de Combalet, in-4o. 1637. Paris, Aug. Courbé, & François Targa, priv. du 21. février, ach. d'imp. le 24. mars.

Cette piéce par laquelle je commence le quatiéme âge du théatre, n'eſt pas la premiere de Corneille ; mais elle eſt d'un ton ſi different de celles qui l'avoient précedée, & de tout ce qui avoit paru juſqu'alors, qu'il n'étoit pas poſſible de choiſir une époque plus brillante.

Le *Cid* eut trop de ſuccès pour ne point allarmer ceux qui travaillant pour le théatre, prévirent que la réputation naiſſante de Corneille alloit obſcurcir la leur. Je n'entre point dans les motifs qui engagerent le cardinal de Richelieu à lui ſuſciter des critiques. Scudery pour lui plaire, ſe mit le premier ſur les rangs ; enſuite parurent les ſentimens de l'academie françoiſe ſur la T. C. du *Cid*. Mairet, & même Claveret ſe mêlerent dans la querelle, qui devint une affaire de parti ; Corneille, & ſes amis ne garderent point le ſilence ; on vit paroître chaque jour des écrits pour ou contre cette piéce ; un plus long détail groſſiroit trop cet article ; enfin on ſe laſſa d'attaquer un ouvrage contre

lequel on s'apperçut qu'on ne faiſoit que des efforts impuiſſans ; les critiques s'évanoüirent, & le *Cid* reſta dans toute ſa gloire.

Ce fut en quelque ſorte à M. de Chalon que le public eſt redevable du Cid : voici comme le P. de Tournemine m'a conté la choſe:

M. de Chalon ſecretaire des commandemens de la reine mere, avoit quitté la cour, & s'étoit retiré à Roüen dans ſa vieilleſſe ; Corneille flaté du ſuccès de ſes premieres piéces, le vint voir. Monſieur, ~~lui dit il~~, après l'avoir loüé ſur ſon eſprit, & ſur ſes talens ; le genre de comique que vous embraſſez ne peut vous procurer qu'une gloire paſſagere ; vous trouverez dans les Eſpagnols des ſujets, qui traités dans notre goût par des mains comme les vôtres, produiront de grands effets ; apprenez leur langue, elle eſt aiſée, je m'offre de vous montrer ce que j'en ſçais, & juſqu'à ce que vous ſoïez en état de lire par vous même, de vous traduire quelques endroits de ~~Guillin~~ de Caſtro. Corneille

profita de l'avis, & fut si charmé des beautés de cet auteur, qu'il prit de lui le sujet du *Cid*; il y a une ancienne édition de cette piéce dans laquelle les vers imités de Castro sont cités au bas des pages.

Je viens maintenant à l'ordre naturel des autres piéces de Corneille:

Melite, ou *les fausses lettres*, piéce comique en 5. actes en vers, avec un avis au lecteur, & un argument, représentée en 1631. in-4°. 1633. Paris, François Targa, pr. du 31. janvier, ach. d'imp. le 12. février.

Je n'ai point vû l'édition anterieure.

Clitandre, ou *l'innocence délivrée*, T. C. répresentée en 1632. dédiée à Mgr. le duc de Longueville, avec une préface, & un argument, in-8°. 1632. Paris, François Targa, priv. du 8. mars, ach. d'imp. le 20.

La veuve, ou *le traître puni*, C. en 5. actes en vers, représentée en 1633. dédiée à madame de la Maisonfort, avec un avis au lecteur, & grand nombre de vers à la loüange de l'auteur, in-8°.

1634. Paris, *id.* ach. d'imp. le 13. mars.

L'avis au lecteur jette dans un doute qu'il n'est pas possible d'éclaircir : j'ai crû, dit Corneille, rendre assez de respect à l'antiquité de lui partager mes ouvrages, & de six piéces de théatre qui me sont échappées, en aïant réduit trois dans la contrainte qu'elle nous a prescrite ; je n'ai point fait de conscience d'allonger un peu les vingt-quatre heures aux trois autres.

La Gallerie du palais, ou *l'amie rivale*, C. en 5. actes en vers, représentée en 1634. dédiée à madame de Liancourt, in-4o. 1637. Paris, Augustin Courbé, ach. d'imp. le 20. février.

La suivante, C. en 5. actes, en vers, représentée en 1634. avec une épitre, in-4o. *idem*, ach. d'imp. le 9. septemb.

La Place roïale, ou *l'amoureux extravagant*, C. en 5. actes en vers, représentée en 1635. dédiée à M. . . . . in-4o. *idem*, ach. d'imp. le 20. février.

Medée, T. représentée en 1635. dédiée à M. P. T. N. G. in-4o. 1639. Paris, François Targa, priv. du xj. février,

ach. d'imprimer le 12. mars.

L'Illusion comique, C. en 5. actes, en vers, representée en 1636. dédiée à mademoiselle M. F. D. R. in-4°. *idem*, ach. d'imp. le 16. mars.

Horace, T. représentée en 1639. dédiée à monseigneur le cardinal de Richelieu, in-4°. 1641. Paris, Augustin Courbé, pr. du xj decembre 1640. ach. d'imp. le 15. janvier 1641.

Cinna, ou *la clemence d'Auguste*, T. représentée en 1639. dédiée à M. de Montoron, in-4°. 1643. Roüen, & se vend à Paris chez Toussaint Quinet, pr. du premier août 1642. ach. d'imp. le 18. janvier 1643.

Polieucte martir, T. representée en 1640. dédiée à la reine régente, avec une petite préface, in-4°. 1642. Paris, Antoine de Sommaville.

La mort de Pompée, T. représentée en 1641. dédiée à monseigneur l'éminentissime cardinal Mazarin, avec un remerciement en vers à son éminence, un avis au lecteur; l'épitaphe de Pompée, son portrait, & celui de Cesar, in-

in-4°. 1644. Paris, priv. du 22. janvier, ach. d'imp. le 16. février.

Le Menteur, C. en 5. actes, en vers, repréſentée en 1642. dédiée à M. . . . in-4°. 1644. Roüen, pr. du 22. janvier, ach. d'imp. le 30. octobre.

La ſuite du Menteur, C. en 5. actes, en vers, repréſentée en 1643. dédiée à M. . . . in-4°. 1645. Roüen, & ſe vend à Paris chez Antoine de Sommaville, & Auguſtin Courbé, pr. du 5. août, ach. d'imp. le 30. ſeptembre.

Heraclius empereur d'Orient, T. repréſentée en 1647. dédiée au chancelier Seguier, avec un avis au lecteur, in-4°. 1647. Paris, Ant. de Sommaville, priv. du 27. avril, ach. d'imp. le 28. juin.

M. Freret aïant dit au P. Tournemine que Corneille avoit pris beaucoup de choſes dans ſa tragédie d'*Heraclius*, d'une piéce du Calderon ; ce ſçavant religieux jaloux de la réputation de Corneille, dont il eſt grand admirateur, écrivit au confeſſeur de la reine d'Eſpagne, & le pria de vouloir éclaircir le

fait, il en eut pour réponſe que la piéce du Calderon dont il s'agit, étoit non ſeulement poſterieure à celle d'Heraclius; mais que le Calderon lui-même étant en France en avoit vû les repréſentations, & avoit été ſi frappé des beaux endroits de cette tragédie, qu'il avoit crû pouvoir en parer la ſienne.

Rodogune princeſſe des Parthes, T. repréſentée en 1644. dédiée à Mgr. le prince, avec un avertiſſement, & une eſtampe ſur les deſſeins de le Brun, in-4o. 1647. Paris, Aug. Courbé, pr. du 17. avril 1646. ach. d'imp. le 30. janvier 1647.

Theodore vierge & martire, T. chrét. dédiée à monſieur L. P. C.B. repréſentée en 1645. in-4°. 1646. Roüen, & ſe vend à Paris chez Touſſaint Quinet, pr. du 27. Avril, ach. d'imp. le 31. octobre.

Andromede, T. repréſentée avec les machines en 1650. ſur le théatre ~~roïale~~ de Bourbon, dédiée à madame M. M. M. avec un argument, un prologue & les décorations, in-4°. 1651. Roüen, Laurens Maulry, & ſe vend à Paris

chez Charles de Sercy, pr. du 12. mars, ach. d'imp. le 13. août.

Dom Sanche d'Arragon, C. H. en 1651. dédiée à M. de Zuylichem+, conſeiller & ſecretaire de Mgr. le prince d'Orange, avec un argument, in-4°. 1651. Paris, Aug. Courbé, priv. du xj. avril, ach. d'imp. le 14. mai.

+ Constantin Huygens, pere du célèbre mathématicien et Astronome, Chrétien Huygens mort en 1695. à 66. ans, à la Haye.

Nicomede, T. repreſentée en 1652. avec un avis au lecteur, in-4°. 1652. Roüen, & ſe vend à Paris chez Charles de Sercy, priv. du 12. mars, ach. d'imp. le 29. novembre.

Pertharite, T. repréſentée en 1653. in-12. Paris 1654. Aug. Courbé.

Oedipe, T. repreſentée le 24. janvier in-12. 1659. Paris, *idem*.

La Toiſon d'or, T. repréſentée au mois de janvier 1661. par la troupe roïale du Marais, chez monſieur le marquis de Sourdeac, en ſon château du Neufbourg, pour réjoüiſſance publique du mariage du roi, & de la paix avec l'Eſpagne, & enſuite ſur le théatre roïal du Marais, avec un argument, & un prologue, in-12. 1661. Roüen, &

ſe vend à Paris chez Aug. Courbé, pr. du 27. janvier, ach. d'imp. le 10. mai.

Sertorius, T. repreſentée ſur le théatre du Marais au mois de mars 1662. avec un argument, in-12. *idem.*

Sophonisbe, T. repréſentée le 13. janvier 1663. ſur le théatre de l'hôtel de Bourgogne, avec un avis au lecteur, in-12. 1664. Paris, Guill. de Luynes, pr. du 4. mars, ach. d'imp. le 10. avril.

Othon, T. repreſentée à Fontainebleau au mois de juillet, & à l'hôtel de Bourgogne le 5. novembre 1664. avec un avis au lecteur, in-12. Paris, *idem.* 1665. pr. du 31. octobre 1664. ach. d'imp. le 3. février 1665.

Ageſilas, T. en vers libres repréſentée en 1666. avec un avis au lecteur, in-12. Roüen, & ſe vend à Paris chez de Luynes, pr. du 24. mars, ach. d'imp. le 3. avril.

Attila roi des Huns, T. repréſentée en 1667. avec un avis au lecteur, in-12. 1668. Paris, *idem*, ach. d'imp. le 20. novembre 1667.

Tite & Berenice, T. repréſentée en 1670. avec un argument, in-12. 1671. Paris, Loüis Billaine, priv. du 31. decembre 1670. ach. d'imp. le 3. février 1671.

Pulcherie, T. repréſentée en 1672. avec un avis au lecteur, in-12. 1673. Paris, Guillaume de Luynes, priv. du 30. decembre 1672. ach. d'imp. le 20. janvier 1673.

Surena, general des Parthes, T. repréſentée en 1674. avec un avis au lecteur, in-12. 1675. *idem*, pr. du 6. decembre 1674. ach. d'imp. le 2. janvier 1675.

Les vingt-quatre premieres piéces de Corneille ont été imprimées avec un avis au lecteur, un diſcours de l'utilité, & des parties du poëme dramatique à la tête du premier volume, un diſcours de la tragédie à la tête du ſecond, & l'examen des poëmes, in-folio, 1663. 2. vol. Paris, Aug. Courbé, ach. d'imp. le 22. decembre.

Idem, Roüen, 1664. quatre vol. in-8°.

Le recüeil de toutes les piéces de Corneille, in-12. 1692. Paris, Guillau-

me de Luynes, & Pierre Traboüillet, 5. vol.

Idem, Hollande, petit in-12.

Idem, séparément, en plusieurs endroits.

Derniere édition contenant les piéces des *deux Freres*†, 10. vol. in-12. Paris, par la compagnie, 1682. 1722. & 23.

† (Pierre et Thomas Corneille)

1637.

JEAN VALLIN, Genevois.

Israël affligé, ou tragecomédie sur la peste advenuë du tems de David, dédiée à messieurs les quatre ministraux, conseil, & communauté de la ville & communauté de Neufchatel en Suisse, avec trois sonnets aux mêmes, un argument & des choeurs, in-8°. 1637. Geneve, Jacques Planchant.

Cette piéce est allégorique à la R. P. R.

1637. 1647.

GUION GUERIN DE BOUSCAL, de Languedoc, conseiller du roi, avocat au conseil.

La mort de Brute & de Porcie, ou *la vengeance de la mort de César*, T. dédiée à Mg^r. l'éminentissime cardinal duc de Richelieu, avec un prologue en vers de la renommée, & autres œuvres, in-4°. 1637. Paris, Toussainct Quinet, ach. d'imp. le 20. février, priv. du 23. janvier.

L'amant liberal, T. C. in-4°. *idem*, ach. d'imprimer le 15. septembre.

Bouscal aïant commencé cette piéce, l'acheva avec Beys pour la faire paroître aussi-tôt que *l'Amant liberal* de Scudery. *Note de l'abbé Marion.*

Cleomene, T. in-4°. 1640. Paris, Antoine de Sommaville, ach. d'imp. le 30. janvier 1640. priv. du 14. octobre 1639.

Dom Quixote de la Manche, premiere partie, C. en 5. actes en vers, in-4°. 1640. Paris, Toussainct Quinet, ach. d'imprimer le 25. octobre 1639.

Dom Quixote de la Manche, 2e. partie, C. en 5. actes en vers, in-4°. Paris, 1640. Antoine de Sommaville, priv. du 28. mars 1639. ach. d'imp. le 15. juillet 1640.

Le gouvernement de Sancho Pansa, C.

en 5. actes en vers, in-4°. 1642. Paris, Antoine de Sommaville, & Augustin Courbé, ach. d'imp. le 13. septembre 1642. priv. du 3. mai 1641.

Le fils désavoüé, ou *le jugement de Theodoric roi d'Italie*, T. C. in-4°. 1642. Paris, Antoine de Sommaville, priv. du 3. mai 1641. ach. d'imp. le 17. octobre 1641.

La même, in-12. *idem*.

La mort d'Agis, T. in-4°. 1642. Paris, Antoine de Sommaville, & Augustin Courbé, ach. d'imp. le 13. octobre, pr. du 3. mai.

Oroondate, ou *les Amans discrets*, T. C. in-4°. 1645. Paris, Antoine de Sommaville, Augustin Courbé, & Nicolas de Sercy, douteuse entre lui & Magnon, sans privilege.

Le Prince rétabli, T. C. dédiée à Mgr. le maréchal de Schomberg, in-4°. 1647. Paris, Augustin Courbé, priv. du 31. octobre 1644. ach. d'imp. le 28. février 1647.

1637. 1665.

JEAN CLAVERET, d'Orleans, avocat.

Le Pelerin amoureux, C.

La Place roïale, C. joüée devant le roi à Forges, avec ſuccès auſſi bien qu'à Paris.

Les Eaux de Forges, C.

Selon Corneille, Mondory & ſes camarades ne voulurent point joüer cette piéce, parce qu'elle ne valoit rien; il n'y manquoit, dit-il, choſe du monde, ſinon que le ſujet, la conduite & les vers ne valoient rien du tout. Mairet au contraire dit que ce fut par la diſcrette crainte qu'ils eurent de fâcher quelques perſonnes de diſtinction qui pourroient reconnoître leurs avantures à la repréſentation de cette piéce, qui doit être imprimée inceſſamment, en 1637.

Le Roman du Marais, C. 1661.

La Viſite differée, C.

Il eſt parlé de ces piéces dans le privilege de *l'Eſprit fort*.

L'Eſprit fort ou *l'Angelie*, C. en 5. actes en vers, dédiée à meſſire Alphonſe de Vignacourt, in-8°. 1637. Paris, François Targa, priv. du 26. juillet 1636. ach. d'imp. le 30. août 1637.

Le raviſſement de Proſerpine, T. dédiée à Mg^r. Claude de Bullion, chevalier, préſident au parlement, ſur-intendant des finances, mines & minieres de France, in-4°. 1639. Paris, Antoine de Sommaville, priv. du 8. février, ach. d'imp. le 12. février.

La ſcéne eſt au ciel, en Sicile, & aux enfers, où l'imagination du lecteur ſe peut repréſenter une certaine unité de lieu, les concevant comme une ligne perpendiculaire tirée du ciel aux enfers.

L'Ecuïer, ou *les faux nobles mis au billon*, comédie du tems, en 5. actes en vers, dédiée aux vrais nobles de France, avec un avis du libraire au lecteur, in-12. 1665. Paris, ... au palais, ach. d'imp. le 24. avril, pr. du 28. janvier.

Claveret & P. Corneille avoient été amis, ils ſe broüillerent & en vinrent juſqu'aux injures ; on a parlé de leur querelle au ſujet du *Cid* ; Mairet répondant à Corneille, qui reprochoit à Claveret de n'avoir reçû de ſes parens que la ſcience de bien tirer des bottes, *ne ſutor ultrà crepidam*, dit qu'il n'y avoit

pas grande difference entre eux ; puisque l'un & l'autre étoient avocats ; quoiqu'il en soit, il paroît par les ouvrages de Claveret, qu'il avoit tort de se mettre en parallele avec Corneille. Mairet a beau les loüer, ils n'en sont pas moins méprisables.

1637. 1643.

GAUTIER DE COSTES, chevalier, seigneur de la Calprenede, de Toulgou, de S. Jean du Liret, & de Valeminy, né en . . . . mort en 1663. ~~au mois d'octobre~~x, ~~dans une de ses terres~~.+ x le 20. aoust + au grand Andely, près de Roüen

La mort de Mitridate, T. dédiée à la reine, avec un avis au lecteur, in-4°. 1637. Paris, Antoine de Sommaville, ach. d'imprimer le 16. novembre 1637. priv. du 30. septembre 1636.

Cette piéce est son coup d'essai, il étoit cadet au régiment des gardes, quand il la composa, & n'étoit sorti de son païs que depuis 15. jours ; c'est en vertu de ces deux considerations qu'il attend de l'indulgence pour les fautes que peut avoir commises en poësie un

jeune ſoldat, qui attend plus ſa réputation de ſon épée que de ſes vers, & pour celles que peut avoir faites par rapport à la langue, un Gaſcon qui ne ſçavoit de françois que ce qu'il en avoit lû en Perigord dans les *Amadis de Gaule*. Il aimoit cherement ſa tragédie de *Mitridate*; mais par malheur elle fut joüée & imprimée en ſon abſence, & l'imprimeur ſur quelques legeres apparences le fit paſſer pour mort dans une épître, quoiqu'il ne ſe fût jamais mieux porté qu'alors; il y a, dit-il, dans cette édition autant de fautes que de mots, ſur tout dans les quatre premiers actes, & il n'a pû corriger que la fin du cinquiéme.

Bradamante, T. C. in-4o. 1637. Paris, Ant. de Sommaville, ach. d'imp. le 20. février, privilege du 7.

Cette piéce, ſuivant M. de C. eſt douteuſe entre lui, & le duc de Saint-Aignan, il y a eu une *Bradamante* ridicule joüée au palais roïal, & attribuée au dernier.

Jeanne d'Angleterre, T. 1637. Paris,

Le Clarionte, ou *le Sacrifice ſanglant*, T. C. in-4°. 1637. Paris, Antoine de Sommaville, ach. d'imp. le 3. août, priv. du 7. février.

Le comte d'Eſſex, T. dédiée à madame la princeſſe de Guemené, avec un avis au lecteur, in-4°. 1639. *idem*, ach. d'imp. le 30. mai.

La mort des enfans d'Herode, ou *ſuite de la Mariane*, T. dédiée au cardinal de Richelieu, in-4°. 1639. Paris, Auguſtin Courbé, ach. d'imp. le 2. juillet, priv. du 15. mai.

Edoüard roi d'Angleterre, T. dédiée à monſeigneur le duc d'Angoulême, in-4o. 1640. Paris, Auguſtin Courbé, priv. du 23. février 1639. ach. d'imp. le 10. mai.

Phalante, T. in-4°. 1642. Paris, Antoine de Sommaville, ach. d'imp. le 12. novembre 1641. priv. du 3. mai.

Hermenegilde, T. en proſe, in-4°. 1643. Paris, Antoine de Sommaville & Auguſtin Courbé, priv. du 6. février, ach. d'imp. le 10. ſeptembre.

Ses romans lui acquirent plus de ré-

putation que ſes piéces de théatre, & quoique Deſpreaux ait dit,

Tout a l'humeur gaſconne en un auteur gaſcon,
Calprenede & Juba parlent du même ton,

Son roman de *Cleopatre* eſt aſſurément le plus beau des modernes; Loret dans ſa gazette du 21. février 1663. nous apprend que la *Calprenede* courut riſque de la vie par un accident qu'il décrit dans les vers ſuivans,

L'illuſtre de la Calprenede,
. . . . . .
Ces jours paſſés dans un cadeau,
Contenant maint objet fort beau,
Vouloit par un coup de juſteſſe
Montrer aux dames ſon adreſſe,
Mais ſoit que le fatal canon
De ſon fuſil crevât ou non,
On ne m'a pas bien dit la choſe;
La poudre audit canon encloſe;
Qui s'enflamma, qui s'emporta,
Droit au viſage lui ſauta,
Et par cette triſte avanture
Outragea ſi fort ſa figure,
. . . . . .
Ce fut au chaſteau de Monflaine,
. . . . . .
Mais il n'en mourut pour tant pas.

Il ne ſurvécut pas long-tems à cet accident, le même Loret nous dit qu'il mourut le 20. octobre suivant. Dès que Sonimaville en eut été informé, il prit la poſte pour s'emparer de ſes manuſcrits, parmi leſquels étoient les derniers livres du Roman de *Faramon*.

Il s'eſt trompé, ce fut le 20. Aouſt.

1637. 1656.

FRANÇOIS-TRISTAN L'HERMITE, de la province de la Marche, chevalier ſieur de Souliers, gentilhomme de la ſuite de monſeigneur Gaſton de France, duc d'Orleans, né en 1601. mort en 1655.

La Mariane, T. dédiée à monſeigneur le duc d'Orleans, avec une eſtampe de Boſſe, & une ode, in-4°. 1637. ſeconde édition revûë & corrigée. Paris, Aug. Courbé, privilege du 14. juin 1636. ach. d'impr. le 15. février 1637.

La même, 4e. édition, 1644. *idem.*

La même; cinquiéme édition, in-12. 1724. Troyes, Jacques Oudot, appr. de M. l'Abbé Richard du 14. mai 1723. privilege du premier juin.

La même, ſixiéme édition, augmentée de la vie de l'auteur, in-8°. Paris, 1724. François Flahault, approbation de M. Secouſſe du 15. mars. P. du 13. avril.

La même, derniere édition, revûë & corrigée par M. Rouſſeau, in-12. 1731. Paris, Didot, appr. du 12. février. de M. Danchet. P. du 15.

Il y en a eu pluſieurs éditions in-12. à Paris, Roüen, Troyes, & ailleurs.

Panthée, T. dédiée à Henry de Lorraine, archevêque & duc de Rheims, avec un avertiſſement & des argumens, in-4°. 1639. Paris, Aug. Courbé, P. du 23. février, ach. d'impr. le 20. mai.

Selim, T. 1645. *Cat. de M. de C...*

La folie du ſage, T. C. dédiée à S. A. R. Madame, avec des argumens, in-4°. 1645. Paris, Touſſaint Quinet, ach. d'impr. le 8. janvier 1645. P. du 17. octobre 1644.

La mort de Seneque, T. dédiée à M. le comte de S. Aignan, avec des argumens, in-4°. *idem*, ach. d'impr. le 10. janvier. P. du 17. octobre 1644.

La

La même, in-12. 28. septemb. 1645.

La mort de Crispe, ou *les malheurs domestiques du grand Constantin*, T. dédiée à madame la duchesse de Chaulnes; avec une estampe sur les desseins de Stella, gravée par Boyer le j. in-4°. 1645. Paris, Cardin Besogne, ach. d'imp. le 20. juillet, privilege du 7. juillet.

La même, in-12. Troyes; Nicolas Oudot, 1656.

Amarillis, P. ou *la Celimene de Rotrou*, accommodée au théatre, & augmentée de l'épisode des satyres, en cinq actes en vers, in-4°. 1653. Paris, Antoine de Sommaville, & Aug. Courbé, ach. d'imp. le 10. mars 1653. P. du 30. septembre 1636.

Le Parasite, C. en cinq actes en vers, dédiée à monseigneur le duc de Chaulnes, avec un avis au lecteur, in-4°. 1654. Paris, Aug. Courbé, ach. d'imp. le 19. juin. P. du 25. mars.

Osman, T. (posthume) dédiée à monseigneur le comte de Bussy, mestre de camp general de la cavalerie françoise & étrangere, par le sieur Quinault, in-

12. 1656. Paris, Guillaume de Luynes, ach. d'imp. le premier février. P. du 17. juin 1647.

1637.

Le Berger fidelle, en prose, dédié par l'auteur à sa maîtresse, in-8°. 1637. Paris, Aug. Courbé. P. du xj. septembre, ach. d'imp. le 18.

1637.

. . . DISCRET.

Alison, C. en cinq actes en vers, dédiée ci-devant aux jeunes veuves, & aux vieilles filles, & à présent aux beurrieres de Paris, avec un avertissement où il est dit que c'est l'histoire de la veuve d'un pauvre bourgeois de Paris, in-12. 1637. Paris.

La même, seconde édition, 1644. en la boutique de Langelier, chez Jean Guignard le pere.

La même, troisiéme édition, 1664. Paris.

1637.

. . . DE C.

Amour fantaſque, C. 1637.

1637. 1647.

. . . DESFONTAINES.

Eurimedon, ou *l'illuſtre Pirate*, T. C. dédiée à mademoiſelle de Vertus, avec un ſonnet à la même, & un avis au lecteur, in-4°. 1637. Paris, Antoine de Sommaville. P. du 30. mars, ach. d'imp. le 6. juin.

La vraye ſuite du Cid, T. C. repréſentée par la troupe royale ; dédiée à meſſire François de Roſtaing, comte de Burry, in4°. & in-12. 1638. Paris, *idem*, ach. d'imp. le premier décembre 1637.

Orphiſe, ou *la beauté perſecutée*, T. C. dédiée à meſſire Jacques de Sainctyon, écuyer ſieur de Grizeaux, in-4°. 1638. *idem*, ach. d'imp. le 17. mars 1638. P. du 7. février 1637.

Hermogene, T. C. dédiée à monſeigneur Servien, in-4°. 1639. Paris, Touſſaint Quinet, ach. d'imp. le 15. avril. P. du 14. mai 1638.

Beliſſaire, T. C. dédiée à monſeigneur

de Rostaing, comte de Burry, avec un sonnet au même, in-4°. 1641. Paris, *idem.* P. du 20. juin, ach. d'imp. le 6. juillet.

Les Galantes vertueuses, histoire véritable, & arrivée pendant le siege de Turin, dédiée à M. d'Imbert, avec un avis au lecteur, T. C. in-12. 1642. Avignon, J. Piot.

Perside, ou *la suite d'Ibrahim Bassa*, T. C. dédiée à monseigneur le duc de Guise, in-4°. 1644. Paris, Toussaint Quinet, ach. d'imp. le 24. mai. Pr. du 16. avril.

La même, in-12. 1649.

Le martyre de S. Eustache, T. in-4°. 1644. Paris, Toussaint Quinet, 1644. Pr. du 13. janvier 1643. ach. d'imp. pour la seconde fois le 30. décembre 1644. P. du 13. janvier 1643.

Saint Alexis, ou *l'illustre Olimpe*, T. dédiée à très-genereuse, très-noble, & très-vertueuse dame madame de Talmant, avec une épigramme à la même, & des argumens, in-4°. 1644. Paris, Pierre Lamy. Pr. du 7. mai, ach. d'imp. le 4. décembre.

Alcidiane, ou *les quatre Rivaux*, T. tirée du Manzini, dédiée en vers à mademoiselle de Châteauneuf, in-4°. 1644. Paris, Touſſaint Quinet, ach. d'imp. le 18. ſeptembre 1643. P. du 13. janvier 1643.

L'illuſtre comédien, ou *le martyre de S. Geneſt*, T. avec un avis au lecteur, in-4°. 1645. Paris, Cardin Beſogne, P. du 30. avril, ach. d'imp. le 8. mai.

Beliſſante, ou *la fidelité reconnuë*, T. dédiée par le libraire à meſſire François Dugué, maître des requêtes, in-4°. 1647. Paris, Pierre Lamy. P. du 17. avril.

La véritable Semiramis, T. dédiée à meſſire François de Beauvilliers, comte de S. Aignan, in-4°. 1647. Paris, *idem*, ach. d'imp. le xj. mai. P. du 17. avril.

1637. 1641.

URBAIN CHEVREAU, né à Loudun le 12. mai 1613.

L'Avocat dupé, C. en cinq actes en vers, dédiée à meſſire Jean vicomte de Scudamore, ambaſſadeur en France

pour S. M. le roi d'Angleterre, avec un avis au lecteur, & des argumens, in-4°. 1637. Paris, Toussaint Quinet, ach. d'imp, le dernier septembre. P. du 30. septembre.

La même, in-8°. 1638. *idem.*

La Lucrece Romaine, T. dédiée à madame la marquise de Coaslin, avec un avis aux honnêtes gens, in-4°. 1638. *idem*, ach. d'imp. le 30. juillet 1637.

Coislin

La suite & le mariage du Cid, T. C. dédiée à madame la duchesse de Lorraine, avec des argumens, in-4°. & in-12. 1638. *idem*, ach. d'imp. le 31. octobre 1637. P. du 31. juillet.

Les deux amis, ou Gesipe & Tite, T. C. dédiée à messire Leonor d'Estampes de Valençay, évêque de Chartres, in-4°. 1638. Paris, Aug. Courbé. P. du 4. juin, ach. d'imp. le 8. juillet.

Coriolan, T. dédiée à M. de Bautru, baron de Serrant, avec un avertissement, in-4°. 1638. Paris, Aug. Courbé. P. du 4. juin, ach. d'imp. le 12. juin.

L'innocent exilé, T. sous le nom emprunté de Prouais, in-4°. 1640. dédiée

à mademoiſelle de Bourbon, Paris, Antoine de Sommaville.

Les véritables freres rivaux, T. C. en cinq actes en vers, repréſentée par la troupe royale, dédiée à meſſire Roger du Pleſſis, ſeigneur de Liancourt, avec une lettre du ſieur Bary au ſieur Boyer, au ſujet de cette piece, & autres œuvres, in-4°. 1641. Paris, Aug. Courbé, ach. d'imp. le 2. juillet. P. du xj. décembre.

Hydaſpe, T.

Il étoit fils d'un avocat; il ſe porta dès ſa jeuneſſe à l'étude avec tant d'ardeur, qu'il fit en peu de tems de très-grands progrès dans les belles lettres. Il avoit une bibliotheque nombreuſe & bien choiſie, eſtimée vingt mille écus, qui ne fut venduë que douze mille francs. Il étoit ſecretaire des commandemens de Chriſtine, reine de Suede. Broüillé avec elle, il fit differens voïages en Allemagne, & contribua beaucoup à la converſion de feu ſon alteſſe roïale madame la ducheſſe d'Orleans, mere du duc d'Orleans dernier mort; il avoit alors 60. ans.

+ après avoir été Précept.r de M. le Duc du Maine, il se retira à Loudun sa patrie où il mourut en 1701. à 88. ans.

1638.

. . . . DE BOURZAC.

L'Eſclave couronnée, T. C. dédiée à M. le marquis de Bourdeil, in-4°. 1638. Paris, Antoine de Sommaville. P. du 21. mai, ach. d'imp. le 21. juin.

L'eſclave s'appelle Iphilenie. *B. de M. de Cal...*

1638.

CHARLES CHAUMER.

La mort de Pompée, T. dédié à monſeigneur le cardinal de Richelieu, avec un argument, in-4°. 1638. Paris, Ant. de Sommaville.

1638. 1640.

. . . . DE CHAPOTON.

Le véritable Coriolan, T. dédiée au cardinal de Richelieu, & repréſentée par la troupe roïale, avec un avis au lecteur, quelques poëſies, & une eſtampe gravée par Brebiette, in-4°. 1638. Paris, Touſſaint Quinet, ach. d'imp. le 12. juin. P. du 14. mai.

La même, in-12. *idem*, ach. d'imp. le 25. juin.

Orphée, ou *la descente d'Orphée aux enfers*, T. dédiée à madame d'Orsac, & représentée par la troupe roïale, avec une estampe gravée par David, in-4°. 1640. Paris, *idem*, ach. d'imp. le 30. avril. P. du 4. avril.

Le Coriolan est le coup d'essai de Chapoton, qui devoit être avancé en âge suivant ce vers de Colletet imprimé au-devant de cette tragédie:

» J'aime le vol tardif de ta muse naissante.

1638.

L'Aminte, P. accommodée au théatre, traduction nouvelle, dédiée par l'imprimeur à M. Ferrand, in-4°. 1638. Paris; Toussaint Quinet. P. du 14. mai, ach. d'imp. le 28.

1638. 1651.

ANTOINE LE METEL, sieur D'OUVILLE, ingénieur & géographe, frere de l'abbé de Boisrobert.

Les trahisons d'Arbiran, T. C. dédiée

à monseigneur Bouthillier, surintendant des finances, avec un prologue, & quelques vers à l'auteur, in-4°. 1638. Paris, Aug. Courbé, ach. d'imp. le 30. avril. P. du 23. fevrier.

L'esprit follet, C. en 5. act. en vers, dédiée à madame de . . . in-4°. 1642. Paris, Toussaint Quinet. P. du 23. décembre 1641. ach. d'imp. le 31. janvier 1642.

La même, in-12. *idem*, ach. d'imp. le 31. octobre.

L'absent de chez soi, C. en 5. act. en vers, in-4°. 1644. *idem*, ach. d'imp. le 28. avril. P. du 21. juillet 1643.

Les fausses vérités, ou *croire ce qu'on ne voit pas, & ne pas croire ce qu'on voit*, C. en 5. act. en vers; in-4°. 1643. Paris, *idem*, ach. d'imp. le 28. janvier 1643. P. du 21. juillet 1642.

La dame suivante, C. en 5. actes en vers, dédiée à monseigneur le duc de Guise, in-4°. 1645. Paris, *idem*, ach. d'imp. le 8. août. P. du 25. juillet.

Aimer sans sçavoir qui, C. en 5. act. en vers, dédiée à madame la marquise

de S. Germain, in-4°. 1646. Paris, Cardin Besogne. P. du 31. mars 1646.

Les Morts vivans, T. C. dédiée à monseigneur l'archevêque de Roüen, primat de Normandie, in-4°. *idem*, P. du 31. mars, ach. d'imp. le 18. mai.

Jodelet astrologue, C. en 5. act. en vers, dédiée par C. Besogne à messire Nicolas Bourbon, chevalier sieur de Villennes, *idem*, ach. d'imp. le 22. juin. P. du dernier mars.

La coëffeuse à la mode, C. en 5. act. en vers. in-4°. 1647. Paris, Toussaint Quinet, ach. d'imp. le 6. novembre 1646. P. du 10. septembre.

Les soupçons sur les apparences, heroïcomédie en 5. act. en vers, in-4°. 1651. *idem*, P. du 9. juillet, ach. d'impr. le 28.

1638. 1646.

. . . . LE VERT.

Le Docteur amoureux, C. en 5. act. en vers, in-4°. avec un avis au lecteur, 1638. Paris, Aug. Courbé. P. du 23. fevrier, ach. d'imp. le 30. mai.

Il dit dans l'avis au lecteur, qu'il seroit bien marri que son coup d'essai eût été un coup de maître, puisqu'il auroit de la peine à se surmonter par après lui-même, si l'humeur lui en disoit encore une fois. » Je suis bien aise, ajoute-t-il, » en cela de n'avoir affaire qu'à moi-» même, puisque j'ai presque contenté » la cour en ne faisant que médiocre-» ment, je la satisferai entierement » quand j'entreprendrai quelque cho-» se où je réüssisse mieux. . . . . Les co-» médiens y donnent des graces que tu » ne sçaurois t'imaginer en lisant, ... » Ceux qui lui rendront visite dans » l'hôtel de Bourgogne, l'estimeront tou-» jours davantage que ceux qui ne la » connoîtront que par la lecture. . . . . » Au reste, lecteur, puisque je te dis » moi-même que je n'estime point cet » ouvrage parfait, garde-toi bien de le » censurer, parce que nous ne serions » pas amis.

Aristotime, T. dédiée à mademoiselle de Longueville, in-4°. 1642. Paris, A. Courbé, & Ant. de Sommaville, ach.

d'imp. le 2. avril, le privilege est sans datte.

Aricidie, ou *le mariage de Tite*, T. C. dédiée à mademoiselle de Manicamp, avec un avis au lecteur, & une estampe de C. Vignon, in-4°. 1646. Paris, Ant. de Sommaville & Toussaint Quinet. P. du 30. août, ach. d'imp. le 31. octobre.

1638. 1655.

NICOLAS L'HERITIER NOUVELON, né en . . . mort à Paris au mois d'août 1681.

Hercule furieux, T. dédiée à M. de Bautru, baron de Serrant, in-4°. 1639. Paris, Toussaint Quinet, ach. d'impr. le 15. novembre 1638.

Le grand Clovis, premier roi chrétien, T. C. dédiée à monseigneur l'éminentissime cardinal Mazarin, in-8°. 1655. Paris, Guillaume de Luynes. Il n'y a que l'argument imprimé.

Il étoit neveu du garde des sceaux de Vair; il fut d'abord mousquetaire; obligé de quitter le service à cause d'une blessure considerable, il acheta une

charge de trésorier du régiment des gardes françoises, & obtint un brevet d'historiographe de France; mademoiselle L'heritier de Villandon, si connue par ses ouvrages, étoit sa fille.

1638.

JEAN-ARMAND DU PLESSIS, cardinal, duc de Richelieu, né en 1584. mort le 4. décembre 1642. âgé de 58. ans, sous le nom de 5. auteurs.

L'Aveugle de Smirne, T. par les cinq auteurs, dediée à monseigneur le marquis de Coalin+, colonel des suisses, par Baudoüin, avec un avis au lecteur, in-4°. 1638. Paris, Aug. Courbé, achevée d'imp. le 17. juin. P. du 28. mai.

+ Coislin

La même, in-12.

La Comédie des Thuilleries, ou *la grande Pastorale*, en 5. act. en vers, dédiée à monseigneur le comte d'Igby, par Baudoüin, in-4°. 1638. Paris, Aug. Courbé, ach. d'imp. le 19. juin. P. du 28. mai.

+ de Digby, Anglois — établi en france.

La même, in-16. *idem*.

Les cinq auteurs étoient Boisrobert, P. Corneille, Rotrou, Colletet, & l'Estoille.

On a parlé des trois premiers, on parlera des deux autres dans leur rang.

Le cardinal de Richelieu leur donnoit un ſujet ; quand ils étoient convenus de l'arrangement, chacun ſe chargeoit d'un acte, & la piece étoit faite en peu de tems ; elle étoit repréſentée ſur le théatre de ſon palais, & paroiſſoit à l'impreſſion ſous le nom de Baudoüin.

Jean Baudoüin, de Pradelle en Vivaretz, lecteur de la reine Marguerite, & attaché depuis au maréchal de Marillac. Il étoit de l'académie ; il mourut vers la fin de 1650.+

+ à plus de 60. ans. Il a fait auſſi des Traductions qui ne ſont point estimées, excepté cependt celle de Davila qui luy a fait quelque honneur. On a dit de lui qu'il travailloit fami non fama

Non-ſeulement le cardinal préſidoit à la compoſition de quelques pieces de théatre ; mais comme on l'a vû ci-deſſus, il avoit part à celles de Deſmareſts.

Les pieces ſuivantes n'aïant point de datte, on a crû ne pouvoir mieux les placer qu'à la ſuite de l'art. du cardinal de Richelieu.

Le cardinal de Richelieu tâche d'entrer en Paradis, T. C. en 5. actes ; ſçavoir, le cardinal, & M. de Marillac, premier acte ; le cardinal, & M. de Montmo-

rency, second acte; le cardinal, & M. le comte de Soissons, troisiéme acte; le cardinal, & la reine mere, quatriéme acte; le cardinal, & messieurs de Cinq-mars & de Thou, cinquiéme acte. Impr. in-4°. Anvers.

Le cardinal chassé du paradis, ou *sa descente aux enfers*, C. Le cardinal avec Caron, avec Pluton, avec madame Cornuel, avec le pere Joseph, avec le premier président, avec Bullion. in-4°. à la suite de la précédente.

Le cardinal aux enfers, farce suivant la comédie imprimée à Anvers, in-4°.

1638.

L. C. D.

Les Nôces de Vaugirard, ou *les naïvetez champêtres*, P. dédiée à ceux qui veulent rire, avec un argument, in-8°. Paris, Jean Guignard, 1638. P. du 2. mai.

1639.

. . . DE ROZIERS-BEAULIEU.

Le Galimathias, T. C. dédiée par l'auteur

l'auteur à ses amis compagnons de la treille, in-4°. 1639. Paris, Toussaint Quinet, ach. d'imp. le 31. janvier.

1639.

. . . TRISTAN L'HERMITE, sieur de Vozelle.

La chûte de Phaëton, T. dédiée à M. de Modene, avec quatre sonnets à la fin, in-4°. 1639. Paris, Cardin Besogne, ach. d'imp. le 10. mai. P. du 28. avril.

1639.

. . . . REGNAULT.

Marie Stuart, reine d'Ecosse, T. dédiée au cardinal de Richelieu, avec une apologie de la reine d'Ecosse au lecteur, in-4°. 1639. Paris, Toussaint Quinet, ach. d'imp. le 29. décembre 1639. troisiéme édition du 30. septembre 1640. P. du 14. mai 1639.

Blanche de Bourbon, reine d'Espagne, T. C. dédiée à madame la duchesse de Longueville, avec des vers à M. Chapoton + sur sa tragédie de *Coriolan*, in- + V. cy-dessus p. 184.

4°. 1642. Paris, Touſſaint Quinet, ach. d'imp. le 4. juillet 1642. P. du 23. décembre 1641.

1639.

FRANÇOIS DE GRENAILLE, ſieur de Chatonnieres.

L'Innocent malheureux, ou *la mort de Criſpe*, T. dédiée à monſeigneur meſſire Jean vicomte de Pompadour, & capitaine aux gardes, avec une longue preface intitulée *ouverture générale à toute la piece*; avec un diſcours ſur les poëmes dramatiques de ce tems, principalement ſur ceux de la Calprenede, & de Benſerade, des argumens, & autres poëſies, in-4°. 1639. Paris, Jean Paſlé, P. du 30. ſeptembre, ach. d'imp. le 22. novembre.

1639.

Le capitan, ou *le Miles glorioſus*, C. de Plaute en 5. act. en vers, attribuée à un comédien, dédiée à M. d'Emanville, conſeiller du roi, in-4°. 1639. Paris, Aug. Courbé. P. du 20. fevrier,

ach. d'imp. le premier mars.

L'auteur à la fin de ſon épître dédicatoire, met trois étoiles. Il n'y dit rien de ſa piece ni de lui-même; il ſe contente de loüer beaucoup M. d'Emanville ſur ſa valeur, & ſur ſa prudence.

1639

TIMOTHE'E DE CHILLAC, de Languedoc, ou du Puy en Velay, né en 1579. juge des gabelles du roi en la ville de Beaucaire en Languedoc.

L'Ombre du comte de Gormas, & la mort du Cid, T. C. dediée au cardinal de Richelieu, in-12. 1639. Paris, Cardin Beſogne, ach. d'imp. le 26. ſeptembre. P. du 16.

On ne peut ſe refuſer de tranſcrire ici un ſonnet, qui ſe trouve page 21. du recüeil des petits bouquets de Chillac; il eſt ſingulier par le mauvais goût du ſiecle, & par la difficulté:

A MADEMOISELLE
MARIE DE CHALUET,
SUR L'ABSENCE.
SONNET ACROSTICHE,
Pour Monsieur CORDOAN.

MarIe *dont les yeux* — I*nfluent mille a*M*ours*,
A *ceux qu'*A *vos beautés* — A*llumerent leur fl*A*me ;*
R*alumés par* C*es vers* — C*es amours pa*R *votre ame ;*
J*amais vain* Q*ueur on n'est*, — Q*uon ne va* I*nque toujours.*

E*tant privé de* V*ous*, — V*ous form*E*z mes discours*,
D*edans ces lieux mon co*E*ur* — E*ncor* D*e vous s'enflame*,
E*t mes tristes penser*S, — S*ans* E*sperer*, *madame*,
C*hangent mes ris en pleurs*, — C*hangent en nuit mes jours.*

H*é dieux ! que de mal* H*eurs* — O*n reç*O*it en l'absence ;*
A*près les biens p*A*ssés*, — R*este leu*R *souvenance*,
L*e souvenir de* L*'heur* — D*onne mille* D*ouleurs.*

V*os bea*U*tés*, *loin de moi*, — O*nt pour v*O*us mille flames*,
E*t m*E*s feux*, *loin de vous*, — A*uprès de t*A*nt de pleurs*,
T*ienen*T *nos cors brûlés*, — N*e brûlent point* N*os ames.*

1639.

. . . LA CAZE.

L'Inceste supposé, ou *Clarimene*, T. C. in-4°. 1639. Paris, Toussaint Quinet. P. du 15. décembre, ach. d'impr. le 30.

Comane, T. 1641.

1639.

. . . SALLEBRAY.

Le Jugement de Pâris, ou *le ravissement d'Helene*, T. C. dédiée à mademoiselle de Clermont d'Antragues, avec un avis au lecteur, & une estampe de C. Vignon, in-4°. 1639. Paris, Toussaint Quinet, ach. d'imp. le 5. mai. P. du 3.

La Troade, T. représentée par la troupe roïale, dédiée à M. Tubeuf, controlleur general des finances, avec une estampe, in-4°. 1641. Paris, *id.* ach. d'imp. le 30. mai 1640. P. du 16. mai.

La belle Egyptienne, T. C. in-4°. 1642. Paris, Aug. Courbé, & Antoine de Sommaville, ach. d'imp. le 2. mai. P. du 8. avril.

L'Amante ennemie, T. C. in-4°. 1642. *idem.*

1639.

P. L. M.

Selidaure, ou *l'Amante victorieuse*; T. C. dediée à la reine, avec un argument, in-8°. 1639. Paris, Pierre Lamy.

1640.

La comédie des chansons, en 5. act. en vers de 4. pieds, avec un avertissement au lecteur, in-12. 1640. P. du 13. novembre.

1640.

. . . . . DU PERCHE, avocat.

Intrigues de la vieille Tour de Roüen; C. in-12. 1640. Paris, Cardin Besogne.

L'Ambassadeur d'Afrique, C.

1640.

. . . PROUAIS, nom supposé. *Voïez* ~~Cheureu.~~ + Chevreau, à la page 192.

L'Innocent exilé, T. C.

1640.

Recüeil général des œuvres & fantaisies de Tabarin, divisé en deux parties, contenant ses rencontres, questions & demandes facétieuses, avec leurs réponses. A cette derniere édition est ajoutée la deuxiéme partie des questions & farces non encore vûës, ni imprimées, avec les rencontres & fantaisies du baron de Gratelard, in-12. 1640. Roüen, David Ferrand.

1640. 1657.

. . . . GILLET DE LA TESSONERIE, conseiller des monnoyes, né en 1620.

La belle Quixaire, T. dediée à M. le maréchal de Schomberg, représentée sur le théatre roïal du marais, ou *Roxelane & Quexaire*, représentée par la troupe des Marets, avec un avis au lecteur, & quelques vers à l'auteur, in-4°. 1640. *1648*. Paris, Toussaint Quinet. ach. d'imp. le 2. janvier. P. du 15. décembre 1639.

C'est le premier ouvrage qu'il ait mis

au jour, comme il paroît dans l'avis au lecteur; il la fit à vingt ans avec *Policrite.*

La belle Policrite, ou *la mort du grand Promedon*, ou *l'éxil de Nerée*, T. C. representée par la troupe roïale, in-4°. 1643. 1645. Paris, Toussaint Quinet. P. du 2. juillet, ach. d'imp. le 5. décembre 1642.

Le triomphe des cinq Passions, T. C. dediée à M. d'Hemery, conseiller du roi, & intendant des finances, avec un avertissement au lecteur, & des argumens, (l'honneur, ou le desir effrené d'acquerir des loüanges, l'ambition, l'amour, la jalousie, la haine, ou la colere,) in-4°. 1642. *idem*, ach. d'imp. le 30. juin. P. du 27. février.

Le grand Sigismond prince Polonois, ou *Sigismond duc de Varsau*, T. C. dediée à la reine régente, in-4°. 1646. Paris, *idem*, ach. d'imp. le 28. mars. P. du 19. février.

La même, in-12. *idem*.

L'art de regner, ou *le sage gouverneur*, T. C. dediée à monseigneur le maréchal

de Baſſompierre, avec un avis au lecteur à la fin du deſſein de ſon poëme, & des argumens, in-4°. 1645. Paris, *idem*, ach. d'imp. le 28. mai. P. du 25. avril.

Il fut deux ans à concerter cette piece.

La mort de Valentian, & d'Iſidore, T. dediée à M. de Caumartin, conſeiller au parlement, avec un avis au lecteur, in-4°. 1648. *idem*, P. du 9. novembre 1647. ach. d'impr. le 27. mai.

La comédie de Francion, en 5. act. en vers, dediée par le libraire à M. Prieur procureur au parlement de Paris, & controlleur tiers referendaire, in-4°. 1642. Paris, *idem*, ach. d'imp. le 31. mai. P. du 27. février.

Le Déniaiſé, C. en 5. act. en vers, in-4°. 1648, *idem*, ach. d'imp. le 28. mai. P. du 9. mars 1647.

La même, in-12. 1658.

Le campagnard, C. en vers en 5. act. in-12. 1657. Paris, Guillaume de Luynes. P. du 27. juin, ach. d'imp. le premier août.

Conſtantin, T.

1641.

La juſte vengeance, T. C. in-4°. 1641. Paris, Aug. Courbé.

L'auteur, qui ne ſe nomme point, dit dans ſon avis au lecteur, qu'il a tiré le ſujet de ſa piece de l'exil de Polexandre, qu'il l'a faite & tirée de ſon cabinet pour ſon plaiſir; qu'il ne lui donne point de protecteur, pour ne pas le charger d'en défendre les défauts, & qu'enfin étant inconnu, il mépriſe les cenſures qu'on en pourra faire.

1641.

. . . . DU TEIL.

L'injuſtice punie, ou *la mort d'Appius Decemvir*, T. dediée à monſeigneur le duc de S. Simon, in-4°. 1641. Paris, Antoine de Sommaville. P. du 3. mai.

1641.

. . . . S. GERMAIN.

Le grand Timoleon de Corinthe, T. C. dediée à monſeigneur le maréchal de S. Luc, par un ſonnet, in-4°. 1641. Paris,

Touſſaint Quinet, ach. d'imp. le 30. avril. P. du 19.

Sainte Catherine, T. S. in-12. 1644. 1649.

1641. 1673.

GABRIEL GILBERT, pariſien, mort vers 1680.

Marguerite de France, T. dédiée à madame la ducheſſe d'Aiguillon, avec un avis au lecteur, in-4°. 1641. Paris, Aug. Courbé, ach. d'imp. le 10. février 1641, P. du xj. décembre 1640.

Telephonte, T. C. repréſentée par les deux troupes roïales, in-4°. 1643. Paris, Touſſaint Quinet, ach. d'imp. le 28. ſeptembre 1642. P. du 21. juillet.

Rodogune, T. C. dediée à S. A. R. monſeigneur le duc d'Orleans, in-4°. 1646. Paris, Quinet, ach. d'imp. le 13. février. P. du 8. janvier.

Hypolite, ou *le garçon inſenſible*, T. dediée à madame la ducheſſe de Sully, in-4°. 1646. Paris, Auguſt. Courbé, P. du premier octobre, ach. d'imp, le 6. octobre.

Semiramis, T. repréſentée par la troupe roïale, dediée à madame la ducheſſe de Rohan, in-4°. 1647. *idem*. P. du 13. mai, ach. d'imp. le premier juin.

Les amours de Diane & Endimion, T. dediée à ſon Eminence, in-12. 1657. Roüen, L. Maury pour Guillaume de Luynes. P. du 28. mai 1657. ach. d'imp. le 29. mai.

Creſphonte, ou *le retour des Heraclides dans le Peloponeſe*, T. C. in-4°. 1659. Paris.

Arie & Petus, ou *les amours de Neron*, T. dediée à M. Fouquet, in-12. 1659. Paris, Guillaume de Luynes, ach. d'imp. le 12. décembre 1659.

Les amours d'Ovide, paſt. heroïque, avec un prologue, dediée à M. Colbert, in-12. 1663. Paris, Claude Barbin, & Eſtienne Loyſon, ach. d'impr. le 20. août. P. du 19. juillet.

Les amours d'Angelique & de Medor, T. C. dediée au roi, in-12. 1664. Paris, Guillaume de Luynes, ach. d'imp. le 5. mai. P. du 14. mars.

Il dit dans la preface, que cet ouvra-

ge de théatre eſt le ſeiziéme qu'il ait donné au public; on ne connoît point les autres.

Les intrigues amoureuſes, C. en 5. act. en vers, in-12. 1668. Paris, Gabriel Quinet, ach. d'imp. le premier février.

Opera, paſtorale heroïque des peines & des plaiſirs de l'amour, en vers liriques, dediée à monſeigneur Colbert, repréſentée en muſique par l'académie roïale des opera l'an 1672. in-12. Paris, Olivier de Varennes.

Il étoit de la religion proteſtante, ſecretaire des commandemens de la reine Chriſtine de Suede, & ſon réſident en France; il prend cette qualité dans le privilege des *amours de Diane & d'Endimion :* malgré ſes emplois, & le grand nombre d'ouvrages qu'on a de lui, ſa fortune étoit très-mauvaiſe. M. Dhervart+ lui donna un logement dans ſon hôtel, où il mourut. +Surintendant des finances

1642, 1662.

FRANÇOIS HEDELIN, abbé d'Aubignac & de Meimac, né à Paris le 17.

mars 1592. mort dans la même ville le xj. mars 1673. âgé de 81. ans.

La Pucelle d'Orleans, T. en proſe, ſelon la vérité de l'hiſtoire, & les rigueurs du théatre, avec un avis au lecteur, & une preface ſur les regles du théatre, in-12. 1642. Paris, François Targa, ach. d'imp. le xj. mars. P. du 10.

Cyminde, ou *les deux Victimes*, T. en proſe miſe en vers par Colletet.

Zenobie reine de Palmyre, T. en proſe où la vérité de l'hiſtoire eſt conſervée dans l'obſervation des plus rigoureuſes regles du poëme dramatique, avec un avis des libraires aux lecteurs, in-4°. 1647. Paris, Antoine de Sommaville, ach. d'imp. le 12. janvier 1647. P. du 8. janvier 1646.

Sainte Catherine, T. in-4°. 1650. ſur la copie imprimée à Caën chez Eleazar Mangeant.

La même, in-12. 1700. Roüen, J. B. Beſogne, perm. du 17. octobre 1696.

Erixene, T. joüée au marais, dont l'abbé d'Aubignac avoit donné & conduit le ſujet.

[Handwritten margin note:] + Tout cet article est faux. L'abbé d'Aubignac naquit à Paris le 4. aoust 1604. et mourut à Nemours le 25. Juillet 1676. à 72. ans.

Manlius, T. de mademoiſelle Desjardins, dont l'abbé d'Aubignac avoit auſſi donné & conduit le ſujet en 1662.

Son pere étoit avocat au parlement de Paris; il acheta la charge de lieutenant general de Nemours, où il s'établit. Le jeune Hedelin fit de grands progrès dans les ſciences. Il revint à Paris, où il fut en liaiſon avec tous les gens de lettres. Il fut précepteur du jeune duc de Fronſac, tué au ſiege d'Orbitelle, qui lui laiſſa une penſion de 4000. liv. que M. le Prince lui païa juſqu'à ſa mort. Il eut une grande querelle avec Menage au ſujet de Terence; il en eut une autre avec Corneille, dont je parlerai ailleurs; ce fut pour plaire au cardinal de Richelieu qu'il fit ſa pratique du théatre. On l'accuſe d'avoir brigué une charge d'intendant des ſpectacles; imputation dont il ſe juſtifie; on peut voir ſur ce qui le regarde la lettre de M. Boſcheron, le P. Niceron, Moreri, & autres.

1642.

GUILLAUME COLLETET, né à Paris en 1696. mort dans la même ville le 25. février 1659. enterré à S. Sauveur.

Cyminde, ou *les deux Victimes*, T. C. en 5. act. en vers, dediée à monseigneur l'éminentissime cardinal duc de Richelieu, avec d'autres poësies, in-4°. 1642. Paris, Aug. Courbé, & Antoine de Sommaville. P. du 8. avril, ach: d'imp. le 8. mai.

Il étoit avocat au parlement, & au conseil privé; il fut reçû à l'académie françoise en 1634. le cardinal de Richelieu l'aimoit, & le choisit pour l'un de ses cinq auteurs. La *Cyminde* est le seul ouvrage dramatique qu'il ait fait; l'abbé d'Aubignac lui en avoit donné le sujet en prose. Il avoit épousé en troisiémes nôces Catherine le Hain sa servante, qui faisoit des vers. La mort l'empêcha de finir son histoire des Poëtes François. Il y a long-tems qu'on la promet au public.

1642.

. . . . NONDON.
Cyrus, T. 1642.

1642.

La Celestine, T. C. laquelle traite de la déception des serviteurs envers leurs maîtres, & des M. . . . envers leurs amoureux, in-8°. 1642. Paris, Oudin Petit.

1643. 1645.

FRANÇOIS + LE VAYER, sieur de Boutigny. + de la Mothe le Vayer, me. des Requêtes, mort Intend.t de Soissons en 1685.

Le couronnement tragique, ou *le grand Selim*, T. dediée à M. . . . . avec un argument, in-4°. 1643. Paris, Nicolas de Sercy; le privilege manque.

Manlius, T. 1645.

1643.

CHARLES DE S. DENIS, sieur de S. EVREMONT, né à S. Denis-le-Guast, terre à trois lieuës de Coutance en basse Normandie, le premier avril 1613. mort à Londres le 20. septembre 1703. en-

terré dans l'église de Westminster.

La Comédie des Académistes, pour la réformation de langue françoise, piéce comique, in-8°. imprimée l'an de la réforme (1643.) avec le rôle des représentations faites aux grands jours de ladite académie, dédiée aux auteurs de l'académie, qui se mêlent de réformer la langue, sous le nom de Desçavenetz, en 5. actes en vers.

La même, in-12. & in-4°. en 3. actes en vers se trouve tome 1er. du recüeil de ses œuvres, 1605. 1607. Londres, chez Jacob Tonson, sous le titre *des académiciens*, avec cette note: Cette piéce avoit d'abord pour titre *la Comédie des Académistes pour la réformation de la langue françoise*; elle fut faite au commencement de l'année 1643. c'est-à-dire, environ huit ans après l'établissement de l'académie; après avoir couru longtems manuscrite, on l'imprima en 1650. mais si horriblement défigurée que M. de St. Evremont ne s'y connoissoit plus. Madame la duchesse de Mazarin l'aïant engagé à la revoir en 1680. il aima

mieux la refondre que la corriger. Ceux qui prendront la peine de comparer la premiere édition avec celle qu'on donne présentement, verront bien que c'est ici une piéce toute nouvelle ; on a cru devoir marquer exactement le tems où cette comédie a été retouchée, parce que sans cela on y trouveroit quelque anachronisme.

Sir Politick Would-Be, C. en prose, en 5. actes, composée dans le goût des Anglois,

Se trouve, *idem*, tome premier.

Les Opera, C. en 5. actes, en prose, Se trouve *idem* tome second.

Le dernier duc de Buckingham, & milord d'Aubigny + ont eu beaucoup de part à la composition de cette piéce.

+ de la maison de Stuard

Les nôces d'Isabelle, scéne en musique, *idem*, tom. 3.

Prologue en musique, id.

M. de S[t]. Evremont pouvoit aller à tout ce que peut esperer un gentilhomme d'esprit & de valeur ; ses liaisons avec M. Fouquet lui furent utiles ; celles qu'il eut avec M. de Candale lui

attirerent quelques mois de baſtille ; une lettre qu'il écrivit à M. de Crequy ſur la paix des Pirenées acheva de le perdre dans l'eſprit des miniſtres ; il ſortit du roïaume, & n'y revint plus, les bontés des rois d'Angleterre, & ſur tout ſon attachement pour M^e^. de Mazarin, le fixerent à Londres.

1643. 1647.

CLAUDE DE L'ESTOILLE ſieur du Sauſſay & de la Boiſſiniere, né à Paris en 1597. mort en 1651. âgé de 54. ans, de l'académie françoiſe.

La belle Eſclave, T. C. dédiée à Mg^r^. Seguier chancelier de France, in-4°. 1643. en nouveaux caracteres inventés par Pierre Moreau, maître écrivain juré à Paris, & imprimeur ordinaire du roi, privilege du mois de mars, ach. d'imp. le 31. octobre.

Après l'épître dédicatoire il y a une lettre de M. Linage de Vaucienne à M. de l'Eſtoille.

On trouve à la tête de cette tragicomédie, une eſtampe de Humbelot,

au bas de laquelle ſont ces quatre vers de Gombaud:

Soldats, cette Captive en charmes ſi féconde,
Mépriſe vos efforts, & ſa captivité.
Vous enchaînez en vain une grande beauté,
Qui malgré vos liens ira par tout le monde.

L'intrigue des Filoux, C. en 5. actes en vers, dédiée à M. Charles Teſtu, conſeiller d'état, maître d'hôtel ordinaire du roi, chevalier & capitaine du guet de Paris, avec une lettre de M. de Baleſdens à l'auteur, dattée de Fontainebleau du 6. octobre 1647. in-4°. 1648. Paris, Antoine de Sommaville, privilege du 5. février, ach. d'imp. le 24. avril.

Dans l'avis important qui précede cette comédie, il ſe plaint d'un libraire qui le fait paſſer pour auteur de pluſieurs livres dont il n'a jamais vû le titre, & cela en mettant à la premiere page & à la fin de l'épître un petit nombre d'étoilles.

Le Secretaire de S. Innocent, C. que la mort l'empêcha d'achever.

Le ballet des foux, en 1627. non imprimé. Pelisson & M. l'abbé d'Olivet ne s'accordent point sur le tems de sa naissance & de sa mort ; on a suivi Godefroy dans l'avis au lecteur qui précede les memoires pour servir à l'histoire de l'Estoille, pere de celui dont on parle ; il étoit d'une très-bonne famille, il ne prit d'autre parti que celui des belles-lettres. Le cardinal de Richelieu l'estimoit & le choisit pour l'un des cinq auteurs ; il se piquoit d'être sincere, & disoit quelquefois trop durement son avis à ceux qui le consultoient sur leurs ouvrages. Il avoit la même severité pour les siens, sur lesquels il consultoit jusqu'à sa servante. Quoique peu riche, il ne se plaignoit jamais de sa mauvaise fortune, & ne fut jamais à charge à personne ; son panchant le portoit trop à l'amour : il épousa dans les dernieres années de sa vie une femme peu riche, avec laquelle il fut obligé de se retirer à la campagne.

1643.

HUGUES DE PICOU, docteur ès

droits, avocat au parlement de Paris.

Le Déluge universel, T. où est compris un abregé de la théologie naturelle, dédiée au cardinal Mazarin; plus, à la fin une priere à la Trinité pour les calamités publiques, in-8°. 1643. Paris, Martin Hauteville, ach. d'imp. le 22. septembre, pr. du 3. août.

1643.

. . . . DESMARRES, trésorier ou secretaire des commandemens de M. le prince.

Roxelane, T. C. dédiée à mademoiselle de Souscarriere, in-4°. 1643. Paris, Antoine de Sommaville, & Augustin Courbé, ach. d'imp. le 16. mars 1643. pr. du 16. du même mois.

1643.

HIPPOLITE-JULES PILLET DE LA MESNARDIERE, de Loudun, mort en 1663. le 4. juin, de l'académie françoise. à 53. ans.

Alinde, T. in-4°. 1643. Paris, Ant. de Sommaville, & Aug. Courbé, pr.

du 8. avril 1642. ach. d'imp. le 18. decembre.

La Pucelle, T.

Attribuée à la Mesnardiere par M. de C... & selon d'autres à Benserade.

Il fut d'abord médecin ordinaire de Gaston duc d'Orleans ; il se dégoûta bien-tôt de la médecine, pour se faire maître d'hôtel du roi, & lecteur ordinaire de sa chambre ; il s'étoit fait connoître par une dissertation sur la possession des Religieuses de Loudun, qui avoit plû au cardinal de Richelieu.

Les critiques ne font pas grand cas de sa poëtique, ni de ses autres ouvrages.

1644.

.... St ANDRE'.

Pastoralle sur la naissance de Jesus-Christ, 1644.

1645.

JEAN D'ENNETIERES, chevalier, seigneur de Beaumé.

Sainte Aldegonde, C. en 5. actes, en vers avec des chœurs, & un prologue,

dédiée en vers à Loüiſe de Lorraine, religieuſe capucine à Doüay, avec une approbation compriſe dans un ſonnet, in-12. 1645. Tournay, Adrien Quinqué.

1645. 1660.

. . . . MAGNON, de la province de Breſſe, aſſaſſiné ſur le pont-neuf, vers la fin du mois d'avril 1662.

Artaxerce, T. repréſentée par l'illuſtre théatre, dédiée à Mgr. de Chandenier, conſeiller d'eſtat, ſeigneur temporel & ſpirituel de Tournus, & abbé du petit Citeau, in-4°. 1645. Paris, Cardin Beſogne, pr. du xj juin, ach. d'imp. le 20. juillet.

On peut conjecturer que l'illuſtre théatre ſur lequel fut repréſenté *Artaxerce*, étoit celui qui fut élevé dans le jeu de paume de la croix blanche au fauxbourg S. Germain, par quelques Bourgeois de Paris, dont Moliere étoit. Il paroît cependant par la préface de la nouvelle édition de Moliere, que cet illuſtre théatre ne fut ouvert que peu de tems avant 1650. . . .

Josaphat fils d'Abenner roi des Indes, T. dédiée à haut & puissant prince Bernard de Foix duc d'Epernon, de la Vallette & de Candale, in-4°. 1646. Paris, Ant. de Sommaville, & Toussainct Quinet, priv. du 30. août, ach. d'imprimer le 12. octobre. . . . .

Dans l'épître dédicatoire il y a deux faits dont le premier regarde l'histoire du théatre françois, par rapport aux acteurs & actrices qui ont servi à le faire valoir; l'autre nous apprend une chose assez singuliere, qui est que du vivant d'un homme on représente les actions de sa vie sous des noms empruntés; de sorte qu'il est le héros de la tragédie. .

» Cette protection & le secours que » vous avez donné à la plus malheu» reuse, & à l'une des mieux méritan» tes comédiennes de France, n'est pas » la moindre action de votre vie . . . » Tout le parnasse vous en est redeva» ble, & vous en rend grace par ma » bouche; vous avez tiré cette infor» tunée d'un précipice où son mérite » l'avoit jettée, . . . Elle n'est remontée

» ſur le théatre qu'avec cette belle eſ-
» perance de joüer un jour dignement
» ſon roole dans cette illuſtre piéce,
» où ſous des noms empruntés l'on va
» repreſenter une partie de vôtre vie...
» Ces Grecs & ces Romains, qui ont
» ſi long-tems occupé notre ſcéne,
» n'auront point de deshonneur de
» vous céder leur place, ils devien-
» dront même vos ſpectateurs, & par
» le long ſilence que nous leur impoſe-
» rons, ils témoigneront leur admira-
» tion; moi-même je veux introduire
» ſur le théatre l'hiſtoire françoiſe.....
» Vous n'y ſerez point oublié; là, ſous
» de faux incidens vous verrez vos ve-
» ritables avantures, & je vous verrai
» rougir d'une impoſture ſi agréable.

Cette tragédie de *Joſaphat* a beaucoup de reſſemblance avec celle de *Polieucte* de P. Corneille.

Sejanus, T. dédiée à Mgr. le comte Magnus Gabriel de la Gardie, ambaſſadeur extraordinaire de Suéde en France, in-4°. 1647. Paris, Antoine de Sommaville & Touſſaint Quinet,

priv. du 30. août, ach. d'imp. le 12. octobre 1646.

Le mariage d'Oroondate, & de Statira, ou conclusion de Cassandre, T. C. dédiée à monsieur de Chabenat vicomte de Savigny, conseiller au parlement de Roüen, in-4°. 1648. Paris, Toussainct Quinet, ach. d'imp. le 18. février.

Le grand Tamerlan, & Bajazet, T. dédiée à Mgr. le Tellier, seigneur de Chaville, secretaire d'état, in-4°. 1648. Paris, Toussaint Quinet, & Antoine de Sommaville, pr. du 20. novembre 1647. ach. d'imp. le 28. mai 1648.

Jeanne reine de Naples, T. dédiée à mademoiselle de Maure, comtesse d'Artigues, avec un avis au lecteur, in-4°. 1656. Paris, Loüis Champhoudry, priv. du 2. mars 1654. ach. d'imp. le 5. juillet 1656.

Zenobie reine de Palmire, T. dédiée à madame roïale, in-12. 1660. Paris, Christophe Journel, ach. d'imp. le 18. avril, pr. du 12. janvier.

Cette tragédie fut représentée la premiere fois avant le 13. decembre

1659. sur le théatre du petit Bourbon par la troupe de Moliere, Loret dans sa gazette du 13. du même mois, l'annonce ainsi:

Je croi qu'il fera demain bon
En l'hôtel du petit Bourbon,
D'autant qu'une piéce fort belle
Venant d'une docte cervelle
S'y joüe une seconde fois
Pour le noble, & pour le bourgeois,
Elle est nouvellement fourbie,
On l'intitule Zenobie
Et l'auteur est monsieur Magnon
Honneste homme, bon compagnon.

Il fut quelquè tems avocat au présidial de Lyon, il vint ensuite s'établir à Paris, où il prenoit la qualité d'historiographe du roi; si une vanité sans bornes, & une extrême fécondité sont des titres suffisans pour mériter celui de bon auteur; nul autre, dit Brossette sur Despréaux, n'y peut mieux prétendre que Magnon, il nous apprend lui-même dans l'avis au lecteur de *Jeanne de Naples*, que peu de personnes ont de plus belles dispositions que lui pour la

poësie ; ses tragédies lui ont presque moins coûté de peine à composer qu'on en prend à les lire ; *l'entrée du roi & de la reine dans Paris* , ouvrage de 752. vers ne lui a coûté que dix heures de travail ; il projette , ajoûte-t'il , un ouvrage de deux cens mille vers & d'autant de prose à proportion ; cette entreprise est de produire en dix volumes, chacun de vingt mille vers , une Encyclopedie , ou science universelle , mais si bien conçûë & si bien expliquée , que les bibliotheques ne serviront plus que d'un ornement inutile ; on lui demanda un jour quand son poëme seroit achevé , il sera bien-tôt fait , dit-il , je n'ai plus que cent mille vers à faire , & il le disoit serieusement ; pour entreprendre cet ouvrage , il avoit renoncé aux piéces de théatre , ne voulant plus rien composer , qui le fit ou rougir devant les hommes de la licence de son expression , ou repentir devant Dieu , du mauvais usage de ses pensées ; il se justifie même de l'impression de sa tragédie de *Jeanne reine de Naples* , sur ce qu'elle

avoit été faite, & repréſentée, avant qu'il eût pris reſolution de conſacrer ſa plume à des ouvrages plus relevés, & plus utiles; cependant il donna encore *Zenobie* en 1659. & nous n'avons point ſa *Science univerſelle*; au reſte c'étoit un homme de table, qu'on mettoit volontiers de toutes les grandes parties de ſouper; ce fut apparemment au ſortir d'un de ces ſoupers qu'il fut aſſaſſiné.

1645. 1676.

NICOLAS LE CLERC.

La Virginie romaine, T. dédiée à madame la ducheſſe de Longueville, avec une eſtampe, in-4°. 1645. Paris, Touſſainct Quinet, ach. d'imp. le 15. avril, pr. du xj. mars.

La même, in-12. *idem.*

Il dit dans ſon épître dédicatoire que c'eſt ſon coup d'eſſai.

Le Jugement de Pâris, incertain.

Iphigenie, T. avec une préface, in-12. 1676. Paris, Olivier de Varennes, pr. du 18. août 1675.

Cette piéce fut joüée après l'*Iphige-*

nie de Racine; l'auteur avouë qu'il y avoit une centaine de vers qui appartenoient à Coras, & qu'il avoit profité des avis de cet ami; ce fut, à ce que dit l'auteur des remarques ſur les deux *Iphigenies*, ce qui donna lieu à l'épigramme ſuivante, attribuée à Racine:

Entre le Clerc & ſon ami Coras,
Tous deux auteurs rimant de compagnie,
N'a pas long-tems ſourdirent grands débats
Sur le propos de leur Iphigenie,
Coras lui dit, la piece eſt de mon cru,
Le Clerc répond, elle eſt mienne & non vôtre,
Mais auſſi-tôt que l'ouvrage a paru,
Plus n'ont voulu l'avoir fait l'un ni l'autre.

1645. 1660.

PAUL SCARRON, de Paris, mort dans la même ville le 14. octobre 1660.

Le Jodelet, ou *le maître Valet*, C. en 5. act. en vers, tirée d'une C. eſpagnole intitulée *Dom Juan d'Alvaredo*, dediée à M. le commandeur de Souvré, in-4°. 1645. Paris, Touſſaint Quinet. P. du 25. avril, ach. d'imp. le 20. mai 1645.

La

La même, in-12. 1653. Troyes, Nicolas Oudot.

La même, in-12. 1659. Guillaume de Luynes.

Les boutades du capitan Matamore, & ses comédies, C. en 5. act. en vers, in-4°. 1647. Paris, Antoine de Sommaville, & Toussaint Quinet, priv. du xj. mars: ach. d'imp. le 16. avril.

Les trois Dorothées, ou *Jodelet souffleté*, C. en vers en 5. act. in-4°. 1650. Paris, Toussaint Quinet, priv. du 17. septembre 1646. ach. d'imp. le 10. septembre 1650.

Le Jodelet duelliste, C. en 5. act. en vers, in-4°. 1652. Paris, Toussaint Quinet, priv. du 13. septembre 1651. ach. d'imp. le 15. décembre.

L'Heritier ridicule, ou *la dame interessée*, C. en 5. act. en vers, dédiée au prince d'Orange, 1650. in-4°. Paris, Toussaint Quinet, P. du 10. novembre 1649. ach. d'imp. le 4. mai 1650.

La même, in-12. 1659.

Dom Japhet d'Armenie, C. en 5. act. en vers, dediée au roi, in-4°. 1653.

Paris, Aug. Courbé, priv. du 20. févr. ach. d'imp. le 2. mai.

L'Ecolier de Salamanque, ou *les genereux ennemis*, T. C. dediée à S. A. R. Mademoiselle, in-4°. 1654. Paris.

Il est dit dans l'épître dédicatoire, que l'écolier de Salamanque a été traité par deux auteurs François de grande réputation; ce qui n'a point empêché Scarron d'entreprendre le sien; on ne connoît point les deux autres.

Le Marquis ridicule, ou *la Comtesse faite à la hâte*, C. en 5. act. en vers, in-4°. 1656. Paris.

La même, in-12. 1670.

Scarron dit dans son épître dédicatoire que cette comédie est la mieux écrite de toutes celles qu'il a faites.

La fausse apparence, C. en 5. act. en vers, in-4°. imprimée après la mort de l'auteur, 1662. Paris.

Le Prince Corsaire, T. C. dernier ouvrage de Scarron, *idem*.

Quelques fragmens de comédies.

Le gardien de soi-même, C. impr. en 1688.

Jodelet Prince.

Les pieces de théatre de Scarron ont été imprimées avec ses autres œuvres, tant de fois, & en tant d'endroits, qu'il n'est pas possible d'en marquer toutes les éditions ; voici les principales:

In-4°. 1645. en 2. vol. Paris.

In-12. 1695. en 8. vol. Amsterdam, Pierre Mortier.

In-12. 1697. 1700. 1701. en 10. vol. Paris, Pierre David.

Son pere, nommé Paul Scarron comme lui, conseiller au parlement,

> Paul fils de Paul, à qui le nom d'apôtre
> Siéd maintenant beaucoup mieux qu'à tout autre,

L'avoit destiné à l'état ecclesiastique ; une débauche, ou une maladie le rendit paralitique à l'âge de vingt-sept ans ; il quitta un canonicat qu'il avoit au Mans, & vint s'établir à Paris ; il s'intituloit *le malade de la reine* ; le reste de ses avantures est connu.+

+ ainsi que celles de sa Veuve mad^e la marq.^se de Maintenon.

1645. 1650.

. . . . BROSSE.

La Stratonice, ou *le malade d'amour*,

T. C. dediée à M. Baſtonneau, écuïer ordinaire de la grande écurie du roi, in-4°. 1645. Paris, Ant. de Sommaville, & Aug. Courbé. P. du 16. mars 1644. ach. d'imp. le premier avril.

Les innocens coupables, C. en 5. act. en vers, dédiée à M. de Lambert, in-4°. 1645. Paris, Ant. de Sommaville; le privilege manque.

Les ſonges des hommes éveillés, C. en 5. act. en vers, dédiée à meſdemoiſelles de Vincelotte, ſœurs de M. Baſtonneau, in-4°. 1646. Paris, Nicolas de Sercy, priv. du xj. août.

Il dit dans ſon épître dédicatoire, que ſa piece a eu le bonheur de paroître glorieuſement devant leurs majeſtés; que les unités y ſont obſervées; que les vers ont aſſez de beauté pour n'être pas laids, & la conduite aſſez d'art pour n'être pas mauvaiſe; qu'enfin celles à qui elle eſt adreſſée, peuvent la lire avec d'autant plus d'aſſûrance, que les compoſitions de ce genre ne ſont plus ce qu'elles étoient il y a trente ans. » La » comédie, ajoute-il, eſt devenuë belle

» en vieilliſſant, & ſa beauté eſt aujourd'hui d'accord avec ſon honneur ; aucune de ſes actions n'eſt licentieuſe, aucune de ſes paroles deshonnête ; au contraire la licence & l'infamie ſont les ſujets de ſes cenſures ; & je ne crains point de dire qu'elle eſt tellement épurée, qu'une fille la peut voir avec moins de ſcandale, qu'elle ne parleroit à un capucin à la porte de ſon couvent.

Le curieux impertinent, ou *le Jaloux*, C. dédiée aux jaloux, avec un avis au lecteur, in-4°. 1645. Paris, Charles de Sercy.

Cette piece eſt tirée de domQuichotte, & celle de M. Deſtouches de l'un & de l'autre.

Le Turne de Virgile, T. dédiée à M. le marquis de la Boullaye, avec un avis au lecteur, in-4°. 1648. Paris, Nicolas de Sercy, permiſſion du xj. août 1646.

On baiſſoit une toile au troiſiéme acte, afin que la ſcene ne parût point enſanglantée.

L'Aveugle clairvoïant, C. en 5. act.

en vers, in-4°. 1650. Paris, ach. d'imp. le 2. mars.

1645.

ABEL DE SAINTE MARTHE.

Isidore, ou *la pudicité vengée.* T. 1645.

1645.

. . . . DU PLEIX.

Charles de Bourgogne, T. 1645.

1646.

Perselide; ou *la constance d'amour,* T. in 4°. 1646. Paris, Aug. Courbé. P. du 9. juillet, ach. d'imp. le 13. août.

1646. 1695.

CLAUDE BOYER, de la ville d'Alby, né en 1618. mort à Paris le 22. juillet 1698. âgé de 80. ans, de l'académie françoise.

La Porcie Romaine; T. dédiée à madame la marquise de Ramboüillet, avec un sonnet à la même, in-4°. 1646. Paris, Aug. Courbé. P. du 9. juillet, ach. d'imp. le premier août.

Il dit dans son épître dédicatoire;

que cette piece est son coup d'essai, elle eut du succès; & par une fatalité assez singuliere, il n'y a eu que la premiere, & la derniere piece de Boyer qui aïent réüssi.

La sœur genereuse, T. C. 1647. in-4°. Paris, Aug. Courbé.

Porus, ou *la generosité d'Alexandre*, T. dédiée à M. le chevalier de la Riviere, in-4°. 1648. Paris, Toussaint Quinet. P. du 20. novembre 1647. ach. d'imp. le 28. février 1648.

Aristodeme, T. dédiée à M. le chevalier de la Riviere, in-4°. 1647. Paris, Toussaint Quinet. P. du 20. novembre 1647. ach. d'imp. le 28. novembre 1648.

Tyridate, T. dédiée à monseigneur le Prince, avec un avis au lecteur, in-4°. 1649. Paris, Toussaint Quinet. P. du 19. juin 1648. ach. d'imp. le 4. janvier 1649.

Ulisse dans l'isle de Circé, ou *Euriloche foudroyé*, T. C. représentée sur le théatre des machines du marais, dédiée à monseigneur le prince de Conty, in-4°. 1650. Paris, Toussaint Quinet, ach.

d'imp. le premier décembre 1649. P. du 10. novembre 1648.

+ fouquet *Clotilde*, T. dédiée à monſeigneur le procureur general, miniſtre d'état, & ſurintendant des finances, avec un ſonnet au même, in-12. 1659. Paris, Charles de Sercy, ach. d'imp. le 27. juin. P. du xj. juin.

Federic, T. C. dédiée à monſeigneur le duc de Guiſe, in-12. 1660. Paris, *idem*.

La mort de Demetrius, ou *le rétabliſſement d'Alexandre roi d'Epire*, T. dédiée à monſeigneur le chancelier, in-12. Paris, 1661. Aug. Courbé, ach. d'imp. à Roüen le 20. décemb. 1660. P. du 10. ſeptembre.

Policrite, T. dédiée à M. de Fontaine Martel, comte de Claire, in-12. 1662. Paris, Charles de Sercy, ach. d'imp. le 24. mars. P. du 14. février.

Oropaſte, ou *le faux Tonaxare*, T. dédiée à monſeigneur le duc d'Epernon & de Candale, in-12. 1663. Paris, Charles de Sercy, ach. d'imp. le 27. janvier. P. du 14. janvier.

Les amours de Jupiter & de Semelé, T.

dédiée au roi, in-12. 1666. Paris, Gabriel Quinet, ach. d'imp. le 15. mars. P. du 31. janvier.

La feste de Venus, C. ou past. heroïque, en 5. act. en vers, dédiée à madame, in-12. 1669. Paris, Gabriel Quinet. P. du 24. mars.

Le jeune Marius, T. dédiée à M. Colbert, in-12. 1670. Paris, Toussaint Quinet.

Policrate, C. H. dédiée à monseigneur le Duc, in-12. 1670. Paris, Claude Barbin, ach. d'imp. le 7. mars. Priv. du 27. février.

Lisimene, eu *la jeune Bergere*, P. dédiée à monseigneur le comte du Lude, grand maître de l'artillerie, in-12. 1672. Paris, Pierre le Monnier, ach. d'imp. le 18. mars. P. du 22. février.

Le fils supposé, T. in-12. *idem*. P. du 22. février, ach. d'imp. le 30. mars.

Le Comte d'Essex, T. avec un avis au lecteur, in-12. 1678. Paris, Charles Osmont. P. du 18. mars, ach. d'imp. le 20. avril.

Artaxerce, T. avec une preface & sa

critique, in-12. 1683. Paris, C. Blageart, perm. du 13. janvier.

Agamemnon, T. ſous le nom de Pader d'Aſſezan, dédiée à madame la ducheſſe de Boüillon, in-12. 1680. Paris, Theodore Girard. P. du 13. mai, ach. d'imp. le 25.

Fatigué du mauvais ſuccès de ſes pieces, il pria d'Aſſezan, jeune homme nouvellement arrivé de Gaſcogne à Paris, de donner celle-ci ſous ſon nom; l'artifice réüſſit. Racine, ſon plus grand fléau, protegea hautement le nouvel auteur. Boyer perſuadé que ſon nom ſeul avoit porté malheur à ſes ouvrages, ne put s'empêcher de s'écrier en plein parterre, au milieu des applaudiſſemens que celle-ci recevoit; *elle eſt pourtant de Boyer, malgré mons de Racine;* ce mot lui coûta cher, elle fut ſifflée le ſurlendemain.

Jephté, T. en 3. act. avec des chœurs, in-4°. 1692. Paris.

Judith, T. avec une preface, in-12. 1695. Paris, Jean B. Coignard. P. general pour les œuvres de l'auteur, ach. d'imp. le 23. avril.

Entretien sur le théatre au sujet de Judith, T. in-12. Paris, 1695. Michel Brunet.

Quoique cette piece eût eu beaucoup de succès, on fit dans le tems des représentations, l'épigramme connuë de tout le monde, qui commence,

A sa Judith Boyer par avanture, &c.

Demarate, T. Paris.

La jeune Celimene, T. C. dédiée à M. Colbert, in-12. 1670. Paris, Toussaint Quinet.

L'heureux Policlete, T. Paris.

Son amour pour le théatre le soutint pendant près de cinquante ans contre les dégoûts de ses chûtes presque continuelles. Son état lui faisoit du moins autant de tort que les défauts de ses ouvrages ; on n'étoit point encore accoutumé à voir un abbé se montrer éternellement sur la scene. Il avoit cependant du génie, & ce jugement de Despreaux est trop severe:

Boyer est à Pinchene égal pour le lecteur.

1647.

. . . . MOUFLE.

Le fils exilé, ou *le martyre de S. Clair*, T. C. chrétienne, in-4°. 1647. Paris.

1647.

P. LINAGE.

La Thebaïde de Seneque, T. traduite en prose, dédiée à M. de Grave, Sr de S. Martin, avec une lettre de M. de S. Rival à l'auteur, servant de preface, & un argument, in-12. 1651. Paris, Jean Paslé. P. du 25. juin 1647. ach. d'imp. le 14. juillet 1650.

La Medée, T. de Seneque, traduite en prose, dédiée à madame la comtesse de Rieux, avec un argument, *idem.*

L'Oedipe, T. de Seneque, traduite en prose, dédiée à M. Moreau, fils de messire michel Moreau, lieutenant civil, avec un argument, *idem.*

L'Hercule furieux, T. de Seneque, traduite en prose françoise, dédiée à M. Groüin, receveur general de Champagne, avec un argument, *idem.*

L'Hyppolite, T. de Seneque, traduite en prose, dédiée à très-noble & très-vertueuse dame madame Charlotte Alamany, femme de messire François Picque, maître d'hôtel ordinaire du roi, & de son altesse roïale, avec un argument.

L'Hercule mourant, T. de Seneque, traduite en prose, dédiée à M. Hesselin, maître de la chambre aux deniers, avec un argument, *idem*.

Le Thyeste, T. de Seneque, traduite en prose, dédiée à M. le marquis de Lenoncourt, avec un argument, *idem*.

La Troade, T. de Seneque, traduite en prose, avec un argument, *idem*.

L'Agamemnon, T. de Seneque, traduite en prose, dédiée à M. Gargan, seigneur de Matougues, Villiers, &c. avec un argument, *idem*.

L'Octavie, T. de Seneque, traduite en prose, dédiée à M. de Maugiron fils, avec un argument, *idem*.

Le titre general de l'ouvrage, divisé en dix parties, relié en 5. tomes, est le théatre de Seneque, avec des remar-

ques ſuivant l'ordre alphabetique ſur les endroits les plus difficiles de chaque piece.

1647.

JEAN LORET, de Carentan, ſe fit connoître par un recüeil de penſées qu'il fit imprimer en 1647. & qu'il dédia à mademoiſelle Deſcars, fille d'honneur de la reine, & ſœur de madame la ducheſſe de Schomberg.

Il paroît par ce qu'il dit dans ſes épîtres à Menandre, qu'il avoit travaillé pour le théatre:

J'ay fait, étant en Normandie,
Panegyrique, & *Comédie*,
Sonnets, ſtances, ſatyres, mais
Je ne les publierai jamais.

Ses lettres en vers à différentes perſonnes de la cour, finiſſent le 28. mars 1665. à peu près dans le tems que commencerent celles de Dulorens.

1647.

. . . MONTFLEURY, comédien de la

troupe roïale, mort en 1667. des violens efforts qu'il fit en joüant le rôle d'Oreste dans l'Andromaque de Racine.

La mort d'Asdrubal, T. dédiée à monseigneur le duc de Candale, avec le portrait de l'auteur, in-4°. 1647. Paris, Antoine de Sommaville, & Toussaint Quinet, priv. du xj. mars, ach. d'imp. le 4. avril.

C'étoit un comédien achevé, si on en croit Chapuzeau, & même un grand modele pour tous ceux qui vouloient se devoüer au théatre. Il est vrai que cet acteur avoit une grande réputation dans son tems; le chant & l'emphase étoient le seul genre de déclamation qui fût alors connu. Moliere dans l'impromptu de Versailles, osa en faire sentir le ridicule, & y critiquer entr'autres le ton emphatique & de Demoniaque de Montfleury dans une scene de Nicomede, où Prusias, représenté par cet acteur, s'entretient tout seul avec son capitaine des gardes. Montfleury étoit gros, c'est à quoi Moliere fait allusion dans la même piece; il joüoit les rois,

& les rôles emportés; il laissa trois enfans, un fils, connu par ses pieces de théatre, & deux filles, dont l'une appellée mademoiselle d'Ennebault, étoit comédienne de l'hôtel de Bourgogne; & l'autre de la troupe du Marais.

Du Lorens dit dans sa gazette que la mort a enlevé dans Montfleury,

> Un Grec, un Sarmate, un Romain,
> Un Othoman, un Perse, un Scythe,
> Un Espagnol, un Moscovite,
> Un Capitan, un Empereur,
> . . . . .
> Un Villageois, un Secretaire,
> Un Satrape, un homme d'affaire,
> Un Berger, & maint autre encor.

1647.

J. B. D. J.

Le sage Visionnaire, T. C. dédiée à messire François de la Fayette, évêque de Limoges, in-8o. 1647. Paris, Jean Henault. P. du 9. septembre, ach. d'imprimer le 13. décembre.

Seconde édition, Lyon, 1659. Claude la Riviere.

1648.

1648.

Le ſage jaloux, T. C. en proſe, in-4o. 1648. Paris, Pierre Lamy. P. du 17. avril 1647. ach. d'imp. le 25. avril 1648.

1648.

J. M. S.

La mort de Roxane, T. dédiée à M. le preſident Viole, in-4o. 1648. Paris, Aug. Courbé. P. du 13. mai 1647. ach. d'imp. le 25. avril 1648.

Peut-être la même que celle qu'on a rangée parmi les pieces de Scudery.

1648.

La mort des enfans de Brute, T. in-4o. 1648. Paris, Touſſaint Quinet, P. du 20. novembre 1647. ach. d'imp. le 28. mai 1648.

1648.

Le Berger fidelle, fait en italien & en proſe françoiſe, pour l'utilité de ceux qui deſirent apprendre les deux langues,

T. C. P. dédiée à M. Jacquelin, treſorier des bâtimens, avec un avis au lecteur, un argument, l'italien à côté, & une chanſon bocagere imitée du Taſſe à la fin, in-12. 1648. Roüen, Jacques Cailloué, derniere édition revûë & corrigée, ſans privilege.

1649. 1666.

JEAN LE ROYER, ſieur de Prade, né en 1624.

La victime d'état, ou *la mort de Plautius Silvanus, préteur Romain*, T. avec une eſtampe de Vignon, & un avis de l'imprimeur au lecteur, in-4°. 1649. Paris, Pierre Targa, Nicolas, & Jean de la Coſte. P. du 7. mai, ach. d'imp. le 15. ſeptembre.

Annibal, T. C. avec une eſtampe de Vignon, le même avis au lecteur, & autres poëſies, *idem*.

Arſace roi des Parthes, T. repréſentée par la troupe du roi, dédiée par l'imprimeur à M. de Prade lui-même, avec un avis au lecteur, in-12. 1666. Paris, Theodore Girard.

Il paroît par l'avertiſſement de *Silvanus & d'Annibal*, qu'il commença de bonne heure à ſe livrer à la poëſie, & que dès l'âge de dix-ſept à dix-huit ans, il avoit composé ſes deux premieres tragédies, & ſes œuvres poëtiques qui y ſont jointes. Ces pieces furent imprimées à Paris pendant l'abſence de l'auteur; l'avertiſſement eſt du libraire, le ſieur S. B. D. en a mis un à la tête des œuvres poëtiques; il y demande de l'indulgence pour l'âge où étoit le ſieur de Prade lorſqu'il les compoſa. Il ajoute que l'auteur avoit été tenté de les ſupprimer; mais qu'il compte les faire réimprimer quelque jour plus achevées, avec un long ouvrage qu'il va faire; cet ouvrage, ſelon les apparences, eſt ſa tragédie d'*Arſace*, qui quoique finie en 1650. ne fut imprimée qu'en 1666. l'avis qui la précede nous apprend que, prête à être miſe au jour dès l'année 1650. promiſe dans les affiches des comédiens du Marais quelques années après, elle fut enfin joüée par la troupe du roi; que dès 1653. meſſieurs de

ſainte Marthe, le Vayer de Boutigny, Scudery, Rotrou, du Ryer & Beys, ont publié l'eſtime qu'ils en faiſoient; & qu'environ 1656. elle fut lûë en préſence de meſſieurs Quinault & Corneille le jeune. Tout ce détail tend à prouver que l'auteur ne mérite point les reproches qu'on auroit droit de lui faire ſur la conformité de ſon ouvrage, avec ceux qui parurent depuis 1659. ou 1660. puiſqu'il étoit antérieur, & qu'il en cite tant de garans; on ne nous dit point les raiſons qui l'empêcherent de la laiſſer joüer ſur les théatres du Marais & de l'hôtel de Bourgogne, ni de celles qui le déterminerent à la laiſſer joüer par la troupe du roi. Cette piece fut volée à de Prade par un de ſes amis, & donnée à Theodore Girard pour l'imprimer. Celui-ci la dédia à de Prade lui-même. L'un ou l'autre Corneille a dit de la tragédie d'*Arſace*, qu'elle avoit aſſez de beautés pour parer trois pieces. Je croi ne pouvoir mieux finir cet article que par ce ſonnet de Beys:

Muſe, ne ſçaurois-tu m'en dire la raiſon?

D'un travail ſeulement ma muſe eſt étourdie,
Je ne fais que des vers, Prade en toute ſaiſon
Fait cent choſes d'une ame également hardie.

Que perſonne avec lui n'entre en comparaiſon,
Cet eſprit tout ſçavant tous les arts étudie;
Il compoſe l'hiſtoire, il montre le blaſon,
Il fait élegamment l'ode & la tragédie.

D'une grace heroïque il honore le bal,
Il entend la peinture, il eſt bien à cheval,
Sur tous les eſcrimeurs il gagne la victoire,

Mais je ne puis loüer cent vertus à la fois,
Puiſqu'il décrit ſi bien les geſtes de nos rois,
Il pourra dignement écrire ſon hiſtoire.

1649.

J. C. D. L.

Apologie du théatre du monde renverſé, ou *les comédies abattuës du tems preſent;* les deux premieres parties, ou le renverſement en proſe des deux premiers actes, in-4°. 1649. Paris.

1649.

La farce des courtiſans de Pluton, & leur pelerinage en ſon royaume, ou *la farce de Mazarin, & des monopoleurs,* ſous

le nom ſuppoſé de *la Valiſe*, in-4o. 1649.

1649.

ANTOINE GIRARD BOUVOT, de Langres.

Judith, ou l'amour de la patrie, T. en 5. act. en vers, dédiée à demoiſelle Catherine Paſcal, bien aimée du parnaſſe, par noble Antoine Girard Bouvot, Langrois, in-4o. 1649. Paris, Claude Boudeville.

1649.

B. D. B. P. C. D. S. M.

Dialogue de S. Germain en laye, en forme de tragédie, dédié au duc de Beaufort, premiere partie en vers, in-4o. 1649. Paris.

1649.

Dialogue du Soldat, du Payſan, de Polichinelle & du Docteur Pantalon, ou *le retour de la paix, avec les remercimens au roi, & à la reine*, en proſe, in-4o. 1649. Paris, Jean Henaut.

1650.

Mademoiselle..... COSNARD.

Les chastes martyrs , T. chrétienne tirée du livre intitulé *Agatomphile*, avec un avis au lecteur, in-4°. 1650. Paris, Nicolas & Jean de la Coste.

1650.

..... dame DE S. BALMON.

Les jumeaux martyrs, ou *Marc & Marcellin*, T. chrétienne, avec un avis au lecteur, in-4°. 1650. Paris, Augustin Courbé, P. du 7. avril.

La même, in-12. 1651.

Suivant l'avis au lecteur, cette piece est l'ouvrage de quinze jours, & a été imprimée contre le gré de l'auteur. Marolles dans ses mémoires dit que madame de S. Balmon étoit de Lorraine, & que sa vie a été imprimée.

1650.

La fille genereuse, T. C. en 5. act. en vers, 1650. *Ms.*

1650.

. . . . BIGRES.

Le fils malheureux. T. C.

Adolphe, ou *le bigame genereux*, T. C. en vers en 5. act. avec un avis au lecteur, in-4°. 1650. Paris, Pierre Lamy; le privilege manque.

Voici comme il s'exprime dans l'avis au lecteur, après avoir beaucoup loüé sa piece: » C'est une étrange sujettion » à de purs ouvrages d'esprit de passer » par le jugement des sens, & de dé- » pendre de la disposition non-seule- » ment des acteurs qui ne peuvent pas » être toujours également assortis à » leurs personnages; mais aussi des spe- » ctateurs, dont la plûpart n'ont pas la » vûë assez nette pour découvrir la net- » teté d'une piece à travers mille acci- » dens dont elle ne peut répondre. Il » ne faut que le caprice d'un acteur, » qu'un habit bizarre, qu'un geste me- » séant, qu'un accent désagréable, pour « faire tourner le plus sérieux en risible; » il ne faut qu'un mot mal prononcé, &

» interpreté de travers, pour faire ap-
» pliquer ſon mauvais ſens à tout le reſte
» de l'ouvrage, & faire paſſer des man-
» quemens de l'action, ou de l'auditoire
» pour des fautes de l'auteur, & donner
» d'abord une impreſſion que l'on prend
» à la legere pour la garder obſtinément,
» parce que l'obſtination eſt le châti-
» ment ordinaire des jugemens inconſi-
» derés. Enſuite il ſe plaint de l'injuſtice
» & de l'ignorance de ſes critiques, dont
» quelques-uns ont crû qu'il leur parloit
» un langage bien éloigné du François;
» & le terme de bigame, tout vulgaire
» qu'il eſt, leur aïant paſſé pour arabe,
» leur a fait prendre la qualité du perſon-
» nage pour ſon nom propre. Enfin, dit-
» il, je n'offre mon ouvrage qu'à l'indif-
» férence du public, de peur qu'il ne
» ſemble implorer le nom d'un particu-
» lier; il n'a pas beſoin de faveur, s'il
» peut en paroître digne; ce n'eſt pas
» que je manque de reſpect pour ceux à
» qui je le dois : la premiere puiſſance
» qui preſide à cet état, a reçû l'homma-
» ge du premier eſſai de ma plume; auſſi

» lui devois-je ce tribut, puiſqu'il porte
» le caractere de celui dont elle porte
» l'image. On ne ſçait ce que c'eſt que cet eſſai, qui ne peut-être le *Fils malheureux*, dont on ignore la date.

1650.

FRANÇOIS D'AVESNES, ou DAVENNE, ſurnommé LE PACIFIQUE, de Fleurance, ville dans le bas Armagnac, capitale du comté de Gaure.

Combat d'une ame avec laquelle l'époux eſt en divorce, &c. avec le ſens myſtique, il y en a un moral, en trois actes, en vers, ſe trouve page 298. de l'hiſtoire du tems & harmonie de l'amour & de la juſtice de Dieu, in-12. 1650. la Haye.

Tragédie ſainte, diviſée en 3. théatres, ou autrement les évangiles de Jeſus-Chriſt, mis en poëme par F. D. P. in-12. 1652. Paris, Boiſſet, en 322. pages, ſans l'avis au lecteur. C'étoit un fanatique, comme on peut le voir par les deux piéces dont je viens de parler, & comme on pourroit mieux en juger par ſes autres ouvrages, dont je

ne donne point le détail, parce qu'ils roullent ſur une matiere trop délicate, & qui n'a rien de commun avec celle que je traite ici. Cet auteur fut mis deux fois en priſon.

1650.

CHARLES COIPEAU ſieur d'Aſſoucy, né à Paris en 1604. à l'étœuf d'argent, ruë S. Eſtienne des Grès, baptiſé à S. Eſtienne du Mont, mort en 1679. âgé d'environ 75. ans.

Les amours d'Apollon & de Daphné, T.C.

Quoiqu'on ignore la date de cette piéce, j'ai cru devoir la placer ſous l'année 1650. Elle fournit occaſion de parler de d'Aſſoucy homme aſſez ſingulier, pour qu'on ne ſoit pas fâché de trouver ici quelques particularités de ſa vie. Son grand pere étoit de Crémone, célébre par les bons violons qu'il a laiſſés. Son pere s'appelloit maître Gregoire Coipeau ſieur d'Aſſoucy né à Sens en Bourgogne, docteur en droit, & avocat en parlement, conſideré dans le barreau par ſon eſprit & par ſon élo-

quence, autant que ſon frere l'étoit peu; cet oncle de notre auteur étoit de Paris, très-ignorant, remarquable par une longue barbe, & fort riche. Sa mere étoit de Lorraine, promte, colere, imperieuſe, mais elle joüoit divinement bien du luth & chantoit comme un ange. L'amour qu'elle avoit pour la muſique & pour les vers, attiroit beaucoup de monde chez elle, & ſon fils prétend, ou laiſſe ſoupçonner que ſa vertu n'étoit point ſans tache, quoiqu'il en ſoit, elle ſe ſépara de ſon mari, qui, partage fait de leurs biens, & de leurs enfans, lui permit d'aller demeurer en Lorraine dans une maiſon qu'elle y avoit, avec ſa fille, & garda ſon fils; il fut aſſez bien élevé du côté des ſciences, mais ſe trouvant maltraité dans la maiſon paternelle, il s'échapoit ſouvent, il alla d'abord à Corbeil auprès d'une abbeſſe, dont après quelque tems il devint le laquais; mais ayant été reconnu par un clerc de ſon pere, il fut ramené à Paris, d'où il ſortit bien-tôt, âgé ſeulement de neuf ans, il alla à Calais &

entra chez le gouverneur de la ville, qui étoit eſpagnol, pour tenir compagnie à ſon fils dom Diégo ; mécontent de cette condition, il la quitta au bout de trois jours, pour paſſer chez une jeune veuve, & ſe mettre auprès de ſon fils né en Picardie, & âgé de quatorze ans ; cette famille étoit d'une ſi grande ſimplicité que d'Aſſoucy, qui parloit grec, leur perſuada qu'il parloit encore ſiriaque, hebreu, caldéen, qu'il étoit aſtrologue & fils de Noſtradamus. Quelques mēnaces qu'il fit à des enfans avec qui il avoit eu querelle, & un livre qu'il leur montra, firent croire à toute la ville qu'il étoit magicien. Un habitant du païs vint le prier en conſequence de ſes talens magiques de guérir ſon fils, & lui promit un habit neuf, ce qui détermina d'Aſſoucy à tenter l'avanture ; il alla voir le malade, c'étoit un de ceux qu'il avoit effraïés, & ne doutant point que la peur ne fût la ſeule cauſe de ſon mal, il le raſſûra de façon que l'enfant après trois tours de ramparts, revint auſſi ſain de corps que d'eſprit ; cette cure

lui fit grand honneur parmi les honnêtes gens de Calais ; mais le peuple effraïé, voulut le jetter dans la mer ; ils vinrent tous en larmes le prier de ſortir de leur ville, & lui en donnerent les moïens ; tout ceci ſe trouve dans ſes memoires écrits par lui-même ; on y voit qu'il avoit étudié chez les jeſuites, qu'il avoit été en Angleterre, & dévaliſé par la vermine des ſots & des méchans, que ce fut en 1640. quinze ans avant ſon voïage d'Italie, dont il rapporte les avantures, que M. le duc de St. Simon le fit entendre au roi à S. Germain ; qu'on l'appelloit *Phœbus-Garde-Robin*, parce que ſes luths étoient toûjours dans la garde-robe du roi, qu'il avoit diverti 20. ans durant Loüis XIII ; qu'il fut attaché à M. d'Angoulême fils naturel de Charles IX. Que pendant trois ans il a amuſé Loüis XIV. qui executoit lui-même ſes chanſons. Ecoutons d'Aſſoucy, » étant, dit-il, ſur le point de » retourner en France, je fus aſſez ſim- » ple pour faire voir mes avantures d'I- » talie à pluſieurs perſonnnes de quali-

» té ; mais comme ce n'étoit pas assez,
» par l'intention que l'esprit malin avoit
» de me détruire , d'avoir publié mes
» écrits, il m'inspira de faire des vers
» contre l'économie qui semble natu-
» rellement attachée à la robe longue ;
» je fis des vers contre le ménage de
» certains prélats, qui dans ce païs le-
« sineux & vindicatif, m'auroient infail-
» liblement perdu, si le saint Esprit ne
» m'eût inspiré d'en faire d'autres con-
» tre *la Rome ridicule de S. Amant* ; mais
» d'autant que ce que j'avois écrit en
» faveur de Rome, n'avoit point enco-
« re paru, & que ce que j'avois écrit
» auparavant avoit été vû de tout le
« monde ; mon ennemi l'évêque d'He-
» liopolis n'eut pas de peine à repré-
» senter au pape Clement IX. que puis-
» que j'avois été si hardi de parler si peu
» dignement de la robe dans un lieu
» où principalement elle doit être res-
» pectée, qu'on ne manqueroit pas de
» trouver des choses encore plus libres,
» si l'on visitoit les écrits que je me pro-
» posois à rapporter en France, je fus

» donc arrêté, & mené au S. office . . . .
Il en ſortit au bout de quelque tems, ſon innocence aïant été reconnuë, le pape même à ſon audiance reçut bien ſes vers contre S^t. Amant, & lui donna une médaille d'or où étoit ſon portrait; il revint à Paris en 1669. ou 1670. Il a fait pluſieurs ouvrages, outre ſes mémoires imprimés, in-12. 1677. Paris, Claude Audinet; entre autres, *l'Ombre de Moliere, & ſon épitaphe*, dédiée à Mgr. le duc de S^t. Aignan, brochure in-4°. 1673. Paris, Jean-Baptiſte Loiſon. Dans l'épître dédicatoire, il dit que Moliere eut plus de talens pour ſe faire des envieux, que pour s'acquerir des amis, il fut toûjours cependant mon ami, ajoute-t-il, & ſi ſur la fin de ſes jours il ceſſa de l'être, ce fut ſa faute, & non la mienne; d'Aſſoucy vecut dans l'agitation & mourut peu riche.

1651.

LOUIS CADET..

Oromazes, prince de Perſe, avec un ſonnet de du Pelletier à l'auteur, & un avis

avis au lecteur, in-4°. 1651. Paris, Alexandre Lesselin, permission de M. d'Aubray du 5. septembre.

1651.

....SAINTE COLOMBE.

Le Jugement de notre Seigneur en faveur de Marie-Madelaine, contre Marthe sa sœur, dédié à dame Charlotte de Grandmont, abbesse de S. Ozony, in-8°. 1651. Paris, Mathieu Guillemot.

1651.

....JOBERT.

Balde reine des Sarmates, T. 1651.

1651.

La Royauté, T. joüée sur le théatre de la France par le cardinal Mazarin, (ou plûtôt argument de cette tragédie imaginaire en 5. actes) in-4°. 1651. Paris.

1651. 1695.

THOMAS CORNEILLE, dit CORNEILLE LE JEUNE, né à Roüen en 1625. mort à Andely, petite ville de

Normandie le 8. decembre 1709. dans sa 84ᵉ. année, de l'académie françoise.

Les engagemens du hazard, C. en 5. actes en vers, representée sur le théatre de l'hôtel de Bourgogne, dédiée à M..... in-12. Paris, 1651.

Il n'avoit osé l'avoüer quand elle parut, c'est son premier coup d'essai en poësie; il ne vouloit pas même la faire imprimer; ce fut par le conseil de ses amis qu'il y consentit, après avoir changé ce qu'il y avoit de plus foible; le sujet & les intrigues sont tirés de la piéce du Calderon, qui a pour titre *los empeños de una casa*, & pour les changemens, il puisa dans une autre piéce du même Calderon, qui a rapport à la premiere, intitulée *casa con dos puertas mala es de guardar*, il trouva moïen de faire un acte tout nouveau, mais avant la correction, Bois-Robert fit paroître son *Inconnuë*, qu'il avoit aussi puisée chez les Espagnols, & dont les incidens étoient assez semblables à ceux que Th. Corneille avoit ajoûtés; celui-ci se justifie dans son épître dédicatoire de ce vol prétendu,

en accablant de loüanges l'abbé de Boisrobert.

Le feint Astrologue, C. en 5. actes, en vers, dédiée à monsieur B. Q. R. J. in-4°. & in-12. 1651. Paris, Antoine de Sommaville, priv. du 12. mars, ach. d'imp. le 31. mai.

Il convient dans l'épître dédicatoire de l'inutilité de l'épisode de Mendoce, & semble pourtant le justifier, en priant qu'on examine s'il a bien suivi son guide, le Calderon, qui a traité le même sujet en espagnol sous le titre de *el astrologo fingido*.

Dom Bertrand de Cigaral, C. en 5. actes, en vers, dédiée à M.... in-12. 1653. Paris, Guillaume de Luynes, pr. du 24. decembre 1651. ach. d'imp. le 30. decembre.

Il se justifie d'avoir traité un sujet si foible, qu'à peine lui a-t'il pû suffire à remplir les trois premiers actes, il rend responsable l'auteur Espagnol *Dom Francisco de Roxas* qui lui a fourni le sujet, de ne s'être pas attaché dans sa piéce intitulée, entre *Bobos anda el Jue-*

go, à ces loix ſeveres du théatre, qui demandent un lieu fixe pour la ſcéne, effectivement ſon premier acte ſe paſſe à Madrid, & les quatre autres dans une hôtellerie d'*Illeſcas* ſur le chemin de Madrid à Tolede.

L'amour à la mode, C. en 5. actes, en vers, in-12. Paris, 1653.

La piéce intitulée, *el amor al uſo*, de *D. Antonio de ſolis*, lui en a fourni le ſujet.

Le Berger extravagant, paſtorale burleſque en 5. actes, en vers, in-12. 1654. Paris, Guillaume de Luynes.

Cette paſtorale eſt tirée de la ſatire ingenieuſe de Sorel contre l'entêtement de la vieille Bergerie, dans ſon roman intitulé de même, *le Berger extravagant*.

Le Charme de la voix, C. en 5. actes, en vers, in-12. 1655. Paris.

Cette piéce n'eut point de ſuccès, l'auteur en convient dans ſon épître dédicatoire,& il s'en prend à ſon original Dom Auguſtin Moreto, qui a traité ce ſujet dans ſa langue ſous le titre de *lo que puede*

la apprehension, il avouë que les nouveautés les plus ingenieuses, ne sont pas capables de divertir les François, quand elles semblent en quelque sorte opposées à la raison.

Le Geolier de soi-même, C. en 5. actes, en vers, dédiée à S. A. R. Mademoiselle, in-12. 1657. Paris, Aug. Courbé, pr. du 3. avril 1656. ach. d'imp. le 20. août 1661.

Cette piéce réüssit dans son tems. Il y en a une de Scarron, intitulée *le Gardien de soi-même*.

Les illustres ennemis, C. en 5. actes, en vers, dédiée à madame la comtesse de Fiesque, in-12. 1658. Paris,

L'intrigue de cette piéce, comme celles des précedentes, est espagnole, & la scéne à Madrid.

Timocrate, T. dédiée à Mgr. le duc de Guise, avec un avis au lecteur, in-12. 1657. Paris, Aug. Courbé, pr. du 28. decembre, ach. d'imp. le 27. août 1661.

Voici un fait que la tradition a consacré, & que l'auteur des paradoxes lit-

teraires a renouvellé de nos jours: *Timocrate* eut 80. repréſentations avec une affluence de ſpectateurs qui ne ceſſoient point de le redemander ; les comédiens ſe laſſerent de le joüer, & un d'entre eux s'avança un jour ſur le bord du théatre, & dit ; meſſieurs, vous ne vous laſſez point d'entendre *Timocrate*, pour nous, nous ſommes las de le joüer, nous courons riſque d'oublier nos autres piéces, trouvez bon que nous ne le repréſentions plus. Les repréſentations ceſſerent ; on ne l'a point redonné depuis, & peut-être qu'aujourd'hui perſonne n'iroit le voir.

Berenice, T. dédiée à madame la comteſſe de Noailles, dame d'atour de la reine, in-12. 1659. Paris,

Cette piéce eſt tirée *des avantures de Seſoſtris & de Timarete*, traitée dans le *Cyrus* de mademoiſelle de Scudery.

La mort de l'emperear Comode, T. dédiée à Mgr. Fouquet procureur general, ſur-intendant des finances & miniſtre d'eſtat, in-12. 1659. Paris,

Darius, T. dédiée à Mgr. de Ris,

premier président du parlement de Normandie, in-12. 1659. Paris, Augustin Courbé, & Guillaume de Luynes, pr. du 31. mars, ach. d'imp. le 2. mai.

Stilicon, T. dédiée au cardinal Mazarin, représentée pour la premiere fois à l'hôtel de Bourgogne au mois de janvier 1660. & dans une maison particuliere au mariage de M. le comte d'Avaux avec mademoiselle de la Baziniere, in-12. 1660. Paris, Aug. Courbé, pr. du 10. février, ach. d'imp. le 19. mars.

Cette piéce est un chef-d'œuvre pour l'intrigue ; les caracteres de *Stilicon & d'Eucherius* y sont admirables & bien soûtenus ; elle est restée au théatre.

La même, in-12. 1664. Roüen; Paris, Guillaume de Luynes, pr. du 3. mai 1660. ach. d'imp. le 18. août.

Le Galand doublé, C. en 5. actes, en vers, in-12. Paris, 1660. Courbé & de Luynes, pr. du 3. mai, ach. d'imp. le 16. août.

Camma reine de Galatie, T. dédiée à S. A. S. Mgr. le duc, représentée pour la premiere fois à l'hôtel de Bourgogne au mois de janvier 1661. in-12. 1661.

Paris, Aug. Courbé, pr. du 14. février, ach. d'imp. le 24. mars.

Maximian, T. dédiée à S. A. R. Monsieur frere unique du roi, représentée pour la premiere fois à l'hôtel de Bourgogne au mois de février 1662. in-12. 1662. Paris, Aug. Courbé, & Guillaume de Luynes, priv. du 16. mars.

Pyrrhus roi d'Epire, T. in-12. 1665. Paris, Gabriël Quinet, pr. du xj. mai.

Persée & Demetrius, T. représentée pour la premiere fois à l'hôtel de Bourgogne, au mois de decembre 1662. in-12. 1665. Paris, Gabriël Quinet, pr. du xj. mai, ach. d'imp. le 8. août.

Antiochus fils de Seleucus roi de Syrie, T. représentée au mois de janvier 1666. in-12. 1666. Paris, Guill. de Luynes, Gabriël Quinet, Thomas Joly, & Loüis Billaine, pr. du 18. février, ach. d'imp. le 6. mars.

L'avis au lecteur, qui précede cette piéce, rend compte des raisons que l'auteur a eües de changer quelques cir-

conſtances pour les accommoder à nos mœurs. La tendreſſe de *Seleucus* pour ſon fils en lui cedant *Stratonice* dont ce fils étoit amoureux, eſt celebrée unanimement par tous ceux qui ont rapporté cet évenement, *Valere Maxime*, ou plûtôt *Appian*, *&* *Plutarque* en font foi.

Laodice reine de Capadoce, T. avec un avis au lecteur, in-12. 1668. Paris, Claude Barbin, pr. du 21. févrìer, ach. d'imp. le 8. mars.

Le Baron d'Albikrac, C. en 5. actes, en vers, repreſentée pour la premiere fois au mois de decembre 1668. in-12. 1668. Paris, Claude Barbin, pr. du 21. février, imprimée aux dépens de l'auteur.

La mort d'Annibal, T. dédiée à Mgr. le marquis de Seignelay ſecretaire d'eſtat, in-12. 1670. Paris, Claude Barbin, pr. du 27. février, ach. d'imp. le 12. avril.

La comteſſe d'orgüeil, C. en 5. actes, en vers, repréſentée en 1670. dédiée à M... in-12. 1671. Paris, Guill. de Luynes, pr. du 21. janvier, ach. d'imp. le 7. mars,

elle eſt reſtée au théatre.

Theodat, T. in-12. 1670. Paris,

Le feſtin de Pierre, C. en 5. actes, en vers, ſur la proſe de Moliere, in-12. 1673. Paris, Thomas Guillain, pr. du 14. mars, ach. d'imp. le 30.

Cette piéce eſt la même que celle de Moliere; Th. Corneille la mit en vers, adoucit certaines expreſſions trop fortes, & ajoûta les ſcenes du 3ᵉ. & du 5ᵉ. acte, où il fait parler des femmes, elle eſt reſtée au théatre.

Ariane, T. reſtée au théatre.

La mort d'Achille, T. repreſentée en 1664. in-12. Paris, *idem.*

Dom Céſar d'Avalos, C. en 5. actes, en vers, in-12. 1676. Paris, Jean Ribou, en vertu d'une permiſſion non rapportée.

Circé, T. ornée de machines, de changemens de théatre & de muſique, en 5. actes, en vers, avec un argument, in-12. 1675. Paris, Pierre Promé, pr. du 28. février, ach. d'imp. le 17. mars.

Cette piece eut un ſuccès prodigieux, elle a été remiſe au theatre en 1705.

avec de nouveaux intermedes par Dancourt.

L'Inconnu, C. mêlée d'ornemens & de musique, en 5. actes, en vers, in-12. 1677. Paris.

Au mois de septembre 1680. les troupes réünies donnerent cette piece avec tous ses agrémens, elle est restée au théatre; Dancourt y a mis de nouveaux intermedes. Le 5e. acte est une petite comédie separée, intitulée aussi l'*Inconnu*.

Le comte d'Essex, T.

La *Calprenede* avoit traité ce sujet quarante ans auparavant. Cette piece est restée au théatre; & les comédiens la donnent souvent avec succès.

Les 31. pieces ci-dessus sont imprimées ensemble en 5. volumes in-12. 1692. Paris, Guillaume de Luynes, avec un avis au lecteur sur cette édition à la tête du premier volume; & les discours prononcés par l'auteur dans l'académie françoise à la fin du cinquiéme.

On a encore de Corneille

Bradamante, T.

Cette piece n'eut pas tout le ſuccès qu'elle méritoit; on reprocha à l'auteur de s'être trop aſſujetti à ſuivre l'Arioſte.

Le triomphe des Dames, C. mêlée d'ornemens, avec l'explication du combat à la barriere, & de toutes les deviſes, in-4°. 1676. Paris.

De plus avec Jean Dauneau ſieur de Viſé,

La Devinereſſe, ou *les faux enchantemens*, C. en 5. act. en proſe, avec un avis au lecteur, in-12. 1680. Paris, C. Blageart. P. du premier février, ach. d'imp. le 14.

Cette piece eut beaucoup de ſuccès; elle eſt reſtée au théatre. On ſçait aſſez qui eſt la Jobin.

Les Dames vengées, ou *la dupe de ſoi-même*, C. en 5. actes en proſe, in-12. 1695. Paris.

Avec Hauteroche.

Le Düeil.

L'eſprit follet.

Je parlerai au chapitre du théatre de l'Opera de ſes autres tragédies.

Thomas Corneille prenoit le titre

d'écuïer ſieur de l'Iſle. Il eſt trop connu pour s'étendre davantage ſur ce qui le regarde.

1652.

H. M. D. M. A.

La balance d'état, T. C. contenant toute l'hiſtoire de l'empriſonnement & de la délivrance de meſſieurs les princes, & de l'éloignement du cardinal Mazarin, dans une continuelle allegorie, in-4°. 1652. Paris, ſans nom d'imprimeur. Comme cette piece eſt rare & ſinguliere, j'ai crû faire plaiſir au public de lui donner les deux explications qui ſont à la fin.

La clef & l'étimologie de tous les mots allégoriques de cette tragi-comédie:

La balance d'état, c'eſt-à-dire, le rehauſſement de monſieur le Prince, & l'abaiſſement du cardinal Mazarin.

Andrigene, ou *qui produit de grands hommes*, la France.

Baſilon, ou *roi*, le roi mineur.

Philarchie, ou *qui aime & ſoutient la royauté*, la reine.

Protarque, ou *le premier qui commande*; son altesse roïale.

Pantonice, ou *qui surmonte tout*, *&* *par tout*; monsieur le Prince.

Andrion, ou *l'enfant adulte*, M. le duc d'Anguien.

Philhimene, ou *qui aime & défend son époux*, madame la princesse.

Herogene, ou *la mere des heros*, feuë madame la princesse doüairiere.

Tecnatine, ou *enfant de Minerve armée*, monsieur le prince de Conty.

Proterme, ou *premier arbitre de paix*, monsieur le duc de Longueville.

Philideme, ou *qui aime*, *& qui est aimé du peuple*, monsieur le duc de Beaufort.

Mistarque, ou *le chef des sacrés & des oints*, M. le coadjuteur.

Monofthalme; ou *qui n'a qu'un œil*, monsieur de Servient.

Trassidule, ou *le serviteur hardi & courageux*, monsieur de Guitaud.

Themide, ou *la justice*, le parlement de Paris.

Megalople, ou *grande ville*, Paris.

Selinople, ou *ville*, ou *port de Lune*, Bordeaux.

Demotrace, ou *nation hardie*, Guyenne.

Arctodeme, ou *peuple du Septentrion*; car *Man* en vieux gaulois veut dire *Peuple*, Normandie.

Allomice, ou qui hait les étrangers, *ab insito Burgundis in advenas odio*, dit Paul Æmille, la duché de Bourgogne.

Euphilachie, ou *Belle Garde*, Bellegarde.

Choratelle, ou *province exempte de tribut*, la Franche-comté.

Architalassie, ou *Intendance des mers*, l'Amirauté.

Polemarchie, ou *intendance des guerres*, la charge de connétable.

Philacariste, ou *prison des nobles*, le bois de Vincennes.

Topodesmon, ou *lieu de détention*, Marcoussi.

Charlimin, ou *port de Grace*, le havre de Grace.

Dysangel, ou *porteur de mauvaises nouvelles*, Evangel, ou *porteur de bonnes nouvelles*, deux gentilshommes.

Albion, l'Angleterre.

Pamphage, ou *qui mange tout*, Mazarin.

On trouve au bas de cette clef ces quatre lettres A. M. D. G.

Explication du ſens allégorique des actes & des ſcenes de cette tragi-comédie.

L'explication du premier acte.

La premiere ſcene de cet acte expoſe les véritables raiſons qui porterent Mazarin au deſſein de l'empriſonnement de meſſieurs les princes; les cauſes pour leſquelles il le fit réüſſir avec l'étonnement de tout le monde, les moïens dont il ſe ſervit pour en venir à bout, & les prétentions qu'il formoit ſur l'état enſuite de ce coup hardy.

La ſeconde ſcene fait voir les fauſſes couleurs dont Mazarin ſe ſervit pour déguiſer le viſage de M. le prince, & le rendre en quelque façon redoutable à ſa majeſté regnante, contre les ſentimens de cette incomparable princeſſe, qui ne trouvoit pas ſeulement une apparence capable de juſtifier cette entrepriſe.

La troiſiéme ſcene contient les nouvelles

velles des remuemens de Normandie & de Bourgogne, qui causerent le voïage du roi dans les deux provinces.

La quatriéme scene, les sentimens qu'on avoit que Mazarin ne pourroit jamais calmer tant d'orages, sans y faire naufrage, & qu'il avoit lui-même trouvé le moïen de se perdre.

L'explication du second acte.

La premiere scene ne contient que la seule lettre de cachet envoïée au parlement, sur le sujet de la détention de messieurs les Princes.

La seconde scene montre que le parlement se trouva partagé dans cette conjoncture.

La troisiéme scene fait voir les sentimens de la France, touchant ce silence du parlement, & justifie à même tems cette cour souveraine par l'impuissance qu'elle avoit pour resister à la tyrannie de Mazarin, qui ne s'étoit pas seulement servi d'une déclaration du roy, de peur que les justes & les genereux de cet areopage ne s'opposassent à sa verification.

La ſcene quatriéme explique les ſentimens des bons françois qui reſolurent d'entrer dans les partis pour la querelle de meſſieurs les princes.

La cinquiéme ſcene déduit les raiſons apparentes qu'on avoit pour croire que meſſieurs de Beaufort, & le Coadjuteur étoient Mazarins, & les contraires, mais véritables, pour faire voir qu'ils étoient toujours les mêmes, qu'ils n'avoient interrompu les pourſuites de leur inimitié contre lui, que pour reſiſter avec plus de ſuccès à celle de monſieur le Prince, que l'aſſaſſinat commis dans ſon carroſſe, & qu'on leur imputoit, avoit irrité contre la fronde.

La ſixiéme ſcene déduit les véritables deſſeins que meſſieurs de Beaufort, & le Coadjuteur avoient de ſe défaire de Mazarin.

L'explication de l'acte troiſiéme.

La premiere ſcene fait voir que le ſuccès du voïage du roi en Bourgogne, fut honteux à ſa majeſté, & que les véritables François commencerent à mur-

murer de voir l'autorité roïale réduite à traiter avec ſes ſujets.

La ſeconde ſcene découvre les véritables ſentimens de la reine touchant cette conjonɛture d'affaires.

La troiſiéme ſcene n'eſt composée que des feintes entrevûës de la fronde & de Mazarin, & des fauſſes eſperances que celui-ci avoit d'intereſſer les frondeurs à ſon parti par les allèchemens de quelque récompenſe.

La quatriéme ſcene touche les fonctions de madame la Princeſſe, des ducs d'Anguyen, de Boüillon, & de Marcillac, & les Bordelois.

La cinquiéme ſcene fait voir le deſſein de la fronde, pour ſe ſervir de l'abſence de Mazarin, afin de gagner ſon alteſſe roïale.

L'explication de l'acte quatriéme.

La premiere ſcene montre comme les frondeurs deſabuſerent entierement S. A. R. pendant que Mazarin étoit en Guyenne.

La ſeconde ſcene fait voir la réſolu-

tion que S. A. R. commença de prendre pour perdre Mazarin, ensuite des desordres dont la France étoit troublée par les menées de cet étranger.

La troisiéme scene contient les heureuses nouvelles qu'on attendoit tous les jours touchant la genereuse resistance des Bordelois.

La quatriéme scene fait voir le commencement de l'union de S. A. R. de la fronde, & du parlement contre Mazarin, ensuite du succès de Bordeaux.

La cinquiéme scene touche le changement des prisons de messieurs les Princes, la mort de madame la Princesse doüairiere, ensuite de quoi S. A. R. fut encore plus que jamais resoluë à perdre Mazarin.

La sixiéme montre la prudence des frondeurs à ménager sagement cette chaleur du duc d'Orleans.

L'explication de l'acte cinquiéme.

La premiere scene convainc Mazarin qu'il n'est perdu que par les poursuites de la fronde.

La ſeconde ſcene contient les inſolens propos que Mazarin tient à S. A. R. lorſqu'elle pourſuivoit vivement l'élargiſſement de meſſieurs les Princes.

La troiſiéme ſcene touche le dernier & irrevocable deſſein de S. A. R. de perdre Mazarin, & de ravoir les princes.

La quatriéme ſcene contient les pourſuites de S. A. R. dans ~~la~~ le parlement, la lettre envoïée par meſſieurs les Princes, & l'arrêt porté contre Mazarin.

La cinquiéme ſcene fait voir comme Mazarin préoccupa l'execution de l'arrêt en élargiſſant meſſieurs les Princes, pour tâcher de renoüer les affaires par cette derniere reſſource; la même ſcene finit avec la comédie par la rejoüiſſance que cet élargiſſement cauſa à toute la France.

Megafronie, ou *Altiere*, veut dire Eſpagne.

Semnandre, ou *perſonnage illuſtre*, M. de Turenne.

Polemandre, ou *perſonnage belliqueux*, le duc de Boüillon.

1653.

JEAN RENAUD, ſieur DE SEGRAIS, né à Caën le 22. août 1624. mort d'hidropiſie dans la même ville le 25. mars 1701. âgé de 77. ans, de l'académie françoiſe.

La mort d'Hippolite, T. *MS.*

On ne ſçait point dans quel tems il fit cette tragédie.

C'eſt un ouvrage de ſa jeuneſſe, qu'il entreprit pour amuſer Mademoiſelle, on croit même qu'il l'avoit apporté de province; en ce cas-là il faudroit le placer quatre ou cinq ans plûtôt. Quoiqu'il nous reſte peu de choſe de Segrais en pieces de théatre, il eſt ſi celebre par ſes autres écrits, qu'on a été bien aiſe d'avoir un pretexte pour placer ici ſon nom.

Atys, P. P. dédié à S. A. R. avec une preface, in-4°. 1653. Paris, Guillaume de Luynes.

L'amour guéri par le tems, T. se trouve à la suite du *Segraisiana* imprimé en 1701. & supprimé. Il l'avoit faite pour être mise en musique, & l'avoit donnée à Lully. L'éditeur du *Segraisiana* nous apprend que ce fut par la négligence de l'un, & par l'impolitesse de l'autre que cette piece ne parut point ; Segrais, dégoûté des lenteurs & des brusqueries du musicien, ne songea pas même à la retirer de ses mains.

Mademoiselle +, dont il étoit gentilhomme, le disgracia ; on ignore les raisons, & l'année de cette disgrace. Il en fut dédommagé par les faveurs de M. le Prince, & par un mariage avantageux qu'il fit en Normandie, où il se retira, joüissant jusqu'à la mort, de ses amis, & de sa réputation. + (Anne-Marie-Louise d'Orléans)

1653.

. . . . POUSSET DE MONTAUBAN

Zenobie reine d'Armenie, T. dédiée à Mademoiselle d'Arpajon, in-12. 1653. Paris, Guillaume de Luynes, P. du 22. septembre, ach. d'imp. le premier octo-

bre, avec un ſonnet & un quatrain.

Les charmes de Felicie, P. tirée de la Diane de Montmayor, dédiée à mademoiſelle de Montmorency de Loreſſe, in-12. 1654. Paris, Guillaume de Luynes, P. du 22. ſeptembre 1653. ach. d'imp. le 3. février 1654.

Seleucus, T. C. H. dédiée à M. Molé, abbé de Sainte-Croix, conſeiller au parlement, in-12. 1654. Paris, *idem*, ach. d'imp. le 20. juin.

Le comte de Hollande, T. C. dédiée à madame d'Andigny, in-12. 1654. Paris, *idem*, ach. d'imp. le 22. juin.

Indegonde, T. in-12. 1654. Paris, *id.* ach. d'imp. le 10. juillet.

Les avantures de Panurge.

1654.

∴ MONT-GAUDIER.

Natalie, ou *la generoſité chrétienne*, T.

1654.

∴ DU BOSC DE MONTANDRÉ.

L'adieu du trône, ou *Diocletian &*

Maximian, T. dédiée à la reine de Suede, avec un avis au lecteur, dans lequel il promet un autre poëme plus fécond en intrigues, & mieux accomodé au théatre, in-4°. 1654. Bruxelles, François Foppens.

Dans les poësies du sieur du Teil, il y a une épître à madame la marquise de Montandré sur son retour à Paris.

1654.

SAVINIEN CYRANO, né à Bergerac en Gascogne en 1620. mort en 1655.

La mort d'Agrippine, veuve de Germanicus, T. dédiée à monseigneur le duc d'Arpajon, avec une estampe à la tête, in-4°. 1654. Paris, Charles de Sercy. P. du 16. décembre 1653.

Idem, in-12.

Le Pedant joüé, C. en 5. act. en prose, mêlés de vers, in-4°. 1654. Paris, Charles de Sercy.

Idem, in-12.

La même, in-12. *idem*, 1658. ach. d'imp. pour la seconde fois le premier août 1658.

Il étoit de bonne famille ; il vint fort jeune à Paris. Il étoit encore en rethorique quand il fit son *Pedant joüé*, dans lequel il y a quelques bonnes choses parmi beaucoup de mauvaises, dont Moliere a profité. Son *Agrippine* est pleine d'impiétés ; Sejan y traite de chimere l'immortalité de l'ame, lorsque Terentius lui dit :

Respecte, & crains des Dieux l'effroyable tonnerre,

Il lui répond,

Il ne tombe jamais en hiver sur la terre ;
J'ai neuf mois pour le moins à me moquer des Dieux,
Ensuite je ferai ma paix avec les cieux.

Il n'y a pas moins de pointes & de gasconades ; en voici une des plus outrées, c'est Agrippine qui parle :

Germanicus y fit ce qu'un dieu pourroit faire,
Mars même, en le suivant, crut être téméraire,
Ayant fait des Germains la sanglante moisson,
Il prit sur leurs autels leurs dieux même à rançon,
Afin qu'on sçût un jour par des exploits si braves,
Qu'un Romain dans le ciel peut avoir des esclaves.

Il entra dans le régiment des gardes ;

& s'y fit diſtinguer par ſa bravoure ; il reçut un coup de mouſquet au ſiege de Mouſſon en 1640. Son nez, qui étoit tout défiguré, lui attira ſouvent des affaires ; il s'étoit broüillé avec Montfleury, & lui avoit défendu de monter ſur le théatre pendant un mois. Le comédien n'aïant point obéi, Cyrano lui ordonna du milieu du parterre de quitter la ſcene ; ce qu'il fut obligé de faire : ce coquin-là, diſoit-il, à cauſe qu'il eſt ſi gros qu'on ne peut le bâtonner tout entier en un jour, fait le fier ; au reſte, Cyrano avoit de bonnes qualités ; il étoit très-ſobre, & ne bûvoit preſque jamais de vin ; ce qui ne l'empêcha pas de mourir jeune chez un de ſes parens, où il s'étoit retiré à la campagne.

Outre l'ancienne édition de ſes œuvres chez Sercy, il y en a une in-12. 1709. Amſterdam, c'eſt-à-dire Trevoux, Jacques des Bordes, dans laquelle ſe trouvent le *Pedant joüé*, & *Agrippine*.

1654.

. . . BERTAUD, frere ou neveu de

madame de Motteville, dont on a des mémoires.

Dessein d'un Ballet.

Le jugement de Job & d'Uranie, petite comédie en un acte en vers, sur les deux sonnets de Voiture & de Benserade, imprimée dans le premier vol. du recüeil de Sercy, pag. 450. de la 3e. édition in-12. 1654. Paris.

1654. 1693.

JEAN DE LA FONTAINE, né à Châteauthierry en Champagne le 8. juin 1621. mort à Paris le 13. mars 1695. enterré dans le cimetiere de S. Joseph, de l'académie françoise.

L'Eunuque, C. imitée de Terence, en 5. act. en vers, avec un avertissement au lecteur, in-4°. 1654. Paris, August. Courbé, P. du 23. juin, ach. d'imp. le 17. août.

Voici comme il parle dans l'avertissement au lecteur:

» Terence m'a fourni le sujet, les » principaux ornemens, & les plus beaux » traits de cette comédie. Pour les vers,

» & pour la conduite, on y trouveroit
» beaucoup plus de défauts, ſans les
» corrections de quelques perſonnes
» dont le mérite eſt univerſellement ho-
» noré. Je tairai leurs noms par reſpect,
» bien que ce ſoit avec quelque ſorte de
» repugnance, au moins m'eſt-il permis
» de déclarer que je leur dois la meilleu-
» re, & la plus ſaine partie de ce que je
» ne dois pas à Terence.

Le Florentin, C. en un acte en vers, in-12. 16.... Paris,

La même, in-8°. 1699. Amſterdam, Paul de Brun.

La même, Leyde, 1716.

Le Veau perdu, C. en un acte en vers, repréſentée en 1686.

Je vous prens ſans vert, C. en un acte en vers, mêlée de danſes & de chants, repréſentée au mois de mai 1693. in-12. 1699. Paris.

La coupe enchantée, C. en 2. act. en proſe, repréſentée en 16.... in-12. Paris, 1710.

Ces trois pieces ont été données ſous le nom de Chammelé.

La feconde eut beaucoup de fuccès.

Ragotin, ou *le roman comique*, C. en 5. act. en vers. Leyde, 1716.

Climene, P.

Deux actes des amours d'Acis & Galatée, qui le broüillerent avec Lully.

Tout le monde fçait que la Fontaine étoit très-diftrait, & en apparence le plus fimple de tous les hommes : étant malade un jour, fa fervante dit au prêtre qui venoit le confeffer, c'eft un bon homme; vous lui trouverez plus de bêtife que de malice. Voici deux traits de lui fort finguliers: Il avoit dédié fes fables à Monfeigneur : il fut queftion de les préfenter à ce prince & au roi. Grand embarras pour un auffi mauvais courtifan. Les carroffes de place alloient alors à Verfailles ; il en prit un fur celle du palais roïal. Le roi le reçut avec une bonté, dont malgré fa diftraction il fut forcé de s'appercevoir. Bontems, premier valet de chambre, chargé d'en prendre foin, lui fit voir les appartemens & les jardins, & difoit à tous les feigneurs qu'il rencontroit,

meſſieurs, voilà monſieur de la Fontaine. La promenade fut ſuivie d'un grand dîner, & le dîner d'une bourſe de mille piſtoles, qu'il lui donna de la part du roi. Ennivré de tant de faveurs, & hors de lui-même, il remonte en rêvant dans ſon fiacre, revient à Paris, deſcend à la porte des thuilleries, païe ſon cocher, & regagne à pied la ruë d'enfer où il demeuroit. Son hôte impatient de ſçavoir le ſuccès de ſon voïage, l'attendoit ſur le pas de ſa porte. Eh bien, monſieur de la Fontaine, lui demanda-t-il dès qu'il l'apperçut, comment les choſes ſe ſont-elles paſſées ? A merveille; le roi m'a dit les choſes du monde les plus gracieuſes. Oüi, mais ne rapportez-vous que des complimens ? Je rapporte une groſſe bourſe pleine d'or. Une bourſe d'or, & où eſt-elle ? Elle eſt, répond la Fontaine en cherchant dans ſes poches, & ne trouvant rien, elle eſt ſans doute reſtée dans le carroſſe qui m'a mené. Fort bien : & où l'avez-vous pris ? Comment eſt-il fait ? Où l'avez-vous laiſſé ? Je l'ai pris

ſur la place du palais roïal. Il eſt fait comme un carroſſe de fiacre ; il m'a deſcendu aux thuilleries. Voilà de bons renſeignemens : ſi vous n'en avez point d'autres, la bourſe court grand riſque. Attendez, il me ſemble que l'un des chevaux étoit blanc, & l'autre noir : allons, lui dit ſon hôte, en le faiſant monter dans le ſien, allons voir ſi nous en apprendrons des nouvelles. Deſcendus au palais roïal, il s'informe ſi un cocher dont les chevaux étoient de deux couleurs n'avoit point été à Verſailles ; on lui dit qu'oüi, & qu'il demeuroit dans la ruë fromenteau. Pendant toutes ces perquiſitions la Fontaine n'ouvroit pas la bouche ; ce cocher qui avoit fait encore une courſe, venoit de rentrer ; & par le plus grand bonheur du monde, la bourſe ſe trouva derriere le couſſin, où perſonne ne s'étoit aviſé de chercher.

A la premiere repréſentation de ſon opera d'*Aſtrée*, il étoit dans une loge derriere des dames qui ne le connoiſſoient pas, à chaque endroit, il s'écrioit, cela eſt déteſtable ; ennuïées de l'entendre

l'entendre répeter toûjours la même chose. Monsieur, lui dirent-elles, cela n'est pas si mauvais, l'auteur est homme d'esprit, c'est monsieur de la Fontaine. Eh! mesdames, reprit-il, sans s'émouvoir, la piece ne vaut rien, ce la Fontaine dont vous parlez est un stupide, & c'est moi qui le suis.

1654. 1666.

PHILIPPE QUINAULT, auditeur de la chambre des comptes, né à Paris en 1635. mort le 26. novembre 1688. enterré dans l'église de S. Loüis dans l'isle, de l'académie françoise.

Les Rivales, C. en 5. actes, en vers, représentée en 1653. in-12. 1661. Paris, Guillaume de Luynes, pr. du 16. juillet 1655. ach. d'imp. le 24. septembre 1661. elle eut beaucoup de succès.

La genereuse ingratitude, T. C. P. en 5. actes, en vers, dédiée à Mgr. le prince de Conty, avec une ode au même, représentée en 1654. in-12. 1657. Paris, Toussainct Quinet,

pr. du 3. juin 1656. ach. d'imp. le 15.

Idem.

L'Amant indiſcret, ou *le Maître étourdi,* C. en 5. actes, en vers, repréſentée en 1654. dédiée à Mgr. le duc de la Valette, in-12. 1664. Paris, Guillaume de Luynes.

Idem.

La Comédie ſans Comédie, en 5. actes, en vers, repréſentée en 1655. dédiée à Mgr. le marquis de la Meilleraye, grand Maître de l'artillerie, in-12. 1657. Paris, Guillaume de Luynes, pr. du 16. juin, ach. d'imp. le dernier juillet.

Idem.

Le mariage de Cambiſe, T. C. dédiée à S. A. R. Mgr. le duc d'Anjou, frere unique du roi, repréſentée en 1656. in-12. 1659. Paris, Aug. Courbé, pr. du 10. fevrier.

Idem.

La mort de Cyrus, T. repréſentée en 1656. dédiée à madame la ſur-intendante, + (Mad.e Fouquet) in-12. 1659. Paris, Aug. Courbé, & Guillaume de Luynes, pr. du 10. fevrier, ach. d'imp. le 12. juillet.

Le Fantosme amoureux, T. représentée en 1656. dédiée à M. le comte de St. Aignan, avec une estampe, & un avis du libraire au lecteur, in-12. 1657. Paris, Claude Barbin, pr. du 29. septembre, ach. d'imp. le 8. octobre.

Idem.

Stratonice, T. C. représentée en 1657. dédiée à M. Jeannin de Castille, trésorier de l'épargne, in-12. 1660. Paris, Guill. de Luynes, pr. du 10. mars 1660. ach. d'imp. le 15. mai.

Idem.

Les coups de l'Amour, & de la Fortune, T. C. représentée en 1658. dédiée à Mgr. le duc de Guise, in-12. 1660. Paris, Guillaume de Luynes, pr. du 20. septembre 1655. ach. d'imp. le 26. juin 1660.

Idem.

Le feint Alcibiade, T. C. représentée en 1658. dédiée à Mgr. Fouquet, P. G. & sur-intendant des finances, in-12. 1658. Paris, Aug. Courbé, pr. du 13. juin, ach. d'imp. le 10. juillet.

Idem.

Amalazonte, T. repréſentée en 1658. in-12. 1658. Paris, Guillaume de Luynes, pr. du 7. mars, ach. d'imp. le 8. mai.

Elle eut peu de ſuccès, & ne fut joüée que ſept fois.

Agrippa roi d'Albe, ou *le faux Tiberinus*, T. C. repréſentée en 1660. in-12. Paris,

Elle eut un très-grand ſuccès.

Les amours de Lyſis & d'Heſperie, paſtorale allegorique ſur la negociation de la paix, & du mariage du roi, 1660. Elle fut compoſée de concert avec M. de Lyonne, ſur les memoires qu'en fournit le cardinal Mazarin, & repréſentée au louvre devant leurs majeſtés le 9. decembre 1660. elle n'a point été imprimée, l'original apoſtillé de la main de M. de Lyonne, *étoit dans la bibliotheque de M. Colbert.*

Aſtrate roi de Tyr, T. repréſentée en 1663. in-12. Paris,

Elle fut joüée à l'hôtel de Bourgogne pendant trois mois avec un ſi grand ſuccès, que les comédiens la mirent au dou-

ble, & que ſelon l'expeſſion de Loret, elle en fit de petits Creſus.

La même, remiſe au théatre, in-12. 1704. approbation de M. de Fontenelle du 12. janvier, Paris, Pierre Ribou, pr. du 30. janvier.

La mere coquette, ou *les amans broüillés*, C. en 5. actes, en vers, repréſentée en 1664. in-12. Paris,

Elle fut generalement applaudie, elle eſt reſtée au théatre; quelques connoiſſeurs la mettent en parallele avec les meilleures de Moliere.

Bellerophon, T. repréſentée en 1665. dédiée à madame de Chevreuſe, in-12. 1671. Paris, Guillaume de Luynes, pr. du fevrier, ach. d'imp. le 6. mars.

Elle fut ſiflée.

Pauſanias, T. repréſentée en 1666. in-12. Paris,

Elle eut beaucoup de ſuccès, & c'eſt la derniere piéce qu'il ait donnée au théatre françois.

Je parlerai de ſes autres piéces à l'article du théatre de l'opera.

Toutes ſes œuvres ont été imprimées

ensemble ou separément plusieurs fois.

L'édition de 1697. in-12. 5. vol. Amsterdam, est fort belle.

La derniere est de Paris, in-12. 5. vol. 1715. dédiée à M. de Versoris, intendant des invalides, par M. Germain Boffrand, neveu de Quinault, avec sa vie, une dissertation sur ses ouvrages, & l'origine de l'opera, Pierre Ribou, pr. du 12. Août 1710.

1655.

GASPARD ZERBIN, provençal.

La Perlo dei musos provençalos, comédies en langue provençale, 1655. à Aix, la Roche.

1655.

Il y a dans la bibliotheque de madame de V. une tragedie de *Cyrus*, sans nom d'auteur, en 1655.

1655.

J. VILLEMOT.

La conversion de S. Paul ou *la Grace triomphante*, T. C. dédiée à messire Jac-

ques de Neuchezes évêque de Chalon, in-8°. *1655*. Claude la Riviere, avec permiſſion.

1656.

F. G. B.

Cajan, ou *l'idolatre converti*, T. C. *1656*.

1656.

. . . . NICOLE.

Le Phantoſme, T. C. dédiée à M. de Bonnelle, avec un avis au lecteur, in-12. *1656*. Paris, Charles de Sercy, pr. du 10. decembre *1655*.

1656.

. . . . LA MOTTE.

Le grand Magus, T. C. dédiée à M. de Sifredi, avec un avis au lecteur, in-8°. 1656. Orange. Edoüard Raban.

1657. 1682.

L. DU FAYOT.

La nouvelle Stratonice, T. dédiée à Mgr. le duc d'Epernon, avec une préface,

in-12. 1657. Paris, Charles de Sercy.

Amour fantaſque, ou *juge de ſoi-même*, T. C. 1682.

1657.

MICHEL DE MAROLLES, abbé de Villeloin, troiſiéme fils, & quatriéme enfant de Claude de Marolles, & d'Agathe de Chatillon, né à Marolles en Tourraine le 22. juillet 1600. mort en 1681. âgé de 81. ans.

Ce laborieux écrivain nous apprend dans ſes mémoires qu'il a fait pluſieurs petites comédies en vers & en proſe, qu'il n'a point fait imprimer, il y fait mention de pluſieurs auteurs, & de pluſieurs piéces de théatre, comme on le verra par l'extrait ſuivant:

Que dirons-nous des ſeules piéces de théatre, dont il s'eſt vû dans Paris un ſi grand nombre de divers auteurs, depuis l'eſtime qu'en fit Mr. le Cardinal de Richelieu pendant les années de ſon autorité? Je n'y comprens point celles d'*Alexandre Hardy*, qui en avoit compoſé plus de huict cents, parce qu'elles étoient plus anciennes & leurs vers un peu durs;

les rendirent désagréables au même tems qu'on vit paroître les *Bergeries de Monsieur de Racan, la Thysbé, de Theophile*, & la *Sylvie de mons Mairet*, qui furent suivies de plusieurs autres piéces de ce dernier auteur, telles que sa *Sidonie*, sa *Virginie*, sa *Sophonisbe*, son *illustre Corsaire*, son *Roland le Furieux*, & son *duc d'Ossonne*.

On vit ensuite plus de trente piéces du sieur *Rotrou*, qui en imita quelques-unes de Plaute, comme *les Sosies & les Menechmes*.

Dix-sept de messire *Georges* de *Scudery*, dont les plus illustres, à mon avis, furent *la mort de César*, la *Didon*, l'*Eudoxe*, l'*Andromire*, l'*Amour tirannique*, l'*Arminius*, & *le Prince déguisé*.

Vingt-deux piéces de monsieur *Corneille*, qui a porté si haut la gloire du théatre.

Huit ou dix piéces de son frere, qui travaille aujourd'hui avec beaucoup de succès.

Les six de monsieur *Desmarets*, dont la seule comédie des *Visionnaires*, peut

être miſe en comparaiſon des plus excellens poëmes de cette eſpece qui nous ſoient reſtés de l'antiquité.

Douze, de monſieur de Boisrobert, abbé de Chaſtillon, qui ont trouvé l'applaudiſſement du grand monde.

Cinq ou ſix du feu ſieur d'Ouville ſon frere.

Dix-huiƈt ou vingt, de M. du Ryer, qui ne s'eſt pas acquis moins de reputation dans la proſe que dans les vers.

Dix, de monſieur de la Calprenede, auteur des illuſtres romans de *Caſſandre* & de *Cleopatre.*

Autant, de feu monſieur Triſtan L'hermite, dont la *Mariamne* fut la piéce par laquelle finit l'admirable Mondori, le plus parfait comédien de ſon tems.

Un pareil nombre du feu ſieur *Baro*, qui avoit achevé les Bergeries d'Aſtrée.

Six, de monſieur de Benſerade.

Trois, de monſieur de Gombaud, dont une ſeule eſt imprimée, qui s'appelle *Amaranthe*, mais non pas ſon Aconce, & ſes immortelles Danaïdes,

où se lisent de si beaux vers.

Cinq ou six de monsieur *Chevreau*, qui a donné de si bonne heure des marques de son esprit.

Deux ou trois de monsieur *Scarron*, admiré de tous ceux qui le connoissent par ses écrits & par sa conversation.

La *Cyminde*, de monsieur *Colletet*.

L'*Alinde*, de monsieur de la *Menasdiere*.

L'*Intrigue* des Filoux de feu monsieur *de L'Estoile*.

L'*Eunuque*, de monsieur *de la Fontaine*.

Les Rivaux amis de monsieur *Baudoin*.

Les 2. piéces des cinq auteurs. Les deux des sieurs de Beys, Renaud, Alibray, Auvray, Raissiguier & Pichou.

Les 3. de messieurs, Gilbert, la Brosse, Guerin, le Clerc.

Les 4. des messieurs Boyer, Sallebray, & Magnon.

Les 5. ou 6. pour chascun de messieurs Montauban, Gillet & Quinaut.

Les 8. de monsieur Mareschal.

Plus de 50. que j'ai vû ſans nom d'auteurs, & quelques autres encore ſous les noms de

Banzac,
Chapoton,
Chaulmer,
Cirano,
Claveret,
Le Comte,
Cormeil,
La Croix,
Durval,
Emanville,
Des Fontaines,
Gougenot,
Montfleury,
La Morelle,
Nicole,
Nouvelon,
La Pineliere,
Provais,
Richemont,
Du Rocher,
S. Germain,
Du Teil,
Veronneau,
Le Vert,
& La Serre, qui en a écrit pluſieurs en proſe.

Sans parler de deux autres, compoſées par madame de S. Balmont de Lorraine, & par mademoiſelle Coſnard, & quelques-unes de monſieur GABEROT prieur de S. Jean, qui ne ſont pas encore imprimées, telles que ſon *Joſeph*, ſon *Céſar*, & ſon *Caton*. Ce qui fait bien voir que les François ſont capables de toutes choſes, & que rien ne leur eſt impoſſible, quand les princes & les grands ſeigneurs encouragent ceux qui ſont au-deſſous d'eux par leurs bons

exemples, ou par leurs careſſes & leurs bienfaits, à ſe porter au bien.

On verra auſſi par le catalogue de ſes ouvrages qui ſe trouve à la tête de ſon *Athenée*, qu'il a traduit preſque tous les poëtes dramatiques latins.

Les 15. livres des Déiphnoſophiſtes d'Athenée de Naucrate, traduits par l'abbé de Marolles en vers, & en proſe, dédiés à M. le duc de Montauſier, in-4°. Paris, 1680. Jacques Langlois, ruë S. Jacques, à l'image S. Vincent, pag. pour les diſcours 72. pour l'ouvrage, & la table, 1090. avec le portrait du traducteur & le catalogue de ſes ouvrages, imprimés & manuſcrits.

Nota. Qu'il n'a fait imprimer que 25. exemplaires d'*Athenée*, ce qui doit faire juger de ſa rareté.

Livres en proſe.

Une traduction de l'office de la ſemaine ſainte, revûë, augmentée & corrigée par pluſieurs éditions qui en ont été faites depuis la premiere qui fut en 1625.

Les conſtitutions de l'ordre de la milice chrétienne, avec la bulle d'Urbain VIII. & quelques obſervations ſur cet ouvrage en 1626.

Les heures canoniales, avec un office de la vierge, dont il s'eſt fait pluſieurs éditions depuis 1628.

Les épîtres & évangiles, dont pluſieurs éditions depuis 1635.

La traduction des pſeaumes, & des cantiques, dont cinq éditions depuis 1644.

La traduction du nouveau teſtament, avec une préface & briéve chronologie, dont 5. éditions depuis 1649.

Trois livres du pentateuque avec des remarques, & ſans remarques, in fol. 1662.

Toutes les œuvres de S. Gregoire de Tours, 2. vol. in-8°. 1668.

L'hiſtoire auguſte de Spartianus, Lampridius, Volcatius, Trebellius Pollio, Capitolinus & Vopiſcus, 1667.

Les hiſtoriens de la nation romaine, Meſſala Corvinus, Cornelius Nepos, Sextus Rufus, l'un & l'autre Victor, Eutrope, Paul Diacre, Baptiſta Egna-

tius, 2. volumes in-12. 1664.

Hiſtoire des rois de France en abregé, 1663.

Hiſtoire d'Ammian Marcellin, 3. V. in-12. 1672.

La continuation de l'hiſtoire romaine de M. Coëfteau, pour un ſiécle ſeulement, fol. 1629. + Coëffeteau

Les 2. parties de mes mémoires, fol. 1656.

Les tableaux du temple des muſes, avec des figures, fol. 1655.

Imprimés depuis en Hollande, in-4°.

La traduction de Virgile en proſe, avec des figures & des remarques, fol. 1649. Imprimée depuis in-8°. en 3. vol. avec d'autres remarques 1662.

Lucain, 3. éditions depuis la premiere, qui fut en 1623.

Lucrece, 2. éditions depuis 1650.

Horace, 3. éditions en 2. tom. depuis 1652.

Juvenal & Perſe, avec des remarques 3. éditions depuis 1653.

Catulle, Tibulle, & Properce 1654.

Martial, en 2. tom. 1655.

Plaute, en 4. tom. in-8°. 1658.

Stace, en 3. tom. 1658. in-8°.

Seneque le tragique, en 2. tom. 1659. in-8°.

Terence, en 2. tom 1659. in-8°.

Ovide, en 7. tom. in-8°. depuis 1660.

Un traité du poëme épique, 1662.

Deux catalogues de mes livres d'Estampes depuis 1666.

Le festin de Trimalcion, 1677. chez Langlois.

Un discours pour montrer les avantages de la langue françoise, 1667.

Ouvrages non imprimés.

L'ancien & le nouveau testament, avec des remarques litterales.

L'histoire d'Herodian, les chroniques de Cassiodore, l'histoire des seigneurs d'Amboise, & des comtes d'Anjou.

Les catalectes des anciens poëtes, en prose, après le recüeil qu'en fit Scaliger en 1573. à la reserve des impures.

Quatre cens vies ou éloges de personnages illustres, dans les lettres de diverses nations.

Un

Un livre des généalogies des ſiécles héroïques & fabuleux.

Deux tomes contenant des regiſtres & mémoires d'une abbaïe conſiderable, de l'année 1627. où il ne faut plus penſer.

Quatre autres tomes qui me reſtent encore, de regiſtres & mémoires pareils de diverſes abbaïes, dont je pouvois me ſervir ci-devant utilement pour des deſſeins innocens.

Une briéve hiſtoire de la maiſon de Nevers.

Huit tomes contenant diverſes généalogies nobles de Tourraine & d'ailleurs.

Trois tomes des généalogies étrangeres.

L'extrait de tous les titres de la généalogie de la maiſon de Nevers-Gonzague, en pluſieurs tomes 1638.

Une hiſtoire très-ample & fort diverſifiée, pour les eſtampes qui ont été faites depuis le commencement.

Pluſieurs autres petits traités, dont on a ſuprimé ou changé les noms, en corrigeant les matieres.

En vers imprimés.

Trois essais de la bible, dans l'un desquels le décalogue est traduit en vers, 1678.

L'Apocalipse, le cantique des cantiques, & Daniel, en vers, chez Langlois 1678.

Jonas, Naum, & le 45. ch. d'Isaïe au sujet de Cyrus, figure de J. C. 1678.

Les lamentations de Jeremie, chez Leonard, 1678.

L'épître de Jeremie écrite par Barruch, *ibidem*.

Virgile tout entier; Martial, & les catalectes des anciens, de plus de 60. auteurs differens; ces ouvrages de trois éditions, les deux premieres avant 1675. supprimées, chez Langlois; & le 10e. livre de Columele des Jardins, en vers.

Six ouvrages d'Ovide, chez Langlois 1678.

Lucrece, où j'ai essaïé de ne rien oublier, chez Langlois, 1677.

Catulle, Tibulle, Properce, Stace, chez le même 1678.

Diverſes piéces de Lucain, Silius Italicus, Valerius Flaccus, Claudien, Auſone, & Prudence, tous ces ouvrages avec des remarques, chez le même.

Les vers compoſés pour la cour & pour Paris, où il eſt parlé de ſon louvre, de ſes palais, de ſes hôtels, de ſes tribunaux, de ſes portes magnifiques, de ſes arcs de triomphe, de ſon obſervatoire, de ſes galleries, & de ſes maiſons, où regnent les beaux arts; de ſes hôpitaux, de ſon univerſité, de ſes colléges, de ſes académies des ſciences & des belles lettres, & celles où s'apprennent les nobles exercices, ſans y avoir oublié ſes égliſes, ſes abbaïes, ſes monaſteres, ſes ordres religieux, & ſes doctes dans toutes les profeſſions.

Les peintres, les graveurs, les ſculpteurs, une géographie ſacrée, les hiſtoires de toutes les provinces, les poëtes dont on a parlé, &c.

Non imprimés.

La Verſion en vers de tous les prophetes avec les remarques litterales.

La Tragédie des Perſes, du poëte Eſchyle Echile.

Au bas de ſon portrait,

Illuſtriſſimi viri, L. H. Mommorii, librorum ſuplicum
Magiſtri Epigramma in effigiem
MICHAELIS DE MAROLLES abbatis deVilleloin.
Nobilitas virtus, pietas, doctrina MAROLLI
Debuerant ſacrâ cingere fronde comam.
Nanteüil ad vivum faciebat 1657.

1658. 1673.

JEAN-BAPTISTE POQUELIN, connu ſous le nom de MOLIERE, né à Paris en 1620. mort dans la même ville le 17. février 1673. âgé de 53. ans, enterré dans le cimetiere de S. Joſeph.

L'Etourdi, ou *les contre-tems*, C. en 5. act. en vers, repréſentée à Paris ſur le théatre du petit Bourbon le 3. décembre 1658. dédiée par le libraire à meſſire Armand-Jean de Riants de la Galleſiere, procureur du roi au châtelet, in-12. 1663. Paris, Claude Barbin. P. du 31. mai 1660. ach. d'imp. le 23. novembre 1662.

Le Dépit amoureux, C. en 5. act. en vers, représentée sur le théatre du petit Bourbon au mois de décembre 1658.

Les précieuses ridicules, C. en un acte en prose, représentée sur le théatre du petit Bourbon le 18. novembre 1659. avec une preface, in-12. Paris, 1660. Guillaume de Luynes, Charles de Sercy, & Claude Barbin. P. du 19. janvier, ach. d'imp. le 29.

Sganarelle, ou *le Cocu imaginaire*, C. en 3. act. en vers, représentée sur le théatre du petit Bourbon le 28. mars 1660. dédiée à monsieur de Moliere, chef de la troupe des comédiens de Monsieur frere unique du roi, par un anonime, avec une lettre du même à un ami, in-12. 1665. Paris, Etienne Loyson, & Thomas Joly. P. du 26. juillet 1660.

Dom Garcie de Navarre, ou *le Prince jaloux*, C. H. en 5. act. en vers, représentée à Paris sur le théatre du palais roïal le 4. février 1661. non imprimée du vivant de l'auteur.

L'Ecole des Maris, C. en 3. act. en vers, représentée à Paris sur le théatre

du palais roïal le 24. juin 1661. dédiée à monseigneur le duc d'Orleans, frere unique du roi, in-12. 1663. Paris, Guillaume de Luynes & compagnie. P. du 9. juillet 1661. ach. d'imp. le 20. août.

Les fâcheux, comédie-ballet en trois actes en vers, représentée à Vaux au mois d'août 1661. & à Paris sur le théatre du palais roïal le 4. novembre de la même année, dédiée au roi, avec une preface & un prologue, in-12. 1663. P. du 5. février 1662. ach. d'impr. le 18.

L'Ecole des femmes, C. en 5. act. en vers, représentée à Paris sur le théatre du palais roïal le 26. décembre 1662. dédiée à Madame, avec une preface, in-12. 1663. Paris, Gabriel Quinet. P. du 4. février, ach. d'imp. le 17. mars.

La critique de l'école des femmes, C. en un act. en prose, représentée sur le théatre du palais roïal le premier juin 1663. dédiée à la Reine mere, in-12. 1663. Paris, Guillaume de Luynes, P. du 10. juin, ach. d'imp. le 7. août.

L'Inpromptu de Verſailles, C. en un acte en proſe, repréſentée à Verſaille sle 14. octobre 1663. & à Paris ſur le théatre du palais roïal le 4. novembre de la même année, non imprimée du vivant de l'auteur.

La Princeſſe d'Elide, C. Ballet ; le premier acte, & la premiere ſcene du ſecond en vers, le reſte en proſe, repréſentée à Verſailles le 8. mai 1664. & à Paris ſur le théatre du palais roïal le 9. novembre de la même année.

Le mariage forcé, C. Ballet en un acte en proſe, repréſentée au louvre le 29. janvier 1664. & ſur le théatre du palais roïal, avec quelques changemens, le 15. novembre de la même année, in-12. Paris, 1668. Jean Ribou, P. du 20. février 1668. ach. d'imp. le 9. mars.

Dom Juan, ou *le feſtin de Pierre*, C. en 5. act. en proſe, repréſentée ſur le théatre du palais roïal le 15. février 1665. non imprimée du vivant de l'auteur.

Obſervations ſur une comédie de

Moliere, intitulée *le festin de Pierre*, par le sieur de Rochemont, in-12. Paris, 1665. N. Pepingué, perm. du 10. mai.

Lettres sur les observations sur la même piece, in-12. 1665. Paris, Gabriel Quinet.

L'Amour Médecin, C. en 3. actes en prose, avec un prologue, représentée à Versailles le 15. septembre 1665. & sur le théatre du palais roïal le 22. du même mois, avec un avis au lecteur, in-12. 1666. Paris, Pierre Traboüillet. P. du 30. décembre 1665. ach. d'imp. le 15. janvier 1666.

Le Misantrope, C. en 5. act. en vers, représentée sur le théatre du palais roïal le 4. juin 1666. in-12. 1667. Paris, Jean Ribou. P. du 21. juin 1666. ach. d'imp. le 24. décembre.

Lettre sur le Misantrope.

Le Médecin malgré lui, C. en 3. act. en prose, représentée sur le théatre du palais roïal le 6. août 1666.

Melicerte, pastorale heroïque en vers, représentée à S. Germain-en-laye au mois de décembre 1666.

Moliere n'en avoit fait que deux actes, elle fut achevée comme je le dirai en 1699. par Guerin le fils.

Fragment d'une pastorale comique ; représentée au mois de décembre 1666. à S. Germain-en-laye dans le ballet des Muses, à la suite de Melicerte, non imp. du vivant de Moliere.

Le Sicilien, ou *l'Amour peintre*, C. Ballet en un acte en prose, représentée dans le Ballet des Muses à S. Germain-en-laye au mois de janvier 1667. & sur le théatre du palais roïal le 10. juin de la même année, in-12. 1668. Paris, Jean Ribou. P. du 31. octobre 1667. ach. d'imp. le 9. novembre.

Tartuffe, ou *l'Imposteur*, C. en 5. act. en vers, représentée sur le théatre du palais roïal le 5. août 1667. & depuis sans interruption le 5. février 1669. avec une preface, un avis du libraire au lecteur, & trois placets au roi, in-12. 1673. Paris, Claude Barbin. P. du 15. mars 1669. ach. d'imprim. le 15. mai 1673.

Il y a une lettre critique sur cette

piece du 10. août 1667. précedée d'un avis.

Amphitrion, C. en 3. act. en vers; avec un prologue, repréſentée ſur le théatre du palais roïal le 13. juin 1668. dédiée à S.A. S. monſeigneur le Prince, in-12. 1674. Paris, Claude Barbin. P. du 20. juin 1668.

L'Avare, C. en 5. act. en proſe, repréſentée ſur le théatre du palais roïal le 9. ſeptembre 1668. in-12. 1675. Paris, Claude Barbin. Pr. du 14. avril, ach. d'imp. le 2. mai.

George Dandin, ou *le mari confondu*, C. en 3. act. en proſe, repréſentée avec des intermedes à Verſailles le 15. juillet 1668. & à Paris ſans intermedes ſur le théatre du palais roïal le 9. novembre de la même année, in-12. 1669. Paris, Jean Ribou. P. du 30. ſeptembre 1668.

Monſieur de Pourceaugnac, C. Ballet en 3. act. en proſe, repréſentée à Chambord au mois d'octobre 1669. & ſur le théatre du palais roïal le 15. novembre de la même année.

Les Amans magnifiques, C. ballet en 5. act. en proſe, repréſentée à S. Ger-

main-en-laye au mois de février 1670. ſous le titre de divertiſſement roïal, imprimée après la mort de l'auteur.

Le Bourgeois gentilhomme, C. Ballet en 5. act. en proſe, repréſentée à Chambord au mois d'octobre 1670. & ſur le théatre du palais roïal le 29. novembre ſuivant.

Les fourberies de Scapin, C. en 3. act. en proſe, repréſentée ſur le théatre du palais roial le 24. mai 1671.

Pſiché, T. Ballet en 5. act. en vers, repréſentée à Paris au palais des thuilleries pendant le carnaval 1670. & ſur le théatre du palais roïal le 24. juillet 1671. in-12. 1673. Paris, Claude Barbin. P. du 31. décembre 1671. ach. d'imp. le 12. avril 1673. deux mois après la mort de l'auteur.

Les femmes ſçavantes, C. en 5. act. en vers, repréſentée à Paris ſur le théatre du palais roïal le xj. mars 1672. in-12. 1676. Paris, Pierre Traboüillet. P. du 31. décembre 1670. (il faut qu'il y ait erreur dans cete datte,) ach. d'imp. le 10. décembre 1672.

La Comtesse d'Escarbagnas, C. Ballet en plusieurs actes en prose, représentée à S. Germain-en-laye au mois de février 1672. & sur le théatre du palais roïal, en un acte, sans intermedes, le 8. juillet de la même année, non imprimée du vivant de l'auteur.

Pastorale comique, dont il n'est resté que le nom des acteurs.

Le malade imaginaire, C. Ballet en 3. actes en prose, avec un prologue, représentée à Paris sur le théatre du palais roïal le 10. février 1673. non imprimée du vivant de l'auteur, & depuis sa mort avec un avis du libraire, à Cologne, in-12. 1674. Jean Sambix.

Le Docteur amoureux, farce, *Ms.*

Le Maître d'école, farce, *Ms.*

La jalousie du Barbouillé, farce, *Ms.*

Plusieurs fragmens de comédies que sa veuve avoit remis au comédien la Grange, & qui se sont égarés.

J'ai marqué, autant que je l'ai pû, la date des premieres éditions des pieces séparées de Moliere; il y en a eu plusieurs en recüeil.

La premiere est de 1682. Denis Thierry, in-12. 6. vol. P. du 26. août.

La 2e. à Amsterdam, Henri Westein, in-12. 1713. Wetstein

La 3e. Paris, par la compagnie des libraires, in-12. 1730.

La 4e. in-4°. grand papier, avec des estampes, des vignettes, des culs de lampe, & des lettres grises, 1734. 6. vol. de l'imprimerie de Pierre Prault, dirigée & conduite par M. Jolly.

On peut consulter cette édition pour les œuvres & la personne de Moliere.

Toutes ses pieces de théatre ont été traduites en italien sous le titre suivant:

Le Opere di G. B. P. di MOLIERE, *divise in quattro volumi, e arrichite di bellissime figure, da Nic. di* CASTELLI, *Secret. di S. A. S. E. di Brand.* 1698. *in Lipsia a speze dell' autore, & appresso Gio-Lodovico Gleditsch.*

Cette traduction doit être regardée comme un ouvrage très-médiocre.

1658.

Le Rival encore après sa mort, C. in-8°. Paris, 1658.

1658.

..... SINIANIS.

Theophilus, T.

Je ne ſçai ſi cette piece que je n'ai point vûë, & que j'ai trouvée dans pluſieurs catalogues, eſt latine ou françoiſe; j'en donne le titre, & le nom de l'auteur, pour ne rien oublier.

1658.

.... MOREL.

Timoclée, ou *la generoſité d'Alexandre*, T. in-12. 1658. Paris, Charles de Sercy; le priv. manque.

1658.

.... LE VILLE.

Sainte Dorothée, T. chrétienne. *Sainte Urſule*, idem. *Sainte Eliſabeth*, idem.

1659. 1665.

..... DE VILLIERS, comédien de l'hôtel de Bourgogne.

Le feſtin de Pierre, C. en 5. actes en vers, repréſentée ſur le théatre de l'hô-

tel de Bourgogne en 1659. in-12. 1665. Paris, Jean Ribou, priv. du 12. avril 1661.

L'Apotiquaire devalisé, C. burlesque dédiée au public, en un acte en vers, in-12. 1660. Paris, Charles de Sercy, priv. du 9. novembre, ach. d'imprimer le 13.

Les Ramoneurs, C. en un acte en vers, dédiée au mieux intentionné, avec des fragmens burlesques, in-12. 1662. Paris, Charles de Sercy, priv. du 9. novembre 1660. ach. d'imp. le 13. avril 1662.

La vengeance des Marquis, ou *réponse à l'impromptu de Versailles*, C. en prose en un acte, in-12. 1664. Paris, Estienne Loyson; le priv. manqne.

Les Côteaux, ou *les Marquis friands*, C. en vers, avec un avis au lecteur, in-12. 1665. Paris, Gabriel Quinet, perm. du 28. janvier.

Les trois visages, C. in-12. 1665. Paris.

1659.

MICHEL DE PURE, de Lyon.

Oſtorius, T. dédiée à S. E. avec un argument, in-12. 1659. le priv. manque.

Les Précieuſes, C.

1659.

.... VALLE'E.

Le fidelle eſclave, C. en 5. actes en vers, dediée à monſeigneur le comte Guillaume de Furſtemberg, avec un avis au lecteur, & un ſonnet à l'académie françoiſe, in-8°. 1659. Paris, Pierre Rocolet, priv. ſans datte.

On voit dans ſon épître dédicatoire qu'il dédia ſes premieres productions à madame la ducheſſe de Modene, qui étoit alors en France.

1660.

T. D. P.

Tragédie ſainte, diviſée en trois théatres, ou autrement *les ſaints Evangiles de J. C.* avec un avis au lecteur, 2e. édit. in-12. 1660. Paris, Nicolas Boiſſet.

1660. 1674.

GUILLAUME MARCOUREAU, ſieur de BRECOURT, Hollandois de nation, comédien de la troupe de Moliere.

La feinte mort de Jodelet, C. en un acte en vers, in-12. 1660. Paris, Guignard le fils, ach. d'imprim. le 23. novembre.

La nôce de village, C. en vers en un acte, dédiée à monſeigneur le duc d'Anguien, avec huit planches de le Poſtre, où ſont repréſentées toutes les actions contenuës en cette piece, in-12. 1666. Paris, Theodore Girard, ach. d'imp. le 2. août.

Le Jaloux inviſible, C. en 3. act. en vers, repréſentée à l'hôtel de Bourgogne, dédiée à monſeigneur le duc d'Anguien, traduite, ou imitée d'une nouvelle eſpagnole, priſe d'un vieux livre intitulé *El zeloſo ingañado*, in-12. 1666. Paris, N. Pepingué, ach. d'imp. le 23. novembre.

L'Infante Salicoque, ou *le heros de Ro-*

man, C. repréſentée ſur le théatre de l'hôtel de Bourgogne en 1667.

L'Ombre de Moliere, C. en un acte en proſe, dédiée à monſeigneur le duc d'Anguien, in-12. 1674. Paris, Claude Barbin, ach. d'imp. le 2. mai.

Thimon, ou *les flateurs trompés*, C. en un acte en vers.

Un nommé Filandre, chef d'une troupe de comédiens de campagne, aïant trouvé au jeune Brecourt de la diſpoſition pour joüer la comédie, lui fit apprendre le François, & le garda quelque tems. Moliere l'attira, & lui fit joüer d'original le rôle d'Alain dans l'école des femmes en 1662. Il ſe broüilla avec Moliere, & le quitta, on ignore le ſujet de leur broüillerie; mais il eſt ſûr qu'en janvier 1666. il étoit comédien de l'hôtel de Bourgogne, & qu'il y étoit encore en 1673. avec ſa femme auſſi comédienne.

M. Broſſette dans ſon commentaire ſur Deſpreaux; t. 1. p. 319. au vers 110. rapporte un fait qui ſert à faire connoître l'eſprit & les mœurs de ce comé-

dien, ſi on veut s'en rapporter à Deſpreaux: » Brecourt lui liſant une de ſes » pieces, lui diſoit que les ouvrages ex» priment toujours le caractere de l'au» teur, & qu'il falloit être eſſentielle» ment honnête homme pour paroître » tel en écrivant. Là-deſſus il cita par » diſtinction ces deux vers de l'art poë» tique:

En vain l'eſprit eſt plein d'une noble vigueur,
Le vers ſe ſent toujours des baſſeſſes du cœur.

Deſpréaux lui répondit malicieuſement: » je conviens que votre exemple » peut ſervir à confirmer cette regle.

1660.

Le pieux Ezechias, T. in-4°. 1660. Yverdun.

1660.

. . . . . . JACOB, avocat en parlement.

Le mariage de rien, C. en un acte en vers de 4. pieds, dédiée à M. Teſtu, conſeiller d'eſtat, maître d'hôtel ordi-

naire du roi, in-12. 1660. Paris, Guillaume de Luynes, ach. d'imp. le 10. mai, priv. du 3.

C'eſt le coup d'eſſai de l'auteur.

Jacob eſt un nom ſuppoſé; cette piece reparut en 1680. ſous le nom de l'auteur, qui eſt *Montfleury*.

Les bêtes raiſonnables, C. en un acte en vers, dédiée à très-haut & très-puiſſant ſeigneur François de Roſtaing, chevalier comte de Bury, in-12. 1661. Paris, Guillaume de Luynes, priv. du 28. février, ach. d'imp. le 15. mai.

1660.

. . . LAMBERT.

La magie ſans magie, C. en 5. act. en vers, repréſentée ſur le théatre roïal de l'hôtel de Bourgogne, in-12. 1661. Paris, Charles de Sercy, ach. d'imp. le 7. décembre 1660. priv. du 9. novembre.

Les ſœurs jalouſes, ou *l'écharpe & le bracelet*, C. en 5. act. en vers, tirée de l'Eſpagnol, repréſentée ſur le theatre roïal de l'hôtel de Bourgogne en 1658. avec un avis au lecteur, in-12. *idem*.

Le bien perdu, C. en un acte en vers, *idem*.

Les Ramoneurs, C. *idem*.

1660.

ANTOINE BAUDEAU, ſieur de SOMAISE.

Les véritables Précieuſes, C. en un acte en proſe, dédiée par Jean Ribou à M. Habert de Montmort, maître des requêtes, in-12. 1660. Paris, Jean Ribou, & Eſtienne Loyſon, priv. du 12. janvier, ach. d'imp. pour la ſeconde fois le 6. ſeptembre, avec un avis à la fin, augmentée d'un dialogue de deux précieuſes ſur les affaires de leur communauté.

On a retranché dans cette édition ce qu'il y avoit de l'*euſſe-tu dit*, & de *lanturlu*.

La premiere édition eſt imprimée chez Jean Ribou ſeul, en vertu du même privilege.

La preface de cette piece eſt inſultante pour Moliere. Il eſt certain, dit Somaiſe, qu'il eſt ſinge en tout ce qu'il

fait; il a volé les *Précieuſes* de l'abbé de Pure; il a imité le *Médecin volant* des Italiens, & autres pieces, juſqu'à leurs poſtures; mais qu'attendre d'un homme qui tire toute ſa gloire des mémoires de Guillot Gorgeu, qu'il a achetés de ſa veuve, & dont il s'adopte les ouvrages?

Les Précieuſes ridicules, C. de Moliere en proſe, repréſentée au petit Bourbon pour la premiere fois le 18. novembre 1659. nouvellement miſe en vers, dédiée à mademoiſelle Marie de Mancini, avec une élegie à la même, une preface, & un avis au lecteur, in-12. 1660. Paris, Eſtienne Loyſon, & Jean Ribou, priv. du 3. mars 1660. ach. d'imp. le 12. avril.

Seconde édition, *idem*, ach. d'imp. le 12. mars 1661.

Il y a une preface à la tête de cette piece dans laquelle, après avoir reproché à Moliere de ſe dire auteur d'un ouvrage qu'il avoit volé aux Italiens, à qui l'abbé de Pure l'avoit donné: il avouë que cette piece lui a plû aſſez pour la mettre en vers. Il excuſe ſon ſtile ſur la

difficulté de traduire élegamment des pieces, dont l'agrément consiste dans les mots & les expressions.

Le procès des Précieuses, C. en un acte en vers burlesques de 4. pieds, dédiée à madame la marquise de Montoy, in-12. 1660. Paris, *idem*; le privilege est comme celui des *Précieuses* en vers, du 3. mars, ach. d'imp. le 12. juillet.

Il se trouve à la tête de cette piece un avis au lecteur, où après l'avoir prévenu sur la singularité de cet ouvrage, il en promet un autre intitulé:

La pompe funebre d'une Précieuse, avec toutes les cérémonies de ce convoi, en assûrant que ce convoi n'aura rien de triste que le nom.

1661. 1687.

RAIMOND POISSON comédien, mort en 1690. enterré ~~à S. Sauveur~~. + à St Laurent

Lubin, ou *le sot vengé*, C. en un acte en vers de 4. pieds, in-12. 1661. Paris.

Le fou raisonnable, C. en vers en un acte, dédiée à monseigneur le marquis d'Angely chevalier, avec une estampe,

in-12. 1664. Paris, Gabriel Quinet, pr. du 14. mars, ach. d'imp. le 9. avril.

Le Baron de la Crasse, C. en un acte en vers, représentée sur le théatre de l'hôtel de Bourgogne, dédiée à monseigneur le duc de Crequi, prince de Poix, in-12. 1662. Paris, Gabriel Quinet, ach. d'imp. le 13. mars, priv. du 4. mars.

Le Zig-zag, C. en un acte, en vers de 4. pieds, à la suite de la précedente, in-12. *idem*, avec une épître au roi à la fin.

L'après soupé des auberges, C. en un acte en vers, dédiée à monseigneur le prince de Rohan, grand veneur de France, in-12. 1665. Paris, Gabriel Quinet, priv. du 28. mars, ach. d'imp. le 23. avril.

Les faux Moscovites, C. en un acte en vers, in-12. Paris, 1669.

Le Poëte Basque, C. en un acte en vers. in-12. 1669. Paris.

La megere amoureuse, C. en un acte en vers, à la suite de la précedente, in-12. *idem*.

Les femmes coquettes, ou *les Pipeurs*, C. en 5. act. en vers, in-12. 1670. Paris.

La même, ſous le titre des *Pipeurs*, in-12. 1672. Paris, Pierre Bienfait.

La Hollande malade, C. en un acte en vers, repréſentée ſur le théatre de l'hôtel de Bourgogne en 1672. in-12. 1673. Paris, Pierre Promé, priv. du 12. décembre, ach. d'imp. le 17.

Elle eſt auſſi imprimée ſous le titre de la *Comteſſe malade*.

Les foux divertiſſans, C. en 3. act. en vers, in-12. Paris, 1681. Jean Ribou, priv. du 29. décembre 1680.

Le bon ſoldat, C. en un act. en vers, extrait par Dancourt de la comédie *des foux divertiſſans*, in-12. 1678. Paris, Jean Ribou, priv. du 3. janvier 1678.

Les huit premieres pieces ont été imprimées avec quelques poëſies de l'auteur, en un vol. in-12. 1679. Paris.

Et depuis en deux volumes in-12. avec une épître en vers au roi, augmentés de la comédie des *foux divertiſſans*, & de la *Comédie ſans titre*, qui eſt de Bourſault, Paris, 1687. Thomas Guillain, priv.

idem; ach. d'imp. pour la ſeconde fois le 2. juin 1687.

Loret parle du poëte Baſque & des faux Moſcovites dans les vers ſuivans:

Depuis naguere un poëte Baſque,
Par conſequent un peu fantaſque,
S'érigeant parmi les cenſeurs,
Gloſe icy ſur tous nos auteurs;
Si vous voulez lorgner ſa trogne,
Allez à l'hôtel de Bourgogne;
Il fait ſous celle de Poiſſon,
Rire de la belle façon,
Et le ſuſdit drôle de poëte
Eſt une piece qu'il a faite.

Quelle eſt ma chienne de mémoire?
Quoi; je ferme mon écritoire!
Sans dire un ſeul mot de l'hôtel.
Oh, je ſuis un maudit mortel;
Mes vers, donc, demeurons-en quittes,
En diſant que les Moſcovites
Se voyent après leur départ,
Pourtant toute magie à part,
D'une façon à faire rire,
Plus cent fois qu'on ne ſçauroit dire;
Et que le fort plaiſant Poiſſon,
Dont ils ont reçû leur façon,

Et de Villiers y font deux rôles,
Qui ſont, bonne foi, des plus drôles.

Ce qui peut avoit donné lieu à cette petite comédie, ce ſont les ambaſſadeurs que le Czar avoit envoïés en France dans ce tems-là.

Il + étoit fort jeune quand il perdit ſon pere; # M. le duc de Crequi le prit à ſon ſervice; entraîné par ſon panchant pour le théatre, il le quitta, pour aller joüer la comédie en province. Le roi qui faiſoit alors le tour de ſon roïaume, l'entendit, & fut ſi content de ſon jeu, qu'il le choiſit pour l'un de ſes comédiens. C'étoit un homme d'eſprit, & de bonne mine, que ſes bons mots rendoient agréable. Il eſt le premier qui ait introduit les botines dans les Criſpins. Il eut le tems de renoncer au théatre avant ſa mort. × Son fils Paul Poiſſon a ſoutenu de nos jours la réputation de ſon pere. Il quitta la comédie en 1724. âgé de 66. ans. ### Il avoit trois enfans, deux garçons & une fille; l'aîné * ſe retira en même tems que ſon pere; le cadet eſt encore

+ Poisson
(qui étoit un célèbre Mathématicien)
× en 1685.
Il mourut à St Germain en Laye en 1735.

* Philippe Poisson. Il ne resta sur le Théatre que 5. ou 6. ans, et se retira aussi à St Germain où il mourut en 1743. à 60. ans.

comédien, & la fille s'eſt fait diſtinguer par ſes ouvrages, ſous le nom de madame de Gomez.

1661. 1665.

: : : : : DORIMOND, comédien de Mademoiſelle.

L'école des cocus, ou *la précaution inutile*, C. en un acte en vers, in-12. Paris, 1661.

L'Inconſtance punie, C. en un acte en vers, dédiée à M. le Marquis de Vauvant, avec un ſonnet à madame de la Baſiniere, in-12. 1661. Paris, Gabriel Quinet, priv. du 26. mars, ach. d'imp. le 22. avril.

La femme induſtrieuſe, C. en un acte en vers, dédiée à M. d'Anglure, in-12. Paris, 1661. G. Quinet, *idem.*

L'amant de ſa femme, C. en un acte en vers, in-12. Paris, Jean Ribou, pr. du 26. mars, ach. d'imp. le 22. avril.

La Comédie de la Comédie, ou *les amours de Trapolin*, C. en un acte en vers, dédiée à M. de Vaiſſe, in-12. 1662. Anvers, Guillaume Colles.

La Roſelie, ou *le Dom Guillot*, C. en 5. actes en vers, dédiée à Mademoiſelle, in-12. 1661. Paris, Jean Ribou, priv. du 12. avril 1661. ach. d'imp. le 18. août.

L'Avare duppé, ou *l'homme de paille*; C. en 3. act. en vers, in-12. 1663. Paris; Claude Barbin, priv. du 28. ſeptembre 1662. ach. d'imp. le 23. novembre.

Le feſtin de Pierre, ou *l'athée foudroïé*; T. C. in-12. 1665. Paris, Eſtienne Loyſon, priv. du 12. avril 1661.

Le Medecin derobé, C.

1661. 1667.

SAMUEL CHAPPUZEAU.

La Muſe enjoüée, ou *le Théatre comique*; contenant divers poëmes du tems, repréſentés ſur les théatres de l'hôtel de Bourgogne & du Marais, & en d'autres lieux, Lyon, Jean Girin & Barthelemy Riviere; ſçavoir,

Le Cercle des femmes, C. en 3. act. en vers, dédiée à S. A. S. Madame la ducheſſe Palatine de Simmeren, née princeſſe d'Orange, imprimée à Paris

le 27. octobre 1661. où elle avoit été représentée sur le théatre du Marais, sous le titre de l'*Académie des femmes*, dédiée à M. de Perthuy, capitaine des gardes de M. de Turenne, in-12. Aug. Courbé, & Loüis Billaine, priv. du 13. octobre.

Et encore sous ce titre,

Cercle des femmes, piece en prose, imitée d'Erasme, avec l'histoire d'*Himenée*, ou *les mysteres du lit nuptial*, in-12. Paris, 1661.

Le Partisan dupé, C. en 5. actes en vers, dédiée à S. A. S. madame la princesse d'Anhalt, née princesse d'Orange, imprimée à Paris le premier août 1662. sous le tirre du *Riche mécontent*, ou du *noble imaginaire*, in-12. Jean-Baptiste Loyson, & Jean Ribou.

Le même, sous ce titre,

Le riche mécontent, ou *le noble imaginaire*, C. en 5. act. en vers, représentée sur le théatre de l'hôtel de Bourgogne, dédiée à S. A. R. Mademoiselle, épître dédicatoire du 6. mars 1662. in-12. 1662. Paris, Jean Ribou, priv. du 8.

juin, ach. d'imp. le premier août.

La Dame d'intrigue, ou *le riche vilain*, C. en 3. actes en vers, dédiée à S. A. R. Madame la duchesse de Savoye.

Le Colin Maillard, C. facétieuse en un acte, en vers de 4. pieds, in-12. 1662. Paris.

Les eaux de Pirmont, C. en 3. act. en vers, avec un prologue, représentée à Pirmont au mois de juin 1664. & dédiée à S. A. S. madame la duchesse de Brunswik & Lunebourg-Hanover, née princesse Palatine.

Damon & Pithias, ou *les parfaits amis*, ou *le triomphe de l'amour & de l'amitié*, T. C. en 5. act. en vers, représentée à Paris par les comédiens du Marais, dédiée à M. Enock Heilaud, avec un argument, in-12. 1667. Lyon.

Armetzar, ou *les amis ennemis*, T. C.

1661.

L'Inconstant vaincu, ou puni, P. en chansons, 1661.

1661.

JEAN DROUHET, apoticaire à S. Maixent.

La moirie de ſen Moixont, o les vervedés de tretoute lez autre, dédiée à madame la ducheſſe de Mazarin, in-8°. 1661. Poitiers, Pierre Amaſſard.

La Mizaille a Tauni toute birolée de nouvea, & freſchemont emmolée, C. poitevine en 5. act. en vers, augmentée des argumens en François ſur tout le ſujet, & ſur chaque acte, avec l'explication des mots en poictevin les plus difficiles à ſçavoir, pour la ſatisfaction du lecteur, 1662. *idem.*

Un apoticaire proteſtant nommé *Tauni*, diſpute avec un maréchal catholique nommé *George*, ſur la juſtification; le premier ſoutient que la foi ſuffit ſeule; l'autre que l'on ne peut ſe ſauver ſans les bonnes œuvres. La querelle s'echauffe; ils parient, l'apoticaire ſon mortier, le maréchal ſon enclume; on ouvre l'épître de S. Jacques, l'apoticaire perd, & ne veut point

payer. Le conſiſtoire inſtruit de la choſe, le condamne à donner vingt livres à George ; cependant on preſſe Tauni pour ſa taille ; il ſe broüille avec une tante nommée Sarra, dont il attend beaucoup de bien, elle le desherite ; mais à la vûë de ſes petits neveux, elle s'appaiſe, & revoque ſon teſtament.

Enſuite ſont *lez bon & beau prepou do boun-home Bretau*, ſur la miſſion de *monſu Demur, & le viremont de tre çonts huguenau d'alentou, en la ſaſon d'authonne*, 1664.

1662. 1701.

EDME BOURSAULT, né au mois d'octobre de l'année 1638. à Muſſy-l'Evêque, petite ville de Champagne, entre Bar-ſur-ſeine & Châtillon, où les évêques de Langres ont leur maiſon de plaiſance, mort ~~à Paris~~ + le 15. ſeptembre 1701. d'une colique qui lui noüa l'inteſtin. ~~enterré dans l'égliſe des Théatins.~~

+, à Montluçon où il étoit Receur. des Tailles.

Le mort vivant, C. en un acte en vers, dédiée à monſeigneur le duc de Guiſe,

repréſentée par les comédiens du roi, in-12. 1662. Paris, Nicolas Pepingué, priv. du xj. mai, ach. d'imp. le premier juin.

Les Cadenats, ou *le jaloux endormi*, C. en un acte en vers, in-12. 1663. Paris.

Les Nicandres, ou *les menteurs qui ne mentent point*, C. en 5. act. en vers, in-12. 1664. Paris.

Les Nicandres, ou *les menteurs qui ne mentent point*, C. redigée en 3. act. en vers, avec un avertiſſement néceſſaire, repréſentée ſur le théatre roïal de l'hôtel de Bourgogne en 1664. dédiée à monſeigneur d'Hervart, controlleur géneral des finances, in-12. 1665. Paris, Nicolas Pepingué, ach. d'imp. le 5, décembre 1664. priv. du 31. octobre.

Le portrait du Peintre, ou *la contre-critique de l'école des femmes*, C. en un act. en vers, repréſentée ſur le théatre de l'hôtel de Bourgogne, dédiée à S. A. S. monſeigneur le duc, avec un avis au lecteur, in-12. 1663. Paris, Jean Guignard, ach. d'imp. le 17. novembre, priv. du 30, octobre.

Les yeux de Philis changez en aſtres, P. en 3. act. en vers, dédiée à M. le marquis de Caſtelnau, in-12. 1665. Paris.

La ſatyre des ſatyres, C. en un acte en vers, compoſée en 1669. dédiée à monſeigneur le prince de Soubiſe, avec une préface, in-12. 1669. Paris, Gabriel Quinet, priv. du 17. avril, ach. d'imp. le 4. mai.

Deſpréaux+ eut le crédit d'empêcher qu'elle ne fût repréſentée. +(Contre qui cette Piece est faite)

Germanicus, T. dediée à S. E. monſeigneur le cardinal de Bonzi, avec un avis au lecteur, in-12. 1670. Paris, Jean Guignard, 1694. priv. du 2. décembre 1690. ach. d'imp. le 14. novembre 1693.

Cette piece fut préſentée aux comédiens ſous le titre de *la princeſſe de Clèves*, & refuſée. Bourſault y fit beaucoup de corrections, en changea le titre, & la donna ſous le nom de *Germanicus*; elle eut un grand ſuccès. On prétend qu'elle fut cauſe de la broüillerie de Corneille & de Racine, parce

que Corneille, qui aimoit Bourſault, dit qu'il ne manquoit à ſa piece que le nom de Racine pour être un chef d'œuvre.

Marie Stuard reine d'Ecoſſe, T. in-12. Paris.

Elle ne réüſſit point; mais le duc de S. Aignan, à qui elle fut dédiée, donna cent loüis à l'auteur.

La Comedie ſans titre, ou *le Mercure Galand*, C. en 5. act. en vers, repréſentée en 1679. dédiée à M. le duc de S. Aignan, pair de France, avec un avis au lecteur, in-12. 1683. Paris, Thomas Guillain, priv. du 29. mai.

Elle fut annoncée ſous le titre de *Mercure galant*, & ſous le nom de *Raimond Poiſſon*. De Viſé, auteur du Mercure, s'en plaignit à M. de la Reynie, qui pour le contenter, fit changer le titre de la piece, & permit qu'elle fût joüée ſous celui de la *Comedie ſans titre*; elle eut un ſi grand ſuccès, qu'on la repréſenta 80. fois.

Meleagre, T. en vers liriques, ou plûtôt *Opera*, in-12. 1694. faite pour être repréſentée devant le roi, Paris,

Jean Guignard, avec un argument.

La feste de la Seine, divertiſſement mis en muſique pour une fête donnée à madame la marquiſe de Brunſwick à Aſnieres, in-12. Paris.

Phaëton, C. en 5. act. en vers libres, dédiée à meſſieurs les comédiens ordinaires du roi, repréſentée en 1691. in-12. Paris, 1693. Jean Guignard, priv. du 29. juillet, ach. d'imp. le 14. novembre.

Les mots à la mode, C. en vers en un acte, augmentée de quantité de vers, qui n'ont point été dits ſur le théatre, dédiée à meſſire Jacques Lomellini, envoyé extraordinaire de Genes, avec un avis au lecteur, in-12. 1694. Paris, Jean Guignard, priv. du 29. juillet 1693. ach. d'imp. le 15. ſeptembre.

Les fables d'Eſope, ou *Eſope à la ville*, C. en 5. act. en vers, avec un prologue, dédiée à monſeigneur le duc d'Aumont, avec une preface néceſſaire, repréſentée en 1690. in-12. 1690. Paris, Theodore Girard, priv. du 16. février, ach. d'imp. le 18. mars.

Esope à la Cour, C. heroïque en 5. act. en vers, avec un avis au lecteur, & un prologue en vers, ouvrage posthume, dédiée à madame de Villequier par Me. Milley, veuve de l'auteur, représentée au mois de décembre 1701. avec un prologue & des retranchemens, in-12. 1702. Paris, François le Breton, appr. de M. la Marque Tilladet du 14. janvier 1702. priv. du 22. janv. ach. d'imp. le 31.

Il y a quelques transpositions dans l'arrangement de ces pieces. On a suivi l'ordre où elles se trouvent dans l'édition en 3. vol. in-12. de 1725. Paris, Nicolas le Breton.

Il étoit d'une très-bonne famille. Son pere, qui avoit passé sa jeunesse dans le service, ne se mettoit guere en peine que son fils fût mieux élevé, ou devînt plus habile homme que lui : quoiqu'il fût assez riche, il eût regreté l'argent qu'il eût dérobé à ses plaisirs pour donner une bonne éducation à ses enfans. Celui dont je parle n'a jamais eu aucune connoissance de la langue latine. A

peine sçavoit-il le François, quand il arriva à Paris en 1651. mais en peu de mois, il sçut se tirer de la barbarie de la province, & il parvint en moins de deux ans à pénétrer toutes les beautés & toutes les délicatesses d'une langue qu'il a possedée dans la plus exacte pureté. S'il avoit eu une éducation proportionnée à ses dispositions, le secours de l'étude l'eût rendu un très-habile homme; au lieu qu'avec tout son mérite, il n'a pû être qu'un homme d'esprit; il fut secretaire des commandemens de madame la duchesse d'Angoulême. Sa *Gazette burlesque* lui attira quelques mois de bastille; le roi fut si content de son *Ecole des Souverains*, qu'il le nomma pour être sous-précepteur de monseigneur. Son peu de sçavoir s'opposa à cette faveur. Despréaux avoüa à M. Brossette que de tous les auteurs qu'il a critiqués, Boursault est un de ceux qui a le plus de mérite. Il a laissé un fils Théatin.

1662.

CHARLES COTIN, conſeiller & aumônier du roi.

La Paſtorale ſacrée, ou *Paraphraſe du cantique des cantiques ſelon la lettre, avec pluſieurs diſcours & obſervations*, en 5. act. en vers, in-12. 1662. Paris, Pierre le Petit, approb. de meſſieurs Grandin, & Adrian du 23. février 1661. priv. du 20. décembre, ach. d'imp. le 8. avril 1662.

1662. 1665.

MARIE-CATHERINE-HORTENCE DES JARDINS, connuë ſous le nom de madame DE VILLEDIEU, née à Alençon ~~en 1632.~~ + morte à Clinchemaure, à 4. lieuës de cette ville, au mois d'octobre 1683. ++ de l'academie des *Ricovrati* de Padouë.

[Margin, handwritten: + en 1640 / ++ Elle abrégea ses jours par l'excès de l'eau de vie.]

Manlius, T. dédiée à Mademoiſelle, in-12. 1662. Paris, Gabriel Quinet. P. du 27. ſeptembre, ach. d'imp. le 27. octobre.

Nithetis, T. dédiée à monſeigneur le

duc de S. Aignan, pair de France, avec un billet au même, en prose & en vers, in-12. 1664. Paris, *idem*, priv. du 7. septembre 1663. ach. d'imp. le 19. décembre.

Le Favory, T. C. in-12. 1665. Paris, *idem*, priv. du . . , 1665. ach. d'imp. le 10. octobre.

Erixene, T.

L'auteur de la B. des T. dit qu'on lui attribuë *Alcidalie*, T. *Carmante*, T.

On ne connoît point ces deux pieces, mais seulement *Alcidamie* & *Carmante*, romans.

Les trois premieres se trouvent tome 2. du *recüeil general de ses œuvres*, in-12. 1702. Paris, 10. vol. la veuve Barbin.

Les mêmes, in-12. 1720. 12. vol. par la compagnie des libraires.

Voïant qu'elle avoit peu de bien à attendre de son pere qui étoit prevôt d'Alençon, elle vint jeune à Paris; elle y épousa Boesset, sieur de Villedieu, capitaine au régiment dauphin infanterie, fils de Boesset, maître de la musique de

la chambre du roi. Bien-tôt après aïant consenti que ce mariage fût déclaré nul, elle épousa M. de la Chatte, & en troisiémes nôces un de ses cousins appellé comme elle *des Jardins* ; malgré ces changemens de noms, elle retint celui de Villedieu, sous lequel on la connoît dans le monde; elle avoit plus d'esprit que de beauté ; la plûpart de ses ouvrages ne sont point achevés; son stile est vif, mais trop libre pour une femme. Le dérangement de ses affaires l'obligea de se retirer à la campagne, où elle mourut. On trouve dans le recüeil des poësies choisies de Barbin les vers suivans qu'un bel esprit avoit faits pour elle:

Plus je relis ce que vous faites,
Plus je connois ce que vous êtes ;
Il ne faut que vous mettre en train,
Tout le monde, Iris, vous admire.
Si les Dieux se mêloient d'écrire,
Ils emprunteroient votre main.
Vous faites des choses si belles,
Si justes, & si naturelles,
Que votre stile est sans égal,

Sans cesse je vous étudie ;
Qui peut être votre copie,
Passe pour un original.

1662. 1668.

. . . . CHEVALIER, comédien de la troupe du Marais, mort en 1674.

Les Galans ridicules, ou *les amours de Guillot & de Ragotin*, C. en un acte en vers de 4. pieds, représentée sur le théatre roïal du Marais, dédiée à medemoiselle M. M. in-12. 1662. Paris, Pierre Bienfait ; le priv. manque.

Le Cartel de Guillot, ou *le combat ridicule*, C. en un acte en vers de 4. pieds, représentée en 1662. in-12. 1682. La Haye.

Les Barbons amoureux, & rivaux de leurs fils, C. en 3. act, en vers, dédiée à M. de la Maliere, avec une sonnet au même, in-12. 1662. Paris, Gabriel Quinet.

L'Intrigue des carosses à cinq sols, C. en 3. act. en vers, in-12. 1663. Paris, P. Baudoüin, priv. du 7. décembre 1662. ach. d'imp. le 2. janvier 1663.

Les amours de Calotin, C. en 3. actes en vers, avec un ballet, dédiée au prince de Mekelbourg, in-12. 1664. Paris, Pierre Traboüillet, priv. du 30. janvier, ach. d'imp. le 7. février.

Le Pedagogue amoureux, C. en 5. act. en vers, dédiée à S. A. R. Mademoiselle, avec un sonnet, in-12. 1665. Paris, Pierre Baudoüin le fils.

Les avantures de nuit, C. en 3. actes en vers, dédiée à monseigneur le duc de S. Aignan, in-12. 1666. Paris, N. Pepingué; le priv. manque.

Le Soldat poltron, ou *Guillot poltron*, C. en un acte en vers de 4. pieds, dédiée à Polixene, avec un avis au lecteur, in-12. 1668. Paris, Gabriel Quinet.

La désolation des filoux sur la défense des armes, ou *les malades qui se portent bien*, C..

La disgrace des Domestiques, C. représentée sur le théatre roïal du Marais.

Ces deux dernieres pieces qui peuvent être de 1661. ont été imprimées à

la Haye en 1683. in-12.

1662.

La dame d'intrigue, ou *l'homme de paille*, C. 1662.

1662.

.... ROSIDOR, comédien.

La mort du grand Cyrus, ou *la vengeance de Tomiris*, T. dédiée à S. A. E. de Cologne, in-4°. 1662. Cologne, Guillaume-Henry Streel.

Les amours de Merlin, C. 1691.

1662.

.... CHARENTON.

La mort de Balthaſar roi de Babilone, T. dédiée à Me. la marquiſe de Pienne, avec un avis, in-12. Paris, Jean Guignard, pr. du 16. février, ach. d'imp. le premier juin.

Ptolomée, T.

1662.

.... FAURE.

Manlius Torquatus, T. ſujet très-

illuſtre tiré de l'hiſtoire romaine, in-8°. 1662. Paris, Pierre du Pont, pr. du 2. avril, ach. d'imp. le 2. mai.

1662.

FRANÇOIS DONEAU.

La Cocuë imaginaire, ou *les amours d'Alcippe & Cephiſe*, C. en un acte en vers, dédiée à mademoiſelle Henriette *** avec un avis au lecteur, in-12. 1662. Paris, Jean Ribou, ach. d'imp. pour la 2e. fois le 27. mai 1662. pr. du 25. juillet 1660.

L'auteur de la bibliotheque des théatres confond ce François Doneau, avec Jean Dauneau ſieur de Viſé.

1663.

A. P. P. DE CHATEAUNEUF, ſuivant les apparences comédien de M. le prince.

La feinte mort de Pancrace, C. en vers de quatre pieds, en un acte, repreſentée par les comédiens de Mgr. le prince, dédiée à Mgr. le comte de Valdeo, in-12. 1663. Maſtraeck. *B. de M. de Cal.*

1663.

Zelinde, ou *la veritable critique de l'école des femmes, & la critique de la critique*, C. en un acte, en prose, in-12. 1663. Paris, Guillaume de Luynes, pr. du 15. juillet, ach. d'imp. le 4. août.

La même, in-12. 1665. Amsterdam, Raphaël Smith.

1663.

....BOUCHER.

Champagne le Coëffeur, C. en un acte, en vers de 4. pieds, représentée sur le théatre du Marais, en 1662. dédiée à M. le Baron de Gentilly, in-12. 1663. Paris, Charles de Sercy, ach. d'imp. le 19. novembre 1662. pr. du 14. octobre.

Les bonnes fortunes d'un laquais nommé le *Beau-Champagne*, mort secretaire du roi, ont donné occasion à cette petite comédie.

1664.

Panegyrique de l'école des Femmes, ou conversation comique sur les œuvres

de M. de Moliere, divisée par entrées en prose, avec un avis au lecteur, in-12. 1664. Paris, Nicolas Pepingué, pr. du 30. octobre 1663. ach. d'imp. le 30. novembre.

vers 1664.

.... CHERIER, Avocat en parlement.

Les Barons ou *les copieux Flechos*, C. en un acte, en prose, dédiée à M. de Puy du Fou, in-12. la Fleche. *B. de M. de Cal.*

1664.

FRANÇOISE PASCAL, de Lyon.

Le vieillard amoureux, ou *l'heureuse feinte*, piéce comique en vers de 4. pieds, dédiée à M. Grollier, écuïer seigneur du Cazot, capitaine des arquebusiers de la ville de Lyon & forces d'icelle, in-12. 1664. Lyon, Antoine Offray.

1664. 1674.

ANTOINE DE MONTFLEURY, avocat

avocat en parlement, fils du comédien.

Trasibule, T. C. représentée sur le théatre roïal de l'hôtel de Bourgogne, in-12. 1664. Paris, Nicolas Pepingué, pr. du 15. janvier, ach. d'imp. le 17. avril.

L'Impromptu de l'hôtel de Condé, C. en un acte, en vers, representée sur le théatre de l'hôtel de Bourgogne, in-12. 1664. Paris, Nicolas Pepingué, pr. du 15. janvier, ach. d'imp. le 19.

C'étoit une réponse à *l'Impromptu de Versailles.*

L'Ecole des Filles, C. en 5. actes, en vers, représentée sur le théatre de l'hôtel de Bourgogne, in-12. 1666. Paris,

La Femme Juge & Partie, C. en vers, en 5. actes, dédiée à messire Nicolas Potier, chevalier seigneur de Novion, président à mortier, joüée en 1668. in-12. Paris, 1670. Jean Ribou, pr. du 24. mars 1669. ach. d'imp. le 3. avril.

Procès de la femme Juge & Partie, C. en un acte, en vers, in-12. 1669. Paris, Gabriël Quinet, pr. du 19. novembre,

ach. d'imp. le 12. decembre.

L'Ecole des Jaloux, ou *le Cocu volontaire*, C. en un acte, en vers, représentée sur le théatre de l'hôtel de Bourgogne, dédiée aux cocus par une épître en prose & en vers, in-12. 1664. Paris, Nic. Pepingué, pr. du 15. janvier, ach. d'imp. le 19.

Le gentilhomme de Beauce, C. en vers, en 5. actes, représentée à l'hôtel de Bourgogne, dédiée à leurs altesses serenissimes messeigneurs les princes de Brunswik & de Lunebourg, in-12. 1670. Paris, Jean Ribou, pr. du 7. septembre, ach. d'imp. le 18.

La Fille Capitaine, C. en vers, en 5. actes, représentée à l'hôtel de Bourgogne, dédiée à S. A. Mgr. le prince Eugene de Savoye, comte de Soissons, in-12. 1672. Paris, Pierre le Monnier, pr. du 17. decembre 1671. ach. d'imp. le 4. janvier 1672.

L'Ambigu comique; ou *les amours d'Ænée & de Didon*, T. C. en 3. actes, représentée à l'hôtel de Bourgogne, avec un avis au lecteur, & trois inter-

medes comiques, sçavoir, *le nouveau marié*, *D. Pasquin d'Avalos*, *& le semblable à soi-même*, in-12. 1673. Paris, Henry Loyson, permission simple.

Le Comédien poëte, C. en prose & en vers en 5. actes, représentée sur le théatre de l'hôtel de Bourgogne, elle est composée d'un prologue en prose, d'un acte en vers qui fait une piece separée, d'une scene en prose qui est la suite du prologue, & enfin de quatre actes en vers, qui n'ont aucun rapport au titre de *Comédien poëte*, & qu'on pourroit appeller *le Garçon sans conduite*, in-12. 1674. Paris, P. Promé, permission du 6. mars.

Les comédiens françois la reprirent en septembre 1732. sous le titre de *la Sœur ridicule.*

Trigaudin ou *Martin Braillard*, C. en vers, en 5. actes, représentée sur le théatre de l'hôtel de Bourgogne, in-12. 1674. Paris, P. Promé, permission simple du 10. mars.

Le Mariage de rien, C. en un acte, en vers de quatre pieds.

Elle parut, comme je l'ai dit, ſous le nom de *Jacob* en 1660. & fut reimprimée en 1668. ſous le vrai nom de l'auteur, c'eſt ſon coup d'eſſai.

1664.

PIERRE DE LA CROIX.

Guerre comique, ou *deffenſe de l'école des femmes*, dédiée à monſieur L. P. C. B. D. N. Q. in-12. 1664. Paris, Pierre Bienfait, pr. du 13. février, ach. d'imp. le 17. mars.

1664.

HUGUES MILLOTET, prêtre & chanoine de l'égliſe collegiale de Flavigny.

Chariot de triomphe tiré par deux aigles de la bergere ſainte Reine d'Aliſe, vierge & martire, T. avec des chœurs, in-8°. 1664. Autun, Blaiſe Simon, not.

1664.

J. DE LA FORGE.

La Joüeuſe duppée, C. 1664.

On a encore de lui un dialogue en

vers héroïques, intitulé *le Cercle des Femmes sçavantes*, dédiée à madame la comtesse de Fiesque, avec un avis aux lectrices, & quelques vers à l'auteur, in-12. Paris, 1663. Pierre Traboüillet, pr. du 28. juin, ach. d'imp. le 6. juillet.

Clef des noms des Sçavantes de France, suivant l'ordre où elles se trouvent dans ce dialogue.

Cleonice, Claude-Catherine de Clermont, duchesse de Retz, qui vivoit en 1570.

Meris, Magdelaine de l'Aubespine, marquise de Villeroy, du même tems.

Roxane, Marie de Romieu.

Helene, Helene de Surgere, amie de Ronsard.

Melinte, Anne des Marquits, religieuse de l'ordre de S. Dominique.

Mariane, Marie Stuard.

Marphises, mesdemoiselles Morel, parisiennes, mortes en 1587.

Amarante, la reine Marguerite de Navarre.

Deux Loüises, Loüise de Maril-

lac, morte à Poiſſy en 1629.

L'autre, Loüiſe de Lorraine, princeſſe de Conti, qui a compoſé *le grand Alcandre & le Roman roïal* ſous Henry IV.

Nithetis & ſa fille, Magdelaine Neveu, & Catherine des Roches, de Poitiers.

Falmaſie, madame la marquiſe de Sablé.

Geminie, Marie de Jars, demoiſelle de Gournay.

Axiane, madame la vicomteſſe d'Auchy, qui a compoſé *des Homelies ſur S. Paul.*

Candace, mademoiſelle Coſnard.

Parthenie, mademoiſelle Paulet, celebrée par Voiture.

Pamphile, madame la princeſſe Palatine.

Madonte, mad lle. de Montpenſier.

Ligdamire, madame de Longueville.

Artenice, madame la marquiſe de Ramboüillet.

Menalide, la marquiſe de Montauſier.

Chriſeïde, madame la marquiſe de Grignan.

Clarice, mademoiſelle de Montauſier.

Celinte, mademoiſelle Canu.

Nemeſis, mademoiſelle de Nerveze.

Polenie, madame Paget.

Chriſolis, madame la marquiſe de Chavigny.

Virginie, madame la marquiſe de Vilaine.

Berenice, madame de Bourneaus, d'Anjou.

Cleon, mademoiſelle Melſon, belle & ſpirituelle.

Toxaris, madame de S. Balmon.

Giſade, madame de Gaſtines.

Ameſtris, madame l'abbeſſe de ſaint Amant, de Normandie.

Belinde, madame de Bregis.

Dynamiſe, mademoiſelle Dupré, niéce de M. Deſmaretz.

Heſione, madame Deshoulieres.

Charite, mademoiſelle de Choiſy.

Praxille, mademoiſelle Du Pleſſis-Perſonne.

Meliſtrate, madame la comteſſe de Maure.

Chriſtine reine de Suéde.

Urſace, & Statira, Anne de Wiſchers, Schurman & Marie de ~~Skurman~~, Hollandoiſes.

Liniſe, mad^elle^. Linieres, d'Anjou.

Claudine, madame Colletet.

Omphale, madame Scarron,

Aminte, Eromene, Angelique, meſdemoiſelles Deſvaux, Mareſchal, & Paſchal.

Barſine, madame de Bonnevaut.

Galerite, madame de Guedreville.

Urione, madame D'outreſalle.

Celie, madame D'hommecour.

Mindatte, madame la baronne de Marcé, auteur du roman de *Cleobuline*.

Felice, madame de la Fayette.

Sapho, mademoiſelle de Scudery.

Doraliſe, madame la comteſſe d'Adinton, d'Addington autrefois de la Suze.

Delie, madame de la Calprenede.

Arethuſe, mademoiſelle des Jardins.

Beliſe, madame la ducheſſe de Bellegarde.

Erixe, madame la ducheſſe de St. Simon.

Sophronie, madame la marquiſe de Sevigné.

Ladice, madame la marquise de Pienne,

> Elle écrit galamment, elle parle à propos,
> Mais n'en cherche pas davantage,
> Lecteur, car si tes yeux avoient vû son visage,
> C'en seroit trop pour ton repos.

Valerie, madame la duchesse de Ventadour.

Lycoris, mademoiselle de Loyac.

Egistrate . . . . jeune personne qui a beaucoup d'esprit.

Mandane, madame de Mevillé.

Axiamire, madame la comtesse de Fiesque.

1664. 1690.

JEAN RACINE, né à la Ferté-Milon dans le Valois +, trésorier de France à Moulins, secretaire du roi, gentilhomme ordinaire de sa chambre, & son historiographe, mort à Paris le 22. avril 1699. enterré à S. Estienne du Mont, # de l'académie françoise.

+ le 21. Xbre 1639.

Il fut enterré à Port Royal des Champs où il avoit été élevé.

La Thebaïde ou *les freres ennemis*, T. dédiée à Mgr. le duc de S^t. Aignan, pair de France, avec une préface, in-

12. 1664. Paris, Thomas Jolly, le pr. manque.

Alexandre le Grand, T. dédiée au roi, representée en 1665. avec une préface, in-12. 1666. Paris, Pierre Traboüillet, pr. du 30. decembre 1665. ach. d'imp. le 15. janvier 1666.

Andromaque, T. dédiée à Madame, avec une préface in-12. 1668. Paris, Claude Barbin, pr. du 28. decembre 1667.

Les Plaideurs, C. en 3. actes, en vers, avec un avis au lecteur, in-12. 1668. Paris, Jean Ribou, pr. du 5. decembre.

La même, 1681. Gabriël Quinet.

Britannicus, T. avec une préface, in-12. 1670. Paris,

Berenice, T. avec une préface, in-12. 1671. Paris,

Bajazet, T. avec une préface, 1672. in-12. Paris,

Mitridate, T. avec une préface in-12. 1673. Paris, Claude Barbin, pr. du 2. mars, ach. d'imp. le 16.

Iphigenie, T. avec une préface, in-12. 1675. Paris,

Phédre, T. avec une préface, représentée le premier janvier 1677. in-12. Paris, 1677. Jean Ribou, pr. du xj. février, ach. d'imp. le 15. mars.

Idylle sur la paix, mise en musique par Lully, en 1685.

Esther, T. en 3. actes avec des chœurs, un prologue, recité par la Pieté, une préface, & une estampe gravée par le Clerc sur le tableau de le Brun, in-4°. 1689. Paris, Denis Thierry, pr. du 3. février, accordé aux dames de S. Cyr.

Voïez sur Esther, mad^e^. de la Fayette, dans ses memoires pour les années 1688. & 1689. pag. 126. & suivantes, in-12. 1731. Amsterdam, Frederic Bernard.

Chœurs de la tragédie d'Esther, avec la musique composée par Jean-Baptiste Moreau, maître de musique du roi, dédiés à S. M. in-4°. 1689. Paris, Denis Thierry, Claude Barbin, & Christophle Ballard, même privilege, & mêmes estampes.

Cette piece fut faite pour les demoiselles de S. Cyr, qui la représenterent plusieurs fois devant le feu roi, & les

grands de la cour ſur un théatre dreſſé dans leur maiſon ; Racine lui-même les formoit à la déclamation.

Les comédiens françois la donnerent pour la premiere fois le 8. mai 1721. ils ſuprimerent beaucoup de choſes, & ne retinrent que peu de chœurs. Baron joüoit le rôle d'*Aſſuërus*, la demoiſelle Duclos celui d'*Eſther*, le Grand celui de *Mardochée*, du Freſne celui d'*Aman*, & la demoiſelle le Couvreur celui de *Zarès* femme d'*Aman*.

Athalie, T. tirée de l'écriture ſainte, avec des chœurs, & une preface, in-4°. 1691. Paris, Thierry, & Barbin, P. du xj. décembre 1690. ach. d'imp. le 3. mars 1691.

La même, in-12. *idem*.

Elle fut faite pour S. Cyr, de même qu'*Eſther*.

Les comédiens françois la donnerent en 1717. 1721. 1728. & 1729. avec pluſieurs retranchemens ; les rolles étoient diſtribués de la maniere ſuivante:

1717. *devant le Roi.*

Joas. . . . Le Petit Laurent
Athalie. . . La Desmarres.
Joad. . . . Beaubourg.
Josabet. . . La Duclos.
Zacharie. La D^e. Deshayes.
Abner. . . Poisson fils.
Mathan. . . Dancourt.

1721. *devant le Roi.*

Joas. . . . Le Petit Dangeville.
Athalie. . . La Duclos.
Joad. . . . Baron.
Josabet. . . La Dangeville.
Zacharie. . La D^e. Deshayes.
Abner. . . Poisson fils.
Mathan. . . Legrand.

1728. 1729.

Joas. . . . La Petite Dubreüil.
Athalie. . . La le Couvreur.
Joad. . . . Baron.
Josabet. . . La Duclos.
Zacharie. . Duchemin fils.
Abner. . . Dufresne.
Mathan. . . Fontenay.

Il avoit commencé, & a laissé imparfaite une tragédie d'*Alceste.*

Les œuvres dramatiques de Racine ont été imprimées plusieurs fois séparement, & en 2. vol. in-12.

Les principales & les meilleures éditions sont

In-12. 1702. Paris, par la compagnie des libraires, 2. vol.

In-12. 1722. Amsterdam, 2. vol.

In-4°. 1727. 2. vol. Londres, Jean Tonson, par les soins de M. Coste, qui l'a dédiée à S.A. le prince Frederic, duc de Glocester, avec une préface, quelques autres œuvres, des estampes à la tête de chaque piece, dessinées par L. Cheart, gravées par H. Gucht, & le portrait de l'auteur par C. Vertuc, au bas duquel sont ces vers:

Du théatre François l'honneur & la merveille,
J'ai sçû ressusciter Sophocle dans mes vers,
Et sans me perdre dans les airs,
Etre le rival de Corneille.

Il semble qu'ils aïent été pris de ceux-ci faits par Despréaux:

Du théatre François l'honneur & la merveille,
Il sçût ressusciter Sophocle en ses écrits.
Et dans l'art d'enchanter les cœurs & les esprits,
Surpasser Euripide, & balancer Corneille.

Les particularités de la vie de Racine se trouvent par tout. Sa querelle avec le duc de Nevers au sujet de sa *Phedre*, & de celle de Pradon, est rapportée avec les trois fameux sonnets par Brossette sur Despréaux. Je ne les donne point ici, parce que je me suis fait une loi, non-seulement de ne rien dire qui puisse offenser les auteurs vivans, mais même les morts, dont la mémoire est aussi respectable que celle de Racine.

M. Jolly, qui a conduit l'édition de Moliere in-4°. en prépare une nouvelle de Racine; elle sera de l'imprimerie de Prault, pere.

1666. 1672.

JEAN DAUNEAU, écuïer sieur DE VISE', historiographe du roi, auteur du Mercure galant, mort en 1710.

La mere coquette, ou *les amans brouil-*

lés, C. en 5. act. en vers, représentée sur le théatre du palais roïal en octobre 1665. avec une preface, in-12. 1666. Paris, Theodore Girard, ach. d'imp. le 4. janvier.

Du Lorens semble donner la préference à la piece de de Visé, quoi qu'aujourd'hui celle de Quinault reparoisse avec succès sur notre théatre, & que les connoisseurs la mettent à côté de celles de Moliere; honneur que personne n'a jamais fait à celle de de Visé, qui est restée dans l'oubli, avec beaucoup d'autres.

De Visé se plaint dans sa preface, qu'on lui a volé son sujet, & se felicite d'avoir été assez heureux pour inventer un sujet qui ait pû servir d'idée à un auteur dont la réputation est si bien établie.

Ceux qui voudront sçavoir plus particulierement ses motifs de plainte, & ce qu'il répond aux raisons queQuinault alleguoit pour se justifier, peuvent parcourir sa preface; ce qu'il y a de certain, c'est que les deux pieces ont eu du succès.

ſuccès. Celle de de Viſé, quoique la moins bonne, a été plus ſuivie à la dix-huitiéme repréſentation qu'à la premiere, & a plus duré, ſuivant du Lorens, ſur le théatre du palais roïal, que celle de Quinault à l'hôtel de Bourgogne.

La veuve à la mode, C. en un acte en vers, in-12. 1668. Paris, Jean Ribou, ach. d'imp. le 15. décembre 1667. P. du 13. juin.

Delie, P. en 5. act. en vers, dédiée au roi, avec une preface au lecteur, in-12. 1668. Paris, Jean Ribou, ach. d'imp. le 10. janvier 1668. priv. du 28. décembre 1667.

L'embarras de Godard, ou *l'accouchée*, C. en un acte en vers, avec une préface, *idem*, ach. d'imp. le 24. janvier 1668. priv. du 28. décembre 1667.

Ces deux pieces furent joüées à Verſailles pendant les huit jours qui ſuivirent la S. Hubert; il y eut concert, comédies par les deux troupes, bals & feſtins.

Les amours de Venus & d'Adonis, T.

en machines, en vers, en 5. act. dédiée à M. le marquis de Beringhen; avec une preface & un prologue, in-12. 1670. Paris, Claude Barbin, ach. d'imp. le 3. juin.

L'Amour échappé, C.

On en trouve la description dans la lettre du même du Lorens du 8. février 1670.

Les amours du Soleil, T. C. in-12. 1670.

Le gentilhomme Guespin, ou *le campagnard*, C. en un acte, en vers, avec une preface, in-12. 1670. Paris, C. Barbin, pr. du 21. septembre, ach. d'imp. le 27.

A la premiere représentation de cette piece, il y avoit sur le théatre beaucoup de gens de condition, amis de de Visé, qui rioient à chaque endroit; le parterre ne fut pas de leur avis, & sifla de toute sa force. Un des rieurs s'avança sur le bord du théatre, & dit: si vous n'êtes pas contens, on vous rendra votre argent à la porte; mais ne nous empêchez pas d'entendre des choses qui nous font plaisir. Un plaisant lui répondit,

Prince, n'avez-vous rien à nous dire de plus?
Un autre ajouta,
Non d'en avoir tant dit il eſt même confus.

Les intrigues de la Loterie, C. en 3. act. en vers, avec une preface, in-12. 1670. Paris, Eſtienne Loyſon, priv. du 21. ſeptembre, ach. d'imp. le 27.

Le mariage d'Ariane & de Bacchus, C. H. en machines en 5. act. en vers, avec un prologue & un avis au lecteur, in-12. 1672. Paris, Pierre le Monnier, priv. du 15. février, ach. d'imp. le 8. mars.

Avec T. Corneille.

La Devinereſſe, ou *les faux enchantemens*, C. en 5. act. en proſe, avec un avis au lecteur, in-12. 1680. Paris, C. Blageart, priv. du premier février, ach. d'imp. le 14.

Les Dames vengées, ou *la dupe de ſoi-même*, C. en 5. act. en proſe, in-12. 1695. Paris, Michel Brunet, priv. du 17. avril, ach. d'imp. le 22.

Les Dames vertueuſes, C.

L'auteur de la bibliotheque des théatres lui attribuë encore

La Comete, C. en prose en un acte, in-12. 1681. Paris, C. Blageart, perm. du 5. février.

Le vieillard couru, C.

1666.

L'Amant doüillet, C. en 3. actes en vers, 1666.

1666.

Le grand Alexandre, ou *Porus roi des Indes*, T. 1666.

Du Lorens en parle dans sa gazette.

1666.

DOM DENIS DE SAINTE-MARTHE.

Holopherne, T. 1666.

1667. 1676.

. . . . DE TORCHE.

Le Berger fidelle, P. traduite de l'Italien de Guarini, en vers libres, en 5. act. dédiée à S. A. R. Madame, avec une preface, un argument, & l'italien à côté, in-12. 1667. Paris, Claude Barbin, pr. du 28. février 1664. ach. d'imp. le 12. février 1667.

Idem, Lyon, Hollande, & ailleurs.

La Philis de Scire, P. du comte Bonnarelli, traduite en vers libres, en 5. act. dédiée à monseigneur le marquis de Seignelay, avec un avis au lecteur, un argument, & l'italien à côté, in-12. 1669. Paris, Estienne Loyson, priv. du 31. octobre 1667. ach. d'imp. le 8. août 1669.

L'Aminte du Tasse, P. en 5. act. traduite en vers françois, dédiée au roi, avec un avis au lecteur, & un prologue, in-12. 1676. Paris, Claude Barbin, priv. du 22. septembre 1666. ach. d'imp. le xj. octobre.

1667.

..... LE NOIR DE LA TORILLIERE, comédien de la troupe de Moliere.

Cleopatre, T. représentée par la troupe du roi le 10. décembre 1667.

Il étoit gentilhomme, & officier dans les troupes du roi : on prétend que le goût qu'il avoit pour la comédie, le détermina à demander à sa majesté la permission d'entrer dans la troupe de

Moliere. Le roi surpris de cette demande, lui donna quelque tems pour faire des reflexions sur le parti qu'il vouloit prendre; la Torilliere persista dans le dessein de se faire comédien, & le roi y consentit. En 1667. Moliere le chargea d'aller avec Lagrange son camarade, à Lille en Flandre présenter un placet à sa majesté, sur la défense qui fut faite à Moliere & à sa troupe le 6. août, de joüer le *Tartuffe* jusqu'à nouvel ordre. Après la mort de Moliere il fut un de ceux qui quitterent le palais roïal, pour passer de leur gré à l'hôtel de Bourgogne. Il étoit pere du dernier la Torilliere, & grand pere de celui d'aujourd'hui.

1667.

.... BONPART DE S. VICTOR.

Alcimene, P. 1667.

Se trouve dans la *Bibliotheque de Me de V.*

1667.

A. B. D. S.

La Philis de Scire, P. traduite en vers françois, 1667.

1668.

L'Antimoine purifié sur la sellette, C. 1668.

1668.

Le Soldat malgré lui, ou *le Soldat poltron*, C. 1668.

1668. 1676.

JEAN-BAPTISTE DU MESNIL, dit ROSIMOND, comédien de la troupe du Marais ; & depuis joint après la mort de Moliere aux débris de sa troupe.

Le duel fantasque, ou *les Valets rivaux*, C. en un acte en vers de 4. pieds, dédiée à M. le marquis de Lionne, in-12. 1668. Grenoble, Philippe Giroud.

Le nouveau festin de Pierre, ou *l'athée foudroyé*, T. C. représentée sur le théatre du palais roïal, en 5. act. en vers, dédiée à monsieur . . . avec un avis au lecteur, in-12. 1670. Paris, P. Bienfait, priv. du 6. février, ach. d'imp. le 15. avril.

L'Avocat Savetier, C. en un act. en

reconnuë, T. avec des chœurs, in-12. 1669. avec une preface, & une argument. Paris, Estienne Loison, priv. du dernier mai 1666. ach. d'imp. le 15. juin 1669.

1669.

.... SUBLIGNY.

La folle querelle, ou *la critique d'Andromaque*, C. en un acte en prose, représentée sur le théatre du palais roïal avant le 26. mai 1669. suivant du Lorens, dédiée à madame la maréchale de l'Hôpital, avec une preface, in-12. 1669. Paris, Thomas Jolli, priv. du 28. juin 1668. ach. d'imp. le 22. août.

Je certifie aux curieux
Que la folle querelle est à présent joüée,
Et même grandement loüée;
Mais pour la mieux sçavoir qu'ils aillent sur les lieux.

Lettre en vers de du Lorens du 26. mai 1669.

Racine crut que cette piece étoit de Moliere, & se broüilla avec lui; le même du Lorens dans sa lettre du 8. sep-

tembre 1669. semble insinuer qu'en effet elle n'est pas de Subligny:

A propos de satyres, quoi!
Sous ce nom l'on voit bonne foi,
Ici des écrits qui sont pires
Dix mille fois que des satyres,
Et qui font au moins plus de peur
A maint & maint sçavant auteur.
Mais bien fou qui s'en estomaque,
Fût-ce celui de l'Andromaque,
Contre qui ce faux *Subligny*,
Sans nulle crainte d'être honny,
A fait, sous le nom de critique,
Claquer sa fronde satyrique,
D'un air que l'on ne vit jamais
Tant au théatre qu'au palais,
Où, quoique l'on en puisse dire,
On ne peut s'empêcher d'en rire;
Mais, il n'importe, ce censeur
Est toujours un homme d'honneur;
Car sa critique, ou bien satire,
Loin qu'un auteur elle déchire,
En le loüant, elle l'instruit,
Et peut produire bien du fruit
Dans la république lettrée,
Telle critique enfin m'agrée.

Le desespoir extravagant, C. non im-

primée, repréſentée ſur le théatre du palais roïal avant le 16. août 1670.

1669.

CHARLES DU LORENS, préſident de Château-neuf, ſuivant le titre qu'il prend à la tête de ſes ſatyres en 1646. quoique ſon nom de baptême ne ſe trouve point à la tête de ſes œuvres, il paroît qu'il s'appelloit *Charles*, par les deux vers qui finiſſent ſa lettre du 31. août 1669. & qui en marquent la date.

Fait la veille de ſeptember,
Par moi Charles, & non Robert.

Britannicus, T.

Voïez ſa lettre du 21. décembre 1669. où après avoir parlé du *Britannicus* de Racine, il ajoute,

Je me tais de l'économie,
Etant ici juge & partie;
Car j'ai fait auſſi ce ſujet,
D'un autre ignorant le projet;
Et je ſuis quaſi prêt de croire;
Mais peut-être m'en fais-je accroire,
Que je l'ai tout au moins traité

Avec moins d'uniformité.

Ses lettres en vers dédiées à Henriette-Anne d'Angleterre, femme de Monsieur, commencent au 25. mai 1665. & suivent presque celles de Loret, qui finissent le 28. mars de la même année, après la mort de madame en 1670. il les dédia à l'ombre roïale de Madame, la premiere avec cette suscription, est du 5. juillet 1670. de même que celles des 12. 19. & 26. celle du 2. août est dédiée à Monsieur, ainsi que celles du reste de cette année; elles paroissoient chaque semaine, & finissent au 27. décembre 1670.

1669. 1680.

.... HAUTEROCHE, comédien de la troupe roïale.

L'Amant qui ne flate point, C. en cinq actes en vers, représentée sur le théatre roïal de l'hôtel de Bourgogne, avec un avis au lecteur, in-12. 1669. Paris, Thomas Guillain, priv. du 5. décembre 1668. ach. d'imp. le 14. février 1669.

Le ſoupé mal aprêté, C. en un acte en vers, *idem*, in-12. 1670. Paris, Gabriel Quinet, priv. du 19. novembre 1669. ach. d'imp. le 17. mars 1670.

Les apparences trompeuſes, ou *les maris infidelles*, C. en 3. act. en vers, avec un avis au lecteur, in-12. 1673. Paris, Pierre Promé, priv. du 12. décembre 1672. ach. d'imp. le 28. février 1673.

Les nobles de Province, C. en 5. act. en vers, avec un avis au lecteur, in-12. 1678. Lyon, Thomas Amaulry, perm. du 28. février.

Criſpin muſicien, C. en 5. act. en vers, avec une preface, in-12. 1674. Paris, Pierre Promé, perm. de M. de la Reynie du 21. ſeptembre.

Le Deüil, C. en un acte en vers, in-12. 1680. dédiée à meſſire André Girard le Camus, avec un avis au lecteur, Paris, Pierre Promé, priv. du 12. décembre 1672. ach. d'imp. le 21. janvier 1673.

Le Cocher ſuppoſé, C. en un acte en proſe, dédiée à M. d'Ennebaut ſon ami; avec un avis au lecteur, in-12. Paris, 1685.

La dame invisible, ou *l'esprit follet*, C. en 5. act. en vers, avec une preface, in-12. 1685. Paris, Pierre Ribou, perm. de M. de la Reynie du 24. juillet 1684.

Le feint Polonois, ou *la veuve impertinente*, C. en 3. act. en prose, avec une preface, in-12. 1686. Lyon, Leonard Plaignard.

Les Bourgeoises de qualité, C. en cinq act. en vers, avec une preface, in-12. 1691. Paris, la veuve Loüis Gontier, priv. du 18. janvier, ach. d'imp. le 24. avril.

Crispin Médecin, C. en 3. act. en prose, in-12. 1680. Paris, Jean Ribou.

1669.

OLRY DE LORIANDE, ingénieur du roi.

Le heros très-chrétien, dédié à son altesse de Turenne par un sonnet, T. in-12. 1669. Paris, Pierre Bienfait, priv. du 30. octobre 1667. ach. d'imp. le 14. janvier 1669.

1669.

Le caprice d'amour, C. 1669.

1670.

La critique du Tartuffe, C. en un act. en vers, avec une lettre ſatirique ſur le Tartuffe, écrite à l'auteur, in-12. 1670. Paris, Gabriel Quinet, priv. du 19. novembre 1669. ach. d'imp. le 19. décembre.

1670.

F. DE CHEFFAULT, prêtre, ch.... de S. Gervais.

Le martyre de S. Gervais, poëme dramatique en 5. act. en vers, dédié au roi de Pologne & de Suede, avec une preface, quelques vers, & des himnes à la fin, in-12. 1670. Paris, Gaſpard Meturas, priv. du 24. mai, ach. d'imp. le 18. juin.

1670.

.... LE BOULANGER, ſieur de Chaluſſay.

Elomire

Elomire hypocondre, ou *les Médecins vengez*, C. en 5. act. en vers, avec une preface, in-12. 1670. Paris, Charles de Sercy, ach. d'imp. le 4. janvier, pr. du premier décembre 1669. avec un avis au lecteur à la fin.

La même, ſuivant la copie de Paris, 1671.

L'abjuration du Marquiſat, C. en proſe.

Le privilege de ces deux pieces eſt du même jour premier décembre 1669. au nom du ſieur de Chaluſſay; la premiere eſt une critique de Moliere, dont *Elomire* eſt l'anagramme; on ne connoît point la ſeconde, qui n'a peut-être pas été imprimée.

1671.

ALEXANDRE LE GRAND, ſieur d'Argicourt.

Le triomphe de Sainte Reine, T. 1671.

1671.

CHARLES CHEVILLET, dit CHAMPMESLE', comédien de la troupe roïale,

fils d'un marchand de rubans sur le pont au change, mort subitement en sortant d'un cabaret, en août 1701.

Les Grisettes, ou *Crispin chevalier*, C. en 3. act. en vers, in-12. 1671. Paris, P. Le Monnier, pr. du 3. novembre, ach. d'imp. le 20.

L'heure du Berger, P. en 5. actes en vers, in-12. 1673. Paris, Pierre Promé, priv. du 12. décembre 1672. ach. d'imp. le 10. janvier 1673.

La ruë S. Denis, C. en un acte en prose, in-12. 1682. Paris, Jean Ribou, pr. du 25. juin.

Les fragmens de Moliere, C. en 2. act. en prose, in-12. 1682. Paris, Jean Ribou.

Le Parisien, C. en 5. act. en vers, avec une preface, in-12. 1683. Paris, Jean Ribou, priv. du 23. juillet.

Avec la Fontaine.

Le Veau perdu, C. représentée le 6. décembre 1689.

Je vous prens sans vert, C.

Le Florentin, C.

La coupe enchantée, C.

Je ferai ici une remarque que je devois avoir faite plûtôt, c'eſt que quelques auteurs par crainte, ou par modeſtie, ne voulant point faire paroître leurs pieces ſous leur propre nom, les mettoient ſous celui d'un comédien; Champmêlé, la Thuillerie, Baron, Dancourt, & pluſieurs autres en fourniſſent des exemples; ce qui cauſe une confuſion difficile à débroüiller; j'ai placé autant que j'ai pû, les pieces ſous le véritable nom de leur auteur; je n'oſe pourtant me promettre de ne m'être pas trompé. *Voïez* l'article de la Champmêlé à la fin du tome 3e.

1672.

... LA POUJADE, de Guyenne.

Faramond, ou *le triomphe des héros*, T. C. dédiée à monſeigneur le maréchal d'Albret, gouverneur de Guyenne, avec un ſonnet au même, in-8°. 1672. Bordeaux, Simon Boé.

On voit par l'épître dédicatoire, que l'auteur étoit neveu de la Calprenede,

& qu'il a pris le ſujet de ſa piece dans le roman de Faramond, de ſon oncle.

1672.

... MARCEL.

Le mariage ſans mariage, C. 1672.

1672.

.... NANTEUIL, comédien de la reine.

L'Amour ſentinelle, ou *le cadenat forcé*, C. 1672.

Le Comte de Roquefeuille, ou *le doctеur extravagant*, C. en un acte, 1672. Paris.

Les broüilleries nocturnes, C. 1669.

Le campagnard dupé, C. 1671.

1673.

Tite, ou *Titus*, ou *les Berenices*, T. C. en 5. act. en proſe, 1673.

1674.

Le malade imaginaire, autre que celui de Moliere, C. en 3. act. en proſe, mêlée de danſes & de muſique, avec la

maniere dont les acteurs doivent être habillés, in-12. 1674. Amsterdam, Daniel Elzevir.

1674.

PHILIPPE LE GRAS, prêtre, conseiller, aumônier ordinaire du roi, curé de S. Martin, & prieur de S. Firmin.

Discours tragique sur la passion de N. S. avec le Stabat *en vers françois*, dédié à monseigneur le duc de Bethune, in-8°. 1674. Paris, Jacques Bouillerot.

1674. 1712.

GASPARD ABEILLE, Provençal, né en 1648. mort le 22. mai 1718. âgé de 70. ans, de l'académie françoise.

Argelie reine de Thessalie, T. in-12. 1674. Paris, Claude Barbin.

Coriolan, T. représentée en 1676. dédiée au chevalier de Vendôme, in-12. 1716. priv. du 5. mars.

Lincée, T. non imprimée.

La fille valet, C. en 3. act. en vers, representée au mois de septembre 1712. non imprimée.

Le manuſcrit de cette piece eſt dans la *Bibliotheque de M. le duc d'Aumont.*

Silanus, T. non imprimée.

La mort de Caton, T.

Ces deux pieces ſont citées par M. du Tillet dans ſon Parnaſſe François, qui dit avoir entendu la lecture de la derniere, dans laquelle il y a de très-beaux endroits.

Il étoit prieur de N. D. de la Mercy, ſecretaire general de la province de Normandie, & attaché au maréchal de Luxembourg. C'étoit un homme à bons mots, qu'il débitoit avec beaucoup de grimaces & de feu; on lui attribuë

Criſpin bel eſprit, C. *Soliman*, T. *Hercule*, T.

Je parlerai de ces trois pieces à l'article de la Thuillerie, ſous le nom duquel elles ſont imprimées.

1674.

.... PRADON, né à Roüen, mort d'apoplexie à Paris en janvier 1698.

Pirame & Thisbé, T. dédiée à monſeigneur le duc de Montauſier, in-12.

1674. Paris, Henri Loyſon, priv. du 21. février, ach. d'imp. le premier mars.

Tamerlan, T. dédiée à M. Deſmaretz, Me. des requêtes, in-12. 1676. Paris, Jean Ribou, priv. du 16. janvier, ach. d'imp. le 30.

Phedre, T. repréſentée en 1676. dédiée à madame la ducheſſe de Boüillon, avec une preface, in-12. 1677. Paris, Henri Loyſon, priv. du 4. mars, ach. d'imp. le 13.

La Troade, T. Paris.

Statira, T. avec une preface, in-12. 1680. Paris, Jean Ribou, priv. du premier février, ach. d'imp. le 23. février.

Regulus, T. repréſentée en 1687. in-12. 1700. Paris, Pierre Ribou, priv. du 21. mars 1697. ach. d'imp. le 18. mai 1700.

Scipion l'Affricain, T. avec une preface, in-12. 1697. Paris, Thomas Guillain, priv. du 21. mars, ach. d'imp. le premier avril.

Sa querelle avec Racine au ſujet de ſa *Phedre*, lui attira de la part de Deſpreaux pluſieurs traits de ſatire dont il

ne put se relever; on ne laisse pas de trouver de bonnes choses dans ses pieces, & l'on revoit encore avec plaisir celles de *Tamerlan* & de *Regulus*.

1675.

. . . . SCONIN.

Hector, T. 1675.

1675.

. . . . BIDARD.

Hippolite, T. représentée à Lille par les comédiens de S. A. S. Mgr. le duc, dédiée à Mgr. le maréchal d'Humieres, in-12. 1675. Lille, Balthazar Lefrancq, perm. du 25. janvier. *B. de M. de Cal.*

1675.

. . . . MANSUET. C. I.

L'heureux déguisement, ou *Philemon & Apollone martirs*, T. 1675. dédiée à Jacques II. roi d'Angleterre, le jour anniversaire de sa naissance, *Ms.*

Capucin Indigne

Ces deux lettres C. I. font conjecturer que cet auteur étoit capucin.

1676.

PIERRE CORNEILLE, de Blaisebois.

L'Eugenie, T. en 3. act. en vers, dédiée à S. A. le Prince d'Orange, par une épître en vers, & un avis au lecteur, in-12. 1676. imprimée avec l'almanach des belles pour cette année, Hollande.

Fillon réduite à... C.

Marthe le Hayer, ou *mademoiselle de Sçay*, C.

La Corneille de mademoiselle de Sçay, C.

Ces trois pieces sont la vile & méprisable production d'un esprit corrompu; je me fais un scrupule + d'en rapporter même les titres.

+ Mr. de Beauchamps étoit bien changé. On connoit son infame Ouvrage intitulé le Prince Aprius, (Priapus.)

1696.

Le mariage forcé de Moliere, C. mise en vers, 1676.

1676.

.... CORAS.

Iphigenie, T. in-12. 1676.

J'ai parlé de cette piece à l'article de Leclerc.

ne put ſe relever ; on ne laiſſe pas de trouver de bonnes choſes dans ſes pieces, & l'on revoit encore avec plaiſir celles de *Tamerlan* & de *Regulus*.

1675.

.... SCONIN.

Hector, T. 1675.

1675.

.... BIDARD.

Hippolite, T. repréſentée à Lille par les comédiens de S. A. S. Mgr. le duc, dédiée à Mgr. le maréchal d'Humieres, in-12. 1675. Lille, Balthazar Lefrancq, perm. du 25. janvier. *B. de M. de Cal.*

1675.

.... MANSUET. C. I.

L'heureux déguiſement, ou *Philemon & Apollone martirs*, T. 1675. dédiée à Jacques II. roi d'Angleterre, le jour anniverſaire de ſa naiſſance, *Ms.*

Capucin Indigne Ces deux lettres C. I. font conjecturer que cet auteur étoit capucin.

1676.

PIERRE CORNEILLE, de Blaisebois.

L'Eugenie, T. en 3. act. en vers, dédiée à S. A. le Prince d'Orange, par une épître en vers, & un avis au lecteur, in-12. 1676. imprimée avec l'almanach des belles pour cette année, Hollande.

Fillon réduite à ... C.

Marthe le Hayer, ou *mademoiselle de Sçay*, C.

La Corneille de mademoiselle de Sçay, C.

Ces trois pieces sont la vile & méprisable production d'un esprit corrompu; je me fais un scrupule + d'en rapporter même les titres.

+ Mr. de Beauchamps étoit bien changé. On connoit son infame Ouvrage intitulé le Prince Apprius, (Priapus.)

1696.

Le mariage forcé de Moliere, C. mise en vers, 1676.

1676.

.... CORAS.

Iphigenie, T. in-12. 1676.

J'ai parlé de cette piece à l'article de Leclerc.

1676.

.... VENEL.

Jephté, ou *la mort de Seïla*, T. dédiée à madame de Venel par le ſieur Templery, avec un avis, in-8°. 1676. Paris, Charles Brebion.

1678.

Force de la magie, C. 1678.

1678.

.... LEFEBVRE, curé de Ville.

Eugenie, T. 1678.

1678.

.... NE'EL.

L'illuſion groteſque, ou *le feint négromancien*, C. 1678.

1678.

PIERRE D'ORTIGUE, ſieur DE VAUMORIERE, de noble extraction, de la ville d'Apt en Provence.

Le bon mari, C.

On ne connoît cette piece qui n'eſt

point imprimée, que par le Mercure du mois de mars 1678. p. 84. *Voïez* to. 3. p. 177.

Il vint s'établir à Paris, où il vécut dans la pauvreté : Richelet lui reproche d'avoir été en priſon au châtelet pendant trois ſemaines, apparemment pour dettes ; il écrivoit poliment. Il a fini le Pharamond de la Calprenede. On a de lui pluſieurs romans, & d'autres œuvres.

1679.

.... FERRIER.

Anne de Bretagne, T. dédiée à monſ. .... in-12. 1679. Paris, Jean Ribou, perm. de M. de la Reynie du 24. décembre.

Adraſte, T. in-12. 1686. Paris.

J'ai vû une tragédie manuſcrite intitulée *Chriſis*, princeſſe de Sparte, abſolument ſemblable à celle d'Adraſte ; il eſt vrai que la verſification eſt différente ; mais le fond de la fable, la diſpoſition du ſujet, & le nom des acteurs ſont les mêmes ; je ne ſçai laquelle des deux eſt l'originale ; mais il ſemble que celle

d'*Adraste* mérite la préference.

Montezume, T. 1702.

Cette piece ne répondit point à la maniere brillante dont elle commençoit; Montezume tout couvert de diamans, paroissoit sur un trône élevé; douze Caciques superbement vétus, étoient prosternés devant lui, il ouvroit la scene par ces deux vers,

Esclaves, levez-vous; votre maître aujourd'hui
Vous permet d'élever vos regards jusqu'à lui.

1679.

JACQUES DENIS, avocat en parlement.

Les plaintes du palais, ou *la chicane des plaideurs*, dédiée à M. de Fremont, avec un avis au lecteur, C. en 3. act. en vers, in-12. 1679. Paris, Estienne Loyson, ach. d'imp. le 8. avril 1679. priv. du 29. septembre 1678.

1679.

JEAN DE LA THUILLERIE, comédien de la troupe roïale.

Crispin précepteur, C. en un acte en vers, représentée en 1679. dédiée à un ami qui est à la campagne, avec un avis du libraire, in-12. Paris, Jean Ribou, priv. du 26. octobre.

Soliman, T. avec une preface, in-12. 1681. Paris, Jean Ribou, priv. du 2. janvier.

Crispin bel esprit, C. en un acte en vers, in-12. 1682. Paris, Jean Ribou.

Hercule, T. in-12. 1682. dédiée à madame la Dauphine, Paris, Jean Ribou.

J'ai déja dit qu'on attribuoit ces quatre pieces à l'abbé Abeille, cependant on croit que *Soliman* & *Hercule* sont du P. Charles de la Ruë jesuite, qui a fait

Sylla Dictateur, T. ms. *Lisimachus*, T. *Persée*, T. B. & qui a mis l'*Andrienne* sous le nom de Baron.

1680.

.... VARENNES.

Le Baron d'Asnon, C. 1680.

1 6 8 0.

....PADER D'ASSEZAN.

Agamemnon, T. 1680.

Antigone, T. 1 6 8 7.

On a vû à l'article de Boyer qu'il avoit mis ces deux pieces ſous le nom de ce jeune homme, pour ſe ſouſtraire à la critique de Racine.

1 6 8 0.

ANTOINETTE DU LIGIER DE LA GARDE, femme de Guillaume de la Fon de Boiſguerin, chevalier ſeigneur des Hoüillieres, née à Paris en 1 6 3 8. morte dans la même ville le 17. février 1694. âgée de 56. ans, après une longue maladie, de l'academie d'Arles.

Des Houlières, ubique. en 1634. de 60. ans. Elle mourut d'un Cancer.

Genſeric roi des Vandales, T. repréſentée par la troupe roïale de l'hôtel de Bourgogne en janvier 1 6 8 0. in-12. 1 6 8 0. Paris, Claude Barbin, le pr. manque.

Elle eut peu de réüſſite, ce qui donna lieu à l'épigramme latine faite par un de ſes amis,

HULLERIÆ.

In Venere ut quærens Momus quid carpere poſſet,
Sandalium carpſit, prætereaque nihil,
Sic in te ſi quæram quod nunc carpere poſſim,
Aut nihil, aut unus fortè cothurnus erit.

M. Deshoüillieres étoit maréchal de bataille, & lieutenant de roi de la ville & citadelle de Doulens, il mourut en 1693. elle eut de lui une fille nommée Magdelaine Deshoüillieres, preſque auſſi celebre que ſa mere. +(Thérèse) Elle mourut en 1718. à 55. ans.

1681. 1687.

JEAN DE LA CHAPELLE, receveur general des finances de la Rochelle, ſecretaire des commandemens de François-Louis de Bourbon, & Louis-Armand de Bourbon princes de Conty, né à Bourges en 1655. mort à Paris, le 29. de mai 1723. âgé de 68. ans, de l'academie françoiſe.

Zaïde, T. avec une préface, in-12. 1681. Paris, Jean Ribou, pr. du 13. mars, ach. d'imp. le 20. mars.

Les Caroſſes d'Orleans, C. en un acte,

en prose, avec une préface, dans laquelle il justifie la prose dans les piéces de théatre, in-12. 1681. Paris, Jean Ribou, pr. du 18. Avril, ach. d'imp. le 24. avril.

Cleopatre, T. dédiée à madame la duchesse de Boüillon, avec une préface, in-12. 1682. Paris, Jean Ribou, pr. du 9. avril 1683.

La même, in-12. 2e. édition 1699. en vertu du même privilege, ach. d'imp. le 13. juin.

Elle fut representée dans sa nouveauté sur le théatre de l'hôtel de Guenegaud au mois de decembre 1681. joüée 29. fois, & remise au théatre le 2. janvier 1723.

Thelephonte, T. dédiée à madame la duchesse de la Ferté, avec une préface, in-12. 1683. Paris, Jean Ribou, pr. du 9. avril, ach. d'imp. le xj. juin.

Ajax, T. joüée sur le théatre de Guenegaud en 1685. ms.

Isaac, T. mise en musique in-8°. Evreux, Jacques Malassis, 1687.

Il a fait plusieurs ouvrages de politique

que & de belles-lettres, ses *Amours de Tibulle* imprimées en 1713. n'ont pas soutenu la réputation des *Amours de Catulle* imprimées en 1700.

1681.

La Pierre philosophale, C. 1681.
Cette piece est dans *le recueil de M. Gueullette*, copiée de sa main.

1681.

Belissaire, T. representée en 1681, non imprimée.

1682.

PIERRE DE S^t^. GLAS, abbé de Saint Ussans.
Les Bouts rimés, C. en 1. acte, en prose, dédiée à S. A. S. Mgr. le prince, in-12. 1682. Paris, Pierre Trabouillet, permission de M. de la Reynie du 15. juillet.

1682.

CLAUDE TERNET, professeur ès mathematiques, & arpenteur juré pour le roi au Chalonnois.

Le martire de la glorieuſe Sainte Reine d'Aliſe, T. dédiée à Mgr. l'évêque d'Autun, avec un argument, in-8°. 1682. Autun, Pierre Laimeré.

La même, Troyes, 1716.

1682. 1711.

CHARLES-CLAUDE GENEST, abbé de S. Vilmer, aumônier de S. A. Roïale madame la ducheſſe d'Orleans, ſecretaire general de la province de Languedoc, né à Paris en 1635. mort dans la même ville le 19. novembre 1719. enterré à S. Roch, de l'academie françoiſe.

Zelonide princeſſe de Sparte, T. dédiée à madame la ducheſſe de Nevers, avec une préface, in-12. 1682. Paris, Claude Barbin, ach. d'imp. le 4. juillet.

Elle fut repréſentée pour la premiere fois pendant le carnaval de l'année 1682. De Viſé qui nous parle avantageuſement de l'eſprit & des nobles ſentimens qui brillent dans cette piece, ne nous dit rien de ſa réüſſite, ce qu'il y a de ſeur, c'eſt qu'elle n'eſt point reſtée au theatre.

Penelope, T. dédiée à madame la ducheſſe d'Orleans, avec une préface, in-12. 1703. Paris, Jean Boudot, ach. d'imp. le 12. mai.

La même, in-12. 1716. Chriſtophe David, pr. du premier ſeptembre.

Le privilege de cette piece eſt du 20. decembre 1696. il renferme auſſi celui de *Zelonide*, qui étoit expiré, & celui d'une tragedie nommée *Polymneſtor*, qui n'a point vû le jour, elle eſt entre les mains du pere de Tournemine.

Penelope, fut repréſentée par la troupe françoiſe au mois de janvier 1684. & à Clagny au mois de fevrier 1706. par madame la ducheſſe du Maine & ſa cour.

De Viſé dit que cette piece a comme *Zelonide* de grandes beautés, que les vers en ſont travaillés avec un ſoin fort éxact, & qu'ils répondent noblement à la force des penſées : l'éloge eſt outré, la piece eſt mediocrement bien écrite, elle a des défauts, & l'interêt ne commence qu'à l'arrivée d'*Uliſſe*, qui n'entre qu'à l'ouverture du troiſiéme acte,

elle se ne soûtient pas même également jusqu'à la fin, les trois reconnoissances qui sont dans les trois derniers actes se font tort les unes aux autres, & l'amour de Télemaque pour la fille du Tiran, ne produit rien qui soit assez lié à l'action principale, ou qui ait d'assez grandes beautés, pour en racheter le défectueux: elle se joüe pourtant encore aujourd'hui avec succès sur notre théatre.

Joseph, T. tirée de l'écriture sainte, dédiée à madame la duchesse du Maine, avec un avertissement de l'auteur, & un discours de M. de Malezieu à la même princesse sur ladite tragedie, in-8°. 1711. Rouen, Eustache Herault, & pardessus, Paris, Christophe David, Estienne Ganeau, & Jacques Estienne. Quoique le privilege de cette piece soit datté du 2. avril 1707. l'approbation de M. de Fontenelle n'est que du 10. janvier 1710. & la cession de l'auteur au libraire du 20. fevrier 1711. qui est probablement l'année de l'impression.

Secret.re des Commandem. de Mad.e la Duch. du Maine, Mathématicien, Poëte, Orateur, & homme de beaucoup d'esprit.

L'auteur du Mercure, dit qu'elle fut jouée à Clagny trois fois par madame

la ducheſſe du Maine & ſa cour, avec une grande foule & des applaudiſſemens generaux ; M. de Malezieu dans ſa préface dit qu'elle le fut cinq fois, il doit en être crû.

ACTEURS

Joſeph, . . .	Baron coméd. alors retiré du théatre.
Azaneth, femme de Joſeph.	Me. la ducheſſe du Maine.
Ruben, *freres de Joſeph*	De Malezieu, le fils aîné.
Simeon, *freres de Joſeph*	M. de Vernouſelles, M. le marquis de Roquelaure.
Juda, *freres de Joſeph*	Md. Malezieu.
Benjamin, jeune frere de Joſeph.	M. de Malezieu ; le fils cadet.
Theamis, Egiptien,	M. d'Erlac, capitaine ſuiſſe.
Hely, vieil Hebreu.	Roſely comédien, retiré du théatre.
Officier Egiptien, . .	P. M.
Pharaon roi d'Egipte.	M. le marquis de Gondrin.

Joseph eut moins de succès à Paris qu'à Clagny.

1682.

.... PESTALOZZI.
Candace, T. 1682.

1682.

L'enfant gâté, ou *le débauché de la Haye, détaillant les principales fourberies de notre tems*, in-12. 1682. Delft.

1683. 1692.

ANNE LE FE'VRE, fille de Tanneguy le Févre, femme d'André Dacier, née à Saumur en 1651. morte à Paris le 16. août 1720. âgée de 69. ans, de l'academie des Ricovrati de Padouë.

L'Amphitrion, *le Rudens*, ou *l'heureux naufrage*, & *l'Epidicus*, comédies de Plaute traduites en françois avec le latin à côté, des remarques, & un examen selon les regles du théatre, 3. vol. in-12. 1683. Paris, Denis Thierry, & Claude Barbin, pr. du 6. juin 1681. ach. d'imp. le 31. decembre 1682.

Le Plutus & les nuées d'Ariſtophane, comédies grecques traduites en françois avec le latin à côté, des remarques & un examen de chaque piéce ſelon les regles du théatre, in-12. 1684. chez les mêmes imprimeurs, pr. du 3. ſeptembre 1683. ach. d'imp. le 2. juin 1684.

Les ſix comédies de Terence traduites en françois avec une préface, la vie de l'auteur, des remarques, & le latin à côté, 3. vol. in-12. 1688. *idem*.

On en a fait deux éditions en Hollande, dont la meilleure pour la beauté des caracteres, du papier, & des figures eſt celle de 1717. Roterdam, Gaſpard Fritſch.

L'Oedipe & l'Electre de Sophocle, tragedies grecques, traduites en françois avec des remarques, & deux préfaces, in-12. 1692. Paris, Claude Barbin, pr. du 3. ſeptembre 1683.

Elle s'eſt renduë illuſtre par pluſieurs autres ouvrages, & entre autres par ſa querelle ſur les anciens avec la Motte; on doit la regarder comme la plus ſçavante femme qu'il y ait eu en France.

Sa modeſtie égaloit ſon ſçavoir. Je n'en rapporte pour preuve qu'un fait cité par tout: Un gentilhomme allemand la vint voir, & la pria de mettre ſon nom avec une ſentence, dans un regître où étoient écrits ceux des plus ſçavans hommes de l'Europe, madame Dacier s'en défendit long-tems; mais vaincuë par ſes inſtances, elle y écrivit le ſien avec un vers de Sophocle, dont le ſens eſt, *le ſilence eſt l'ornement des femmes.*

1683. 1706.

JEAN-GALBERT CAMPISTRON, ſecretaire general des galéres, chevalier de l'ordre militaire de S. Jacques en Eſpagne, commandeur de Chimenes, marquis de Penango dans le Montferrat, né à Toulouſe en 1656. mort dans la même ville le xj. mai 1723. âgé de 67. ans, de l'academie des jeux floraux, & de l'academie françoiſe.

Virginie, T. dédiée à Mgr. Fieubet, P. préſident du parlement de Toulouſe, in-12. 1683. Paris, Eſtienne Lucas, pr. du 29. mars, ach. d'imp. le 30. avril

Arminius, T. Paris, Pierre Ribou.

Andronic, T. représentée en 1685. in-12. 1715. Paris, Pierre Ribou.

Alcibiade, T. représentée en 1685. dédiée à madame la dauphine, avec une préface, in-12. 1686. Paris, Thomas Guillain, pr. du 23. janvier, ach. d'imp, le 15. février.

Phocion, T. in-12. 1690. Paris Thomas Guillain, pr. du 16. février, ach. d'imprimer le 6. mars.

Tiridate, T. représentée en 1690. avec une préface, in-12. 1691. Paris, la veuve de Louis Gontier, pr. du premier mars, ach. d'imp. le 17.

Le Jaloux désabusé, C. en 5. actes, en vers, in-12. 1709. Paris, Pierre Ribou, approbat. de M. de Fontenelle du 22. decembre, pr. pour toutes les œuvres de Campistron du 21. novembre 1706.

L'Amante amant, C. en 5. actes en prose.

On a fait plusieurs éditions de ses œuvres, la meilleure & la plus complette est celle d'Amsterdam, in-12. 1721. en 1. vol.

Il vint de bonne heure à Paris, où il

fit connoiſſance avec Raiſin, chez lequel il paſſa quelques années dans une ſituation aſſez fâcheuſe, ſes pieces de théatre firent du bruit, & lui donnerent accès auprès de M. le duc de Vendôme qui le combla de biens & de faveurs, après la mort de ſon protecteur arrivée à Vignaroz le xj. juin 1712. il ſe retira à Toulouſe, où il épouſa mademoiſelle de Caſaubon de Maniban. Des porteurs aïant refuſé de le porter à cauſe de ſa groſſeur, il ſe mit contre eux dans une colere ſi furieuſe qu'elle le ſuffoqua.

Je parlerai de ſes autres pieces dans le chapitre de l'Opera.

1683.

.... CROSNIER.

L'ombre de ſon Rival, C. en un acte, en vers libres, mêlée de muſique & de danſes, dédiée à M. Buſeroy, in-12. 1683. la Haye, Gerard Rammazcyn.

1683.

JACQUES ROBBE, ſous le nom de BARQUEBOIS, qui en eſt l'anagrame.

La Rapiniere, ou *l'intereſſé*, C. en 5.

actes, en vers, avec les vers retranchés à la représentation en 1682. & une préface, in-12. 1683. Paris, Estienne Lucas, pr. du 17. decembre 1682.

1683.

Les Dragons, C. joüée en 1683.

1683.

Le Divorce, C. joüée en 1683.

Les titres de ces deux pieces se trouvent dans le recüeil des décorations dont j'ai parlé à l'article de Hardy.

1683.

Le ravissement de l'Helene d'Amsterdam, C. in-12. avec des figures 1683.

1684.

.... DE BEAUREGARD.

Le Docteur extravagant, C. joüée en 1684.

Voïez le Mercure de janvier 1684. p. 328.

1685.

Le Notaire obligeant, C. joüée en 1685. à l'hôtel de Guenegaud; Recüeil de décorations.

Cette piece, ou du moins une intitulée de même a été imprimée sous le

nom de D'Ancour à la fin du premier tome de ses œuvres, in-12. 1696. la Haye, Estienne Foulque. Elle est en 3. actes, en prose.

1686.

Le Divertissement amoureux, C. in-12. 1686. Paris.

1686.

La Femme têtuë, ou *le Médecin Hollandois*, C. en un acte en vers 1686.

1686. 1718.

Son Pere étoit Gentilhomme et sa mere d'une Noblesse ancienne et illustre.

FLORENT CARTON D'ANCOUR, comédien du roi, né à Fontainebleau en 1661. mort à sa terre de Courcelles-le-Roy en Berry le 6. décembre 1725. âgé de 65. ans.

+ 1726

x Il avoit quitté le Théatre en 1718.

Les fonds perdus, C. en un acte en prose, représentée en 1686. in-12. 1686. Paris, Pierre Ribou.

Le Chevalier à la mode, C. en 5. act. en prose, représentée au mois d'octobre 1687. in-12. 1687. Paris, Pierre Ribou.

La même, 1710.

Elle est de Saintyon.

La maison de campagne, C. en un acte en prose, représentée le 27. août 1688.

La folle enchere, C. en un acte en prose, représentée le 30. mai 1690.

L'été des coquettes, C. en un acte en prose, représentée le 12. juillet 1690. dédiée à Mᵉ Deshoullieres, in-12. 1701. Paris, Pierre Ribou, priv. du 8. août 1695. ach. d'imp. le janvier 1701.

La Parisienne, C. en un act. en prose, représentée le 13. juin 1691.

La femme d'intrigues, C. en 5. act. en prose, représentée en 1692. in-12. 1710. Paris, P. Ribou, priv. general.

Les Bourgeoises à la mode, C. en 5. act. en prose, représentée en novembre 1692. dédiée à madame des Houllieres, in-12. 1693. Paris, Th. Guillain, priv. du xj. décembre 1692. ach. d'imp. le 15. janvier 1693.

Cette piece est de Saintyon, mort en 1723.

La Gazette, C. en un acte 1693.

L'Opera de village, C. en un acte 1693.

L'Impromptu de garnison, C. en un acte en prose, représentée en novembre 1692. in-12. 1693. Paris, *idem*, privilege du xj. décembre 1692. ach.

d'imp. le 15. janvier 1693.

Les Vendanges, C. en un acte 1694.

Le Tuteur, C. en un acte en prose, représentée en juillet 1695. in-12. 1695. Paris, *idem*, priv. general, ach. d'imp. le 6. août.

La Foire de Bezons, C. en un acte, en prose, avec un divertissement, représentée en 1695. in-12. 1695. Paris, *idem*, priv. general.

Les Vendanges du Suresne, C. en un acte, en prose, représentée en 1695. in-12. 1695. Paris, *idem*, pr. general, ach. d'imp le 22. octobre.

La Foire S. Germain, C. en un acte, en prose, avec un divertissement, in-12. 1696. Paris, *idem*, priv. du 28. août 1695. ach. d'imp. le 26. janvier 1696.

Le Moulin de Javelle, C. en un acte, en prose, représentée en 1696. avec un divertissement, in-12. 1696. Paris, P. Ribou, privilege general.

Les Eaux de Bourbon, C. en un acte, en prose, représentée en 1696. avec des divertissemens, in-12. 1697. Paris, Th.

Guillain, priv. general, ach. d'imp. le 19. octobre 1696.

Les Vacances, C. en un acte, en prose, avec un divertissement, représentée en octobre 1696. in-12. 1697. Paris, *idem*, pr. general, ach. d'imp. le 10. novembre.

Renaud & Armide, C. en un acte, en prose, représentée en juin 1696. in-12. 1697. Paris, *idem*, priv. general le 24. janvier.

La Lotterie, C. en un acte, en prose, représentée en 1697. in-12. *idem*, le privilege manque.

Le Charivary, C. en un acte, en prose, avec un divertissement, representée en septembre 1697. in-12. 1697. Paris, P. Ribou, priv. general, ach. d'imp. le 2. octobre.

Le retour des Officiers, C. en un acte, en prose, avec un divertissement, représentée en novembre 1697. in-12. 1698. Paris, *idem*, priv. general, ach. d'imp. le 4. decembre.

Les Curieux de Compiégne, C. en un acte, en prose, représentée en octobre

1698. avec un divertissement, in-12. 1698. Paris, Pierre Ribou, pr. general.

Le Mary retrouvé, C. en 1. acte 1698.

Les Fées, C. en 3. actes, en prose, representée en 1699. dédiée à Mg[r]. par une épître en vers, avec un prologue aussi en vers, in-12. 1699. Paris, *idem*, priv. general, ach. d'imp. le 26. octobre.

Les enfans de Paris, C. en 5. actes, en vers libres, représentée en octobre 1704. dédiée par une épître en vers à M. le duc de Baviere, in-12. 1705. Paris, *idem*, approb. de M. de Fontenelle du 10. novembre 1704. priv. du 23.

La Fête de Village, C. en 3. actes, en prose, représentée en 1700. in-12. 1700. Paris, *idem*, priv. du 28. août 1695. pour les œuvres de théatre de Dancourt, ach. d'imp. le 7. août 1700.

Les trois Cousines, C. en 3. actes, en prose, avec un prologue, & des divertissemens, représentée en 1700. in-12. 1725. Paris, la veuve Ribou, appr. de M.

M. l'abbé Raguet du premier mars 1710. pr. general, reprise plusieurs fois.

Colin-Maillard, C. en un acte, en prose, avec un divertissement, représentée en octobre 1701. in-12. Paris, *idem*, permission de M. d'Argenson du 3. octobre.

L'Operateur Bary, C. en un acte, avec un prologue, représentée au mois d'octobre 1702. in-12. 1702. Paris, *idem*, permission de M. d'Argenson du 8. octobre.

Nouveau Prologue & nouveaux divertissemens pour la comédie de l'*Inconnu*, 1703. in-12. Paris, *idem*, priv. general.

Nouveau Prologue & nouveaux divertissemens pour la comédie des *Amans magnifiques*. 1704. Paris.

Le galant Jardinier, C. en un acte 1705.

Prologue & divertissemens nouveaux pour *Circé*. 1705. *idem*.

L'Impromptu de Livry, C. B. en un acte, en vers, *idem*.

Le Diable boiteux, C. en un acte, en prose, avec un prologue, & un divertisse-

ment, repréſentée en ſeptembre 1707. in-12. 1707. Paris, *idem*, perm. de M. d'Argenſon du 21. ſeptembre.

Second chapitre du Diable Boiteux, C. en un acte, en proſe, avec un divertiſſement, repréſentée le 20. octobre 1707. in-12. Paris, *idem*, priv. general.

Divertiſſement de Sceaux, C. B.

La Trahiſon punie, C. en 5. act. en vers repréſentée en 1707. dédiée à Madame, in-12. Paris, 1708. *idem*, priv. general.

Madame Artus, C. en 5. actes, en vers, in-12. 1708. Paris, *idem*, appr. de M. Danchet du 7. mai, priv. du 19.

Les Agioteurs, C. en 3. actes, en proſe, repréſentée en ſeptembre 1710. in-12. Paris, *idem*, appr. de M. Danchet du 18. octobre, priv. general.

La Comédie des Comédiens, ou l'Amour charlatan, C. en 3. actes, en proſe, in-12. 1710. Paris, *idem*, approbation de M. Danchet du 2. ſeptembre, priv. general.

Cephale & Procris, C. en 3. actes, en

vers libres, avec un prologue & des divertissemens, représentée en octobre 1711. Paris, in-12. 1711. *idem*, appr. de M. Danchet du 15. octobre, pr. gen.

Sancho Pansa Gouverneur, C. en 5. actes en vers, représentée au mois de novembre 1712. dédiée à Mgr. le duc de Mortemart, avec une préface, in-12. 1713. Paris, *idem*, appr. de M. Danchet du 28. avril, priv. general.

L'Impromptu de Suresne, C. B. en un acte, en prose, représentée à Suresne le 21. mai 1713. avec un prologue & un divertissement en vers, in-12. 1713. *idem*, pr. general.

Les Festes du Cours, C. en un acte, en prose, avec un prologue en vers, dédiée au prince roïal & électoral de Saxe, représentée en 1714. Paris, in-12. *idem*, priv. general.

Le Verd galant, C. en un acte, en prose, avec un divertissement, représentée en 1714. in-12. Paris, *idem*, appr. de M. Danchet du 19. septembre, priv. general.

Le prix de l'Arquebuse, C. en un acte

La Metempsicose, C. en 3. actes, en vers, représentée en 1718. dédiée par une épître en vers à Mgr. le prince de Conty, avec un prologue & un divertissement, in-12. 1718. Paris, *idem*, permission de M. d'Argenson.

La déroute du Pharaon, C. en un acte, en prose, avec un divertissement, non représentée; dans l'avis au lecteur il se plaint que ses camarades n'ont point voulu la joüer après l'avoir reçûë, in-12. 1718. Paris, *idem*, priv. general.

La désolation des Joüeuses, C. en un acte, en prose, représentée en 1687. in-12. 1688. Paris, Michel Guerout, priv. du 5. decembre 1687.

L'Eclipse, C. en un acte, Paris.

La Belle-Mere, C.

Il étoit homme d'esprit, assez bon comédien dans de certains rôles, auteur médiocre, écrivant & dialoguant assez bien, trop libre dans ses expressions, parlant avec facilité, fier avec ses camarades dont il s'étoit rendu le maître, & souvent avec les auteurs, dont il rebutoit les ouvrages pour se les ap-

proprier ; ſes pieces ne ſont la plûpart que des vaudevilles, & ne doivent leur réuſſite qu'à quelque avanture du tems. Racine aïant entendu Brunet qui crioit: meſſieurs, voilà le théatre de monſieur Dancour. Dis ſon échafaut, lui dit-il, dis ſon échafaut. D'avocat il s'étoit fait comédien pour Thereſe le Noir ſœur du dernier la Torilliere ; il n'avoit que 19. ans quand il l'épouſa ; nous l'avons vûë de nos jours faire l'ornement du théatre françois, elle étoit de ſon âge, & mourut la même année, c'eſt-à-dire, en 1725. On a fait grand nombre d'épigrammes contre lui, ſa femme, & ſes filles ; je ne les rapporte point ici, parce qu'elles ſont trop vives ; ſes filles ſont encore vivantes.

1686. 1705.

MICHEL BOYRON, dit BARON, comédien du roi, né à Paris en 1653. mort dans la même ville le 22. decembre 1729. après avoir renoncé au théatre une ſeconde fois, enterré à S. Benoît.

Les Enlevemens, C. en un acte, en proſe, repréſentée en 1686. in-12. Pa-

ris, Thomas Guillain, pr. du 21. février, ach. d'imp. le 15. mars.

L'homme à bonnes fortunes, C. en 5. actes, en prose, in-12. 1686. Paris.

La même, in-12. 1718. Pierre Ribou.

Le Rendez-vous des Thuilleries, ou *le Coquet trompé*, C. en 3. actes, en prose, avec un prologue, in-12. 1686. Paris, Thomas Guillain, pr. du 21. février, ach. d'imp. le 2. juillet.

La Coquette & la fausse prude, C. en 5. actes en prose, représentée en 1686. dédiée à madame la dauphine, in-12. 1687. Paris, Thomas Guillain, priv. du 6. février, ach. d'imp. le 27.

L'Andrienne, comédie de Terence, traduite en vers, avec un avis au lecteur, in-2. 1704. Paris, Pierre Ribou, appr. de M. Pouchard du 19. janvier, priv. du 30.

Les Adelphes de Terence, C. traduite en vers, représentée le 4. janvier 1705. non imprimée.

On croit que cette piece & la précedente sont du pere de la Ruë.

Le Débauché, C. en 5. actes, en prose,

repréſentée le 6. decembre 1689. non imprimée.

Le Jaloux, C. en 5. actes, en vers, repréſentée le 18. février 1701. & non imprimée.

L'Ecole des Peres, C. trouvée dans ſes papiers après ſa mort.

M. Du Tillet dans ſon Parnaſſe françois, nous a donné un long article ſur Baron; je ne rapporterai ici que quelques circonſtances qu'il a omiſes : un jour ſon cocher & ſon laquais furent outrageuſement battus par ceux de M. le marquis de Biran, avec lequel Baron vivoit dans cette familiarité, que la plûpart des jeunes ſeigneurs permettent aux comédiens. M. le marquis, lui dit-il, vos gens ont maltraité les miens, je vous en demande juſtice, il revint pluſieurs fois à la charge, ſe ſervant toûjours du même terme *de vos gens & des miens*. M. de Biran choqué du parallele, lui répondit: *Que diable veux-tu que je te diſe, mon pauvre Baron, pourquoi as-tu des gens* ? Il fut ſi choqué lui-même des termes de la premiere ordonnance de ſa

penſion, qu'il fut tenté de ne la point recevoir, elle portoit : *Garde de mon tréſor roïal, païez comptant au nommé Michel Boyron*, dit *Baron, l'un de mes comédiens.* Il auroit voulu que la haute idée qu'il avoit conçûë de ſa profeſſion, eût été adoptée même par le roi. Il a conté qu'une des choſes qui l'avoit le plus determiné à quitter le théatre, fut un procès qu'il eut contre ſa blanchiſſeuſe ; elle lui demandoit une ſomme qu'il étoit prêt d'affirmer ne point devoir ; mais que cette femme inſtruite par ſon procureur, avoit requis & obtenu que l'affirmation lui ſeroit deferée. Pendant ſa retraite, il joüoit à Clagny & à Sceaux, non en comédien, mais en homme du monde, & s'il étoit permis de mettre ici des vers qu'il fit dans ce tems-là, on verroit que jamais on n'a pouſſé plus loin la bonne opinion de ſoi-même. Sa rentrée en 1720. fut doublement avantageuſe à ſes camarades, elle leur attira de nombreuſes aſſemblées, & les guérit de cette déclamation forcenée que Beaubourg avoit introduite, & qui avoit paſſé

jusqu'aux femmes : il faut en excepter mademoiselle le Couvreur, qui, forcée par la foiblesse de ses organes à s'en tenir à la déclamation naturelle, devint excellente, parce qu'elle ne pouvoit devenir mauvaise.

1687.

Le Martire de sainte Reine d'Alise; composé par un religieux de l'abbaïe de Flavigny, où repose le corps de sainte Reine, in-8°. Châtillon-sur-Seine 1687. Claude Bourut, avec permission.

1687.

. . . . LA POUJADE DE LA ROCHE-CUSSON.

Alphonse, ou *le triomphe de la foy*, T. 1687.

1687.

. . . . SAINTYON, de Paris, mort en 1723.

Le Chevalier à la mode, C. 1687.

Les Bourgeoises à la mode, C. 1692.

Ces deux pieces se trouvent dans la liste de celles de Dancour qui les a données sous son nom.

Danaé, C. I. 1720.

Dont je parlerai dans le chapitre de la comédie italienne.

1687. 1723.

.... PECHANTRE', fils d'un chirurgien de Toulouſe, né en 1638. mort à Paris au mois de decembre 1708.

Geta, ou *l'illuſtre Veſtale*, T. dédiée à Monſeigneur, in-12. 1687. Paris,

Elle eut beaucoup de ſuccès, elle eſt reſtée au théatre.

La même, la veuve Ribou, 1723.

La mort de Neron, T. avec une préface, repreſentée en 1703. appr. de M. de Fontenelle du 21. mars, in-12. Paris, Pierre Ribou, pr. du 24. mars.

Elle fut moins heureuſe.

Jugurtha, T.

Elle fut mediocrement bien reçuë.

Joſeph vendu par ſes freres, T. repréſentée au collége d'Harcourt.

Le ſacrifice d'Abraham, T. *idem.*

Amphion, Opera qu'il ne put achever.

C'étoit un homme de merite qui a mené une vie obſcure, & qui eſt mort pauvre.

1687.

Les yvrognes, C. in-8°. 1687. Cologne, c'eſt-à-dire, Amſterdam.

1688. 1695.

CATHERINE BERNARD, de Roüen, morte à Paris en 1712. âgée d'environ 50. ans, enterrée à S. Paul, de l'academie des Ricovrati.

Laodamie, T. repréſentée en 1688. impr. & très-rare.

Brutus, T. repréſentée en decembre. 1690. dédiée à madame la ducheſſe, avec une préface, in-12. 1691. Paris, la veuve Gontier, pr. du 18. janvier ach. d'imp. le 8. février. +

+ Elle composa Brutus et Laodamie avec M. de fontenelle. La dernière n'eut point de succès.

La même, in-12. 1730. Paris, la veuve Pierre Ribou.

Bradamante, T. repréſentée à Paris & à Verſailles au mois de novembre 1695.

1689.

Les Fontanges maltraitées ou *les Vapeurs*, C. repréſentée le xj. mai 1689. non imprimée.

1689.

La Répetition, C. repréſentée le 10. Juillet 1689. non imprimée.

1689. 1722.

DAVID-AUGUSTIN BRUYEIS, né à Narbonne en 1639. mort à Montpellier le 25. novembre 1723. âgé de 84. ans.

1690. 1698.

JEAN PALAPRAT, écuïer, ſeigneur de Bigot, ſecretaire des commandemens de M. le grand prieur de Vendôme, doïen des capitoux de Toulouſe, où il étoit né au mois de mai 1650. mort à Paris le 14. octobre 1721. âgé de 71. ans, de l'academie des jeux floraux.

J'ai cru ne devoir point ſéparer ces deux auteurs : nés dans la même province, unis par l'amitié la plus conſtante, & la plus déſintereſſée, ils ſembloient avoir mis en commun leur eſprit, leurs mœurs & leurs ſentimens : mêmes façons de penſer, & de parler, même enjoüement, mêmes ſaillies,

mêmes infirmités, (ils avoient tous deux la vûë foible) les ouvrages de l'un étoient les ouvrages de l'autre, ils ne revendiquoient que les fautes qui pouvoient s'y trouver, il n'y eut de difference entre eux que dans leur état. L'un étoit de la R. P. R. se convertit, & se mit dans les ordres; l'autre né catholique se maria deux fois, sa veuve est encore en vie; je donnerai leurs pieces de théatre indistinctement, en marquant cependant celles qui sont de l'un, ou de l'autre, & celles qu'ils ont faites en communauté.

BRUYEIS & PALAPRAT.

Le Concert ridicule, C. en un acte, en prose, représentée le 14. septembre 1689. Paris, in-12.

PALAPRAT.

Le Ballet extravagant, C. en un acte, en prose, représentée le 25. juin 1690. in-12. Paris, 1694. Thomas Guillain, pr. du 30. janvier 1693. ach. d'imp. le 27. juin 1694.

BRUYEIS & PALAPRAT.

Le Secret revelé, C. en un acte, en prose, représentée le 9. septembre 1690. in-12. Paris.

BRUYEIS & PALAPRAT.

Le Grondeur, C. en 3. actes en prose, representée le 3. février 1691. avec un prologue en vers, intitulé *les Siflets*, & un discours, in-12. Paris, 1711. Pierre Ribou, pr. general.

Le Sot toujours sot, ou *le Baron paysan*, C. représentée avec succès en 1693. Elle ne fut point imprimée dans le tems, & ne l'a été qu'en 1725. sous ce titre *le Sot toujours sot* ou *le Marquis paysan*, C. en un acte, en prose, avec une dissertation sur les ouvrages de théatre intitulés *la force du sang*, *la Belle-mere*, & *le sot toujours sot*, pour prouver que ces trois comédies, qui paroissent avoir differens auteurs, sont toutes trois de monsieur l'abbé Bruyeis, seul, in-12. 1725. Paris, Pierre Prault, appr. de M. de la Motte du 25. mars, pr. du 26. avril.

L'Annonce du Grondeur, C. non représentée.

Le derriere du Théatre, C. *idem.*

PALAPRAT.

Omphale, C. en 5. actes, en vers, représentée le 16. mai 1694. non imprimée.

Les Fourbes heureux, C. non représentée.

Le Faucon, *idem.*

Les Veuves du Lansquenet, *idem.*

Les Dervis, *idem.*

Voïez son discours sur *le Grondeur*, ce discours & les autres de Palaprat l'ont fait appeller le grand digressionnaire de France.

BRUYEIS & PALAPRAT.

Le Muet, C. en 5. actes, en prose, représentée au mois de juin 1691. in-12. Paris.

PALAPRAT.

La Prude du tems, C. en 5. actes, en vers, représentée le 7. janvier 1693. in-12. Paris.

BRUYEIS & PALAPRAT.

L'Important de Cour, C. en 5. actes, en prose, représentée en janvier 1694. in-12. Paris.

BRUYEIS.

Les Empyriques, C. en 3. actes, en prose, representée en 1698. in-12.

Ces pieces se trouvent dans le recüeil intitulé *les œuvres de M. de Palaprat*, nouvelle édition augmentée de plusieurs comédies qui n'ont pas encore été imprimées, d'une préface, de discours & d'un recüeil de pieces en vers, adressées à Mgr le duc de Vendôme, & de divers essais de differentes poësies, avec une lettre à M. B. P. M. D. M. contenant quelques legeres observations sur une devise, in-12. 1712. Paris, Pierre Ribou, appr. de M. de Fontenelle du 24. janvier 1711. pr. du 8. fevrier.

Il dit dans cette préface qu'il a lû, & vû jouer une comédie intitulée *la Coquette*, où je dirois, ajoûte-t'il, que le valet étoit de la force de Parmenon

&

& Davus, s'il étoit permis d'hazarder une pareille gaſconade, en faveur d'un auteur Gaſcon, c'étoit M. de Maleprade de Toulouſe, un des grands ornemens, de nos anciens jeux floraux.

Gabinie T. chrétienne, dédiée à M. le comte d'Ayen, avec une préface, in-12. 1699. Paris, Pierre Ribou, pr. general pour les œuvres de l'auteur, du 30. janv. 1693. ach. d'imp. le 2. avril 1699.

L'Avocat Patelin, C. en 3. actes, en proſe, accommodée au théatre.

L'Opiniâtre, C. en 3. actes, en vers, repréſentée le mardi 19. mai 1722. in-12. 1725. Paris, Pierre Prault, pr. du 26. avril.

Asba, T. ms.

Ces trois pieces ſont de Bruyeis ſeul. Briaſſon vient de donner une édition de ſes œuvres de théatre en 3. vol.

1691.

L'Avanturier, C. en 5. actes, repréſentée en octobre 1691.

1691.

D.....

Les coups du hazard, C. en vers 1691.

1691.

L. A. D. SELLE.

Ulisse & Circé, T. 1691.

1692.

La belle Cabaretiere, ou *le Procureur à la mode*, C. en un acte, en prose 1692.

1692. 1731.

CHARLES RIVIERE DUFRESNY, ancien valet-de-chambre du roi, & contrôlleur de ses jardins, né à Paris en 1648. mort dans la même ville le 6. octobre 1724. âgé d'environ 76. ans.

Le negligent, C. en 3. actes, en prose, avec un prologue, représentée le 27. fevrier 1692. in-12. 1728. Paris, la veuve Pissot, appr. de M. Secousse du 31. janvier 1727. pr. du 13. fevrier.

Le Chevalier joüeur, C. en 5. actes, en prose, avec un prologue, representée le 27. fevrier 1697. in-12. Christophe Ballard; elle fut très-mal reçûë.

La Nôce interrompuë C. en un acte, en prose, représentée le 19. août 1699. in-12.

Le Malade sans maladie, C. en 5. actes, representée le 24. novembre 1699.

L'Esprit de contradiction, C. en un acte, en prose, représentée le 27. août 1700. in-12. 1707. Paris, Pierre Ribou, priv. general.

Le double Veuvage, C. en 3. actes, en prose, avec un prologue, représentée le 9. mars 1702. avec un divertissement, in-12. Paris, *idem*, pr. general.

Le faux honneste homme, C. en 3. actes, en prose représentée le 24. fevrier 1703.

Le faux instinct, C. en 3. actes, en prose, représentée le 2. mars 1707. in-12. Paris, *idem*, appr. de M. de Fontenelle du 27. septembre, pr. general du 17. mars 1703.

Le Jaloux honteux, C. en 5. actes, en prose, représentée le 6. mars 1708. in-12. 1708. Paris, *idem*, approbation de M. de Fontenelle du 15. mars, pr. du 17.

La Joueuse, C. en 5. actes, en prose, représentée le 22. octobre 1709. avec un divertissement.

La Coquette de Village, ou *le lot supposé*,

C. en 5. actes, en vers, représentée le 27. mai 1715. avec une préface, in-12. 1715. Paris, Pierre Ribou, appr. de M. de la Motte, du 29. priv. du 8. juin.

La Reconciliation normande, C. en 5. actes, représentée le 7. mars 1719. in-12. 1719. Paris, François le Breton, & Pierre Ribou, appr. de M. de Monery, du 27. mars.

Le dédit, C. en un acte, en vers, représentée le 12. mai 1719. in-12. 1719. Paris, François le Breton, & Pierre Ribou, appr. de M. de Monery du 20. avril, pr. du 26.

Le Mariage fait & rompu, C. en 3. actes, en vers, représentée le 14. fevrier 1721. in-12. 1721. Paris, la veuve Ribou, permission de M. de Baudry du 2. fevrier.

Le faux Sincere, C. en 5. actes, en vers, representée après la mort de l'auteur le 16. juin 1731.

Sancho Pansa, C. en 3. actes. *Le Portrait*, C. en un acte. *Les Dominos*, C. en un acte.

Ces trois pieces étoient entre les

mains des comédiens ; mais on n'a pû en recouvrer de copies.

Les Vapeurs, C. en un acte. *La Joueuſe*, en vers. *Le ſuperſtitieux*, C. en 5. actes. *L'Epreuve*, C. en 3. actes.

Ces quatre pieces trouvées dans ſes papiers, après ſa mort, furent brûlées par ſes heritiers.

Je parlerai de ſes autres comédies au chapitre du théatre italien.

Les œuvres de Dufreny, excepté ſes comédies italiennes, ont été recüeillies par M. d'Alençon, & imprimées en 6. vol. in-12. 1731. Paris, Briaſſon, approbation de M. de Maunoir du 7. mars, pr. du 3. juin 1729.

Il ſeroit à ſouhaiter que M. d'Alençon eût préſidé à l'impreſſion de cette édition, elle ſeroit moins défectueuſe.

1692. 1734.

JEAN-BAPTISTE ROUSSEAU, de Paris, retiré en Flandres, vivant en 1735.+

+ Il mourut à Bruxelles avec de grands sentimens de Religion le 17. Mars 1741. à 72. ans.

La Mandragore, C. en cinq actes en proſe, tirée de l'italien de Machiavel.

Elle ſe trouve dans le ſupplément de

ses œuvres, in-12. 1631. Londres, (Chartres) 2. vol. Il la fit dans sa premiere jeunesse, & l'a desavoüée depuis.

Le Caffé, C. en un acte en prose, représentée au mois d'août 1695. avec une preface, in-12. Paris.

Le Flateur, C. en 5. act. en prose, représentée au mois de décembre 1696. avec une preface, in-12. 1696. Paris, Claude Barbin, priv. du 13. décembre, ach. d'imp. le 15. fevrier 1697. mise en vers depuis sa sortie du roïaume, & joüée à Paris.

Le Capricieux, C. en 5. act. en vers, représentée au mois de décembre 1700. & janvier 1701. avec une preface, in-12. 1701. Paris, Michel Brunet, priv. du 7. février.

La Ceinture magique, C. en un acte en prose, représentée devant le roi au mois de février 1701. in-12. 1701. Paris.

Il dit dans l'avis au lecteur qui précede cette piece, que c'est un ouvrage de commande, & un travail de douze heures.

Les Ayeux chimeriques, C. en 5. act.

en vers, in-12. 1734. dans la derniere édition de ses œuvres.

Il s'est fait plusieurs éditions de ses œuvres; la plus belle, & la seule qu'il reconnoisse est celle qu'il a donnée lui-même par souscription, in-4°. 1723. 2. vol. Londres, Jacob Tonson, & Jean Watts.

Il en a rejetté plusieurs pieces qu'on faisoit passer pour être de lui, aussi-bien que les deux opera suivans qui ne lui ont pas paru dignes de sa réputation:

Jason, opera, 1696.

Venus & Adonis, opera, 1697.

Il y a dans le Parnasse François de M. du Tillet, une belle médaille avec cette légende, *Jean-Baptiste Rousseau*; & sur le revers, *tout brille en ses heureuses mains.*

1692.

. . . . . CHEVILLARD, prêtre d'Orleans.

La mort de Theandre, ou *la sanglante tragédie de la mort & passion de N. S. J. C.* in-12. 1692. Caën, Jacques Godes.

1693. 1708.

JEAN-FRANÇOIS REGNARD, lieutenant des eaux & forêts, & des chasses de Dourdan, né à Paris en 1657. mort à sa terre de Grillon près Dourdan, en septembre 1709. âgé de 52. ans.

La Serenade, C. en un acte en prose, représentée en 1693. in-12. Paris, 1696. Thomas Guillain, Pr. du 30. janvier 1695. ach. d'imp. le 13. août 1696.

La même, attribuée à Palaprat, 1696. la Haye, Ellinkhuisen.

Le Bourgeois de Falaise, ou *le Bal*, C. en un acte en vers, représentée en 1694. in-12. 1696. Paris, Thomas Guillain, Pr. du 30. janvier 1695. ach. d'imp. le 13. août 1696.

La même, 1715. Bruxelles, les freres T. Svertivens.

Le Joueur, C. en 5. act. en vers, représentée en 1695. in-12. 1705. Paris, Pierre Ribou, appr. de M. de Fontenelle du 17. avril. P. du 10. mai.

La même, in-12. 1697. Paris, Thomas Guillain. P. du 28. août 1695. ach.

d'imp. le xj. février 1697.

Dufreny prétendit que Regnard lui avoit dérobé le sujet du *Joüeur*, & fit joüer le sien la même année, mais avec un succès bien différent; celui de Regnard qui est resté au théatre, fut generalement applaudi; c'est encore une de ces pieces qu'on met à côté de celles de Moliere.

Le Distrait, C. en 5. act. en vers, représentée en 1698. in-12. Paris.

Le retour imprévû, C. en un acte en prose, représentée en 1700. in-12. 1700. Paris, Pierre Ribou. P. du 21. février, ach. d'imp. le 22. mars.

Attendez-moi sous l'orme, C. en un acte en prose, représentée en 1700. avec un divertissement impr. en 1715. sans nom de ville ni d'imprimeur.

Democrite, C. en 5. act. en vers, représentée en 1700. in-12. 1714. Paris, Pierre Ribou, l'app. & le pr. manquent.

Les folies amoureuses, C. en 3. act. en vers, avec un prologue, représentée en 1704. & un divertissement intitulé *le mariage de la folie*, in-12. 1704. Paris, P.

Ribou, appr. de M. Pouchard du 27. janvier. Priv. du premier février.

Elle eut beaucoup de ſuccès; elle eſt reſtée au théatre.

Les Menechmes, C. en 5. act. en vers, repréſentée en 1706. dédiée à M. Deſpreaux par un épître en vers; avec un prologue, in-12. 1707. Paris, Pierre Ribou, pr. du 19. décembre 1705.

Ribou aïant obtenu un privilege general pour toutes les pieces du théatre François, les imprimoit pour les mettre en recüeil, & négligeoit de rapporter les approbations & les dattes de l'impreſſion; ce qui cauſe ſouvent de la confuſion.

Le légataire univerſel, C. en 5. act. en vers, repréſentée en 1707. in-12. 1708. Paris, Pierre Ribou, appr. de M. de Fontenelle du 15. janvier 1708. imprimée en vertu du privilege des Menechmes.

Bonne, & reſtée au théatre.

La critique du légataire univerſel, C. en un acte en proſe, repréſentée en 1707. in-12. 1708. Paris, Pierre Ri-

bou, perm. d'imp. du 8. février.

Je parlerai de ses autres pieces dans les chapitres de la comédie italienne, & de l'opera.

Ses comédies ont été imprimées d'abord separément : ensuite

En 2. vol. in-12. 1728. Amsterdam, Chartres, Adrian Motiens, jolie édition, mais peu correcte. Moëtjens

En 1730. la veuve Ribou a imprimé toutes les œuvres de Regnard en 4. vol. in-12. Il y a presque autant de fautes que de mots dans cette édition.

1693. 1697.

. . . . COLONIA, jésuite de Lyon.

Dominique de Colonia, né à Aix en 1660. mort à Lyon en 1741. à 82. ans.

La foire d'Ausbourg, C. 1693.

Juba, T. 1695. *Jovien*, T. 1696. *Préludes de la paix*, 1697. *Annibal*, T. 1697. *Germanicus*, T. 1697.

Ces cinq dernieres pieces se trouvent imprimées ensemble avec des prefaces, in-12. Lyon, Jacques Guerrier, 1697.

1694.

. . . . LA GRANGE CHANCEL, gentilhomme de Perigord, vivant en 1734.

Adherbal roi de Numidie, T. repréſentée en 1694. in-12. Paris, Pierre Ribou, pr. general.

Sophonisbe, T. repréſentée le 10. novembre 1696. non imprimée.

Oreſte & Pilade, T. repreſentée en 1698. avec une preface.

La même, in-12. 1729. la veuve Ribou.

Meleagre, T. repreſentée en 1699. avec une preface, in-12. 1699. Paris, Pierre Ribou, pr. du 12. février, ach. d'imp. le 27. février.

Athenaïs, T. repreſentée en 1699. avec une preface, in-12. 1700. Paris, Pierre Ribou, pr. du 12. février 1699. ach. d'imp. le 2. janvier 1700.

Amaſis, T. Paris.

La même, in-12. 1729. Paris, Roüen, la veuve Ribou.

Alceſte, T.

Ino & Melicerte, T. repreſentée le

10. mars 1713. dédiée à M. le duc de la Force, avec une preface, in-12. 1713. Paris, Pierre Ribou, appr. de M. Danchet du 6. avril, pr. general pour les œuvres de Lagrange du 12. avril 1710.

L'auteur desavouë l'épître dédicatoire, & prétend que Monsieur le duc de la Force se l'étoit dédiée à lui-même.

Erigone, T. representée le 17. décembre 1731. in-12. 1732. Paris, la veuve Ribou, & Pierre-Jacques Ribou fils, appr. de M. Maunoir du 5. janvier 1732. pr. general.

Cassius & Victorinus, T. S. representée le 6. octobre 1732. dédiée par une ode à madame la princesse de Conty, premiere doüairiere, avec une preface, appr. de M. Maunoir du 3. novembre 1732. pr. general.

Il parle de cette derniere piece dans une lettre à une duchesse, datée de Genes, du 10. mai 1722. qui contient plusieurs particularités de sa vie, & qui se trouve à la fin du recüeil de ses œuvres

mêlées, in-8°. 1724. la Haye, Charles le Vier.

1694.

Le petit maître de campagne, ou *le vicomte de Genicourt*, C. en un acte en prose, 1694. 1701. in-12.

1694.

..... CHILLIARD.

Les Soufleurs, C. 1694.

1694.

La fontange bernée, C. 1694.

La fontange, ou *les Façonneries*, C. in-12. 1694. Hollande.

1694.

Retour de Jacques II. roi d'Angleterre à Paris, C. 1694.

1694. 1725.

LAURENT BORDELON, prêtre, docteur de l'université + [de Bourges], chapelain de l'église de Paris, né à Bourges en 1653. mort à Paris le 6. avril 1730. enterré à S. Eustache.

Arlequin Précepteur, C. en un acte en prose non imprimée.

Moliere comédien aux champs élisées, nouvelle historique, allegorique, & comique, dans laquelle se trouve *la Loterie de Scapin*, C. en 3. act. en prose, in-12. 1694. Lyon, Ant. Briasson.

Arlequin comédien aux champs élisées, nouvelle historique, allegorique, & comique, seconde édition revûë, corrigée & augmentée de plusieurs scenes dans les intrigues d'Arlequin, de plusieurs remarques de quelques philosophes, de trois lettres, d'un opera comique, & d'une petite comédie intitulée *la Baguette*, avec un avis du libraire au lecteur, in-12. 1694. Paris, Arnoul Seneuze, priv. du 10. mars 1691. ach. d'imp. le 27. août.

Poisson comédien aux champs élisées, nouvelle historique, allegorique, & comique, où l'on voit les plus celebres orateurs representer une comédie intitulée *Misogine*, ou *la comédie sans femme*, avec un avertissement, une lettre à Cardan, un prologue, un épilogue, &

des airs notés, in-12. 1710. Paris, Charles le Clerc, appr. de M. de Fontenelle du 2. janvier, priv. du 26.

Scenes du Clam & du Coram.

Scenes des grands & des petits.

Elles se trouvent dans le livre intitulé *Mital*, ou *avantures incroyables*, *&c.* in-12. 1708. Paris, Charles le Clerc, appr. de M. de Fontenelle du 20. février, priv. du 10. mars.

Scenes Françoises.

Elles se trouvent dans le livre intitulé *les Coudées franches*, ouvrage satyrique & curieux sur plusieurs matieres, in-12. 1713. Paris, Pierre Prault, app. de M. Danchet du 10. mars 1712. pr. du 30. avril.

Monsieur de Mort-en-trousse, C. en un acte en prose.

Se trouve après la sixiéme lettre instructive & familiere du mois de juin 1725. app. de M. de Fontenélle du 24. mars 1724. in-12. Paris, P. Prault, pr. du 4. mai 1724.

On lui attribuë encore plusieurs pieces pour le théatre François, sous le nom

nom *de la Thuillerie ;* & pour le théatre Italien, entr'autres *la Baguette de Vulcain.*

On n'en peut parler que par conjecture, parce que se reprochant le tems qu'il avoit donné à ces bagatelles, dans sa jeunesse, comme un vol fait à ses autres études, il en a effacé la mémoire autant qu'il a pû ; c'étoit un homme d'une prodigieuse lecture, & d'un travail infatigable. Il avoit été précepteur de M. le president de Lubert, chez lequel il est mort.

1695.

. . . . . PASSERAT.

L'heureux accident, ou *la maison de campagne*, C. en vers en 3. act. avec un divertissement, in-12. 1695. Bruxelles, Georges Backer.

Sabinus; T. avec une preface & un avis au lecteur, *idem.*

Le feint Campagnard, C. en un acte en vers, *idem.*

Amarillis, Past. mise en musique, *idem.*

Le grand Ballet d'Alcide & d'Hebé, Amsterdam.

1695.

Le maréchal de Luxembourg au lit de la mort, T. C. en 5. act. en prose, in-12. 1695. Cologne, Pierre Richemont.

Apparition du duc de Luxembourg, id. Ce sont deux libelles méprisables.

1696.

La Dragone, ou *Merlin Dragon*, C. en un acte en prose, joüée par ordre du maréchal de Boufflers pendant le dernier siege de Namur en 1695. in-12. 1696. la Haye, Etienne Foulque.

1696.

Les mœurs du temps, C. en 5. act. en prose, in-12. 1696. la Haye.

On l'attribuë faussement à Palaprat ; le dialogue en est vif, & paroît dans le goût de Saintyon.

1696.

Mademoiſelle de S. Tron, C. 1696. Hollande.

Idem.

1696.

Le mariage du Cid, T. C. 1696.

1696. 1704.

ANTOINE LA FOSSE, ſieur D'AUBIGNY, ſecretaire general du gouvernement de Boullenois, né à Paris en 1658. mort dans la même ville le 2. novembre 1708. âgé de 50. ans, de l'académie des Apatiſtes de Florence.

Polixene, T. dédiée à M. le Prince d'Eſpinoy, avec une preface, in-12. 1696. Paris, Thomas Guillain, pr. du 12. février, ach. d'imp. le 5. mars.

Manlius, T. avec une preface, repréſentée en 1698. in-12. 1698. Paris, Pierre Ribou, pr. du 6. février, ach. d'imp. le 10.

Theſée, T. dédiée à monſeigneur le duc de Chartres par une épître en vers;

avec une preface, in-12. 1700. Paris, Pierre Ribou, pr. du 21. février, ach. d'imp. le 25.

Coresus, T. représentée en décembre 1703. in-12. 1704. Paris, Pierre Ribou, appr. de M. Pouchard du 22. avril, pr. du 25. novembre.

Ces quatre pieces ont été imprimées ensemble en un volume in-12. Paris.

Il étoit neveu du celebre la Fosse peintre, & fils d'un orfévre du pont au change.

1696.

Astianax, T. in-4°. 1696. Paris, Cl. Thiboust.

1696.

Les Petits Maîtres d'esté, C. en un acte en prose, in-12. 1696. Orleans, Jacob.

1697. 1722.

NICOLAS GRANDVAL, demeurant à S. Germain-en-laye, vivant en 1735.

Le quartier d'hiver, C. en un acte en prose, mêlée de musique & de danses,

in-12. 1697. Roüen, J. B. Besogne.

Les avantures du Camp de Porché-Fontaine, C. en un acte en prose, representée le vendredi 9. octobre 1722. non imprimée.

On croit qu'elle est en partie de Quinault l'aîné, comédien.

Il est auteur du poëme de *Cartouche*, imprimé à Anvers, & qui se vend à Paris, chez P. Prault, & d'un *essai sur le bon goût en musique*, Paris, *idem*. Le sieur Grandval comédien François, est son fils.

1699.

HILAIRE-BERNARD DE REQUELEYNE, baron de Longepierre, secretaire des commandemens de monseigneur le duc de Berry, né à Dijon vers l'année 1659. mort à Paris le 31. mars 1721.

Medée, T.

Electre, T. représentée sur le théatre du palais roïal le mercredi jour des cendres 22. février 1719. in-12. 1730. Paris, la veuve Pissot, pr. du 22. juillet 1728. accordé à Hugues-Daniel Chaubert.

La même, 1730. la veuve Pissot.

Sesostris, T.

Ces pieces sont dans le goût des Grecs, dont il étoit grand admirateur; il les avoit faites long-tems avant de les donner au public; je ne croi pas que *Sesostris* soit imprimé. Sa traduction des *Idylles de Théocrite* est pleine de sçavantes remarques, sa versification est exacte; mais on lui reproche un peu sa sécheresse & sa dureté.

1699.

BERNARD LE BOVIER DE FONTENELLE, neveu des Corneilles, secretaire perpetuel de l'académie des sciences, doyen de l'académie françoise, où il fut reçû en 1691. vivant en 1735.

Comme il n'avouë aucune des pieces qu'on lui attribuë, & que je me suis fait une loi de ne dire des auteurs vivans que ce qu'ils ont trouvé bon que j'en dise, je ne parlerai de M. de Fontenelle que dans le chapitre du théatre de l'Opera.

1699.

Le chevalier DE LA FERTÉ.

Le Carnaval de Lyon, C.

Les Comédiens de campagne, C.

1699.

...DU MORET, ~~pere~~ de la doctrine Prestre chrétienne, professeur des humanités dans le premier college de Toulouse.

Le sacrifice d'Abraham, T. en 3. act. en vers, avec un avertissement, in-12. 1699. Toulouse, Gilles le Camus, avec permission.

Réponse à un écrit intitulé *avis au public*, au sujet de la preface du poëme ci-dessus.

1699.

Madame DURAND.

N'aille au bois qui a peur des feüilles; C. en prov. en prose, un acte.

Tel maître, tel valet, C. en prov. en prose, un acte.

A bon chat, bon rat, idem.

On ne connoît pas le vin au cercle, id.

Qui court deux liévres n'en prend point, id.

Pour un plaisir mille douleurs, id.

Il n'est point de belles prisons, ni de laides amours, id.

Les jours se suivent, & ne se ressemblent pas, id.

A laver la tête d'un asne, on y perd sa lescive, id.

Bonne renommée vaut mieux que ceinture dorée, id.

Oisiveté est mere de tout vice.

Ces proverbes se trouvent tom. premier & second du voyage de campagne par madame la comtesse de Murat, in-12. 1699. Paris, la veuve de Claude Barbin, pr. du 13. mars, ach. d'imp. le 5. juin.

Le même, 1734. Paris, Pierre Prault.

Madame Durand est connuë par beaucoup d'autres ouvrages.

1699.

. . . . GUERIN, fils de Guerin comédien du roi, mort avant son pere.

Mirtil & Melicerte, P. H. en 3. act. en vers libres, avec un prologue & des divertissemens, représentée en 1699. dédiée à madame la Princesse, avec une lettre, des remercimens à la mê-

me, en vers, & une preface, in-12. 1699. Paris, Pierre Traboüillet, pr. du 30. mars, ach. d'imp. le 15. avril. *Voiez* l'art. de Moliere.

La Psiché de village, C. en 5. act. en prose, avec un prologue, représentée au mois de mai 1705. sans succès, non imprimée.

1700. 1722.

JOSEPH-FRANÇOIS DUCHE' DE VANCY, né à Paris le 29. octobre 1668. mort dans la même ville le 14. décembre 1704. dans la 37e. année de son âge, de l'académie des inscriptions.

Jonathas, T. tirée de l'écriture sainte, en 3. act. représentée à Versailles, & à S. Cyr, dédiée au roi, avec une preface & des chœurs, in-4°. 1700. Paris, Christophe Ballard.

La même. in-12. 1712. Paris, Pierre Ribou.

Absalon, T. tirée de l'écriture sainte, en 5. act. représentée à Versailles, à Paris, & à S. Cyr, dédiée au roi, avec une preface, in-4°. 1702. Paris, Anisson,

imprimée en vertu du privilege de l'académie des inſcriptions, du 12. décembre 1701. ach. d'imp. le 15. juillet 1702.

La même, in-12. 1730. approb. de M. l'abbé Tallemant du premier juin 1702. Paris, la veuve Ribou, pr. general du 24. octobre 1720.

Ces deux pieces dans leſquelles madame la ducheſſe de Bourgogne, & feu M. le duc d'Orleans joüerent en préſence du roi, valurent à Duché une penſion de mille francs.

Debora, T. tirée de l'écriture ſainte, repréſentée à S. Cyr, non imprimée.

Je parlerai de ſes autres ouvrages dans le chapitre du théatre de l'Opera.

Son pere, gentilhomme ordinaire, & ſecretaire general des galleres, ne lui laiſſa pour tout heritage que des mœurs & de l'eſprit.

1700.

Lou proucez de Carementran, C. en 3. actes, en langue provençale.

1700.

. . . . CAILLET.

Les ſaints Amans, ou *le martyre de ſainte Juſtine, & de ſaint Cyprien*, T. 1700. *B. D. T.*

1700.

. . . . DES ISLES LE BAS OU LE BATS.

Saint Hermenegilde royal martyr, T. in-12. 1700. Caën, Jacques Godes.

La mort burleſque du mauvais riche, Hiſt. & Tr. à 18. perſonnages, in-12. Roüen.

1701.

. . . . COURTET, ſeigneur de Prade.

Capiotte, farce limouſine.

Griſoulet, farce limouſine.

Lou Miramoundo, paſt. en langage Agenois.

Lou Ramonet, ou *le Payſan*, farce en langage Agenois.

Ces quatre pieces ſont imprimées enſemble, in-12. 1701. Agen, Thomas Gaillot. *B. de M. de Cal...*

1702. 1726.

ANTOINE HOUDART DE LA MOTTE, né à Paris le 17. janvier 1672. mort dans la même ville le 26. décembre 1731. enterré à S. André des Arcs, de l'académie françoise.

La Matrone d'Ephese, C. en un acte en prose, représentée en 1702. in-12. 1702. Paris, Pierre Ribou, perm. de M. d'Argenson du 30. septembre.

Les trois Gascons, C. en un acte en prose, représentée en 1702. donnée sous le nom de M. Boindin.

Le Port de mer, C. en un acte en prose, représentée en 1704. donnée sous le nom de M. Boindin : ces deux pieces firent naître entre eux quelque refroidissement.

Les Machabées, T. dédiée au roi, représentée le 6. mars 1721. in-8°. 1722. Paris, Gregoire Dupuis, priv. general pour les œuvres de l'auteur, du 2. decembre 1713.

Romulus, T. dédiée au régent, représentée le 8. janvier 1722. Paris, Gregoi-

re Dupuis, appr. de M. de Fontenelle du 9. fevrier, priv. *idem.*

Inés de Castro, T. représentée le 6. avril 1723. in-8°. 1723. Paris, Gregoire Dupuis, & François Flahault, avec un avis, & une preface, appr. de M. de Fontenelle du 30. juillet, priv. *idem.*

L'avis est trop singulier pour ne pas le rapporter tout entier: J'avois, dit-il, dédié mon ouvrage à monsieur le cardinal du Bois, je lui avois même lû mon épître; & comme ce n'étoit ni à la dignité, ni à la puissance, mais à l'amitié seule que s'adressoit mon hommage, mes sentimens n'ont pas changé par sa perte; & ma plus douce consolation en le perdant, auroit été de rendre public ce tribut sincere que je rendois à ses grandes qualités, &, j'ose le dire, à sa tendresse pour moi; mais on m'a fait peur du contre-tems; j'ai craint que mon épître ne parût une affectation de singularité, & j'ai fait ceder, quoiqu'à regret, les conseils de mon zèle au respect de l'usage.

Cette piece eut un succès prodigieux;

à la vûë des enfans d'Inés qui viennent au cinquiéme acte, il s'éleva dans le parterre un murmure confus, qui sembloit desapprouver cette nouveauté; mais le sentiment l'emporta bien-tôt sur la surprise, & le même moment vit pleurer ceux qui venoient de rire.

Elle eut trop de partisans pour ne pas trouver de censeurs; une foule d'écrits pour ou contre parut coup sur coup: la Motte, qui s'étoit fait une regle inviolable de ne point répondre à ceux qui l'attaquoient, resta tranquile. S'il eut une longue dispute avec madame Dacier, ce fut moins pour sa propre cause que pour celle des modernes. Voici quelques-unes de ces pieces:

Dissertation critique sur *Inés de Castro*, de M. de la Motte, adressée par un anonime aux auteurs du Mercure de France, le 8. septembre 1723. inserée dans le Mercure du mois d'octobre suivant.

Cet auteur avoit donné en 1722. une dissertation critique sur la tragédie d'*Athalie*, & une autre sur la comédie du nouveau monde.

Lettre critique écrite à un Provincial, au ſujet de quelques imprimés qui ont parû depuis peu ſur la tragédie *d'Inés de Caſtro*, de Paris, le 30. ſeptembre 1723. inſerée dans le même Mercure.

Sentimens d'un ſpectateur françois ſur la nouvelle tragédie *d'Inés de Caſtro*, brochure in-12.

Reflexions faites par M.... ſur les ſentimens d'un ſpectateur françois, à l'occaſion *d'Inés de Caſtro*, tragédie nouvelle, brochure in-8°. chez Jean-Baptiſte Mazuel, app. du ſieur Paſſart du 31. juillet 1723. perm. de M. d'Argenſon du premier août.

Réponſe à M.... ſur les ſentimens du ſpectateur françois, au ſujet *d'Inés de Caſtro*, tragédie de M. de la Motte, brochure in-8°. Paris, *idem*, app. du 9. août, perm. du 10.

Le nouveau ſpectateur refuté par la huitiéme feüille de l'ancien, c'eſt-à-dire de M. de Marivaux.

Lettre d'un gentilhomme de province à un de ſes amis, au ſujet de la tragé-

die *d'Inés de Castro* de M. de la Motte, brochure in-8°. Paris, Thomelin, 1723. app. du sieur Passart du 2. septembre, perm. du 4.

Paradoxes litteraires au sujet de la tragédie *d'Inés de Castro*, par M. l'abbé des Fontaines - Guyot, in-8°. Paris, 1723. Noël Pissot, app. de M. l'abbé Cherier du 3. août. P. du

Anti-Paradoxes, ou *réfutation des Paradoxes litteraires*, au sujet de la tragédie *d'Inés de Castro*, brochure in-8°. Paris, la veuve Mongé, 1723. app. de M. Danchet du 18. septembre. P. du 23.

Le secretaire du Parnasse, au sujet de la tragédie *d'Inés de Castro*, & souscriptions desinteressées par le poëte sans fard, in-8°. Paris, 1723. François Fournier, app. de M. l'abbé Richard, doïen des chanoines de sainte Opportune à Paris, prieur seigneur de l'Hôpital, &c. du 19. septembre. P. du 12. novembre.

Cette approbation mérite d'être lûë par sa singularité.

Seconde partie du secretaire du Parnasse.

FRANÇOIS GACON, connu sous le nom de poëte sans fard, étoit de Lyon, où il nâquit en 1666. il avoit l'air grossier, & le parler niais, mais il avoit de l'esprit. Il a fait plusieurs satires, & plusieurs brevets de calote. Il a traduit la comédie des *Oiseaux d'Aristophane.* Il voulut faire représenter devant le roi, qui étoit encore aux thuilleries, une comédie de sa façon, intitulée *les animaux raisonnables* qui fut joüée à la foire; il a poussé trop loin son animosité contre la Motte; la piece qui lui fit le plus de peine, fut celle-ci. Les fables de M. de la Motte mises en vers françois, qui sont devenuës fort rares. Après plusieurs avantures, il prit le parti de l'église, & eut le prieuré de Baillon près Beaumont sur Oise, où il mourut le 15. novembre 1725. dans sa 59e. année. Son frere, avocat au parlement de Paris, promet depuis long-tems une édition de toutes ses œuvres.

Considerations philosophiques sur le suc-

cès de la tragédie d'*Inès de Castro*, avec le dialogue d'*Antinés*, & de *Philomothus*, & une lettre écrite à un vieux sçavant, contenant l'éloge de la brochure par l'abbé des Fontaines, in-8°. 1724. Paris, la veuve Saugrain, app. de M. Danchet du 23. octobre 1723. P. du 29.

Examen de la tragédie d'*Inès de Castro*, & des pieces ausquelles elle a donné lieu, in-8°. Paris, 1724. Thomelin.

Critique des Critiques, idem, Alexis-René Mesnier.

La querelle de Thalie & de Melpomene sur Inès & Agnès de Chaillot, idem, Thomelin.

Arrest burlesque du Parnasse, idem, la veuve Guillaume.

Apologie de M. de la Motte au sujet d'Inès, par M. Baile, *idem*, la veuve Moreau, avec des remarques à la fin sur le caractere d'Alphonse.

Agnès de Chaillot, parodie d'Inès de Castro, dont je parlerai dans le chapitre de la comédie italienne.

Revenons aux autres pieces de la Motte.

Oedipe, T. représentée le lundi 18. mars 1726.

La même mise en prose, non représentée.

Le Talisman, C. en un acte en prose, avec des divertissemens, représentée en 1726. & ensuite en 1731. avec

Richard Minutolo, & le Magnifique, C. en un acte en prose, aussi avec des divertissemens; ces deux dernieres n'ont point été imprimées.

Toutes ces pieces, c'est-à-dire les *Machabées*, *Romulus*, *Inès*, *Oedipe* en vers, *Oedipe* en prose, *le Talisman*, & *la Matrone d'Ephese*, sont imprimées ensemble sous le titre de

Oeuvres de théatre de M. de la Motte; de l'académie françoise, avec plusieurs discours sur la tragédie, en 2. vol. in-8°. 1730. Paris, Gregoire Dupuis, app. de M. de Fontenelle du 2. decembre 1729. P. du 3. juin.

Il y a à la tête du premier volume une estampe peinte par Coypel fils.

Je parlerai dans le chapitre du théatre

de l'Opera de ſes tragédies en muſique.

Les originaux, C. I.

L'Amante difficile, C. I.

Dont je parlerai dans le chapitre de la comédie Italienne.

La Motte s'étoit deſtiné d'abord à l'état écleſiaſtique, il avoit même été à la Trappe; mais ſon goût pour le théatre lui fit changer de parti; il paſſa les dernieres années de ſa vie accablé d'infirmités; mais la goutte & l'aveuglement ne prirent rien ſur ſa gaïeté naturelle.

Parmi les pieces faites ſur la Motte, l'auteur du Mercure attribuë la ſuivante à Vergier; elle n'eſt pas de lui, mais de Camille de Barcos:

Sur l'ode de M. de la Motte à M. le duc d'Aumont.

Ne pouviez-vous loüer d'Aumont,
Sans crier à perte d'haleine,
Viens à mon ſecours, Melpomene,
Viens à moi, Dieu du ſacré Mont?
Pourquoi reclamer le Tartare?
Quel beſoin d'aller aux enfers,
Tirer d'Horace & de Pindare

Tant de ſublime pour vos vers ?
Eh, mon cher Houdart ! pourquoi faire ?
Pour dire, d'Aumont eſt ſincere ;
Il eſt naïvement prudent,
A la cour on ne l'eſt pas tant.
Et bien, qui vous dit le contraire ?
Je croi pénétrer le myſtere,
Vous vouliez nous vanter Saurin,
En faire Oreſte, vous, Pilade
Sabrer Rouſſeau, paſſant chemin
Nommer d'Aumont pour la parade.
Il me ſouvient à ce propos
De ce qu'on dit de Simonides,
Qu'il chanta fort peu ſon heros,
Mais qu'il vanta les Tyndarides;
Chacun ſçait comme il fut traité.
Suivant cette ſage méthode,
D'Aumont ne doit qu'un quart de l'ode . . . . ;
De quel démon ſuis-je agité ?
Je ſens que mon eſprit s'égare ;
Critiquer le poëte Houdart,
Qui peut m'inſpirer cet écart ?
C'eſt votre diable de Pindare.
Il vient allumer mon cerveau ;
Le beau deſordre s'en empare,
L'hétéroclite, le bizare
M'enyvrent comme un vin nouveau,
Hélas ! je reconnois mon crime ;

J'ai préferé le ſentiment,
La juſteſſe, le jugement
A la rareté de la rime,
Séduit par la Fare & Ferrand,
Par Chaulieu, l'éleve fidelle
Du ſimple & gracieux Chapelle;
Je ne les vanterai plus tant;
Guériſſez-moi du pindariſme,
J'en irai ſubir l'exorciſme,
Même chez la veuve Laurent.

Cette petite piece m'engage à parler d'un homme qui à la vérité n'a point travaillé pour le théatre, mais qui avoit beaucoup d'eſprit; je dois trop d'ailleurs à ſon amitié pour laiſſer échapper l'occaſion d'honorer ſa mémoire.

Camille de Barcos, né à Paris en 1646. fut d'abord commiſſaire des guerres. M. de Louvois, qui l'avoit extrêmement goûté, voulut le faire intendant de l'armée de Flandre; mais l'attachement de ſes peres à la maiſon de Villeroy, lui fit regarder comme un devoir de s'y fixer; peut-être auſſi crut-il que la fortune ne méritoit pas les ſoins qu'elle exige, il fut par un évene-

ment assez singulier secretaire de deux doïens des maréchaux de France, pere & fils; le roi l'annoblit de son propre mouvement en 1677. Les maréchaux de France, par une distinction unique, voulurent le faire secretaire perpetuel de leur tribunal, il n'accepta point cette grace; & content de sa charge de controlleur des gendarmes de la garde, il passa le reste de ses jours dans la maison du dernier maréchal de Villeroy: des mœurs douces & enjoüées le rendoient d'un commerce charmant; il fut lié avec tout ce qu'il y eut de beaux esprits de son tems; il étoit homme à bons mots, & rapportoit volontiers ceux des autres; ses chansons, dont une petite partie se trouve dans les recüeils de du Bousset, sont d'un caractere de tendresse & de sentiment admirables; il en faisoit peu de cas, & les appelloit les bagatelles de sa jeunesse : il prit de bonne heure le parti de la retraite, d'abord par philosophie, & ensuite par religion, se préparant à la mort par la lecture, & les exercices de pieté. Il fut attaqué vers le

milieu du mois de septembre 1729. d'une jaunisse dont il mourut le 4. octobre suivant. Il a eu entr'autres enfans de Loüise Philippe sa femme vivant en 1735. Nicolas de Barcos des Plantis, maréchal de camp, & major general de l'armée d'Italie, mort à Cremone le 18. janvier 1735. & Arthus-Timoleon de Barcos, chanoine de l'église de Paris.

1702.

FRANÇOIS CHARPENTIER, né à Paris le 15. fevrier 1620. mort le 22. avril 1702. de l'académie des inscriptions, & doïen de l'académie françoise.

Consultez le journal des sçavans de l'année 1702. sur les circonstances de sa vie, & sur les titres de ses ouvrages *Ms.* M. l'abbé d'Olivet dans son hist. de l'académie, to. 1. a rapporté cet article & a donné un catalogue exact des ouvrages de cet académicien.

Voici la raison qui m'a fait donner une place à M. Charpentier parmi les auteurs dramatiques. Indépendamment

des trois comédies d'Ariſtophane, *le Plutus, les Nuées, & les Grenoüilles*, qu'il a traduites en proſe françoiſe, il y a entre les mains de M. de B. le projet d'une tragi-comédie en 5. act. en vers, intitulée, *la reſolution pernicieuſe*, diviſée par actes & par ſcenes, écrit de la main de l'auteur; il y a même une vingtaine de vers de faits, le reſte eſt en proſe.

1702.

. . . . WARNEWICK.

Le duc de Montmouth, T. 1702.

1702. 1704.

NICOLAS BOINDIN, procureur du roi au bureau des finances de la generalité de Paris, aſſocié & veteran de l'académie des belles lettres & inſcriptions, vivant en 1735.

Les trois Gaſcons, C. en un acte en proſe, repréſentée en 1702. in-12. 1702. Paris, Pierre Ribou, perm. de M. d'Argenſon du 31. août.

Le Bal d'Auteüil, C. en 3. act. en pro-

ſe, in-12. 1702. Paris, Pierre Ribou; perm. de M. d'Argenſon du 31. août.

Cette piece étoit en un acte quand on la joüa; ce fut pour la rendre un peu plus longue qu'on la mit en trois; on ne l'eut pas plûtôt joüée à la cour, que le roi la défendit, ainſi elle n'a jamais paru ſur le théatre comme elle eſt imprimée; le prologue qu'on y a joint, n'a jamais été repréſenté; elle n'étoit pas fort différente en un acte de ce qu'elle eſt en trois; voici en quoi conſiſte cette différence: la ſcene premiere étoit la 5e. la 2e. étoit la 6e. la 3e. étoit la premiere; la 4e. eſt ajoutée; la 5e. étoit la 7e. la 6e. étoit la 8e la 7e. étoit la 9e. la premiere ſcene du ſecond acte eſt ajoutée; la 2e. étoit la 2e. la 3e. étoit la 7e. la 4e. étoit la 4e. la 5e. avec quelques additions, étoit la 10e. la 6e. étoit la 18e. la 7e. étoit la xje. la 8e. étoit la 12e. Les 3. premieres ſcenes du 3e. acte ſont ajoutées; la 4e. étoit la 13e. la 5e. étoit la 14e. la 6e. étoit la 15e. la 7e. étoit la 16e. la 8e. étoit la 17e. la 9e. étoit la 19e. la derniere étoit la 20e. le divertiſſement étoit le même.

J'ai un exemplaire de cette piece, où tous ces changemens ſont marqués.

Le Port de Mer, C. en un acte, en proſe conjointement avec la Motte, repréſentée en 1704.

1702. 1719.

MARIE-ANNE BARBIER, née à Orleans, vivant en 1735.

Arrie & Petus, T. repréſentée en 1702. dédiée à S. A. mad^e^. la ducheſſe de Boüillon, par une épître en vers, avec une préface dans laquelle l'auteur ſe plaint qu'on veut lui ôter la gloire de ſon ouvrage, en l'attribuant à un autre, in-12. 1703. Paris, Pierre Ribou, approbat. de M. Pouchard, pr. general.

Cornelie mere des Gracques, T. repréſentée en 1703. dédiée à S. A R. Madame, par une épître en vers, avec une préface, in-12. 1703. Paris, Pierre Ribou, appr. de M. de Fontenelle du 15. janvier, pr. du 4. fevrier, ach. d'imp. le 8.

Thomyris reine des Scithes, T. repréſentée en 1706. dédiée à S. A. S. ma-

dame la ducheſſe du Maine, par une épître en vers, in-12. 1707. Paris, Pierre Ribou, appr. de M. de Fontenelle, du 14. ſeptembre 1706. prix. general pour les œuvres de l'auteur..

La mort de Ceſar, T. repréſentée en 1710. dédiée par une épître en vers à monſieur d'Argenſon, conſeiller d'état, avec une préface, in-12. 1710. Paris, Pierre Ribou, appr. de M. de Fontenelle du premier decembre, pr. general.

Le Faucon, C. en un acte, en vers, repréſentée le mardi premier ſeptembre, 1719. in-12. 1719. Paris, Pierre Ribou, appr. de M. Gueulette du 30. août, permiſſion de M. de Machault du même jour.

Je parlerai de ſes autres pieces dans le théatre de l'opera.

1703.

JEANNE BISSON DE LA COUDRAYE.

Le Martire, ou *la décolation de ſaint Jean*, T.

1704.

Le Medecin de Village, C.

1704.

BERNIN DUSSE' DE VALENTINE', contrôlleur general de la maiſon du roi.

Coſroés roi des Perſes, tragédie de Rotrou, corrigée & remiſe au théatre à la fin de novembre 1704. imprimée avec l'ancienne à côté, in-12.

1704.

... RIUPEROUS, Languedocien, mort à Paris, vers l'année 1712.

Hypermneſtre ou *Lincée*, T. dédiée à S. A. S. Mgr. le duc, in-12. 1704. Paris, Pierre Ribou, appr. de M. Pouchard du premier mars, pr. du 8. interrompuë ſuivant l'avis au lecteur, par la maladie d'une actrice.

Valerien, T. non imprimée.

Annibal, T. *idem.*

La mort d'Auguſte, T. 1709. *idem.*

On dit qu'il vint à Paris en habit écleſiaſtique, je ne l'ai vû qu'en épée, à l'hôtel de Boüillon, je n'ai pû rien découvrir ſur ſa naiſſance, ni ſur ſa mort.

1705.

Le Pere MORAN, Jeſuite de Lyon.
Neon, T. chr. in-12. 1705. Lyon, Jacques Lyon, avec permiſſion du 3. juillet, édition pleine de fautes.

1705.

.... BLEIN, de Marſeille, mort à Paris en

Muſtapha & Zeangir, T. repréſentée en 1705. dédiée à S. A. madame la ducheſſe de Boüillon, avec une préface, in-12. 1705. Paris, Pierre Ribou, appr. de M. de Fontenelle du 10. fevrier, pr. du 3. mai.

La mort de Neron, T. non imprimée.

Othon, T. *idem*, *Volonés*, T. non imprimée.

La tragédie de *Muſtapha & Zeangir* eut un très-grand ſuccès, l'auteur voulut bien en ſuſpendre les repréſentations, pour faire place à la tragédie de *Saül* de M. l'abbé Nadal, qui fut donnée pendant le carême; Blein étoit Bibibliotheçaire de madame la ducheſſe

de Boüillon ; il étoit joüeur & tailloit au Pharaon, je l'ai connu, & j'ai vû ſes deux dernieres piéces qui ne furent pas auſſi heureuſes que la premiere, à laquelle on prétendoit que madame la ducheſſe de Boüillon avoit eu beaucoup de part, & dans laquelle Sallé faiſoit le rôle de Soliman.

1705.

L'Arbre verd promenade de Strasbourg, comédie nouvelle faite par l'auteur, repréſentée à Strasbourg par la troupe des comédiens de S. A. R. Mgr. de Lorraine, en un acte, en proſe, in-12. 1705. Strasb. Louis-François Rouſſelot.

1705. 1725.

AUGUSTIN NADAL, né à Poitiers, vivant en 1735. de l'Académie des médailles & inſcriptions.

Saül, T. S. repréſentée en 1705. dédiée à S. A. R. Mgr. le duc d'Orleans, avec une préface, in-12.

La même, 2e. édition 1731. veuve Ribou.

Herode, T. S. repréſentée en 1709. dédiée à Mgr. le duc d'Aumont, avec une préface, in-12. 1709. Paris, Pierre Ribou, appr. de M. Danchet du 20. fevrier, pr. du 2. mars.

Antiochus, ou *les Maccabées*, T. S. repréſentée le mercredi 16. decembre 1722. dédiée à M. de Sacy, de l'Academie françoiſe, avec une préface, in-12. 1723. Paris, la veuve Ribou, appr. de M. de Boze du 15. mars 1723. priv. du 8. avril.

Mariamne, T. S. repréſentée le jeudi 25. février 1725. dédiée à Mgr. le prince de Vendôme, avec une préface, in-12. 1725. Paris, la veuve Ribou, appr. de M. de Boze du 6. mars, pr. du 8.

» Il a été ſecretaire de meſſieurs les » deux derniers ducs d'Aumont, auſſi » bien que des troupes Boullonnoiſes, » & province du Boulonnois, il fut » nommé en 1712. par le feu roi, ſecre- » taire de l'ambaſſade extraordinaire au- » près de ſa majeſté Britannique la reine » Anne pour la paix d'Utrecht. Le roi » lui donna en 1716. l'abbaïe D'Oudeau-

ville

» ville en Boullonnois. Son *histoire des*
» *Vestalles* & autres dissertations acadé-
» miques parurent en 1726. Il fit la lec-
» ture en 1727. de sa tragédie d'*Ozar-*
» *phis*, ou *Moyse* qui fut reçûë des co-
» médiens, & dont les rôles leur furent
» distribués ; elle a été ensuite approu-
» vée par M. l'abbé Couture, & par M.
» de Boze censeurs roïaux, avec éloge
» de leur part ; mais la représentation
» en a été arrêtée par des considerations
» inconnuës au public ; il y a du même
» auteur sous la presse dans une nou-
» velle édition de son *histoire des Ves-*
» *talles*, & autres dissertations académi-
» ques, plusieurs pièces fugitives, épî-
» tres, élegies, lettres & une traduction
» en forme de cantate, & selon les peres,
» & les auteurs ecclesiastiques, du *can-*
» *tique des cantiques.* »

1705. 1733.

JACQUES & SIMON + PELLEGRIN, freres, de Provence, vivant à Paris en 1735.

+ Simon-Joseph, (c'étoit l'Abbé) mourut à Paris le 5.7bre 1745. à 82. ans.

Polydore, T. représentée en 1705.

dédiée à M. d'Argenſon, avec une préface, in-12. 1706. Paris, Pierre le Clerc, Brunet, & le Breton, appr. de M. Pouchard du 28. novembre 1705. pr. du 15. decembre.

La mort d'Uliſſe, T. repréſentée en 1706. in-12. 1707. Paris, Pierre Ribou, appr. de M. de Fontenelle du 14. decembre, pr. general.

Le nouveau Monde, C. en 3. actes, en vers, avec un prologue, des divertiſſemens, & une préface, repréſentée le vendredi xj. ſeptembre 1722. in-12. 1723. Paris, la veuve Ribou, appr. de M. Danchet du 30. novembre 1722. priv. du xj. decembre.

Lettre de mademoiſelle de C... à madame de N... ſur la comédie *du nouveau Monde*, in-12. 1722. Paris, Bauche, avec permiſſion.

Le divorce de l'amour & de la raiſon, ſuite du nouveau Monde, C. H. en 3. actes, en vers, avec un prologue, des divertiſſemens, & un diſcours ſur la maniere dont on juge des ouvrages de théatre, repréſentée le mercredi premier ſeptem-

bre 1723. in-12. 1724. Paris, la veuve Ribou, approbation de M. Danchet du 28. octobre 1723. pr. du 12. novembre.

Le Pastor fidor, P. H. en 3. actes, en vers libres, représentée le samedi 7. septembre 1726. avec un prologue, & une préface, in-8°. 1726. Paris, Noël Pissot, appr. de M. de la Motte du 25. priv. du 10. octobre.

La fausse inconstance, C. en 3. actes, en vers, représentée le samedi 15. septembre 1732.

Cette piece avoit déja paru sous le titre *du Pere interessé*, ou *des vrais amis*, C. en vers, & en 5. actes, représentée le mardi 26. novembre 1720. elles ne sont imprimées ni l'une, ni l'autre.

Pelopée, T. représentée le samedi 18. juillet 1733. dédiée à Mgr. le maréchal de Villars, par une épître en vers, avec une préface, in-8°. 1733. Paris, le Breton, appr. de M. de la Serre du 30. juillet, priv. general.

Je parlerai de leurs autres pieces dans les chapitre de l'opera, de la comédie italienne, & de la foire.

1706. 1726.

PROSPER JOLLYOT DE CREBILLON, de Dijon, vivant en 1735. de l'Academie françoise.

Idomenée, T. repréſentée en 1706. dédiée à S. A. S. Mgr. le duc par une épître en vers, in-12. 1706. Paris, François le Breton, appr. de M. de Fontenelle du 30. janvier, priv. du même jour.

Atrée & Thieſte, T. repréſentée en 1707. in-12. 1707. avec une préface, Paris,

Electre, T. repréſentée en 1708. avec une préface, in-12. 1709. Paris, Pierre Ribou, appr. de M. de Fontenelle du 19. fevrier, pr. du 23.

Rhadamiſte & Zenobie, T. repréſentée en 1711. dédiée à Mgr. le prince de Vaudemont, in-12. 1711. Paris, Pierre Ribou, appr. de M. Boindin du 21. fevrier, pr. du 8. trois éditions dans la même année.

Xercés, T. repréſentée le mercredi 7. fevrier 1714. non imprimée.

Semiramis, T. repréſentée en 1717. in-12. 1717. Paris, Pierre Ribou, appr. de M. Pouchard du 28. mai, priv. general pour les œuvres de l'auteur.

Pyrrhus, T. repréſentée le lundi 29. avril 1726. dédiée à M. Paris l'aîné, ancien garde du tréſor roïal, in-8°. 1726. Paris, veuve d'Urbain Coutelier, appr. de M. Lancelot du premier juillet, privilege du 4.

Critique de la tragedie de Pyrrhus, en forme de lettre adreſſée à M. de Crebillon, in-8°. 1726. Paris, Simart, avec permiſſion.

Lettre d'un Savoyard à un de ſes amis, au ſujet de la tragédie de *Pyrrhus*, & de ſa critique, in-8°. 1726. Paris, veuve Urbain Coutelier, avec permiſſion.

La mort de Cromvel, ſous le titre de la mort d'Agis, T. non repréſentée, Ms.

Catilina, T. attenduë depuis longtems.

1706.

.... VALENTIN.

Le franc Bourgeois, C. 1706.

1706. 1724.

ANTOINE DANCHET, né à en Auvergne, vivant en 1735. de l'Academie françoise & de celle des inscriptions.

à Riom. + mourut à Paris le 21. février 1748. à 77. ans.

Cyrus, T. représentée en 1706. dédiée à M. Bignon, ci-devant capitaine aux gardes, inspecteur general de l'infanterie, par une épître en vers, avec un avertissement, in-12. 1706. Paris, Pierre Ribou, appr. de M. de Fontenelle du 8. mars, pr. du 6. pour toutes ses œuvres.

Les Tyndarides, T. représentée en 1708. avec une préface, in-12. 1708. Paris, Pierre Ribou, appr. de M. de Fontenelle du 6. janvier, priv. general.

Les Heraclides, T. représentée le vendredi 29. decemb. 1719. non imprimée.

Nithetis, T. representée le jeudi 11. fevrier 1723. & 1724. dédiée au roi, par une épître en vers, avec une préface, in-8°. 1724. Paris, Pierre Huet & associés, appr. de M. de Boze du 23.

octobre 1723. priv. general pour ses œuvres du 27. octobre 1719.

L'auteur dit dans sa préface qu'il a differé l'impression de sa piece, pour profiter des avis de ses amis, & que sans la crainte de fatiguer la memoire des acteurs, & sur tout celle de le Baron, il auroit fait plusieurs changemens dans le cours des représentations; il en fit assez cependant, pour qu'à la reprise on la trouvât très-differente de ce qu'elle étoit lorsqu'elle parut d'abord. Elle eut un fort grand succès, & fut représentée alors telle qu'elle est imprimée.

Voyez pour le surplus de ses pieces dramatiques, le chapitre du théatre de l'opera.

1706.

NICOLAS DE MALEZIEU, chevalier, chancelier de la principauté de Dombes, né à Paris en 1650. honoraire de l'Academie des sciences, & de l'Academie françoise, mort le 4. mai 1727. enterré dans l'église de Châtenay près

Sceaux, d'où son corps fut transporté de Paris.

La Tarentule, C.

Les Importuns, C.

L'heautontimorumenos, C. de Terence.

Voyez le recüeil des festes de Sceaux, in-12. 2. vol. Paris, Ganeau.

1706.

Le Bourru, C. en un acte, en prose, in-12. 1706. la Haye.

C'est une rapsodie du *Grondeur* de Bruyeis, & de Palaprat.

Brueys

1707. 1732.

(Alain-René) né à Ruys petite Isle de la Basse Bretagne, mort à Boulogne sur mer le 17. 9bre 1747. à 80. ans.

.... LE SAGE, de Paris, vivant en 1735.

Cesar Ursin, C. tirée de l'Espagnol en 5. actes, en prose, représentée en 1707. non imprimée.

Crispin rival de son maître, C. en un acte, en prose, représentée en 1707. in-12. Paris, Pierre Ribou, appr. de M. de Fontenelle du 4. mars, priv. general.

Turcaret, C. en 5. actes, en prose,

représentée en 1709. avec la critique, in-12. 1709. *idem*, appr. de M. Danchet du 20. fevrier, pr. du 23.

La Tontine, C. en un acte, en prose, représentée le mercredi 20. fevrier 1732. non imprimée.

Je parlerai de ses autres pieces dans les chapitres de la comédie italienne, & de la foire.

Il a traduit en 1700. sous le titre du *Théatre Espagnol*, ou des meilleures comédies des plus fameux acteurs espagnols,

Le traître puni, C. & *dom Felix de Mandoce*, C. avec une préface, in-12. 1700. Paris, Jean Moreau, priv. du 27. novembre 1699.

1707. 1713.

... DE LA FONT, né à Paris en 1686. mort le 20. mars 1725. âgé de 39. ans.

Danaé ou *Jupiter Crispin*, C. en un acte, en vers libres, représentée au mois de juin 1707. avec un prologue, in-12. 1707. Paris, Pierre Ribou, permission de M. d'Argenson.

Le naufrage ou *la pompe funebre de Crispin*, C. en un acte, en vers, représentée au mois de juin 1710. in-12. Paris, 1710. *idem*, permission simple.

L'Amour vengé, C. en un acte, en vers, représentée le 15. novembre 1712. dédiée à M. d'Argenson, lieutenant de police, par une épître en vers, avec une préface, in-12. 1712. Paris, *idem*, permission du 2. novembre.

Remise au théatre avec succès le 7. fevrier 1722. pour la premiere fois depuis sa nouveauté.

Les trois Freres rivaux, C. en un acte, en vers, représentée le vendredi 4. août 1713. dédiée à monsieur le marquis de Courcillon, gouverneur de Tourraine, par une épître en vers, avec un petit avertissement que l'auteur appelle préface, in-12. 1713. Paris, *idem*, permission simple.

Prologue de la comédie des *Captifs*.

Je parlerai de ses autres pieces dans les chap. de l'opera, & de l'opera comique.

La Font avoit de l'esprit, & des moeurs, sa santé se dérangea les der-

nieres années de ſa vie, il mourut après une longue maladie. *Voïez* ſon éloge dans le mercure de mars 1725.

1707. 1727.

MARC-ANTOINE LE GRAND, comédien du roi, fils d'un maître chirurgien de Paris, né en 1672. mort le 7. janvier 1728. dans la 56ᵉ. année de ſon âge, enterré à ſaint Sulpice.

La ruë Merciere, C.

La Femme, Fille & Veuve, C. en un acte, en vers, repréſentée au mois de mai 1707. in-12. 1707. Paris, *idem*, permiſſion de M. d'Argenſon du 5. juin.

L'Amour diable, C. en 2. act. en vers, repreſentée en 1708. avec un divertiſſement.

La famille extravagante, C. en un acte, en vers, repreſentée en 1709. avec un divertiſſement, in-12. 1709. Paris, Pierre Ribou, perm. de M. d'Argenſon du 5. juin.

La Foire S. Laurent, C. en un acte en vers, repreſentée en 1709. avec un divertiſſement, in-12. 1709. Paris, *idem*, perm. de M. d'Argenſon du 4. août.

L'Epreuve réciproque, C. en un acte, en prose, représentée en 1711.

Je parlerai de cette piece dans l'article d'*Alain*.

La Métamorphose amoureuse, C. en un acte en prose, representée en 1712. perm. du 5. juillet.

L'Usurier gentilhomme, C. en un acte en prose, representée en 1713. avec des divertissemens.

L'aveugle clairvoyant, C. en un acte en vers, representée en 1716. in-12. 1716. Paris, Pierre Ribou, perm. de M. d'Argenson du 14. septembre.

Le roi de Cocagne, C. en 3. actes en vers, representée le 31. decembre 1718. dédiée à S. A. S. monseigneur le duc, avec un prologue en vers, & un divertissement, in-12. 1719. Paris, les Ribou pere & fils, app. de M. Danchet du 27. fevrier 1719. P. du 15. mars.

Plutus, C. en 3. act. en vers, représentée en 1719. au mois de novembre, in-12. 1720. Paris, la veuve Ribou, approbation de M. de Châteaubrun, du 26. mai P. general du 15. mars 1719.

Cartouche, ou *les voleurs*, C. en 3. act. en prose, représentée en 1721. avec un divertissement in-12. 1721. Paris, Musier, Thibouft, & Pepingué, permission de M. de Baudry, lieutenant de Police, du 16. octobre, priv. general.

Le galant courreur, ou l'*ouvrage d'un moment*. C. en un acte, en prose, avec un divertissement, représentée au mois d'août 1722. in-12. 1722. Paris, Jean Pepingué, approbation de M. Danchet du 15. septembre, priv. general.

Le Ballet des vingt-quatre heures, Ambigu comique, contenant *l'heure de l'audience*, *les paniers*, *&* *les rendez-vous nocturnes*, représenté devant le roi, à Chantilly le 5. novembre 1722. par les comédiens françois, Italiens, & les acteurs de l'Opera, avec un prologue, des divertissemens, & une preface, la musique est de M. Aubert: maître de la musique de S. A. S. monseigneur le duc in-12. 1723. Paris,

Le Philantrope, C. en prose, représentée en septembre 1723. d'abord en 3. act. & réduite à un, avec un divertissement in-12. 1724. Paris, François

Flahaut, approbation de M. Danchet, du premier mars 1724. P. general.

Le triomphe du tems, Divertissement comique en 3. actes, sçavoir *le triomphe du tems passé, du present, & du futur*, avec un prologue, le tout en prose, avec des intermedes, représenté en 1724. in-12. 1725. Paris, François Flahault, approbation de M. Danchet, du 19. janvier, priv. general.

L'impromptu de la folie, Ambigu comique, composé d'un prologue, & de deux actes, en prose, intitulés *les nouveaux débarqués* & *la françoise Italienne*, avec des intermedes, représentée en novembre 1725. dédié au seigneur Aymon, general de la calote, in-12. 1726. Paris, la veuve Ribou, Pepingué, & Flahaut.

La chasse du cerf, C. Ballet en 3. act. en prose, représentée le lundi 14. octobre 1726. avec un divertissement, imprimée dans le receüil general de ses œuvres.

Elle eut peu de succès.

La Nouveauté, C. en un acte, en pro-

ſe,repréſentée le lundi 13. janvier 1727. avec un divertiſſement, in-12. 1727. Paris, Pepingué, & Noël Piſſot, approbation de M. Danchet, du 16. fevrier, Priv. general.

Les Amazonnes modernes, C. en 3. act. en proſe, repréſentée le mercredi 29. octobre 1727. avec un divertiſſement, ſans ſuccès, elle eſt imprimée dans le recüeil de ſes œuvres. M. Fuſelier y a travaillé.

Je parlerai des autres piéces de théatre de Legrand dans les chapitres de la comédie Italienne, & de la foire.

La veuve Ribou & ſon fils ont donné une édition de ſes œuvres, dans laquelle il manque beaucoup de piéces, elle eſt in-12. en quatre vol. Paris, 1731. approbation de M. Jolly du 30. avril 1729. P. du 13. mai ſuivant.

LE GRAND, étoit gros & court, il avoit le viſage large & la phiſionomie comique. Il joüoit les rôles de rois, & ceux de payſans, dans leſquels il étoit ſouffert; il avoit de l'eſprit, connoiſſoit le théatre, & réüſſiſſoit aſſez

bien dans le genre mediocre ; la plûpart de ses comedies ont eu du succès, celles de *Cartouche*, & du *roi de Cocagne* sont de vraïes farces. *Le luxurieux* C. en un acte, en vers, imprimée sans nom de ville, ni d'imprimeur, est pleine d'équivoques grossieres.

1707.

.... BARBIER, de Lyon.

Les eaux de mille fleurs, C. B. représentée à Lyon le 9. fevrier 1707. par l'academie roïale de musique, dans la sale du gouvernement, en 3. actes, en prose, avec un divertissement, & un avertissement, in-12.

L'Opera impromptu, C. en un acte, en prose, avec un prologue & un divertissement, représentée à Lyon, au mois de juillet 1707. par les comediens Italiens privilegiés de monseigneur le maréchal de Villeroi, in 12. 1727. Lyon, Antoine Perisset, Permission du 21. juin.

La fille à la mode, C. en prose, en un acte, avec un prologue, & un divertissement, *idem*.

L'heureux naufrage, C. en 3. act. en vers

vers, avec un prologe & un divertissement, représentée à Lyon, par la troupe du sieur Dominique, le 18. août 1710. Lyon, Antoine Briasson, permission du 28.

Les soirées d'été, C. en 3. actes, les 3. premieres scenes en vers, le reste en prose, représentée à Lyon le 4. octobre, *idem.*

1708.

Ænée & Didon, T. *Ms.*

Cette tragedie que j'ai entre les mains, est de l'abbé de Belmont qui avoit été precepteur de Mrs. de Nogent, de St. Herem, & Melliand. Il est mort chez le pere du dernier, en 1711.

1710.

La peau de bœuf, ou *le remede universel pour faire une bonne femme d'une mauvaise*, C. en françois & en Allemand, dédiée aux maris interressés, & divisée en deux parties, dont la premiere représente la femme dans toute sa mechanceté, & maîtresse de la maison;

& la ſeconde, le mari par un juſte retour, pleinement vengé, & maître abſolu de ſa femme, avec un argument in-12. 1710. Valenciennes, Gabriël-François Henry.

1710. 1732.

PHILIPPE NERICAULT DESTOUCHES, de Tours, vivant en 1735. de l'academie françoiſe.

Le curieux impertinent, C. en 5. act. en vers, tirée de D. Quichotte, repréſentée en novembre 1710. dédiée à monſeigneur le marquis de Puyſieux, ambaſſadeur en ſuiſſe, in 12. 1711. Paris Pierre Ribou, approbation de M. Danchet, du 4. decembre, 1710. P. du 6.

L'Ingrat, C. en 5. act. en vers, repréſentée le 5. janvier 1712. in-12. 1712. Paris, François Le Breton, approbation de M. Danchet du 3. fevrier, priv. du 26. mars.

L'Irreſolu, C. en 5. actes en vers, repréſentée le 5. janvier 1713. dédiée à M. le marquis de Courcillon, gouver-

neur de Tourraine, in-12. 1713. Paris, *idem*, approbation de M. Danchet, du xj. janvier. P. du 15.

Le médisant, C. en 5. act. en vers, représentée le mercredi 20. fevrier 1715. dédiée à S. A. S. madame la duchesse du Maine, par une épître en vers, in-12. 1715. *idem*, approbation de M. Danchet, du 22. fevrier, priv. general.

Le triple mariage, C. en 5. actes, en prose, représentée le 7. juillet 1716. avec un divertissement, trois entrées, & un branle, in-12. 1716. Paris, *idem*, approbation de M. Danchet, du 6. juin, priv. general.

L'obstacle imprevû, C. en 5. actes, en prose, représentée le vendredi premier, octobre 1717. dédiée à S. A. S. monseigneur le regent de france, in-12. 1718. Paris, *idem*, approbation de M. Danchet; du premier juin 1718. priv. general.

M. Destouches, en faisant réimprimer cette piece en 1734. changea beaucoup de choses dans le quatriéme acte, & refondit le 5e. in-12. Paris, Prault pere.

Le Philosophe marié, ou *le mari honteux de l'être*, C. en 5. actes, en vers, représentée, le samedi 15. fevrier 1727. dédiée à monseigneur le comte de Morville, ministre & secretaire d'état, in-8°. 1727. Paris, *idem*, approbation de M. Danchet, du 26. mars, privilege du 20. mars.

Quoique cette piece eût été fort applaudie, elle ne laissa pas de trouver des censeurs. Il parut dans le tems des représentations, une *lettre critique à M. Maillard*, ancien avocat au Parlement, in 8°. 1727. Paris, la veuve de Nicolas Oudot, approbation & permission du 10. mai.

Le Pot pouri, *concernant l'apologie du Philosophe marié*, broch. in-12. 1727. Paris, Jean-françois Tabarie, permission du 12. mars.

Relation curieuse de ce qui s'est passé au Parnasse, au sujet des comedies du *Philosophe marié*, & de l'*Envieux*, in 8°. 1727. Paris, Thiboust, Pepingué, & Aubert, permission du 10. mai.

Reflexions Critiques, sur le *Philosophe*

marié, in 8°. 1727. Paris, Le Breton, permiſſion du 13. mai.

Les caracteres de la comedie du Philoſophe marié, in 8°. 1727. Paris, Chaubert, approbation de M. Lancelot du 6. mai, P. du 15.

Un autre ouvrage intitulé, Apologie du Philoſophe marié, ou du mari honteux de l'être, reponſe à la lettre critique adreſſée à M. Maillard, à monſieur ... de l'académie françoiſe, in-8°. 1727. Paris, *idem*, approbation du 29. mai, privilege du 30.

L'envieux, C. en un acte, en proſe, repréſentée le ſamedi 3. mai 1727. C'étoit une réponſe aux critiques, elle n'eſt point imprimée.

La fauſſe veuve, C. en un acte, en vers: non imprimée.

Les Philoſophes amoureux, C. en 5. act. en vers, repréſentée le ſamedi 26. novembre 1729. & retirée le même jour, in-12. 1730. Paris, François Le Breton, approbation de M. Danchet, du 22. decembre 1729. P. du 20. mars 1727.

Le Glorieux, C. en 5. act. en vers, re-

présentée le vendredi 18. fevrier 1732. avec une preface, in-12. 1732. Paris, François Le Breton, approbation de M. Danchet, du 9. fevrier. P. general.

Cette piece eut beaucoup de succès. *Voïez* la preface, sur les critiques qui en ont été faites.

Dissertation critique sur la comedie du *Glorieux*, & sur celle de *la critique*, in-12. 1732. Paris, la veuve Guillaume, permission du 25 mars.

Prault pere fait actuellement une édition complette des œuvres de théatre de M. Destouches, revûë, corrigée, & augmentée par l'auteur, avec des estampes à chaque piece, dessinées par Boucher, & gravées par Cochin le pere, en 2. vol. in-12.

L'Ambitieux, C. en 5. actes, en vers, non encore représentée.

1711.

.... ROBERT ALAIN,

L'épreuve reciproque, C. en un acte, en prose, in-12. 1711. Paris, Jacques Le Fevre.

Legrand l'avoit aidé dans la composition de cette piece ; l'éditeur de ses œuvres, dont j'ai parlé ci-dessus, prétend même qu'elle est entierement de lui.

Alain étoit de Paris, sellier-carossier, de profession, & demeuroit au coin de la rue Christine, où sa sœur tient encore sa boutique ; il est mort d'un mal de poitrine, âgé d'environ 34. ans.

1711.

La Conquête du pays de Cocagne échoüée, in-12. Valencienne.

1712. 1731.

... CARLET DE CHAMBLAIN DE MARIVAUX, né à Riom en Auvergne, vivivant en 1735.

Le pere prudent & équitable, ou *Crispin l'heureux fourbe*, C. en un acte en vers, non représentée, dédiée à M. Rogier, lieutenant genéral de Limoges, avec un avis de l'imprimeur, par lequel il paroît que cette piece, qui est le coup d'essai de l'auteur, a été entreprise par une es-

pece de defi, in-12. Limoges, 1712. & se vend à Paris, en la boutique de la veuve Barbin, Pierre Huet, conclusions du procureur du roi, & permission du lieutenant general du 22. mars 1712.

Annibal, T. représentée le lundi, 16. decembre 1720. in-12. 1727. Paris, Noël Pissot, approbation de M. Blanchard, du 4. mars, privilege du 8. mai.

Le dénoüment imprévû, C. en un acte, en prose, représentée le samedi 2. decembre 1724. in-12. 1727. Paris, *idem*,

L'Isle de la raison, C. en 3. actes, en prose, représentée le jeudi, 11. septembre 1727. avec un prologue, & un avertissement, in-12. 1727. Paris, Pierre Prault, approbation de M. Secousse, du 23. septembre, privilege du 26.

Réimprimée à la suite du spectateur françois.

La seconde surprise de l'amour, C. en 3. actes, en prose, représentée le mercredi, 21. decembre 1727. dédiée à S. A. S. madame la duchesse du Maine, in-12. 1728. Paris, Pierre Prault, approbation de M. Danchet, du 20. fe-

vrier 1728. P. general du 26. decembre 1727.

La réunion des amours, C. héroïque, en un acte, en prose, représentée le lundi 5. novembre, 1731. donnée sous le nom de M. de la Clede in-12. 1732. Paris, Chaubert, approbation de M. Gallyot, du 12. decembre 1731. priv. du 26.

Les Sermens indiscrets, C. en 5. actes, en prose, représentée le dimanche 8. juin 1732. avec un avertissement, in-12. Paris, Pierre Prault, approbation de M. Gallyot, du 18. juin, priv. general.

Le petit maître corrigé, C. en 3. actes, en prose, représentée en 1724.

Je parlerai de ses autres pieces, dans le chapitre de la comédie Italienne.

1713.

La fille supposée, ou *l'heroïne de Roman*, C. représentée le jeudi xj. mai 1713.

1713.

Le grand & noble jeu du Cercle, *mis en*

vingt circulations, où le fou fait le ſage; & où le ſage fait le fou, C. traduite de l'Arabe en françois, ouvrage très-curieux, & très-utile, pour déniaiſer la jeuneſſe, in-12. 1713. Copenhague.

1713.

Cornelie Veſtale, T. repréſentée le 27. janvier 1713. non imprimée; elle eſt, je croi, de M. Fuzelier, ou dumoins, on la lui attribuë.

1714.

... DU BOIS.

Le Jaloux trompé, C. en un acte, en proſe, repréſentée ſur le théatre de l'opera de Marſeille, dédiée à M. de Noailles, grand bailli de Malthe, in-12. 1714. Troyes Nicolas Oudot, P. du 19. decembre.

1714.

... MATHIEU RIEUSSET.

La populace émuë, C. en 4. actes, en vers, dédiée à M. de Gange, in-12. 1714. Gironne.

1714.

MAGDELAINE POISSON, fille du dernier comédien de ce nom, veuve de Dom Gabriel de Gomez, gentilhomme Eſpagnol, vivant en 1735.

Habis, T. repréſentée le mardi, 11. avril 1714. dédiée à S. A. E. monſeigneur le duc de Baviere, avec une préface in-12. 1714. Paris, la veuve Ribou, P. general.

Remiſe au théatre, en mai 1732. & en ſeptembre 1734.

Clearque tiran d'Heraclée, T. repréſentée le vendredi 26. novembre 1717. *idem.*

Marſidie, T. repréſentée en 1716.

Semiramis, T. repréſentée en 1717.

1714.

Le Pauvre riche, C. en 3. actes, en proſe, avec une petite farce, in-8°. 1714. Valenciennes, Gabriël François Henry.

1714.

LOUISE GENEVIEVE GILLOT, dame de Sainctonge, née à Paris en 1650, morte le 24. mars 1718. enterrée dans l'église de S. Loüis en l'isle.

L'Intrigue des concerts, C. en un acte; en vers, avec un divertissement.

Griselde, ou la princesse de Saluces, C. en 5. actes, en vers, in 12. 1714. Dijon, Antoine de Fay.

Je parlerai de ses autres pieces dans le chapitre des Ballets, & dans celui de l'Opera.

1714.

... CHATEAUBRUN, vivant en 1735.

Mahomet second, T. représentée le mardi, 13. novembre 1714. avec une préface in-12. 1715. Paris, Pierre Ribou, approbation de M. de La Motte, du 5. decembre 1714. P. du 12.

1714.

JEAN ROI, de Paris, vivant en 1735.

Les Captifs, C. en 3. actes, en vers,

avec un prologue, non imprimée.

Je parlerai de ſes autres pieces dans les chapitres de l'opera & de la comédie Italienne.

1715.

Le cadet de Gaſcogne, C. en un acte, repréſentée le vendredi onze octobre, non imprimée.

1715. 1721.

... DESCHAMPS, vivant en 1735.

Caton d'Utique, T. repréſentée le 25. janvier 1715. dédiée à S. A. R. monſeigneur le duc d'Orleans, avec une préface, in-12. 1715. Paris, Pierre Ribou, approbation de M. Danchet, du 14. fevrier, priv. du 27.

Antiochus & Cleopatre, T. repréſentée le vendredi 29. octobre 1717. dédiée à monſeigneur le duc de Noailles, avec une préface, in-12. 1718. Paris, Jean Muſier, approbation de M. Danchet, du 15. novembre 1717. P. du 23.

Artaxerce, T. repréſentée en 1721.

1715.

...DE CAUX, vivant en 1735.

Marius, T. repréſentée le vendredi 15. novembre 1715. dédiée à S. A. S. monſeigneur le prince de Conty, avec une préface, in-12. 1716. Paris, Pierre Ribou, approbation de M. Danchet, du 2. decembre 1715. priv. du 17.

1716.

...DE COSTE, vivant en 1735.

Les Captifs, C. de Plaute, traduite en françois, avec le latin à côté, une préface, & des remarques, dédiée à M. Remond, chef du Conſeil de S. A. R. monſeigneur le duc d'Orleans, in 12. 1716. Amſterdam, David Mortier, approbation de M. l'abbé Fraguier du 7. aouſt 1714.

1716.

...ST. DIDIER, vivant en 1735.

L'Illiade, T. C. en 3. actes, imprimée à la fin du voïage du Parnaſſe, in-12. 1716. Roterdam, Paris, Friſtch & Bohm.

1716.

La Guinguette de la finance, C. repréſentée le 19. mai, non imprimée.

1716.

... MOLARD, de la ville de Marſeille, vivant en 1716.

Marius & Sylla, T. non repréſentée in-12 1716. Paris.

1717.

Taleſtris, reine des Amazones, T. avec une préface in-8°. 1717. Paris, la veuve Chaſtelain, approbation de M. Danchet, du 20. aouſt 1716.

1717.

Critique des eaux d'Eauplet, en un acte, en proſe, in-12. 1717. Roüen, François Gaultier.

Cette Piece en ſuppoſe une autre, intitulée *les eaux d'Eauplet*.

1718.

... ANTOINE-FRANÇOIS JOLLY, de Paris, vivant en 1735.

L'école des amans, C. en 3. actes, en

vers, représentée le 18. octobre 1718. dédiée par une épitre en vers, à M. le prince de Conty, in 12. 1719. Paris, Pierre Ribou, approbation de M. de Chateaubrun, du 2. novembre, 1718. P. general, remise au théatre le 4. avril 1731 avec un avertissement, in-12. 1731. Paris, Chaubert, approbation de M. Gallyot, du 19. novembre 1730. priv. general pour les œuvres de l'auteur, du 12 avril, 1731.

La vengeance de l'amour, C. en 5. act. en vers, représentée le jeudi 4. decembre 1721. non imprimée.

Done Elvire de Gusman, C. en 3. act. en vers, non encore représentée.

1718.

JEAN-LOUIS IGNACE DE LA SERRE, sieur de L'ANGLADE, gentilhomme de la province de Quercy, vivant en 1735.

Artaxare, T. représentée le mardi 3. mai, 1718. avec un avertissement, in-8°. 1734. Paris, veuve Pissot, app. de M de Maunoir, du 16. janvier, priv. du 21.

Je parlerai

Je parlerai de ses autres pieces dans le chapitre du théatre de l'Opera.

1718.

FRANÇOIS-MARIE ARROUET DE VOLTAIRE, de Paris, vivant en 1735.

Oedipe, T. représentée le vendredi 18. novembre 1718. avec une critique des tragédies de Sophocle, de Corneille, & de celle de l'auteur.

Il se fit pour & contre cette piece, qui eut un succès prodigieux, & qui est la premiere de M. de Voltaire, plusieurs ouvrages dont voici la liste:

Six lettres de l'auteur contenant la critique des differentes tragedies d'*Oedipe*, & de la sienne.

Lettre critique sur la nouvelle tragédie d'*Oedipe*, in 8°. 1719. Paris, Joseph Mongé, appr. du sieur Passart du 16. mars, perm. de M. de Machault du 18.

Critique de l'Oedipe de M. de Voltaire; par M. Le G. . . . in-8°. 1719. Paris, Gandoüin, Aubert, & Saugrain, approbation de M. l'abbé Cherier, du 20 mars, priv. du 29.

Lettre à M. de Voltaire, ſur ſa nouvelle tragédie d'*Oedipe*, in 8°. 1719. Paris, Charles Guillaume, approbation du ſieur Paſſart, du 19. mars, permiſſion de M. de Machault, du 21.

Apologie de Sophocle, ou remarque ſur la 3e. lettre critique de M. *de Voltaire*, in-8°. Paris, 1719. Antoine-Urbain Coutellier, appr. du ſieur Paſſart du 13. avril, permiſſion de M. de Machault du 14.

Apologie de la nouvelle tragédie d'*Oedipe*, par monſieur Mannory, avocat au parlement, in-8°. 1719. Paris, Pierre Huet, appr. de M. l'abbé Cherier du 3. mai, priv. du mai.

Lettre d'un abbé à un gentilhomme de province, contenant des obſervations ſur le ſtile & les penſées de la derniere tragedie d'*Oedipe*, & des reflexions ſur la derniere lettre de M. *de Voltaire*, in-8°. 1719. Paris, Joſeph Mongé, appr. du ſieur Paſſart du xj. mai, permiſſion de M. de Machault du 14.

Lettre d'un gentilhomme Suédois, dattée du premier avril 1719. à M....

maître de la langue françoise, sur la nouvelle tragédie d'*Oedipe*, in-8°. 1719. Paris, André Cailleau, appr. du sieur Passart du 22. mai, permission de M. de Machault du 23.

Refutation de la lettre du gentilhomme Suédois sur la nouvelle tragedie d'*Oedipe* à M. . . . . ancien avocat au parlement, par M. D . . . in-8°. 1719. Paris, Daniel Jollet, & Jean Lamesle, appr. du sieur Passart, du 21. juin, permission de M. de Machault du même jour.

La même tragédie sous le titre suivant.

L'Oedipe de monsieur de Voltaire, nouvelle édition, avec une préface dans laquelle on combat les sentimens de M. de la Motte sur la poësie, revûë & corrigée, in-8°. 1730. Paris, Pierre Ribou, appr. de M. de la Motte du 17. janvier (*voïez* cette approbation) priv. general du 13. mai 1729.

Artemire, T. représentée le jeudi 15. fevrier 1720. non imprimée.

Outre la parodie du théatre italien, il y en a une Ms. imitée de Phédre.

Mariamne, T. représentée le lundi 6.

mars 1724. joüée pour lors une seule fois, & remise avec des changemens le 10. avril 1725. avec une préface in-8°. 1730. Paris, veuve Ribou.

Il y en a plusieurs éditions.

L'Indiscret, C. en un acte, en vers; représentée le samedi 14. août 1725. dédiée par une épître en vers à madame la marquise de . . . in-8°. 1725. Paris, Pissot, & Flahaut, approbation de M. Secousse du 3. septembre, pr. du 16.

Le Brutus, T. représentée le lundi 11. decembre 1730. avec un discours sur la tragédie, à milord Bolimbroc, in-8°. 1731. Paris, Josse, appr. de M. Duval du 13. janvier, priv. du 15. decembre.

Eriphile, T. représentée le vendredi 7. mars 1732. non imprimée.

Zayre, T. représentée le mercredi 13. août 1732. dédiée à Fakner, par une lettre en prose, & en vers, in-8°. Roüen, 1732. se vend chez Bauche à Paris.

Adelaïde du Guesclin, T. représentée le 18. janvier 1734. non imprimée.

1719.

H. P. DE LIMIERS, docteur en droit.

Les œuvres de Plaute, en latin & en françois, traduction nouvelle, enrichie de figures, avec des remarques ſur les endroits difficiles, & un examen de chaque piece ſelon les regles du théatre, une diſſertation préliminaire ſur la vie & les œuvres *de Plaute*, in-12. 10. vol. Amſterdam, aux dépens de la compagnie.

M. De Limiers n'a point traduit les pieces que madame Dacier avoit déja traduites, il s'eſt contenté de les inſerer dans ſon ouvrage.

M. De Gueudeville a auſſi traduit *Plaute*, ou plûtôt il nous en a donné une imitation.

Ces pieces ſe trouveront dans la table generale.

1719. 1732.

LOUIS FUSELIER, de Paris, vivant en 1735.

Momus fabuliste, ou *les nôces de Vulcain*, C. en un acte, en prose, dédiée par une épître en vers à la *jeune Flore*, avec des fables en vers, un prologue, une estampe, & une préface, représentée le mardi 26. septembre 1719. in-8°. Paris, 1719. Pierre Simon, appr. de M. de Chateaubrun du 25. octobre, pr. du 27.

Les amusemens de l'Automne, divertissement nouveau, composé de deux comédies d'un acte chacune, en prose, avec deux petites pieces à la tête de chaque comédie, qui en sont les prologues, représenté le mercredi 17. octobre 1725.

Premiere piece, *prologue du temple d'Ephese.*

2e. *Le Temple d'Ephese.*

3e. *Prologue du Temple de Cnide.*

4e. *Le Temple de Cnide.*

Le Procès des Sens, C. en un acte, en vers, représentée le lundi 16. juin 1732. dédiée par une épître en vers à S. A. S. madame la princesse de Conti seconde doüairiere, avec un extrait du *Ballet des Sens*, in-8°. 1732. Paris, Pierre Prault,

appr. de M. Gallyot du 15. juillet, pr. du 18.

1720.

. . . . CARCAVY, mort le jeudi 25. fevrier 1723.

La comtesse de Follenville, C. en un acte, en prose, représentée le vendredi 11. octobre 1720. non imprimée.

Le Parnasse bouffon, C. en un acte, en prose, non représentée.

1721.

. . . . BERNARD ~~DE St. FOY~~, de Rennes en Bretagne, ci-devant cornette de la colonelle generale, vivant en 1735. +Poulain de Saint foix

Pandore, C. en prose, en un acte, représentée le vendredi 13. juin 1721.

1721.

LOUIS DE BOISSY, de Vic en Auvergne, vivant à Paris en 1735.

La Rivale d'elle-même, ou *le Mari galant de sa femme*, C. en un acte, en prose, représentée le vendredi 19. sep-

tembre 1721.

L'Impatient, comédie en 5. actes, en vers, avec un prologue, représentée le mercredi 26. janvier 1724.

Le Babillard, C. en un acte, en vers, représentée le samedi 16. juin 1725. in-12. 1725. Paris, la veuve Ribou, appr. de M. de la Motte du 16. juillet, priv. du 4. août.

Admete & Alceste, T. représentée le samedi 25. janvier 1727. reprise avec des changemens le mercredi 26. novembre de la même année, in-8°. 1735.

Le François à Londres, C. en un acte, en prose, avec un divertissement, représentée le jeudi 3. juillet 1727. in-8°. 1727. Paris, les freres Barbou, appr. de M. Danchet du 4. août, priv. du xj septembre.

L'Impertinent malgré lui, C. en 5. actes, en vers, représentée le samedi 14. mai 1729. in-8°. 1734.

Le Badinage, ou *le dernier jour de l'absence*, C. en un acte, en vers libres, représentée le lundi 23. novembre 1734. in-8°. 1734.

Les pieces de théatre françois & italien de M. de Boiſſy, ſe trouvent chez Prault pere en 4. vol. in-8°.

1721.

... PRALARD de Paris, mort en août 1731.

.... SEGUINEAU, avocat en parlement, mort en ſeptembre 1722.

Ægiſte, T. repréſentée le mardi 18. novembre 1721, non imprimée.

1722.

Le pere FOLLARD, jeſuite, vivant en 1735.

Oedipe, T. dédiée par une épître en vers marotiques à Mgr. de Villeroy, archevêque de Lyon, avec une eſtampe, & une préface, in-8°. 1722. Paris, Joſſe, appr. de M. l'abbé Fraguier du *xj.* mars, priv. du 19.

Themiſtocle, T. dédiée par une épître en vers, à Mgr. le duc de Retz, avec une lettre en proſe à la fin écrite par l'auteur à M. Dulieu, chevalier d'honneur de la cour des monnoyes de Lyon,

in-8°. 1729. Paris, *idem*, approbation de M. de la Serre, du 26. fevrier, pr. du 24. mars.

1722.

.... CHALIGNY DES PLAINES, mort de la petite verole en ſeptembre 1723.

Coriolan, T. repréſentée le ſamedi 28. fevrier 1722. non imprimée.

1722. 1732.

FRANÇOIS-AUGUSTIN PARADIS DE MONCRIF, de Paris, de l'Academie françoiſe, vivant en 1735.

L'Oracle de Delphes, C. en 3. actes, en vers, repréſentée le jeudi 17. decembre 1722. non imprimée.

Les Abderites, C. en vers libres, en un acte, avec un prologue dédiée à S. A. S. madame la ducheſſe doüairiere, in-12. 1732. Paris, Quillau, appr. de M. de Fontenelle du 19. août, pr. du 21.

1722.

.... DE NONANTES.

L'Après-dînée des Dames de la Juïverie, C. en 3. actes, en proſe, avec un avis

au lecteur, in-12. 1722. Nantes, Nicolas Verger, appr. de M. Blanchard du xj. mai, pr. du 5. juin.

1722.

....PETIT.

La promenade de ſaint Seurin, ou *le Banquier duppé*, C. en 3. actes, en proſe, avec un prologue, dédiée à madame de la Caze premiere préſidente de Bordeaux, in-8°. 1722. Bordeaux, Pierre Calamy, avec permiſſion.

1723.

La Lanterne magique, C.

1723.

....GOYSEAU, de Paris, vivant en 1735.

Alexandre & Darius, T. non repréſentée, avec une préface, in-12. 1723 Paris, la veuve Guillaume, appr. de M. Roy du 23. mai, pr. du 23. juin.

1723.

....GAULTIER, vivant en 1735.

Basile & Quitterie, T. C. en vers, & en 3. actes, avec un prologue en prose, représentée le mercredi 13. fevrier 1723. in-8°. 1723. Paris, Noël Pissot, appr. de M. de Fontenelle du 30. fevrier, pr. du 9. octobre.

1724.

L'Eclipse, comédie en prose, en un acte, représentée le jeudi 8. juin 1724. non imprimée.

1726. 1731.

DALLAINVAL de Paris, vivant en 1735.

La fausse Comtesse, C. en un acte, en prose, représentée le samedi 27. juillet 1726. non imprimée.

L'Ecole des Bourgeois, C. en 3. actes, en prose, avec un prologue, représentée le lundi 20. septembre 1728. in-12. 1728. Paris, la veuve Ribou, priv. general.

Le Mary curieux, C. en un acte, en prose, avec un divertissement, représentée le mardi 17. juillet 1731.

1726.

Tibere, T. repréſentée le vendredi 13. decembre 1726. in-8°. avec une préface, 1727. Paris, Flahault, appr. de M. Secouſſe du 4. janvier, priv. du 23.

On attribuë cette piece à tant d'auteurs, que pour ne point me tromper, ou pour n'offenſer perſonne, je n'en nommerai aucun.

1728.

.... DE LA CHAZETTE.

Dom Ramire & Zayde, T. repréſentée le ſamedi 24. janvier 1728. non imprimée.

1728.

.... ~~ONILLON~~ +, ſous le nom emprunté de DOVE', de Paris, vivant en 1735. ~~Aunillon~~ Aunillon (l'Abbé)

Les Amans déguiſés, C. en 3. actes, en proſe, repréſentée le ſamedi 7. février 1728. in-8°. ſous le nom de M. L. C. Dové, dédiée à madame ... 1728. Paris, de la Tour & Vatel, appr. de M. Lancelot du 31. mai, pr. du 4. juin.

1728. 1735.

.... POISSON, fils, demeurant à S. Germain en Laye, frere aîné du ſieur Poiſſon comédien ordinaire du roi, vivant en 1735.

Le Procureur arbitre, C. en un acte, en vers, repréſentée le mercredi 25. janvier 1728.

La Boëte de Pandore, C. en un acte, en vers, avec un prologue, repréſentée le 18. mars 1729.

Alcibiade, C. en 3. actes, en vers, repréſentée le vendredi 23. fevrier 1731. avec une préface, in-8°. 1731. Paris, le Breton, appr. de M. Danchet du 20. mars, pr. du 12. avril.

L'Impromptu de campagne, C. en un acte, en vers, repréſentée le lundi 21. decembre 1733. in-12. 1735. Paris, le Breton, appr. de M. Jolly du 26. janvier, pr. du 10. fevrier.

L'Actrice nouvelle, C. en un acte, en vers, non repréſentée, avec un avis du libraire, in-8°. ſans date, ſans nom de ville, & d'imprimeur.

Le réveil d'Epimenide, C. en 3. actes, en vers, avec un prologue, représentée le vendredi 7. janvier 1735. in-12. 1735. Paris, le Breton, appr. de M. Jolly du 30. janvier, pr. du 10. fevrier.

1728.

.... DU VAUR.

Le faux Sçavant, C. en 3. actes, en prose, avec un prologue, représentée le lundi 21. janvier 1728. non imprimée.

1728. 1734.

.... PIRON, de Dijon, vivant à Paris en 1735.

Les Fils ingrats, C. en 5. actes, en vers, représentée le jeudi 21. octobre 1728. dédiée à S. A. S. madame la duchesse doüairiere, in-8°. 1729. Paris, la veuve Mergé, appr. de M. de Fontenelle du premier decembre 1728. pr. du 3.

Callisthene, T. représentée le samedi 18. fevrier 1730. dédiée à S. A. S. madame la duchesse doüairiere, avec un avertissement, in-8°. 1730. Paris, *idem*,

appr. de M. de Fontenelle du premier mars, pr. du 10.

Gustave Vasa, T. représentée le mardi 3. fevrier 1733. dédiée à M. le marquis de Livry, in-8°. 1733. Paris, le Breton fils, appr. de M. Gallyot du 12. mars, priv. du 5.

L'Amant misterieux, C. en 3. actes, en vers, représentée le lundi 30. août 1734. non imprimée.

Les Courses de Tempé, P. en un acte, en vers libres, avec un divertissement, représentée le même jour.

1728.

.... LA TOURNELLE, commissaire des guerres; vivant en 1735.

Oedipe & toute sa famille, T. avec une préface & un dialogue, in-12. 1731. le Breton, appr. de M. Jolly du premier decembre 1728. pr. du 23. juillet 1730.

Oedipe, ou *les trois Fils de Jocaste*, T. avec un avis au lecteur, *idem*.

Oedipe & Polibe, T. avec une préface, *idem*.

Oedipe,

Oedipe, ou *l'ombre de Laïus*, T. avec une préface, *idem*.

Ces quatre pieces n'ont point été représentées.

1728.

Sylla, T.

Damocle, ou *le Philosophe roi*; C. en 3. actes, en prose.

Ces deux pieces se trouvent pages 125. & 201. de la suite de la Gram. fr. du pere Buffier, in-12. 1728. le Clerc.

1729.

DUMAS DAIGUEBERT, vivant en 1735.

Les trois Spectacles, ou *Polixene*, T. en un acte, en vers; l'*Avare amoureux*, C. en un acte, en prose; *Pan & Doris*, Pastorale heroïque, avec un prologue, & un divertissementt, représentés le mercredi 6. juillet 1729. in-8°. 1729. Paris, Tabarie, appr. de M. Gallyot du 28. juillet, pr. du xj. août.

Lettre d'un Garçon de Caffé au Soufleur de la comedie de Roüen, sur la piece des *trois Spectacles*, in-12. 1729. Paris, Tabarie, avec permission.

Reponse du Soufleur de la comedie de Rouen à la lettre du Garçon de Caffé, in-12. 1730. Paris, *idem*, appr. de M. de Maunoir du 6. juillet, pr. du 23.

Le prince de Noisy, C. H. en 3. act. en prose, avec un prologue & 3. intermédes, représentée le 4. novembre 1730.

1729.

Les réjoüissances publiques, ou *le Gratis*, C. en un acte, en prose, avec un divertissement, représentée le dimanche 18. septembre 1729. à l'occasion de la naissance de Mgr. le dauphin, non imprimée.

1729.

...... DU BRUIT DE CHARVILLE, de Toulouse, vivant en 1735.

L'Equivoque, C. en 3. actes, en prose, dédiée au président de Castagner, avec une préface, in-12. 1729. Toulouse, Pierre Robert.

Les deux Sœurs rivales, Parodie critique de la tragédie *d'Ariane*, avec un divertissement, dédiée à M. de Prougen, conseiller de Toulouse, en un acte, en vers, in-8°. *idem*.

1729.

JEAN BOIVIN, né à Montreüil d'Argilé mort à Paris le 29. octobre 1726. âgé d'environ 65. ans, enterré à S. Eustache, de l'Academie françoise.

L'Oedipe, T. *de Sophocle* traduite en françois, les chœurs en vers, & le reste en prose, avec une préface, in-12. 1729. Paris, Didot, appr. de M. de Bose du 5. septembre, pr. du 17. decembre 1728. obtenu par Anne la Croix sa veuve.

Les Oiseaux, C. *d'Aristophane*, idem.

1730.

ESTIENNE AVICE, vivant en 1735.

Le Divorce, C. en 3. actes, en vers, avec un pologue, & un divertissement, représentée le samedi 29. avril 1730.

1730.

.... CASTRES DAUVIGNY, vivant en 1735.

La Tragedie en prose, en un acte, avec

un divertissement, aussi en prose, représentée le jeudi 4. mai 1730.

1730.

Dom LOUIS LE MAINGRE DE BOUCIQUAULT, chevalier, colonel de dragons, au service du roi d'Espagne, vivant en 1735.

Les Amazonnes revoltées, roman moderne en forme de parodie, sur l'histoire universelle, & la fable, en 5. actes en prose, avec une idée du sujet, in-12. 1730. Roterdam.

+ LE P. BOUGEANT Jésuite

1730. +

La Femme docteur, ou *la Theologie tombée en quenoüille*, C. en 5 actes, en prose, imprimée sans privilege pour la premiere fois en Flandre à la fin de 1730. il s'en fit ensuite dans le roïaume plus de vingt-cinq éditions dans le cours de l'année 1731. elle a été traduite en hollandois, in-12.

La Critique de la Femme Docteur, C. en 5. actes en prose, in-12. Lyon 1731. quoique le titre porte Londres. par Tonson.

Le Saint deniché, ou *la Banqueroute*

des Marchands de Miracles, C. en 5. actes, en prose, in-12. 1732. la Haye, Pierre Lhorloge, au cadran, réimprimée depuis en Flandre, & à Lyon.

Suite de la Femme Docteur, C. en 5. actes, en prose, imprimée en Flandre, 1732. in-12.

Les Quakers, ou *les Trembleurs*, C. en un acte, in-12. 1732.

Arlequin esprit follet, C. en 3. actes, en prose, in-12. sans nom de ville ni d'imprimeur.

Le nouveau Tarquin, C. en 3. actes, mêlée de vers & de prose, sans nom de ville, ni d'imprimeur.

Ces pieces sont du genre de celles dont je me suis proposé de ne rapporter que les titres, je les donne tout de suite, parce qu'elles roulent toutes sur la même matiere.

1730.

CHARLES COYPEL, de Paris, vivant en 1735.

Le Triomphe de la raison, C. H. en 3. actes, en prose, avec un prologue, &

trois divertissemens, représentée devant la reine, le lundi 17. juillet 1730. dans la fête que lui donna S. A. S. Melle. de Clermont.

Voïez pour ses autres pieces le chapitre des pieces manuscrites.

1730.

+Il y mourut en 1742. Il étoit né à Roüen en 1688.

... Le P. PIERRE BRUMOI, Jesuite, vivant à Paris, en 1735.+

Le théatre des Grecs, avec des discours, des argumens, & une estampe, 1730. in-4°. 3. vol. Paris, J. B. Coignard, Rollin pere & fils, approbation de M. Gallyot du 20. fevrier, priv. du 20. mars,

Le premier tôme contient,

L'Oedipe de Sophocle, T. *L'Oedipe* de Seneque, T. *Electre* d'Euripide, T. *les Cœphores* d'Eschile, T. *Electre*, *Philoctete* de Sophocle, T. *Hippolite* d'Euripide, T. *Iphigenie en Aulide*, d'~~Euridipe~~ ‡ d'Euripide, T.

Le second tôme contient,

Iphigenie en Tauride, d'Euripide, T. *Alceste*, idem, *Promethée*, *les sept Chefs* au siege de Thebes, *Les Perses*,

Agamennon, *les Eumenides*, *les Supliantes*, tragedies d'Eschile, *Ajax*, *Antigone*, *Oedipe*, à Colone, *les Trachiniennes*, tragedies de Sophocle, *Hecube*, *Oreste*, *les Pheniciennes*, *Medée*, *Andromaque*, *les Supliantes*, *Rhesus*, *les Troyennes*, *les Bachantes*, *les Heraclides*, *Helene*, *Ion*, *Hercule furieux*, tragédies d'Euripide.

Le troisiéme tôme contient,

Les Acharniens, *les Chevaliers*, *les Nuées*, *les Guespes*, *la Paix*, *les Oyseaux*, *les Festes de Cerès*, *Lysistrata*, *les Grenoüilles*, *les Harangueuses*, *Plutus*, comédies d'Aristophane, & *le Cyclope* d'Euripide.

Cet ouvrage, dont le merite est connu de tout le monde,+ ne regarde qu'indirectement le théatre françois, & l'auteur ne peut être placé que parmi nos traducteurs.

+Il passe pour un chef d'œuvre

1731.

...LE BARON DE WALEF, vivant en 1735.

Electre, T.

Se trouve p. 175. du 3. tom. de ses œu-

vres diverses, in-8°. 1731. Liege; Everard Kints, 5. vol.

1731.

.... HOTEROT, vivant en 1735.
Le Chevalier Bayard, C. en 5. actes, en vers libres, représentée le vendredi 23. novembre 1731. non imprimée.

1732.

... MASCRIER, vivant en 1735.
La ressource & le caprice, Prologue nouveau en vers, fait pour la comédie, de *la sœur ridicule*, ou du *comédien poëte*, représentée le premier octobre 1732. in-12. 1732. Paris, Mouchet, & Prault avec permission.

1732.

Le Complaisant, C. en 5. actes, en prose, représentée le lundi 29. decembre 1732. in-8°. 1733. Paris, le Breton, Pere & fils; avec les airs notés, approbation de M. Duval, du dernier janvier 1733. P. du même jour.

1733.

..... DE LAUNAY, de Paris, vivant en 1735.

Le paresseux, C. en 3. actes, en vers, avec un prologue, représentée le mardi 28. avril 1733. avec une préface, in-8°. 1733. Paris, Le Breton, appr. de M. Gallyot, du 9. mai, P. du 15.

1733.

Nouvelle traduction françoise du Pastor fido, avec le texte à côté, & un discours, in-12. 1733. appr. de M. Souchai, du 6. decembre 1731. Paris, Nyon fils, P. du 25. Septembre 1732.

1733.

CHRISTOPHE-BARTHELEMI FAGAN, vivant en 1735.

Le rendez-vous, ou *l'amour supposé*, C. en un acte, en vers, représentée le mercredi 27. mai 1733. dédiée à S. A. S. Mgr. le comte de Clermont, in-8°. 1733. Paris, Chaubert, appr. de M. Maunoir, du 8. juin, P. du 17.

La grondeuse, C. en un acte, en prose, représentée le jeudi xj. fevrier 1734. non imprimée.

La pupille, C. en un acte, en prose, avec un divertissement, représentée le lundi 5. juillet 1734. in-8°. 1734. Paris, Chaubert, appr. de M. Gallyot du 18. juillet, P. du 19. août.

Lucas & Perrette, C. en vers, 1734. non împrimée.

1733.

JEAN-ANTOINE DU CERCEAU, jésuite, né à Paris en 1670. mort subitement à Veret, le 4. Juillet 1730. âgé d'environ 60. ans, *L'Ecole des peres*, C. *Esope au college*, C. *Le point d'honneur*, C. *Le riche imaginaire*, C. *Euloge*, C. *Le Philosophe à la mode*, C.

Toutes ces pieces sont en vers *Ms.*

Gregoire, ou *le faux duc de Bourgogne*, & *les incommodités de la grandeur*, C. H. en 5. actes, en vers, imprimée à la suite de *la Conjuration de Rienzi*, in-12. 1733. Paris, veuve Estienne.

L'enfant prodigue, C. en 3. actes, en vers, avec une préface. *Idem.*

1733. 1735.

...... NIVELLE DE LA CHAUSSE'E, vivant en 1735.

La fausse antipathie, C. en 3. actes, en vers, avec un prologue, représentée le vendredi 2. octobre 1733. dédiée à messieurs de l'Academie Françoise, in-12 1734. Paris, Prault pere, appr. de M. Danchet du 17. mars P. du 29.

La critique de la fausse antipathie, C. en un acte, en vers libres, représentée le jeudi xj. mars 1734.

Le prejugé à la mode, C. en 5. actes, en vers, représentée au mois de janvier 1735. in-12. Paris, Le Breton, appr. de M. Gallyot, du 9. fevrier, P. du 20.

1734.

Marie Stuart, reine d'Ecosse, T. représentée le lundi 3. mai 1734. in-8°. 1735. Paris, Prault pere, appr. de M. Danchet du 28. nov. 1734. P. du 31. dec.

1734.

..... LE FRANC DE CAIX, de Languedoc, vivant en 1735.

Didon, T. représentée le lundi 21. juin 1734.

1734.

HENRY RICHER, avocat au parlement de normandie, vivant en 1735.

Sabinus & Eponine, T. repréſentée le mercredi 29. decembre 1734. avec une préface, in-8°. 1735. Paris, Prault pere, appr. de M. Gallyot, du 10. fevrier, P. du 20.

1734.

Nouvelle traduction de l'Aminte du Taſſe, avec le texte à côté, in-12. 1734. Paris, Nyon fils, appr. de M. Souchai, du 26. mars, P. du 25. Septembre 1732.

1734.

... LA BRUERE.

Les mécontens, C. en un acte en vers, avec un prologue & un divertiſſement, repréſentée le 1. decembre, in-12. 1735. Chaubert,

---

TRAGEDIES, COMEDIES, & Opera Manuſcrits.

ADïator, roi des Galates, T. Cette piece paroît être du regne de Loüis XIII. Le ſujet en eſt beau.

Sophronie, T. tirée de l'Arioſte.

La gazette de hollande, C. en 3. actes en proſe, 1682.

La patience heroïque & victorieuſe de l'envie, en l'hiſtoire mémorable de la marquiſe de Saluces, autrement *Griſlidis*, petite Tragédie, compoſée pour les petites penſionnaires de Sainte Marie, ruë S. Jacques.

Chriſis, princeſſe de Sparte, T.

Promethée, C. en 5. actes en vers libres, pour être miſe en muſique, avec un prologue, & une préface ſervant d'argument.

La Chréche, P. heroïcomique, ſur l'avenuë de notre Sauveur Jeſus-Chriſt, en 5. actes en vers, 1693.

C'eſt une vraïe capucinade, compoſée par un religieux de baſſe-normandie, pour être repréſentée par une aſſemblée de ſœurs griſes.

Les Ramoneurs, C. en cinq actes en proſe, fort libre.

Dina, T.

Marie Stuart, T. avec des intermédes, 1690.

La Meliane, T. C. dédiée à Mgr. le duc de Rohan-Chabot, par de Croizac.

La fille genereuſe, T. C. par . . . .

âgé pour lors de 15. ans & demi, 1650.

Le prince genereux, T. C.

Sainte Cecile, T.

Les deux freres de l'isle de Scio, C. en 5. actes en prose, traduite d'Annibal Caro, par Antoine Galland.

Les nouvellistes de Province, C. en 5. actes, en vers, par le P. Foucault, J. en 1692.

Sainte Marie Egyptienne, T. Ital. en 3. actes, par Hierôme-André Cicognini, Florentin, in-8°. Boulogne, 1687. avec permission, traduite à la lettre par M. Gueullette.

La même piece, imitée, & changée par le même.

Les mignardises, ou *les affectations ridicules*, C.

La lotterie, C. en 3. actes en vers, par Benigne Caillet.

Les vacances des écoliers, C. en trois actes en prose, par le même.

Les mariages inopinez, C. en 5. actes en prose, par le même.

Une Pastorale, par le même.

Le mariage de Bacchus, P. par le même.

Le Brocanteur, C. en un acte en prose, par F. G.

Les modes, C. en un acte en prose, avec des divertissemens, par Meunier.

L'isle d'Alcine, ou *l'aneau magique de Brunel*, tirée de l'Arioste, C. en un acte en prose, avec une parodie d'*Iphigenie*, par Regnard.

L'horoscope veritable, C. en 3, actes en vers, par F.

Pigmalion, T. par Lagrange.

Monsieur Furtin, C. en 3. actes en prose.

Le salmigondis comique, ou *les avantures amoureuses*, C. en 3. actes en prose, mêlée de scenes à l'Italienne.

Les travaux divertissans d'Arlequin Bacchus, C. en un acte en prose, avec un prologue, par Denis.

L'amour apotiquaire, ou *le valet servante*, C. en un acte en vers, par le même.

L'écolier petit-maître, ou *monsieur Nigaudinet*, C. en 3. actes en prose, avec un divertissement.

Le docteur duppé. Idem.

Arlequin medecin malgré lui. Idem.

Ces trois pieces sont de M. Carollet,

& dédiées à mademoiselle . . . Il y a à la fin du recüeil dont elles sont tirées, quelques vers du même auteur.

Garamante & Albouin, T.

Irene, T. par le pere Boutault, J. vers 1650.

Isaac, T. par le pere Brumoy.

Maxime, martyr, T. par le pere Delmas.

Gironée, ou *le vieillard rajeuni*, C. par le pere Riviere.

Joseph, T. par le pere Artuis.

Abel, T. par le pere Duhalde.

Le solecisme deffait, ouvrage badin de plusieurs auteurs.

Lisimachus, T. *Sylla*, T. *Persée* T. B. allegorique sur les guerres de Loüis XIV. contre la triple alliance, par le pere de la Ruë.

Alcidon & Arimant, Opera *Ms.* Du Bousset.

Diocletien, T. *Parthenice*, C. *la Retraite des amans*, T. C. *le Fils desinteressé*, C. par Sainville, indiquées par l'auteur de la Bibliotheque des Théatres.

Fin du Tome second.

2553 - 854



